

MEDITATIONS POUR LE BIEN COMMUN

Monique et Gilbert Le Capon

Tous droits réservés. Reproduction totale ou partielle interdite sans le consentement des auteurs.

PRESENTATION :

A la suite de mon travail comme responsable de la section des étudiants français au sein d'une école ésotérique, j'ai écrit spontanément le livre "Approche mentale de la Hiérarchie spirituelle". Cet ouvrage était en quelque sorte le résultat, l'expression de critères de méditations de groupe qui étaient devenus miens par le travail constant, assidu, et pratique que j'avais poursuivi pendant cinq ans. Ceci, sans compter naturellement les longues années d'apprentissage solitaire, de cheminement difficile et douloureux qui ne manquent pas d'être le lot de tous ceux qui vivent une authentique aspiration spirituelle.

La surcharge de travail au sein de l'Ecole, les problèmes qui ne manquent pas dans ce milieu - car ce sont à la fois les problèmes humains de tous, mais qui ,de plus, sont compliqués par l'apport des énergies mentales et spirituelles qui stimulent et amplifient tout ce qu'elles touchent - ont fait que j'avais accompli en cinq ans de vie ce que beaucoup mettent parfois toute une vie à accomplir, en tant que cheminement. J'avais écrit une fois : "la nécessité est mère du génie". Et il est vrai que lorsque un être ACCEPTE de remplir toutes les nécessités qui se posent devant lui, il fait jaillir de lui-même des ressources insoupçonnées. On dit aussi souvent : "la fonction crée l'homme ".

J'avais voulu agir, SERVIR, aider au travail de tous ceux qui tentent d'aider l'humanité à sortir des mirages et illusions qui entravent sa route, à ma façon, bien sûr, à ma mesure, bien sûr, toujours fidèle au sens des proportions salvateur et garde-fou. J'avais été servie. J'avais, par la force des choses, par ma consécration totale et ma volonté d'application, opéré une totale transformation de moi-même.

Ainsi, je connaissais bien, par ma propre expérience, les problèmes qui se posent à tout aspirant sérieux à la vie spirituelle , à la méditation correcte .Je connaissais aussi très bien les problèmes des groupes qui se constituent un peu partout, mûs par une bonne intention, mais qui souvent tombent dans les pièges inévitables issus de leur propre imperfection humaine et naturelle, mais aussi des motifs erronés de certains membres, des ambitions larvées, du manque d'étude correcte et de pratique juste.

Ce premier livre était donc le jaillissement spontané de certains critères à respecter notamment pour les méditations de groupe au moment dit de Pleine Lune et que les Sages de la planète appellent moment de Plein Soleil. Ceci tout simplement parce que les énergies solaires, transmettrices des énergies des constellations, nos voisines, sont, à ce moment là portées à leur maximum d'intensité et favorisent ainsi dans le mental humain les prises de conscience et la circulation des pensées.

C'est pour cela que les sages intensifient leur méditation, individuelle et de groupe en ces heures privilégiées, en forgeant avec amour et compassion des pensées de Bien, de Beau, et de Vrai, qui s'en iront accomplir leur acte d'inspiration dans notre mental collectif.

Ce que la plupart des humains ignore encore , c'est que toute notre vie est collective. On s'en rend de plus en plus compte sur le plan physique où l'interdépendance des nations, des peuples, des êtres de tout bord et de toute origine n'est plus à démontrer. Mais cette interdépendance physique est seulement la partie émergée de l'iceberg de notre grande collectivité, de notre grande famille humaine.

Nous pouvons encore aisément nous rendre compte de notre interdépendance affective, émotionnelle, ou "astrale", pour employer un terme ésotérique consacré, en observant comment au sein d'une famille ou d'un petit groupe, les émotions ou états affectifs d'une personne se communiquent dans l'instant aux autres et peuvent soit être agréables et joyeux ou bien faire poids et rendre malheureux.

Et si nous voulons bien observer de façon plus attentive notre vie quotidienne avec tout ce qu'elle comporte, nous verrons alors avec clarté et nous le sentirons, à quel point la pensée de chacun est à la source de toute son activité et aussi de son impact sur les autres. Ce n'est pas parce qu'on ne s'en rend pas compte que cette collectivité mentale n'existe pas ! Que ce partage constant des pensées, surtout vécu dans la qualité plus que dans la formulation même n'existe pas !

Quand un être prend conscience de sa responsabilité individuelle vis-à-vis de ce monde de la pensée, il est nécessairement placé devant un choix. Ou bien il continue à laisser ses pensées être esclaves de ses instincts ou ses passions, de ses sympathies ou de ses haines, ou bien il DECIDE, librement et volontairement de cultiver une façon de penser créatrice de Bien, de Beau, de Vrai, et cela, non seulement pour lui même, mais aussi pour tout ce qui l'entoure. Il devient un être responsable parce qu'il a découvert sa liberté créatrice.

C'est à partir de là que commence tout un cheminement, tout un effort délibéré pour s'entraîner à PENSER juste, et cela s'appelle méditer. La méditation individuelle ne peut qu'être collective. L'aspirant à la spiritualité authentique, qui prie et médite seul dans sa chambre est pourtant en permanente liaison et partage de motif, de qualité, de création, avec tous ceux qui, dans le monde, sont mûs par la même intention que lui, le même effort, la même soif pour le Bien de tous sur ce pauvre monde en souffrance. Nos méditations pour le Bien Commun s'inscrivent dans cette grande méditation collective, sans frontière, sans restriction, naturellement dépourvue de tout sectarisme pour la simple et bonne raison qu'elle est le fait de la Vie humaine sur notre terre.

"La dignité de l'homme consiste en la Pensée" disait Pascal. Là est la clé du salut, pour chacun et pour tous. Tout prend sa source en la pensée.

Il existe des méthodes sûres, enseignées par les vrais sages expérimentés qui ont cheminé avant nous. Nous avons pratiqué longuement l'une d'entre elles et c'est dans la lumière de cette méthode que nous avons, Gilbert et moi, fait naître notre petite association de méditants pour le Bien Commun, qui fonctionnait à distance, par correspondance, car, pour la Pensée créatrice, nul n'est besoin de se rassembler sur le plan physique. La pensée voyage à la vitesse de la lumière car elle est lumière quand elle est bien intentionnée.

Cela ne va pas à l'encontre de ceux qui souhaitent se réunir, en tel ou tel endroit pour méditer ensemble. Nous avons aussi quelques amis qui venaient parfois à la maison se joindre à nous. C'est ainsi que se forment de petits groupes de méditants. Et c'est là qu'il faut commencer

impérativement à être vigilant et respecter les critères de sécurité, de motif absolument juste sous peine de déviation souvent cruelle et même dévastatrice. La pensée est du feu, et l'on ne joue pas avec le feu.

Ceux qui veulent "mener" ainsi un petit groupe qui se forme autour d'eux parce qu'ils ont soit une forte personnalité, soit un véritable charisme spirituel attractif, doivent être totalement intègres, purs dans leurs motifs autrement c'est la dérive inévitable vers la secte avec tout ce que l'on peut en connaître de nos jours.

Il faut donc étudier les livres des maîtres authentiques, il faut sans cesse être vigilant envers soi-même, rigoureux. Il y a des critères et il y a des Lois de l'Esprit. Celui qui les ignore court au désastre.

Notre petite association a donc fonctionné par correspondance pendant près de vingt ans, à la suite de ce premier livre que j'ai signé du nom impersonnel de Salvin pour diverses raisons privées. (Je ne dis pas : personnelles !) J'en parle maintenant au passé car nous avons cessé cette activité associative pour diverses raisons dont les principales sont qu'elle avait fait son temps, et que nous avons nous-mêmes autre chose à faire, d'autres préoccupations.

Chaque mois, Gilbert ou moi rédigeons un texte de réflexion que nous envoyions à nos amis dans le but de montrer une direction possible, de rappeler les critères aussi bien de l'étude fructueuse, de la méditation réussie, et de la vie spirituelle authentique telle qu'elle peut être vécue par quiconque, qu'il appartienne ou non à une religion ou à une école de pensée, à la condition qu'elles soient d'inspiration universelle et non sectaire.

En fait nous avons eu de nombreux témoignages du bienfait de nos textes et c'est bien pourquoi nous avons persévéré si longtemps. Le fait d'œuvrer par correspondance nous a évité de nombreux pièges et nous avons pu garder une note d'impersonnalité salvatrice.

Certains membres de l'association qui étudiaient sérieusement devenaient aptes à écrire aussi et ont pu ainsi s'entraîner à rédiger des textes mensuels comme base à la méditation de groupe.

Nos textes ont été écrits en fonction de ce que j'ai dit, des critères et des Lois de l'Esprit, tels que nous les avons appris et pratiqués selon les enseignements des Maîtres spirituels, notamment le Maître Tibétain qui a écrit par l'intermédiaire d' Alice Bailey, et le Maître Morya qui a lancé l'Agni Yoga, par Héléna Roerich. Nos sources restent cependant multiples, car notre éducation chrétienne nous garde l'Évangile au cœur et à l'âme, et nous sommes sensibles à toute expression juste de l'Esprit par quelque Auteur inspiré que ce soit. (Il y en a, mais n'est pas forcément inspiré par un Maître ou par la sagesse qui le déclare haut et fort...)

C'est ainsi que nous en venons à ce présent ouvrage qui recueille quelques textes de Gilbert et de moi-même, écrits au cours de ces dernières années. Nous en avons choisi quatre pour chaque signe zodiacal du mois, chaque signe étant le porteur dans notre système solaire d'énergies spirituelles particulièrement qualifiées par les 7 Rayons, ou autrement dit, par les Sept Grands Esprits devant le trône de Dieu.

Chaque série de texte est précédée par un tableau récapitulatif des Lois du Feu Solaire qui agissent au sein même de la vie de tel ou tel rayon dominant dans le signe et qui sont indispensables à la formation de la conscience de l'âme ou, en d'autres termes, la construction

du Temple de Salomon en soi. Nous rappelons également ce que l'on appelle le mot de pouvoir du Rayon dominant et qui est en fait le Son de l'énergie qui touche terre, transmis par les rayons de l'astre du Jour. Ce Son primordial d'un grand Rayon cosmique, a été traduit en langage humain par le grand sage Tibétain. Nous donnons également, toujours selon l'enseignement de ce Maître spirituel, ce que l'on appelle la Parole de l'âme dans le signe, la note-clé de la constellation gouvernante, et qui est, en langage clair, le leit motiv d'une âme née ou gouvernée à l'ascendant par tel ou tel signe zodiacal. Ceci est valable pour la collectivité humaine comme pour l'individu, naturellement. C'est d'une importance extrême car cette parole de l'âme dans un signe indique, pour celui qui veut bien méditer, le but, l'objectif, la signification spirituelle et réelle de sa naissance, de son incarnation !

Nous avons aussi aimé sertir nos propres réflexions de quelques citations de nos Auteurs préférés, comme un rappel, une invitation, une ponctuation de l'Ordre de l'Esprit.

Nous offrons donc maintenant cet ouvrage à tous ceux qui souhaitent partager cette méditation ininterrompue dans le rythme de la Vie, de notre minuscule vie humaine au sein de la grande vie universelle et du ciel constellé d'étoiles porteuses du grand Souffle du Créateur de toutes choses.

C'est comme une suite, un complément à mon premier livre "Approche mentale de la Hiérarchie ", mais cela veut surtout être le témoignage d'une continuité permanente. Nous n'en finissons pas de méditer et de Vivre selon l'inspiration spirituelle qu'apporte la méditation et la prière du Cœur. Nous n'en finissons pas de lutter chaque jour pour nous conformer au mieux à cette inspiration. Parfois avec succès, parfois en mordant la poussière, car il est bien vrai que "la vie est difficile "sur cette terre !

Difficile mais combien magnifique quand on décide de la prendre à bras le corps pour tenter de lui donner sa dimension, sa qualité, sa vraie signification.

Une lutte, oui, de chaque instant. Mais nous sommes appelés, nous tous, de notre grande et unique famille humaine à sortir victorieux de la lutte. Car c'est notre destinée inscrite depuis toujours dans la Pensée de Dieu.

Monique

BELIER - γ

Grande Fête de Pâques

LOIS du FEU présidant au travail du Bélier :

- Loi de Répulsion L'Ange à l'épée de feu Rayon 1
- Loi de Progrès de Groupe La montagne et le bouc Rayon 7

MOT de POUVOIR des RAYONS

- Rayon 1 : " J'affirme le fait "
- Rayon 7 : " Le plus haut et le plus bas se rencontrent "

MOT - CLE de la CONSTELLATION

" J'avance et je régis depuis le plan mental "

Un mot du Maître :

"Réellement, la pensée crée au-delà des limites terrestres. Par conséquent, apprenez à gouverner la pensée."

Illumination, p. 160
Feuilles du Jardin de MORYA

AU COMMENCEMENT LA MEDITATION

Chaque commencement de cycle est d'une importance majeure pour l'être conscient et libre qui a décidé une fois pour toutes de s'assurer la maîtrise de sa vie et des circonstances.
Pourquoi ?

Parce que, tout acte réalisé au tout commencement imprime son sceau de façon indélébile dans la substance - conscience et la programme véritablement pour tout le long du cycle qui s'annonce. Disons que ce que nous faisons au réveil, par exemple, donne le ton, la qualité vibratoire pour la journée.

Par exemple, si nous méditons une heure dans l'état de consécration au Plan, à la vie de l'âme, les onze heures qui suivent seront vécues dans le courant vibratoire imprimé pour un cycle de douze heures dans la substance de nos corps.

C'est pourquoi lorsque nous entendons dire parfois : " la méditation ne suffit pas, il faut le vécu ", nous sommes attristés parce que nous voyons que ceux qui prononcent ces paroles n'ont pas encore compris ce qu'est la méditation . Si, dans notre conscience, nous faisons une distinction dès le départ entre la méditation et le vécu, il est évident que nous ne vivons pas la méditation mais que nous la rêvons.

Nous affirmons encore une fois que l'Acte le plus important que nous puissions accomplir dans une journée est la méditation au réveil. Parce que la méditation est le sceau du commencement, parce qu'elle œuvre et engendre les causes de tout ce qui va se dérouler dans le monde manifesté des effets quotidiens.

Alors, aujourd'hui, qui est une journée de commencement sous l'impulsion du Bélier, nous allons encore parler de la Méditation en souhaitant que les douze jours qui suivent cet instant soient bien médités, donc : bien vécus, et, si ces douze jours qui viennent sont réussis en tant qu'acte de l'âme, nous pouvons espérer que les douze mois qui viennent seront réussis en matière d'accomplissement.

La Méditation est la CLE CENTRALE de la VIE , pour l'univers, et donc pour l'Homme, lequel n'est certainement pas en dehors de l'univers !

Oui Dieu médite.

Oui, l'univers existe parce que Dieu médite et parce qu'il ne fait que cela.

Si Dieu cessait un seul instant de méditer, l'univers se dissoudrait, se réduirait en fumée.

L'Homme est fait à l'image de Dieu.

C'est un postulat, certes.

Mais la méditation est justement là pour nous inviter à vérifier par nous- mêmes, dans une expérience vécue et quotidienne, la réalité de ce genre de postulat.

Tout ce qui existe, dans le Macrocosme et dans le microcosme, commence dans la PENSÉE. La pensée, qui veut formuler, mettre en forme visible et tangible, audible et sensible, la vision intérieure du PENSEUR. De Celui qui veut créer.

Si nous voulons créer une forme de vie juste, nous avons à penser juste. Et qu'est-ce que penser juste ?

Penser juste, c'est penser en conformité avec les grandes Lois créatrices issues de la Pensée de Dieu, le Penseur unique dont la pensée unique maintient à l'existence l'univers manifesté.

Et comment connaître les Lois de la pensée créatrice juste ?

En étudiant et en méditant les livres de ceux qui sont passés Maîtres de la Pensée juste, et donc, de l'acte juste, l'un ne pouvant se concevoir sans l'autre.

Méditer, c'est faire sien ce que l'on étudie ; c'est l'intégrer et le vivre, tout de suite, maintenant, sans hésitation, parce que nous en avons reconnu le bien fondé.

L'injonction suivante du Maître Tibétain, dans "psychologie ésotérique" vol 2, p.286, trouve bien ici sa place :

" ...Je me demande si les étudiants se rendent compte combien les idéaux que je m'efforce de soumettre à leur attention pourraient illuminer leur existence, s'ils les soumettaient à "la couvée de leur conscience" pendant un mois. Cet aspect de la conscience correspond, dans le corps de l'âme, à l'aspect mère, aspect "couvrant" surveillant et, finalement, donnant naissance à l'aspect christique. Des existences sont changées essentiellement par la réflexion, des qualités sont développées par la pensée consciente et dirigée, des caractéristiques

s'épanouissent par le processus de l'examen "en couvée". J'attire votre attention sur tout cela."

Et oui, dans ce seul paragraphe nous avons la clé du pourquoi de toutes nos méditations !

L'urgence, donc, c'est MAINTENANT.

La Hiérarchie des méditants qui participent pleinement, de tout leur souffle, de tout leur cœur, de toute leur âme, au Plan créateur de Dieu, ne connaît pas le mot : " plus tard"..

L'Appel résonne, MAINTENANT !

Et chacun, digne de porter le nom d'humain, qui se distingue du reste de la nature parce qu'il est doté du pouvoir de penser, donc de créer, répond : " Présent !"

Dès maintenant, sans perdre un instant, nous voulons utiliser notre talent divin au maximum, pour participer au maximum à l'acte de re-construction du monde, chacun à sa place, et à sa mesure.

Un rêve cela, ou de la mathématique ?

Un rêve, ou la volonté consacrée et aimante vouée immédiatement à l'Acte ?

Et lorsque nous mettons en Lumière les grands rythmes cosmiques de la Pensée de Dieu, en parlant du rythme de vie des grandes entités que sont les étoiles et les constellations, c'est toujours pour mieux situer l'homme, dans ce grand Tout dont il est membre actif.

Comment pourrait-il appliquer les Lois à sa propre vie, s'il n'apprend pas à les voir à l'œuvre, dans le Tout et en lui ?

Observons :

Dieu, ou, si nous préférons, le Logos, le Verbe qui soutient notre système solaire et tout ce qui l'habite, médite ainsi : (et qu'Il nous pardonne d'essayer en quelques mots limités de traduire Son Acte et Sa Haute Pensée !)

Notre Logos voit, connaît le Dessen du Penseur Unique qui engendre les Sphères, à l'infini. Il voit, il connaît, il médite, à l'unisson du Grand Penseur. C'est-à-dire, qu'il fait sienne, dans un éternel présent, la Pensée originelle pour lui donner forme vivante et active dans sa propre sphère de responsabilité.

Son souffle participe du souffle unique, exactement comme le circuit électrique de cette maison participe de l'électricité de la centrale à des kilomètres plus loin.

Par son Souffle rythmé il porte la Pensée conforme à la Vision dans le sein de la substance-mère, jusqu'aux profondeurs.

Et cet Acte d'Amour parfait sera rendu effectivement parfait sur notre Terre, si l'Humain accomplit enfin son rôle de participant à part entière, car l'Humain est le Porteur du Souffle et de la Pensée de Dieu pour les règnes subhumains.

Par sa pensée, par son souffle, et donc, par son acte, l'Homme est appelé maintenant et toujours à manifester la Haute Vision sur la Terre, jusque dans la plus petite sphère individuelle.

La pensée rythmée du Logos, animée par le souffle, guidée par Son Regard, se pose tour à tour sur tel ou tel Centre, tel ou tel Foyer de substance vivante de son corps céleste, pour le vitaliser cycliquement.

Aujourd'hui, c'est le Bélier, la grande vie du Bélier qui est tout particulièrement vitalisée et inspirée.

Et le Bélier, en nous, c'est la tête. Le commencement, la direction, la gestion, c'est ici.

Alors si nous décidons aujourd'hui, de toujours commencer chaque cycle de chaque jour par la formulation vivante de pensées justes et conformes au Plan, le grand pas sera fait. Le pas de ceux qui assument pleinement leur responsabilité d'êtres Humains.

Et laissons le dernier mot à l'un des Maîtres de la Juste Pensée, le Maître Morya, qui dit, dans " Communauté " p.24 :

"..La pensée pure, saturée de beauté, montre le chemin vers la vérité. Dans les Enseignements, les interdictions et les prescriptions de renoncement furent données par condescendance à une conscience limitée. Mais une conscience élargie libère l'homme de bien des entraves et assure le progrès. Des vies enrichies permettent de partir librement et généreusement afin de revenir en vainqueurs. Celui qui procède avec une conscience de la beauté ne peut être troublé "

Monique 1988

L'HOMME SE CREE PAR SA PENSEE

Nous citons un extrait du livre " La voie du feu " de Salvin, p.23 :

*"Délibérément, l'homme choisit de devenir un être lumineux, agréable, généreux, compréhensif, intelligent, juste, sage, équilibré, connaissant, efficace, utile, il programme son instrument dont il est le seul Maître, car telle est la liberté donnée à l'homme : **L'homme devient ce qu'il pense** et c'est à chacun de nous de choisir son programme de pensée, donc de vie."*

Ce passage révèle clairement que nous sommes notre propre constructeur et démontre de ce fait notre responsabilité.

Pour les penseurs que nous sommes, des questions se posent : Où allons nous chercher le modèle ? A quoi ou à qui nous référons nous ? Où est le plan ?

Il nous faut être simple et réaliste.

Nous existons en tant que personne, c'est un fait.

Nous avons un corps pour l'action ,c'est un fait.

Mais à partir de là, qui nous éclaire ?

Sommes nous notre propre lumière ? Y a-t-il une lumière en nous ou bien la lumière est-elle en dehors de nous ?

On ne peut pas répondre trop vite mais on peut chercher.

- D'abord et au tout début, nous pouvons nous référer à la lumière de la loi dictée par les hommes. C'est le code moral de la vie en société. L'homme considère qu'il a sa propre lumière.
- Plus tard, nous pouvons nous référer à la lumière de la table des lois révélées par les "connaissants" de Dieu, les prophètes. L'homme considère que la lumière est en dehors de lui et qu'elle lui est communiquée. Ce stade ajoute au précédent.
- Et enfin nous pouvons nous référer à la loi d'Amour déposée depuis notre origine dans le fond de notre cœur et qui est partie intégrante de nous-mêmes. L'homme SAIT qu'il est lumière lorsque sa conscience s'identifie à cette réalité centrale. Ce stade se substitue aux précédents tout en gardant d'eux ce qui est en conformité.

Cette loi d'amour, ce "sentir aimant", s'allie avec l'Esprit de vérité dans le mental supérieur. L'Esprit de vérité qui nous inonde depuis 2000 ans, lorsque le Christ l'effusa sur toute chair.

Chacun peut donc trouver son phare du moment et agir en conséquence.

Toute déviation ou même tout refus de ce qui est perçu, serait acte délibéré donc responsable avec toutes les conséquences en retour, selon la Loi de cause à effet.

Pour découvrir, traiter, assimiler et projeter le modèle perçu et accepté, nous travaillons au moyen de notre instrument mental.

Face aux trois "guides" cités plus haut, l'homme aborde celui qu'il peut en fonction du mental qu'il a. Mais le mental qu'il a c'est le mental qu'il se fait. C'est pourquoi il est si essentiel de

l'assouplir et de le maîtriser par la méditation afin de pouvoir le programmer efficacement. Le mental concret devient alors comme une terre vierge et fertile dans laquelle l'homme enfouit le semence choisie et extirpée du mental abstrait. C'est ainsi que l'homme devient dehors, ce qu'il pense dedans, dans son cœur.

Lorsqu'on parle du mental il faut toujours préciser s'il s'agit de la partie inférieure qui reflète la conscience personnelle qui est ensemencée ou la partie supérieure qui reflète la conscience spirituelle et qui contient les semences ou la partie centrale, l'âme, qui est le fruit de l'union des deux et qui porte les semences sélectionnées.

Quelle partie façonne-t-on dans la méditation ? Comment ? Qui façonne ?

La partie inférieure est façonnée par la partie centrale, l'âme, déléguée de l'esprit, avec l'assentiment et même le vouloir de la personnalité.

La personnalité est relativement libre et dotée du pouvoir de semer la semence qu'elle a choisie dans la lumière de l'âme.

Notre conscience personnelle de veille dans le cerveau physique, celle de tous les jours et qui nous est si familière, cherche et trouve si peu que ce soit, la partie centrale du mental, l'âme, avant-poste de l'esprit, et travaille à partir de ce point, à modeler la partie inférieure.

Toute méditation se fait de haut en bas dans le mental, à partir de la lumière de l'âme, dans la conscience personnelle consentante. La volonté personnelle se subordonne délibérément à la volonté de l'âme de se laisser piloter. Elle veut qu'il en soit ainsi et dit :

" Ma volonté est que Ta volonté se fasse. "

Le fruit de cette entreprise est l'expansion de la conscience de l'âme, au cœur du mental, là où :

" le plus haut et le plus bas se rencontrent ".

Dans le mental, qui est la substance de la Mère du monde, vibre le reflet de cette sublime trinité dans l'âme :

- La volonté du père divin.
- L'amour du cœur christique.
- L'Esprit de vérité conjoint au Saint Esprit.

Cet ensemble s'appelle : Homme ou Om ou Ame. C'est le Mot, le Verbe fait chair.

C'est pourquoi le calme ou maîtrise du mental est requis pour capter cette merveille de la triade spirituelle afin d'agir en conséquence dans le monde et de rédempter la matière.

Chaque instant de notre vie de tous les jours peut être ainsi "médité" c'est à dire vécu dans la liberté de cette réalisation. C'est un état de libération de la personne dans l'âme, par l'âme, pour l'Esprit.

C'est l'UNION.

Cet état est celui de l'être éveillé dans l'esprit. Alors tout commence pour l'éternité. Cet état "contemplatif-actif" constant, nous fixe à jamais dans le mental supérieur jusque dans la lumière bouddhique avec le pouvoir d'une action toujours renouvelée, dans et pour le monde.

A ce stade aucune entreprise ou action ne peut plus être instinctive ou automatique. L'ancienne manière d'être où la conscience était de rêve, n'est plus. Dans cette assise, l'homme nouveau ne souhaite plus et ne se permet plus de rêver. Sa vie est devenue trop intéressante, trop belle, trop responsable pour qu'il se laisse aller à la rêver.

Il se sent léger dans cette vérité de vie et se connaît lui-même comme Fils du DIEU VIVANT. Il comprend l'injonction du CHRIST :

" VEILLEZ ET PRIEZ "

Veillez, signifie : soyez le vivant que vous êtes, et priez signifie : soyez l'actif en perpétuel devenir que vous êtes.

L'un n'allant pas sans l'autre.

L'être et le devenir sont UN.

Le mot clé du signe de ce mois est révélateur de cette posture d'âme, d'un esprit humain né à nouveau et pourtant toujours incarné dans le monde :

"J'avance et je régis depuis le plan mental"

A ce niveau d'éveil, l'homme se sait ressuscité. Christ en lui, qui est lui, se connaît à nouveau dans la conscience de la personne-fils, après l'oubli passager dû à l'identification à la forme.

Ce temps d'oubli a été très, très long, et pourtant, au jour de "la souvenance", le passé n'est plus, le temps n'est plus. Il reste l'éternel maintenant, dans la Joie sans fin que connaissent les enfants du Père, de retour à la Maison pour l'exécution des merveilleux desseins de l'Eternel.

Tout ce périple a été nécessaire, car les Fils de Dieu sont maintenant en possession de pouvoirs nouveaux qui font dire au Père, et pour chacun d'eux :

"Celui-ci est mon fils bien-aimé en qui J'ai mis toutes Mes complaisances."

Gilbert 1971

SHAMBALLA, LA PAIX, LA VOLONTE

Un mot du Maître :

" L'homme doit toujours se tenir sur le seuil du futur. L'homme se renouvelle à chaque instant. Il ne peut s'affirmer avec le passé, car celui-ci n'existe plus. L'homme peut connaître le passé, mais malheur à lui s'il veut en appliquer les critères. Le passé est incompatible avec l'avenir. La sagesse de la réalisation de combinaisons nouvelles unit passé et futur. Il est difficile de reconnaître constamment et courageusement que chaque moment renouvelle les mondes, mais de cette source naît la vigueur inépuisable. Un conseil de sages peut se réunir, mais que le sénile en esprit, qui tourne son visage vers le passé, s'abstienne d'y participer. La lumière du futur est la lumière de la Hiérarchie."

Monde de Feu, 2 p. 55 (Série Agni Yoga)

Lorsque nous observons le ciel par une belle nuit limpide, tranquillement assis sur le seuil de la maison, comme sur le "seuil du futur", nous savons, nous sentons en nous-mêmes que **les étoiles sont paix.**

Ce n'est pas un savoir superficiel, une supposition ou le fait de l'imagination. C'est une réalité cosmique, que nous-mêmes, atomes terriens, sentons vivre au centre de notre être.

Si nous, les atomes, sentons vivre en nous la paix des étoiles, c'est que nous en possédons le diapason. Autrement, elle nous passerait au-dessus de la tête et nous ne pourrions jamais concevoir ou parler de la paix.

La paix de l'espace infini existe et nous pouvons la vivre.

Alors, ce qui nous étonne le plus, ce qui nous laisse stupéfaits, ce n'est pas que la Paix existe, mais c'est, lorsque nous regardons la Terre, que la guerre s'y déchaîne sans discontinuer.

Et notre étonnement devient très douloureux lorsque nous constatons que c'est l'humanité, donc, nous mêmes, qui est apparemment le principal fauteur de troubles.

On pourrait croire que si la vocation de l' Espace est la paix, la vocation des terriens est la guerre, et cela depuis qu'ils ont vu le jour.

Ils en sont si imbus de ce goût de la guerre qu'ils la projettent jusqu'aux étoiles et qu'ils s'en vont parler de "guerre des étoiles".

Alors en nous s'élève un souffle qui se dresse tout droit et qui s'écrie : "c'est une insulte !"

C'est insulter les étoiles que de leur prêter nos propres vilenies.

Le Penseur que nous sommes se pose alors cette question :

" Je suis humain, terrien bien de chez nous, et donc je participe à la guerre et à l'odieux mirage. Mais je suis aussi ce point de paix qui vibre au centre de moi-même. Comment faire

pour n'être que ce point de paix qui m'unit à l'Espace infini et devenir ainsi absolument et définitivement un authentique porteur de paix ? "

Le point de paix en nous a réponse à tout. Ne résonne-t-il pas à l'unisson de la sagesse éternelle et infinie du grand Tout ?

" *Observe.*

*Tu as **décidé** de t'asseoir tranquillement et, **simplement, simplement**, sans plus te préoccuper d'autre chose, tu as regardé et écouté vivre l'Espace. Alors, dans le silence limpide de la nuit étoilée, le diapason en toi a résonné. La paix d'amour qui est la vie de Dieu dès lors imprègne ton cœur pour la simple raison qu'elle s'y trouve depuis toujours. "*

Pourquoi ne pas demeurer dans la paix du cœur ? Qui ou quoi nous en empêche ?

Ce qui nous en empêche ce sont les sempiternelles complications que nous forçons de toutes pièces à partir d'autres sentirs en nous qui ne sont pas du cœur.

Pour demeurer dans la paix du cœur, nous avons donc à le **décider simplement** et à nous maintenir fermement.

Nous observons qu'il s'agit bien d'un acte de volonté et d'une persévérance qui implique la volonté.

La volonté est le pouvoir du mental.

La volonté est le commencement de toute chose.

La volonté c'est le pouvoir du Bélier en moi, et je m'aperçois que la Sagesse dit vrai quand elle déclare que la parole des étoiles du Bélier est :

" J'avance et je régis depuis le plan mental"

L'appareil mental de l'homme est le diapason de la volonté qui engendre et maintient la paix car il permet d'en reconnaître les tenants et les aboutissants.

Curieusement nous observons encore, si nous voulons toujours écouter les étoiles, que la planète Mercure est celle par qui le pouvoir du mental du Bélier vient jusqu'à nous. Mercure régent ésotérique du signe, illumine l'âme. Mercure, l'intelligence solaire porte à la connaissance humaine la Volonté de Dieu.

La volonté de Dieu invite ainsi à cultiver la pensée dans le bon sens, et le bon sens nous dit qu'il vaut mieux la paix que la guerre.

Ici, une parole du Maître nous murmure à l'oreille :

" La volonté-pensée demeure la seule base de tout-ce-qui existe, c'est pourquoi il faut étudier avec soin l'énergie de la pensée. "

Monde de Feu,2, p 48

Nous observons que c'est seulement par la pensée que nous pouvons gouverner notre attitude notre comportement. Et la décision de nous gouverner selon un juste choix est toujours très simple à formuler . La simplicité et la volonté sont qualités jumelles, et c'est peut- être pour cela que le Maître Tibétain dit quelque part que c'est *"la simplicité du cœur et de l'âme qui ouvre la voie vers Shamballa"* .

Shamballa étant comme chacun le sait, le seul lieu de Paix sur notre planète.

Le seul lieu de paix sur notre planète et en nous. Notre centre de paix qui vibre en accord avec la paix des étoiles, c'est Shamballa en nous.

Et nous observons encore une chose étonnante, c'est qu'il ne nous a pas été nécessaire de nous pressurer les chakras de quelque manière que ce soit pour faire sortir le corps astral pour nous en aller goûter à la paix de Shamballa.

Bien au contraire. Car le corps astral ne peut naviguer que dans le plan astral, et dans le plan astral il n'y a pas de Shamballa qui vive !

Il suffit d'être tranquille et confiant, et le cœur à l'écoute, et nous voici dans la Paix. Et la paix de l'atome est la même que la Paix du Seigneur du Monde à Shamballa. Et l'on voit que Shamballa est un état de conscience et non pas un lieu ou un temps, et que cet état de conscience est Paix.

La paix est donc une qualité mentale et nous comprenons qu'elle pourra enfin exister sur la Terre quand les humains nos semblables voudront bien se décider à **penser juste**.

Dans la simplicité du cœur et de l'âme, nous pouvons observer juste, écouter juste et penser juste.

Alors nous pourrons parler juste et agir juste.

Une pensée du Maître Tibétain résonne :

" C'est par la pensée consciente, sans faille, d'un groupe bien soudé de disciples que travaille le Maître d'un ashram. Ce n'est pas tellement le service actif extérieur d'un groupe de disciples qui est de très grande importance (bien qu'il ait nécessairement un dessein vital), mais bien la pensée intégrée, cohérente, du groupe, si puissante pour faire des changements dans la conscience des hommes."

Etat de disciple, vol 2 p.479 A. Bailey.

Bien simplement assis dans notre peau qu'il n'est nul besoin de quitter pour le moment pour nous en aller chercher la paix là où elle n'est pas, nous pouvons maintenant tous à l'unisson être la Paix.

Nous l'affirmons car c'est là seulement que notre existence est vraiment possible.

Nous sommes un atome de la Vie-Amour cosmique, et la qualité fondamentale du cœur de cet atome EST la Paix.

C'est de ce point de paix qui est l'éternité en nous, que nous pouvons projeter dans le temps, et dans le futur de la Terre, la nouvelle conscience pour l'homme de demain.

Monique 1992

"VEILLEZ ..."

Mot du Maître :

"...Nul homme ne peut progresser de manière particulière et précise sans que son frère s'en trouve avantagé, cet avantage prenant les formes suivantes :

- . Accroissement de l'ensemble de la conscience de groupe.*
- . Stimulation des unités du groupe.*
- . Accroissement des effets de guérison et d'union, résultant du magnétisme du groupe et profitant aux groupes alliés.*

Le serviteur du Maître trouvera dans cette pensée un encouragement à l'effort ; tout homme qui lutte pour atteindre la maîtrise et qui a pour but d'élargir sa conscience, exerce une influence, selon des spirales toujours plus vastes, sur tout ce qu'il contacte, dévas, hommes et animaux, Qu'il ne le sache pas, qu'il soit totalement inconscient de la stimulation subtile émanant de lui, cela n'empêche pas la loi de fonctionner."

Traité sur le feu cosmique, p.394, A. Bailey.

Note-clé proposée aux penseurs volontaires et dévoués, comme leit-motiv pour le cycle Bélier-Poissons :

L'intention hiérarchique étant fondamentalement l'établissement de **la juridiction du Christ** sur terre, une des pensées semences à cultiver, développer et pratiquer est :

La loi des justes relations humaines.

Le principe de bonne volonté.

Notre " Soi" fondamental habite un corps sensible, qu'on peut appeler la personnalité, mais en aucune façon ce Soi ne peut être "désarçonné " par les maladroites de début de cette personnalité.

En fait Il est l'ami de cette personnalité, Il vit avec, éprouve ce qu'elle éprouve, partage sa vie, mais Il demeure l'étincelle imperturbable et splendide au dessus. Il compatit mais ne vacille pas.

Notre Soi fondamental, notre Etre réel Infini, connaît les limitations de sa personnalité et fait tout pour l'éclairer, mais cette dernière, au début, ne connaît pas son "éclaireur" et agit pour son propre compte dans l'obscurité.

Notre personnalité se "voit" elle même comme isolée et ne se souvient pas de son origine infinie.

Son but est pourtant de découvrir son Maître qui est le Soi fondamental et, en réalisant la beauté de Ses desseins, de se soumettre joyeusement et avec gratitude tel un bon serviteur.

Le Maître MORYA dit, dans "Infinité " page 89 :

" Ignorant le commencement et ne voyant que la fin, l'esprit dissocié traverse la vie sans but. Mais chacun d'entre nous peut acquérir l'immortalité en admettant l'infinité dans sa conscience.

Ne pas avoir peur de la mort et tendre tous ses efforts vers l'infini sont deux des conditions qui fournissent à l'esprit la direction vers les sphères de l'infinité cosmique.

Affirmez vous dans l'acceptation de l'immortalité, et infusez une étincelle de la créativité du Feu Cosmique en chacune de vos actions, ainsi cet inexorable destin sera transformé en l'appel de la vie cosmique.

Notre grande loi, Notre juste loi vous a choisis comme participants des phénomènes universels !

Faites l'expérience de l'immortalité et de la justice cosmique !

Une étape magnifique est préparée pour chacun.

Découvrez le cheminement de pensée conduisant à l'immortalité ! "

Cette pensée est merveilleuse et encourageante dès les premiers mots et cependant appelle immédiatement une réflexion méditative :

Comment peut-on voir la fin d'une chose en ignorant son commencement, comme si l'on était complètement innocents, irresponsables ou dissociés de l'impulsion originelle ?

Comment est-ce possible ?

A quel endroit du parcours le fil s'est-il coupé ?

Comment un homme peut-il en arriver à constater qu'il est dans une impasse, dans une forme étouffante, sans comprendre ou voir par quel cheminement il a pu s'y diriger ou s'y laisser diriger ?

Comment un esprit peut-il être dissocié, éclaté, inexistant, au point d'aboutir à une finalité en oubliant qu'il est lui même l'instigateur de la chose ?

Serait-il possible par ailleurs qu'un autre l'y ait poussé, alors que l'homme dispose de tous les atouts pour se pousser lui-même ?

Si un autre a pu s'imposer sans qu'il en soit conscient c'est qu'il dormait profondément, telle est la conclusion !!!

Pour un être éveillé et normalement vigilant et pensant, le but est déterminé au commencement par lui même en tant que penseur et l'acte se déroule et aboutit en sa finition dans une logique automatique et inexorable.

Il voit la fin lorsqu'elle arrive car il la portait dans sa pensée dès le commencement, sans jamais la perdre le long du parcours.

Par contre si l'homme se réveille en voyant qu'il est littéralement ligoté dans une situation particulière, comme coincé dans un cul de sac, sans se souvenir de l'impulsion originelle qui l'y a mené, alors c'est sans doute qu'il n'a rien impulsé du tout parce qu'il ne pensait pas par lui même et il lui faut admettre péniblement, dans ce cas, qu'il était le prisonnier inconscient de la volonté d'un autre.

Dès cette reconnaissance il se montre à lui même qu'il vient de "se retrouver" et tous les espoirs de libération sont possibles.

On ne l'y reprendra plus.

S'il est l'aboutissement du vouloir d'un autre, c'est qu'il s'est laissé piéger. Il s'agit sans aucun doute de passivité, de paresse ou d'inertie.

Il veillera à veiller.

Il comprend qu'il s'est laissé piéger parce que sa personnalité ne se "contenait pas elle même", par suite d'un état de sommeil, de paresse ou d'inertie, et dans tous les cas de passivité !!!

Il ne veillait pas.

Le vouloir d'un autre l'a emporté comme dans les cas du sommeil provoqué de l'hypnose où les suggestions verbales d'un tiers se substituent à la volonté de l'habitant qui est expulsé parce qu'il a bien voulu se laisser expulser.

Cet homme lorsqu'il se réveille au fond de son puits parce qu'il étouffe, et qu'il a froid, ignore le commencement et ne voit que sa situation présente en se disant : " Où suis-je ? " avec ses conséquences inévitables : "D'où est-ce que je viens ? " "Où est-ce que je vais ? "

La personne spirituelle que nous devenons n'a pas pour mission de se "dissocier" de la pensée et des actes conséquents mais au contraire de s'affirmer dans l'unité de sa dignité essentielle sur terre :

Je suis, je pense, je fais.

Au commencement, dans la ligne involutive, l'esprit de Dieu, sans broncher, se diversifie en un jaillissement d'étincelles car tel est Son dessein, afin de créer la multitude de ses enfants dont nous sommes.

Mais aujourd'hui, pour nous tous, dans le sentier du retour, il s'agit de nous "ressaisir" d'étape en étape, d'unité en unité, jusqu'à la réalisation ultime de l'unité de notre être fondamental du départ, et ainsi d'être l'esprit UN en action dans le monde, tel que le veut Notre Père.

Nous avons tous le pouvoir d'agir par nous mêmes et non pas par la volonté d'un autre comme du temps de l'âme groupe ou plus tard comme dans les balbutiements initiaux d'une personnalité naissante, faible et inconsistante.

C'est pourquoi nous laissons de côté certaines techniques actuelles comme celle du rêve éveillé, ou des régressions et autres recherches de vies passées, pour ceux qui dorment encore et qui ont besoin d'être bercés.

Nous pensons même qu'elles font obstacles à l'éveil de l'ETRE, contrairement à leurs objectifs présentés et que leurs adeptes devront bien un jour revenir aux saines entreprises de la connaissance de soi par Soi et non pas par l'entremise de quiconque.

Nous ne disposons que d'un seul éveilleur : "Christ en nous ".

Le secret c'est d'infuser une parcelle d'infinité cosmique en chacun de nos actes AU COMMENCEMENT. On peut le faire si on le veut parce que nous sommes "bâtis" pour pouvoir le faire.

Etre présent en tant que personne spirituelle, au commencement de nos entreprises, puis au milieu tout le long du parcours et à la fin, qui n'est, en fait, qu'un nouveau commencement.

Notre avance dans le monde, notre vie de tous les jours et en chaque instant, peut et doit se régir depuis le plan mental, là où nous sommes responsables, conscients et efficaces dans l'impulsion initiale.

Le plan mental est la place naturelle de notre esprit dans sa fonction de directeur.

L'esprit dirige depuis le plan mental, se répercute dans la chaleur de l'amour et aboutit à l'action tangible sur terre.

Nous ne pouvons rejeter notre responsabilité en alléguant notre faiblesse, notre petitesse, ou pire encore en prétextant que les autres sont fautifs de nos fautes.

C'est vrai que nous sommes tous interdépendants et que si nous nous élevons, nous aidons les autres à s'élever et l'inverse. Mais pourquoi ne chercherions-nous pas notre place parmi ceux qui s'élèvent, en le DECIDANT ?

Commençons par un travail sur nous-mêmes et l'expansion pour tous sera une conséquence.

Le Maître Tibétain rappelle dans "Feu cosmique " page 678, notre responsabilité et donc notre importance :

" ...Dans certaines limites l'homme est véritablement l'artisan de sa destinée, et peut entreprendre une action qui produira des effets dont il reconnaîtra qu'ils dépendent de son activité dans tel ou tel domaine. Il répète sur une échelle miniature, ce que fait le Logos sur une échelle plus vaste ; il devient donc ainsi l'arbitre de sa destinée, le producteur de son propre drame, l'architecte de sa propre maison et l'instigateur de ses propres affaires. Bien qu'il soit le point de rencontre de forces sur lesquelles il n'a aucun contrôle, il peut cependant utiliser ces forces, les circonstances et l'environnement et, s'il le désire, les faire servir ses propres fins. "

Gilbert 1993

TAUREAU - ♉

Grande Fête du Wesak

Loi du Feu mise en œuvre par le Rayon 4, dominant en Taureau :

LOI de SACRIFICE, Symbole : la croix rose et l'oiseau doré
(voir livre " La voie du Feu " de Salvin).

Mot de Pouvoir du Rayon 4 :

" Les deux se fondent en un "

Mot clé du signe :

" Je vois et quand l'œil est ouvert tout est illuminé "

Une parole de Maître de Sagesse, extraite du livre CŒUR, de la série de l'Agni Yoga transcrite par Hélène Roerich, page 221.

" Une ligne de démarcation court entre la lumière et les ténèbres. En vérité, c'est une ligne tortueuse mais que la sensibilité du cœur distingue infailliblement. On ne peut que souhaiter voir chaque cœur être capable de faire cette distinction grâce à la lumière qui l'habite, rejeter tout mensonge et toutes complaisances coupables et affronter l'avenir sans crainte. Celui qui craint le futur tourne le dos à la lumière ; il est l'agent, le plus souvent inconscient, des forces du chaos. "

"LE PRINCIPE DU DESSEIN DIRIGE"

" C'est la Fête du Bouddha, intermédiaire spirituel entre le centre spirituel le plus élevé, Shamballa, et la Hiérarchie. Le Bouddha est l'expression de la Sagesse de Dieu, l'incarnation de la Lumière, celui qui indique le Dessein divin. "

(Extériorisation de la Hiérarchie, p. 377)

" La fête du Wesak est célébrée depuis longtemps dans beaucoup de pays, et, à mesure que le temps passe et que l'instruction des masses se poursuit, la réunion qui se tient à la pleine lune de mai prendra une grande importance ; toutefois sa note clé sera changée. Ce que sera cette note clé n'est pas encore annoncé et ne le sera pas avant 35 ans. "

(Extériorisation de la Hiérarchie, p. 496)

Ce texte ayant été dicté à A. Bailey en 1945, nous aboutissons aux environs de 1981 pour ce changement de note clé. Les disciples "sensibles à l'impression" savent d'ores et déjà ce qu'il en est.

En 1946, le Maître donnait déjà des indications pour notre temps :

" Dans un avenir assez proche, la durée de son service, (il s'agit du Bouddha) arrivera à son terme ; alors Il ne reviendra plus, car le futur AVATAR le remplacera dans la PENSEE de tous les peuples. "

(Extériorisation de la Hiérarchie p. 312)

(Notons bien, en passant : dans la PENSEE, le plan mental, et, en aucun cas, le plan astral.)

" Quand l'AVATAR viendra, il apportera à l'humanité quelque chose qui, jusqu'ici, n'a pas de véritable nom. Ce n'est ni l'amour, ni la volonté tels que nous les comprenons. Seule une expression de plusieurs mots peut, dans une certaine mesure, traduire cette signification et encore, faiblement. Cette expression est : " le principe du dessein dirigé".

(Extériorisation de la Hiérarchie p. 271)

Ces révélations prophétiques du Maître Tibétain sont pour notre époque actuelle, et c'est pourquoi aujourd'hui, les disciples sont sensibles à une inondation de lumière intérieure avec la conséquence de l'émergence du "principe du dessein dirigé".

Parmi ces disciples qui incluent les hommes de bonne volonté et les aspirants du monde - et ils sont légion sur notre planète- certains se sentent parfois accablés devant l'immensité du travail à faire pour que l'ordre nouveau et meilleur qu'ils voient puissent commencer réellement à se manifester.

Ils voudraient relier efficacement l'ardent désir de leur âme de servir l'humanité avec des moyens d'action plus radicaux que ceux qu'il leur est possible d'employer.

C'est alors qu'un sentiment de futilité, voire même d'échec peut les terrasser jusqu'à les rendre inefficaces et, ce qui est encore plus grave, les faire devenir un poids supplémentaire, là où précisément ils proposaient leur service d'allègement.

Avant d'en arriver à cette extrémité dramatique, et en manière de prévention ils doivent obligatoirement apprendre ou réapprendre une leçon pratique : celle du non-attachement dans l'action.

C'est le non- attachement qui leur permet de devenir libres, donc experts dans l'action, jusqu'à pouvoir "jouer" avec les tensions ou les difficultés au point qu'elles deviennent des atouts pour la maîtrise et l'équilibre, et non plus des prétextes ou des justifications de leurs chutes.

Ce non- attachement n'est en fait qu'une conséquence d'un esprit lucide. Il n'est pas un retrait ou une froideur, mais ce nouveau point de vue qui cesse de vouloir faire de toutes choses "une affaire personnelle". La lucidité ou vision est la cause de cette nouvelle manière d'être. Le sujet ne s'identifie plus à ses moyens d'actions. Il se sent libre, maître, efficace et allègre.

Oui, l'allégresse intérieure, discrète, secrète, persistant au milieu même de l'intensité des plus grands remous, douloureux ou non.

Cette nouvelle manière d'être n'est pas atteinte par une volonté-tension de la personnalité, mais par une volonté-décision de l'âme, conjointe à l'acquiescement de la personnalité. C'est

pourquoi elle se révèle aisée, souple, simple, puissante, prompte, véridique. Ce nouvel état résulte d'un épanouissement de la conscience personnelle jusqu'à inclure la zone de l'âme.

Cette phrase devrait montrer qu'il s'agit d'un élargissement à l'intérieur de notre sphère, et non pas d'un déplacement de cette sphère et encore moins de son fractionnement. L'âme, de même que l'esprit, préexiste dans cette sphère personnelle.

A ce stade de l'expérience humaine, nous prospectons en nous-mêmes, et c'est pourquoi l'expérience personnelle seule est révélatrice. Autrement, il n'est pas possible d'imaginer cette transformation. L'état de non-réalisation ne peut concevoir ce qu'est l'état de réalisation.

Lorsqu'on peut ainsi voir ce monde à partir du plus vaste monde, les échecs qui peuvent encore parsemer le sentier deviennent des leçons et le serviteur ainsi éclairé, armé et libéré ne tombe plus jamais.

Pour agir, en quoi que ce soit, il donne une partie de lui-même mais il ne bronche pas et demeure imperturbable, invulnérable. Dans la réussite comme dans l'échec, il garde toujours équilibre, fermeté, lumière.

En chacun de nous habite ce facteur qui est l'esprit ou "l'œil qui voit et qui dirige". Notre conscience peut et doit l'englober et agir à partir de lui, à travers l'âme.

C'est à ce moment que l'homme s'exclame :

" JE VOIS et quand l'œil est ouvert tout est illuminé".

A ce stade d'éveil, l'esprit et la matière semblent se fondre en un. En vérité, les mouvements ou formes de la matière sont vus pour ce qu'ils sont, des ombres mouvantes. L'œil de l'esprit voit la "matière illuminée du feu qu'elle est" en discernant simultanément les formes mouvantes et ombrées qu'elle prend. C'est pourquoi tout est illuminé sous ce regard discriminatoire.

Le voile n'est pas confondu avec ce qui est voilé.

Notre esprit est capable d'instant en instant de "rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ". L'homme, à ce niveau de clairvoyance ou d'éveil sait qui il est, où il est et ce qu'il doit faire. Il vient de découvrir que seule l'entreprise compte et non plus son "moi". Il a l'impression qu'il vient de naître dans l'âme et ce sentiment ne le quittera plus jamais.

Comment en serait-il autrement alors qu'il vient, en conscience, de se lier ou de fusionner avec ce qui ne meurt jamais, "l'âme " en lui.

Cet aboutissement qui est le commencement de la vie éternelle, est à la portée de la main pour tous ceux qui le veulent, en consentant, de plus, à la discipline nécessaire.

Regardons autour de nous. Il y a beaucoup plus de gens qui ont le sens de la responsabilité que ceux qui ne l'ont pas encore. Or, le sens de la responsabilité, à quelque niveau que ce soit, est la démonstration de la réalité de notre lien avec l'âme.

Après tout, les disciples ne font que confirmer et renforcer ce lien à la suite d'une série ininterrompue de volonté-décisions au cours des jours.

Nous possédons de naissance tous les éléments pour croître en sagesse, et, parmi ces éléments, le plus difficile à manier, et pourtant un des plus beaux, est le "libre arbitre personnel".

Nous nous trouvons, à tous instants, devant des croisées de chemins et nous devons prendre des décisions. Notre bonne volonté ne suffit plus à ce stade, mais c'est la volonté de bien qui est déclenchée.

Le désir du Taureau se transforme et devient l'aspiration éclairée, laquelle évoque l'inspiration illuminatrice et réalisatrice.

Dans une certaine mesure, chacun de nous avec l'humanité entière peut profiter des énergies de lumière qui s'épanchent actuellement, en se laissant pénétrer par elles, puis, en les distribuant, par un acte de "volonté-décision".

Alors, comme il est cité dans le livre " La lumière de l'âme " A. Bailey p.246 :

" Le lieu le plus sombre reçoit la lumière. L'aube se lève sur la Terre. L'aurore déverse des hauteurs ses rayons radieux jusque dans l'enfer même, et tout est lumière et vie."

Gilbert 1984

LA FETE DU WESAK

La parole du Maître :

*"..En vous comme en tous vos frères de groupe doit se manifester la concentration sur le travail de préparation en vue de la fête du Wesak. La nécessité majeure est, en cette période-ci , le pur canal d'un mental libéré, je vous appelle tous à une préparation purificatrice et à une discipline mentale. C'est un élan intérieur croissant d'aspiration et de dévotion et la **lucidité** croissante du mental qui doivent constituer le but que vous devez tous viser au cours des prochains mois car c'est la demande des disciples du monde qui fera se manifester ce dont le monde a besoin et qui intensifiera la lumière dans laquelle la lumière réelle peut être vue. Dans les mots suivants se trouve un pouvoir occulte : " Et dans cette Lumière, nous verrons la Lumière. " La lumière des disciples du monde est douloureusement nécessaire à la Hiérarchie en cette époque. Oui, mon frère, **nécessaire**."*

Etat de disciple dans le Nouvel Age, vol 1 p.351 A. Bailey

Soyons conscients dès cet instant que nous sommes tout un vaste groupe mondial qui se rassemble pour méditer à l'unisson de la méditation de la Hiérarchie spirituelle de la planète.

Nos pensées lumineuses et nos cœurs confiants sont offerts comme un seul organisme vivant, au centre de toute l'humanité, pour que l'énergie de la Vie et de la Volonté la plus haute touche et pénètre notre Terre, de sorte que plus rien, jamais, ne pourra être comme avant.

"Quand les arcs des consciences sont unis, alors la Lumière règne", dit le Maître Morya.

Notre texte a pour but d'unifier les consciences. Méditons-le lentement, de sorte que la vie de la pensée qui est exprimée pénètre, se propage et imprègne la substance mentale collective, de la force de la réalité de ce moment exceptionnel qu'est la cérémonie du Wesak.

En son Haut Lieu de Shamballa, le Grand Sacrifice, le Veilleur silencieux, le Seigneur du monde et toute sa Hiérarchie de serviteurs du Bien Commun se rassemblent en ce jour pour le rituel qui veut rendre sacrée notre Terre.

Depuis des millénaires, que les hommes le sachent ou non, tous les points de vie de la planète sont en ce jour vivifiés, vitalisés et baignés dans la Lumière du monde qui établit le Lien entre terre et ciel.

Par la vie de Vulcain qui porte dans l'Espace, le feu du Vouloir de Dieu, et par le bras de l'Archange Mikhael, les Légions qui veulent le Bien du monde touchent terre.

Par l'amour de Vénus et sa science juste et par le bras de l'Archange Uriel, les dévas de l'espace soignent, pansent et guérissent notre Terre.

Là-bas, là-haut, au lieu de Paix de notre monde, dans l'éther qui ruisselle de joie, les Hiérarques et les humbles initiés sont rassemblés pour célébrer l'union des feux de l'Esprit et des feux de l'Espace.

Le ciel est grand ouvert.

Les Sept flammes de l'Esprit, descendues du trône de Dieu, comme une roue de feu à l'aura d'arc-en-ciel, aux sept centres du monde portent l'Amour de Dieu qui est aussi sa Volonté.

La roue de feu sacrée pénètre au centre de la Terre et déploie à l'infini ses orbes irisées.

A Shamballa, dans l'éther pur du lieu secret et calme se dessine alors, en rythme lent et mouvement synchrone de tous les Esprits présents, **le pentagramme sacré** qui de tout temps protège le cœur et l'âme de ceux qui veulent le Bien.

Minuscule, en sa demeure perdue, ignoré, inconnu, mais présent, chaque disciple attentif affirme :

"Je demeure à l'Orient, au centre du Pentagramme fermé dans le cercle de feu".

Par ces mots ,il scelle sa propre réalité dans l'acte sacré du Seigneur du monde dont il est une cellule dans le corps terrestre ; dont il est une étincelle dans la flamme de l'Esprit.

L'invisible petit et l'Invisible grand Tout sont Un.

Au centre du pentagramme sacré, là bas, ici, partout, l'Homme de Dieu se tient. Le Fils. Le Lien.

Il élève la coupe au ras bord emplie d'eau et l'eau se change en vin. En vin, son sang, sa vie.

Tout comme au rituel qu'Il avait répété dans la chambre haute, en Palestine, avec les douze, alors qu'Il **sacrifiait** dans le corps de Jésus.

Et chaque Esprit présent boit le feu de la vie du Christ déversé de Sa Coupe.

Le rituel sacré, cycle après cycle, sur Terre se répète, se renouvelle, pour que l'eau de la Vie-Amour Christique coule jusque dans les veines des hommes.

Quand chacun reconnaît qu'il est en vérité à l'Image de Dieu, il se fait lui aussi pentagramme sacré debout dessus la Terre.

Et son cœur minuscule, chandelle si fragile, pulse alors au rythme de Celui qui là-bas reste le Lien vivant entre Dieu et la Terre.

Sa tête droit levée laisse monter la flamme de l'esprit dans le vouloir de Dieu .

Ses deux mains se présentent pour transmettre à l'espace la bénédiction de l'amour de Dieu qui guérit.

Ses deux pieds fermement posent sur le sol la lumière ardente qui transmute l'atome.

Partout, le pentagramme homme, dès l'instant qu'il se sait Fils de Dieu, peut devenir sacré et sacrificateur par le nom du Très Haut.

L'onde puissante du rituel sacré se propage partout dans le sein de notre Mère Terre.

Tous ceux qui sont conscients, sont les porteurs de la Coupe, les mainteneurs du Lien, les transmetteurs de Paix.

Et chaque minuscule Graal de chaque cœur offert en son point invisible devient indispensable dans le rythme sacré qui irradie le monde.

Les porteurs du Graal sont les ferments des nations et les poussent à l'union.

Et, au sein des nations que l'on appelle Unies, un autre pentagramme peu à peu se dessine dans la Lumière bleue du Foyer de l'Ame Universelle.

Christ alors debout au centre des Nations Unies est enfin entendu et Son Ordre s'applique.

Il scelle de son Sceau le vouloir des nations pour que le Bien, le Beau, le Vrai triomphent des conflits.

En vérité, Il nous le dit, Il fait cela parce que nous, les humains de la Terre avons osé un jour accepter de nous dresser comme Lui, pour faire comme Lui, parce qu'Il nous l'a demandé.

Parce qu'en Lui seulement, nous sommes, et parce qu'en nous Il EST.

Ainsi la Parole du Rayon qui gouverne l'humanité s'accomplit :

" Les deux se fondent en Un."

Et ce Verbe, frères et sœurs, se conjugue au présent, toujours dans le présent.

Alors le Futur pourra naître, conforme à la volonté de la divine Présence, une nouvelle vie, un nouvel ordre mondial, et un Homme Nouveau.

Monique 1991

" Dans l'actuelle et lumineuse tension de l'effort spirituel se trouvent les causes de l'affirmation d'un Nouveau Monde. La sublime Bannière de Paix projette ses rayons de lumière qui entourent ardemment la Terre comme une panacée contre le mal. Les consciences fusionnées au cours des millénaires créent dans la Lumière. La Lumière absorbe toujours les ténèbres. Ainsi s'accomplit une nouvelle étape. Le préordonné approche. "

Hiérarchie p. 211

OUVRIR L'OEIL

Parole de Vulcain (régent ésotérique du Taureau)

*"..Nous sommes prêts à répondre à la nécessité de rapidité invoquée par le lent Saturne et le futur proche pourrait bien dépasser les espérances les plus optimistes pour peu que, hommes et dieux, tous conservent **la vision exacte de la vie dans la forme** et se libèrent des apparences trompeuses. . "*

Le Jugement de la Terre p.170 Salvin

Nous savons par révélation qu'il existe dans la pensée de Dieu un point de lumière, et que cette lumière peut affluer dans notre pensée.

C'est possible parce qu'entre Dieu et nous, existe un chemin descendant de grands Etres dont le rôle, entre autres, est de focaliser puis de retransmettre cette lumière ardente après une série d'atténuations la rendant "recevable" par les entités fragiles que nous sommes.

C'est ainsi que nous pouvons recevoir l'aide céleste.

Elle nous parvient uniquement en réponse à notre demande. Nous sommes des créatures dotées de libre arbitre et cette lumière ne s'impose pas.

Nous sommes fragiles mais libres.

L'une de ces grandes entités intermédiaires est appelée Seigneur Bouddha.

La lumière réfractée par ce Seigneur afflue dans notre pensée supérieure et intensifie la lumière déjà existante dans ce corps subtil.

Il nous suffirait de nous exercer à faire descendre cette lumière dans nos formes de pensées concrètes pour les illuminer et c'est ce que nous tentons de faire par ce que l'on appelle méditation.

Nous sommes conscients de nos pensées concrètes lorsque notre personnalité bien intégrée les projette délibérément dans le mental; mais il est beaucoup plus difficile d'être conscient d'une possible position de départ, en tant qu'âme en "surplomb", afin que nos pensées projetées soient illuminées par la lumière de l'âme dès leur lancement.

Notre place naturelle est dans l'âme, alors pourquoi dans la vie de tous les jours il semble que ce ne soit pas toujours vécu en réalité ?

Pourtant nous ne manquons pas de modèles et d'exemples vivants tels précisément le Bouddha mais aussi le Christ, pour nous aider et nous inspirer.

Il semble que le seul handicap soit une fermeture plus ou moins consciente de notre pensée et de notre cœur à leur Présences et à leurs dons généreux.

Cette fermeture a son origine dans l'identification de la conscience personnelle avec les formes de pensées concrètes.

Cette identification porte le nom d'ignorance et elle cause la souffrance.

Il n'y a pas en général un refus conscient et délibéré mais plus exactement une incapacité de se transcender.

C'est une peur de se lancer dans ce qui nous apparaît comme le vide alors que si seulement nous avons un brin de foi, nous pressentirions que c'est le PLEIN et L'ABONDANCE.

La conscience personnelle n'arrive pas à lâcher sa prise de la forme, par un attachement indu, alors que la nature fondamentale de la conscience est lumière et vastitude.

La personnalité s'agrippe à l'éphémère alors qu'elle pourrait, si seulement elle le voulait, accueillir l'Eternel et vivre dans l'état d'union.

Mais l'homme est ainsi fait qu'il dit : " Donne moi d'abord et après je lâche " .

C'est évidemment très prudent mais malheureusement il n'y a aucun résultat sinon au contraire un renforcement de l'ignorance, donc de la souffrance.

Pour sortir de ce cercle sans fin il faut vouloir explorer.

L'exploration est courageuse et fait toujours des découvertes. Alors le cercle qui tournait en rond sur place et sans pouvoir s'arrêter, s'élargit et bondit en spirale.

Et la spirale avance dans l'infinité pendant l'éternité.

Pour explorer il faut un certain courage mais aussi de l'amour pour tout ce qui est. L'amour est à la base de l'intérêt qu'on porte aux autres et sous-tend la fraternité.

Cet amour vient du cœur de Dieu et il peut, lui aussi, affluer dans le cœur des hommes.

L'amour du Christ et la lumière du Bouddha nous propulsent dans les hauteurs où l'union est l'état naturel et permanent.

Dans l'union "les deux se fondent en un" et notre personnalité exulte dans la maison du Père.

Tous ceux qui réalisent si peu que ce soit cette union savent en vécu dans leur cœur et dans leur mental que leur lumière est aimante et que leur amour est lumineux.

Cette expérience de vie qui bouleverse la vie et change tout, correspond à l'ouverture d'un œil donc à une nouvelle vision.

JE VOIS ET QUAND L'ŒIL EST OUVERT TOUT EST ILLUMINE.

Nous pouvons voir ces choses d'un point de vue cosmique.

Au dessus, et dans les espaces infinis de notre univers, l'Esprit de Dieu REGIT et les constellations, les soleils, les planètes et les hommes sont incités à répondre en chœur et en harmonie.

Les planètes de notre système, qui sont les centres d'un grand Fils de ce Dieu UN, notre système solaire, vibrent et s'ajustent, et l'homme qui est une cellule de son corps est sollicité.

Les planètes s'ajustent à l'intention de ce grand Etre et présentent, de ce fait, certains angles qui favorisent la libre circulation des énergies bouddhiques et Christiques, celles de la sagesse et de l'amour, issues de l'intention divine et portées par les deux Seigneurs.

Il en est ainsi parce que le grand Seigneur solaire s'exprime et que ses centres répondent.

La révélation nous enseigne cette vérité et, si étonnant que cela paraisse, nous pouvons participer à cette "entreprise" à notre niveau et à notre mesure.

Cette opportunité est utilisée délibérément par les deux grands Instructeurs car elle facilite leur geste de bénédiction commune orientée vers notre humanité prise comme un tout avec une puissance particulière en ce temps du Wesak.

Nous pouvons bénéficier de cette visitation céleste dans la mesure où nous nous ouvrons, dans la mesure où nous nous prêtons. C'est une décision qui est en fait un acte de foi.

Tous nos semblables profiteront de la réussite car nous sommes Un.

Mais que signifie l'expression "dans la mesure où nous nous ouvrons" ?

Ne pourrait-on pas dire : "dans la mesure où nous ouvrons l'œil" ?

Il s'agit bien entendu de l'œil de l'âme ou du troisième œil. Dans son plan et à sa place il est présent mais pas toujours ouvert, ou non perceptible à notre conscience de veille.

C'est l'homme qui refuse car il craint de se voir tel qu'il est en réalité : un Fils de Dieu.

Et pourquoi le craint-il ?

Parce qu'il lui faudrait lâcher ses ridicules fantômes, ses illusions et ses mirages.

Jusqu'à présent les yeux de chair voient la lumière dans le monde matériel mais seul l'œil de l'âme, qui est la lumière du monde, peut voir en vérité la lumière et l'amour qui sont sous-jacents à toute la création.

Il en est ainsi parce que, même dans ce monde matériel, et à sa base, se trouve l'unique lumière de la vie qui est aussi la lumière de l'amour. Ces deux là viennent du Père de tous et de tout.

Nos deux yeux doivent voir avec le concours et la prééminence unificatrice de la lumière du troisième œil.

Les yeux de la personnalité sont construits pour accueillir la lumière de l'œil de l'âme et "vivre avec".

Notre évolution nous montre bien que la résistance que nous pouvons opposer à l'invite de l'âme est de plus en plus faible et que le jour de l'union ou de la communion permanente est proche.

Le jour "**JE VOIS**".

Ce chemin qui est "le sentier de vérité et de vie" est une progression, un pèlerinage avec des paliers et c'est une bonne chose car si l'illumination était brutale nous nous évanouirions ou nous serions consumés.

Nous pouvons bouleverser notre vie dans le bon sens, pour peu que nous voulions LA VERITE.

Tous les problèmes du quotidien ont une solution d'abord dans l'esprit et par voie de conséquence dans la forme. Dans cette solution il y a un décalage dans le temps en ce qui concerne l'aspect forme et nous devons cultiver la patience.

Cette patience nous est donnée gratuitement comme conséquence ou comme récompense de notre découverte de la solution que nous puisons dans l'esprit. Un problème est virtuellement résolu par l'approche en esprit.

Le temps fait le reste dans la forme car nous savons comment faire, où et quand.

Tout nous est donné.

Maintenant, forts de nos moyens, il nous reste à les mettre en œuvre pour avancer sur ce merveilleux sentier de vie qui nous mène tous aux pieds de lotus de notre Père.

Gilbert 1992

LES FORCES D'ILLUMINATION

La Fête du WESAK est la fête des **FORCES d'ILLUMINATION** qui se répandent à flots, sur notre terre, dans les consciences.

"..Les forces de l'illumination émanent du cœur de Dieu et sont reliées à la compréhension divine, elles peuvent par conséquent atteindre et fortifier tous ceux qui aiment et servent leurs frères. Cette énergie est celle du second aspect ou principe de la divinité, l'Amour-Sagesse dont le Bouddha et le Christ sont les deux suprêmes expressions divines. C'est principalement à travers Eux et Leurs disciples, ou à travers les Maîtres qui suivent la même ligne d'expression divine, que ces énergies, canalisées par le Nouveau groupe des serviteurs du monde, atteignent l'humanité."

Le retour du Christ, p. 77 A. Bailey

L'occultiste est un être qui cherche à connaître, comprendre et intégrer les vérités de la Vie qui ne sont ni tangibles pour la science concrète, ni visibles à l'œil de la terre.

C'est un être qui n'aime pas les mystères et qui ne fait pas de mystère !

Au contraire ! Il cherche à dépouiller les prétendus mystères, - les grands, ceux qui dépassent l'homme , et les petits , ceux qui sont fabriqués par l'homme -, de leur flou inquiétant, impressionnant, ou délibérément mensonger.

En cela et pour cela , l'occultiste ne peut qu'être simple, vrai, limpide. Alors il est un agent des Forces de l'Illumination.

Des idées fausses entretenues depuis des âges ont attribué le terme "occultiste" à des marchands d'illusions, à la gorge gonflée de mensonges et qui règnent aisément sur des ignorants qui n'ont pas le courage ou encore la capacité de chercher par eux-mêmes "la vérité" derrière les apparences, ou les " on dit".

Ce courage peut aussi s'appeler : **discernement**.

Nous voyons que le signe du Taureau comporte toutes ces significations. Dans le concret, il gouverne la gorge qui peut si aisément s'enfler quand l'homme est prisonnier de son désir de dominer les autres en fabriquant des mirages impressionnants ou alléchants.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, une vague de "grosses têtes" déferle sur notre monde pour détourner, consciemment ou inconsciemment, de leur direction évolutive ceux qui ignorent encore les principes du CHEMIN.

Mais pour celui qui un jour, même le plus petit des ignorants, décide que la Vérité nue est tellement plus belle et désirable que n'importe quel pieux mensonge, même le plus flatteur ou le plus joli, pour celui-là, il se passe le merveilleux et libérateur transfert de la conscience dans l'Autre Dimension de la Vraie Vie. La Vie. La seule, l'unique.

Ce goût de la Vérité, cette affirmation de la volonté de vérité, suffisent à ouvrir son œil, l'œil de l'âme, celui qui peu à peu lui révèle un paysage que ses deux yeux de terre ne lui montrent jamais.

Il découvre alors sa vraie grandeur, celle qui ne lui gonfle pas la tête, mais élargit son cœur et sa conscience.

Emerveillé l'homme VOIT son appartenance vivante à Dieu et il SENT son unité en Dieu. En ce Tout étonnant, en cet UNIVERSEL infini.
Il retrouve sa filiation divine, comme "on dit" !

Et ceci devient jour après jour, plus tangible et visible pour lui que ne peuvent plus jamais l'être son corps de chair ou la chair de la terre même, utiles et nécessaires, certes, mais si périssables et seulement transitoires.

Comme un panorama à la fois grandiose et simple, parce que sobre et vrai, la VISION se déroule. Il VOIT les liens vitaux entre le Tout et lui, le minuscule, et il s'émerveille de cette étonnante machine, oui, minuscule, qui est sa personne humaine.
Son œil d'âme est le petit téléviseur portable de l'œil de Dieu : l'étoile nommée Aldébaran par les sages et qui trône dans le Taureau. (Voir aussi " Sous le regard d'Aldébaran ")

Car ainsi qu'il a été dit depuis le commencement : " Dieu fit l'homme à son Image et à Sa ressemblance ".

Depuis cet œil cosmique, les forces d'Illumination déferlent à flots jusque sur la Terre, grâce à l'Homme qui le veut bien, celui qui accepte son rôle et sa vraie dimension.

Dieu lui a donné les trois Croix, à connaître, vivre, intégrer, habiter. Et c'est en se posant sur la Croix Fixe, la médiane, que l'Homme commence enfin à voir clair.

C'est justement la Croix de l'Âme, celle du Fils divin, celle qui appelle au Grand Sacrifice.
(Rappelons que la Loi de Sacrifice est particulièrement active dans l'axe Taureau-Scorpion, animée par le 4^{ème} Rayon, et symbolisée par une croix rose et au-dessus un oiseau doré. "les Lois du Feu") Ce sacrifice qui est non pas mourir, mais VIVRE enfin d'un souffle nouveau, du vrai souffle, du souffle de Dieu.

Celui qui, à Shamballa, est nommé **le Grand Sacrifice**, parce qu'Il est le régent de notre planète, l'Homme Cosmique qui nous rassemble tous en lui pour nous lier au Père, nous enseigne aujourd'hui, en cette fête du Wesak, ce qu'est le sacrifice.

Depuis le temps de la grande révolte des illusionnistes cosmiques - Satan et sa clique - Lui, demeure en son haut lieu, veillant sur la planète Terre et ses problèmes et sur les hommes de bonne volonté. Ceux là justement, oui, qui se donnent en sacrifice, oublieux d'eux-mêmes, refusant mystères et fantasmagories, pour tenter de toutes leurs forces vives, de restituer à l'homme, à la terre, aux animaux, à tous, leur dignité divine.

Le sacrifice en somme, celui que Dieu aime et perpétue, auquel il nous invite, est chose toute simple :

Renoncer au mensonge, renoncer au nombrilisme, jeter bas d'un vigoureux coup de pied les châteaux de cartes des illusionnistes de tout genre, et s'aligner ; droit, debout, bras tendus, courageux et fidèles dans l'ESPRIT de VERITE.

La Vérité, c'est **tout ce qui existe**.

" *Connaissez la vérité et la vérité vous rendra libres !* " a dit Celui-là même qui était chargé de nous l'insuffler cet Esprit de Vérité.

En ce temps de Wesak où l'alignement cosmique du Seigneur du Monde dans les Forces d'Illumination donne à chacun le pouvoir de faire fonctionner le diapason qu'il est, voyons seulement un des aspects de la réalité qui a cours actuellement sur notre planète en souffrance.

REGARDONS, avec quel amour et quelle gratitude, cet Homme, Fils de Dieu, qui peu à peu se redresse, comme UN SEUL, entraînant tout avec lui.

Debout, comme cela est VOULU, sur sa planète, son terrain, pour que la VIE de DIEU de part en part le traverse et régénère toute chose qu'elle touche.

C'est l'Homme lui-même qui est la Croix Fixe, l'intermédiaire Sacré entre les puissances du ciel et les forces de la terre ; entre Cardinale et Mutable, entre Dieu et le minuscule bipède qui rampe encore quelque part.

Et chaque fois que l'un de nous se dresse ainsi, avec courage, pour "**prendre sa croix et Le suivre**" dans la vérité, la simplicité, la loyauté, c'est tout l'Homme de la Terre, comme UN SEUL, qui progresse d'un cran.

Chaque croix rose des serviteurs de la Lumière touche de sa radiation rédemptrice celle des frères. C'est alors une aura puissante et sans cesse croissant en intensité qui **sacrifie** la terre peu à peu et de façon irréversible, en l'entourant d'un amour ferme, fervent et inébranlable.

Pour clore aujourd'hui notre propos, ajoutons cette pensée de Lao Tseu :

*"Le Sage
n'a pas de conscience propre,
il est la conscience de l'univers "*

Monique 1993

GEMEAUX - II

Grande Fête du CHRIST, Journée mondiale de l'Invocation, Fête de la bonne volonté et de l'humanité.

Loi du Feu président au travail des Gémeaux, et canalisant les énergies du

Rayon 2 - "La Loi d'Union polaire"

Deux boules de feu et un triangle de feu.

Mot de pouvoir du rayon 2 - "Je vois la plus grande lumière"

Mot clé de la constellation : "Je reconnais mon autre moi, et dans l'effacement de ce moi, je crois et luis."

Leit motiv du mois :

*" L'un des Jumeaux aimait l'ombre de la Terre ;l'autre contemplait la lumière de Soleil.
Entre les deux, le conflit était grand et la douleur déchirante. Mais un jour ils se regardèrent.
Et celui qui aimait les choses de la Terre vit la beauté de la lumière du Soleil dans les yeux de
son Jumeau céleste.
Alors, joyeusement captivé, il demeura en contemplation de son Frère Solaire et la Terre en
fut tout illuminée."*

Salvin.

CASTOR, POLLUX, DUALITE...

Paul disait : *"Pourquoi ne fais-je pas le bien que je voudrais faire, et fais-je le mal que je ne voudrais pas faire ?"*

Ce face à face déchirant en l'homme, de la bête et de l'ange, le conduit à des décisions de compromis ne donnant aucune satisfaction, et même ressenties comme douloureuses.

Tant que cette situation n'est pas réglée, la douleur s'accroît jusqu'à un point insoutenable. Alors l'homme est poussé à prendre une grande décision. Il décide de faire pencher la balance du côté de l'ange.

Cette dualité intérieure peut-être repérée comme étant la personnalité, pour l'un des termes, et l'âme, pour l'autre.

Mais qui est celui qui repère ? Et, d'où repère-t-il ?

Qui est l'homme devant cette ambivalence ?

Si la personnalité et l'âme sont deux aspects en nous, qui sommes-nous vraiment, et où en sommes nous pour décider d'opter ?

De quel "au-delà" observons-nous la densité de la personnalité d'un côté et la subtilité de l'âme de l'autre ?

Si nous étions un esprit-conscient, nous serions déjà au-delà de ces deux et nous n'aurions aucun problème de dualité. Nous serions parfaits.

Alors, ici et maintenant, que se passe-t-il et où sommes-nous ?

Aucune réponse formelle ne peut satisfaire mais une approche tant pensée que sentie pourrait révéler que nous sommes une soi-conscience humaine, reflet dans la matière, de la vie d'un esprit divin.

Et c'est là que se trouve la dualité dans le champ de la conscience humaine. Elle est à la fois le reflet de l'esprit et le reflet de la matière selon une certaine proportion qui révèle le point d'évolution.

Donc, chacun de nous se trouve "quelque part" sur cette échelle de conscience et une vigilance intense et pourtant tranquille permet de "voir" où nous en sommes et ce qu'on peut faire.

Cette intense vigilance est un état d'être et non pas un état de conscience seulement.

Cet état d'être est l'état de disciple.

La poussée évolutive naturelle nous a conduits jusqu'à cette porte, et là, nous nous prenons en charge nous-mêmes, ou, plus exactement, nous participons à l'œuvre. Nous aidons à l'épanouissement naturel. Nous cessons tout net de le contrecarrer comme au début.

Comment est-ce possible ?

La conscience humaine se transférant, s'approche de plus en plus de la lumière de l'esprit dont elle est le reflet dans la matière, et c'est l'esprit lui-même qui agit sur son reflet et, par voie de conséquence, purifie ou rédempte la matière. C'est le grand œuvre.

Qu'aurions-nous pu espérer d'autre ?

Ce que l'homme n'aurait pas pu faire, Dieu, en l'homme, peut le faire, pour l'homme.

Le mot clé des Gémeaux est si lumineux à cet égard ! "Je reconnais mon autre moi, et, dans l'effacement de ce moi, Je crois et puis".

L'âme, à laquelle la conscience du disciple commence à s'identifier, regarde la personnalité, son autre moi, et, dans l'effacement de ce dernier, elle croît et luit.

La personnalité laissée à elle-même n'aurait rien pu faire d'autre que d'être ce qu'elle est: une personnalité séparée et séparative. Une pauvre petite chose ne vivant que le temps d'une forme. Une fumée.

Mais Dieu, ou l'esprit en l'homme, sollicite et la personne répond oui, ou non, selon... Voilà ce qu'elle peut faire : opter.

Jusqu'au jour de la grande décision, la personnalité positive imposait à l'âme négative sa présence, pour donner naissance à des compromis vaguement certifiés par notre conscience et ne donnant aucune satisfaction vraie.

Mais au jour du retournement, ou de la grande réorientation, c'est l'âme devenue positive, qui féconde la forme personnelle, pour donner naissance à l'action juste, l'émotion juste, la pensée juste, c'est-à-dire en accord avec l'intention divine.

Ce libre arbitre de l'homme conscient devant son double pouvoir créateur âme-personnalité est éclairé par la lumière christique, interprète au plus haut niveau possible de la volonté du Père.

La volonté du Père, en nous, c'est le Veilleur Silencieux, la Monade, l'esprit éternel. Le Mystérieux des mystérieux. Celui qui se reflète.

Christ en nous, c'est l'agent du Père-monade, la Triade Spirituelle, l'âme sur son propre plan, le Verbe, le Fils.

L'âme incarnée, c'est le reflet du précédent. C'est le fils fidèle, le verbe fait chair. Pollux.

La personnalité, c'est l'ombre, le fils prodigue, Castor.
L'illusion et le mirage.

La beauté de la condition humaine, c'est que tous ces constituants sont présents dès le début lors même que la conscience ne les englobe pas dans son champ en une perception unique, ainsi qu'il en sera dans la perfection finale à laquelle nous sommes tous appelés.

Il ne faut pas se laisser impressionner, ou vaciller, devant la complexité de l'homme. Elle n'est qu'apparente et résulte d'une vision intellectuelle de bas en haut.

Lorsque nous regardons de haut en bas, et nous pouvons le faire, tout se clarifie.

Dans une première étape, la conscience humaine identifiée à la personnalité intégrée surplombe et maîtrise les trois corps d'un seul regard. (1ère et 2ème initiation)

Plus tard, identifiée à l'âme, depuis la matière abstraite du plan mental, elle regarde la personnalité soumise : 3ème initiation.

Dans ce processus initiatique du troisième degré, l'homme voit son autre moi, la personnalité, et, sous ce regard d'aigle, celle-ci s'efface comme la neige fond au soleil; alors, la conscience de l'âme s'accroît et luit dans le monde.

Aujourd'hui, dans l'humanité, beaucoup de personnes accèdent à ce stade.

En cette période de l'année, toutes les conditions planétaires et interplanétaires sont réunies pour favoriser l'émergence et la circulation d'un réseau de lumière qui coure à la surface de la

terre et rayonne dans l'espace infini à la rencontre de lumières semblables issues des êtres éclairés des autres sphères tourbillonnantes...

Jamais les temps n'ont été si propices à cette illumination cosmique invocatoire et préparatoire à la réapparition du Christ.

Gilbert 1986

L'AME ET SON MECANISME

Un mot du Maître :

" Aujourd'hui, l'idée d'une religion mondiale se diffuse peu à peu; la nécessité de son instauration se fait universellement sentir et partout l'on travaille dans ce sens. L'union des diverses croyances est actuellement l'objet de discussion. Ceux qui travaillent dans le domaine religieux formuleront les principes universels de cette nouvelle religion. C'est une œuvre de synthèse et d'amour, soulignant l'unité et la fraternité de l'esprit. Ce groupe de travailleurs est, dans un sens tout particulier, la voie des activités du Christ, l'Instructeur du Monde. Les fondements de la nouvelle religion seront édifiés par plusieurs groupements travaillant sous l'inspiration du Christ. "

Alice Bailey, Le Retour du Christ, p. 129

Les recherches sur des points de doctrine ou les méditation réfléchies, apportent beaucoup, mais elles sont autant importantes par l'acte même qu'elles représentent.

Pourquoi ?

Parce qu'en observant sur le vif, en soi, le mécanisme de la pensée et du penseur, on tend à se connaître soi-même, à se dominer, à se diriger, à se maîtriser.

Lorsqu'on acquiert ainsi une puissance de domination sur nos corps c'est-à-dire sur nos instruments, nous nous apercevons que non seulement ils changent de nature en s'assouplissant et en devenant de plus en plus dociles, mais nous voyons aussi que nous prenons conscience de corps nouveaux de plus en plus subtils, à commencer par le corps de l'âme et cela pendant même notre incarnation.

Dès cet instant et en conscience de veille dans le cerveau physique, nous nous dirigeons ici-bas depuis le corps de l'âme, avec la lumière de l'âme.

Notre conscience personnelle procède, pourrait-on dire, à un véritable accrochage de l'âme et agit en union avec elle. C'est un authentique commencement de fusion âme- personnalité.

Cette conscience causale se mêle progressivement à la conscience personnelle.

Est-ce la conscience personnelle qui s'élargit et accueille ? Est-ce la conscience de l'âme qui fait pression ?

Sans doute les deux sont à l'œuvre.

C'est ainsi que nous connaissons l'âme en réalité pour ce qu'elle est et non plus en espérance avec des conceptions forcément erronées et donc entravantes pour la réalité de l'expérience.

L'idée que l'on se fait d'une chose est souvent fort éloignée de la chose elle-même.

Cette expérience ou croissance en conscience d'âme progresse par la pratique de la méditation et se manifeste spontanément par une vie de service actif dans le monde.

Les enseignements des Maîtres sont indispensables également et ont un caractère formateur à cet égard, mais ils ne peuvent à eux seuls remplacer ce quelque chose de plus qui est la maturation ou croissance naturelle.

Un enfant se nourrit, mais c'est la nature qui le fait se développer. Il en est de même pour l'âme. L'homme prend une nourriture spirituelle par ses lectures et ses méditations et l'âme se développe comme une conséquence.

Nous sommes directement responsables de nos décisions personnelles spirituelles, mais notre âme croît indirectement en fonction de ces décisions.

En un premier stade, l'aspirant peut retenir l'enseignement de la Sagesse, le restituer, le distribuer tel qu'il l'a compris.

C'est une bonne chose, mais nous comprenons bien que ce n'est qu'une restitution ou une répétition et non pas une "connaissance directe" en provenance de l'âme, dont la diffusion serait la radiation vivante même et en cela infiniment plus efficace quant au service.

Or le but de nos méditations, études et exercices est de tendre vers cette connaissance à l'abrupt, celle de l'esprit que nous sommes en réalité et qui nous fait transcender tous les mécanismes automatiques et notamment la machinerie de la mémoire.

L'approche de l'esprit se fait par une série d'identifications.

La première découverte de la réalité est une distinction que nous pouvons faire spontanément entre la forme des choses et le vécu des choses. Autrement dit, entre la machine et le machiniste. L'esprit auquel on s'identifie progressivement par le biais de l'âme peut seul faire cette distinction.

Que le machiniste ait de faibles pouvoirs sur sa machine, au début, est sans importance car les pouvoirs iront en croissant. C'est la discrimination spontanée qui est la marque de la réussite. Alors pour la première fois on se sent participant à l'œuvre divine, même dans une minuscule sphère.

Le critère de cet état nouveau irremplaçable et indescriptible est une JOIE que rien ne peut assombrir car elle n'est pas originaire du monde quoiqu'elle soit éprouvée dans le monde.

Nous ne confondons plus les valeurs du monde apportées par notre corps de personnalité, valeurs qui sont toujours plus ou moins douloureuses, avec la valeur transcendante apportée par notre corps de l'âme, valeur qui est toujours exaltante et qui s'appelle JOIE. C'est un véritable transfert de la conscience qui s'est opéré d'un véhicule à l'autre.

L'ancien n'est pas annulé mais il est "né à nouveau" par le feu de l'esprit dont l'âme est le relais.

Ce changement en nous- mêmes est celui d'une cellule de l'humanité et donc correspond à un changement de l'humanité elle-même, c'est à dire de tous.

Quand l'humanité s'élève ainsi globalement grâce à une cellule, ce sont toutes les autres cellules qui en bénéficient.

Impossible de changer les autres sans se changer soi-même.

Cette découverte nous libère quant à nos devoirs vis à vis des autres mais nous responsabilise très fort par rapport aux devoirs que nous avons sur nous-mêmes.

Mais c'est le sentier et en dernier ressort c'est l'excellence même.

Heureux ceux qui l'abordent car ils savent qu'ils ont "la vision" et les perspectives sont l'INFINITE.

Il suffit de si peu de chose pour que l'homme soit en permanence dans LA JOIE DE L'ETRE au milieu des vicissitudes de la vie si pénibles soient-elles parfois.

Nous connaissons quelque peu la méthode de la grande transformation :

- lecture des livres des sages.
- méditation réfléchie.
- mise en acte par le service.

Il existe un petit secret, c'est celui qui consiste à décider de faire davantage attention à notre immuable point central de divinité, de sérénité et de royauté.

Nous sommes fondamentalement un être royal disposant d'un royaume.

Pour peu qu'on soit entier c'est-à-dire en rapport fonctionnel juste, avec notre royaume, nous nous connaissons tel que nous sommes en réalité. Un Roi.

En discriminant entre le Roi et ses pouvoirs, entre l'âme et son mécanisme, entre le machiniste et sa machine par une présence vigilante nous devenons des disciples engagés.

Cette discrimination naturelle, simple, spontanée et lucide nous unifie dans la vérité de notre nature fondamentale, un seul être appelé "Fils de l'homme et Fils de Dieu".

A ce stade on constate une transformation des circonstances extérieures vers un mieux, vers une harmonie, comme une sorte de guérison miraculeuse.

C'est un effacement des aspérités douloureuses de la forme, obtenu par le simple regard de l'âme.

L'âme devenant le vrai moi regarde son autre moi, l'ancien, s'effacer; s'effacer mais pas disparaître.

La gangue d'égoïsme s'efface et l'égo diamant apparaît.

Nous avons besoin de l'enveloppe autant que de l'âme, sous l'égide de l'esprit.

Ce triangle éternel est la démonstration que nous sommes faits à l'image de Dieu.

Chacun à sa place peut vivre cette nouvelle vie et participer pleinement à ses responsabilités dont une des principales consiste à "sentir" les choses et ainsi à pouvoir participer intelligemment au dessein divin.

Parmi les choses que l'on peut sentir existent ces courants énergétiques cycliques qui sont si merveilleusement qualifiés.

C'est ainsi que ce mois reçoit des vagues de dons, particulièrement intenses au moment de la pleine lune et qui ont la propriété d'élever l'humanité comme un tout et de l'aider dans la mesure de sa sensibilité à régler tous les problèmes de dualité.

C'est une fête pour l'humanité prise comme un tout et le moment est privilégié pour prier ou INVOQUER afin que la Paix et la Fraternité deviennent une réalité quotidienne.

Si tous les hommes répondaient à ces bouffées d'amour en provenance de la Source de tout amour ils se donneraient la main et s'aimeraient les uns les autres.

En attendant qu'il en soit ainsi, que tous ceux dont la sensibilité spirituelle est suffisamment affinée pour capter ces énergies divines fassent ce qu'ils savent qu'ils doivent faire.

Chacun le sait car c'est une affaire personnelle, individuelle.

Ensuite en tant que "connaissants réunis " les entreprises de groupes sont portées par ces courants de Lumière ; d'Amour, et de Puissance, et l'HUMANITE toute entière s'en trouve alors rédemptée.

Gilbert 1991

FETE DU CHRIST ET DE LA BONNE VOLONTE

Un mot du Maître :

"...Ce qui a été un mystère ne le sera plus et ce qui a été voilé sera désormais révélé. Ce qui a été retiré émergera dans la lumière, augmentera cette lumière, et tous les hommes la verront et, ensemble, se réjouiront. Le temps viendra où la destruction aura accompli son œuvre bienfaisante. Alors, aiguillonnés par la souffrance, les hommes chercheront ce qu'ils ont dédaigné. Ils ont cherché dans une vaine poursuite, ce qui était à portée de main et facile à atteindre. Ayant trouvé ce qu'ils cherchaient, ils se sont aperçu que c'était un agent de mort. Cependant, ils cherchaient toujours la vie, non la mort." Et le Christ leur apportera la vie et la vie en abondance."

Le retour du Christ, p.102 A Bailey

"...Nous allons examiner la relation de la méditation de groupe avec le travail du nouveau groupe des serviteurs du monde, et la nécessité d'établir un groupe mondial, consacré à une méditation unanime et simultanée sur le travail de préparation du monde à l'ordre nouveau et à la juridiction du Christ."

Etat de disciple dans le nouvel âge, p. 222 A. Bailey

Puisque la pleine lune des Gémeaux est le moment où les forces christiques s'expriment sur notre monde avec la plus grande intensité, au point que les sages ont consacré ces quelques jours comme la Fête du Christ, cherchons à voir ensemble ce qui pourrait rendre cette fête permanente. C'est bon ; certes, de rendre cycliquement un hommage particulier au Maître de tous les Maîtres et des Anges, mais rien ne nous empêche de tenter d'introduire sur Terre la fête permanente du Christ, plutôt que de la remiser cycliquement dans le tiroir zodiacal et la sortir seulement une fois par an.

Nous comprenons bien que lorsque nous aurons, nous, les humains de la Terre, réussi à instaurer sur notre planète la Juridiction du Christ, du même coup, Sa Fête sera complète et assurée pour l'éternité.

Nous comprenons également que pour que notre planète rentre définitivement dans l'Ordre et la Paix des Etoiles, la Juridiction et le Gouvernement du Christ devront être fermement établis parmi les nations.

Dès l'instant où l'on comprend que tout commence par la méditation et la pensée correctement construite et unifiée, en groupe, nous pouvons choisir nos mots clés, nos idées semences, conformément à l'idée de la Hiérarchie des Amis du Christ.

Nous allons donc nous aligner nous-mêmes, aujourd'hui, sur la méditation du Christ et de ses Amis, en prenant dans notre mental et dans notre cœur, pour le présent et le futur, les pensées suivantes que nous sommes invités à nourrir, développer, exprimer, et, bien naturellement vivre dans notre quotidien.

Citons le Tibétain, fidèle ami du Christ s'il en est :

" Le nouveau groupe des serviteurs du monde....mettra l'accent sur :

1. *La loi des justes relations humaines.*
2. *Le principe de bonne volonté.*
3. *La Loi de l'effort de groupe.*
4. *Le principe d'unanimité.*
5. *La loi de l'approche spirituelle.*
6. *Le principe de la divinité essentielle "*

EDNA. 2. p. 227 A. Bailey.

Nous avons dans ces points clés de quoi alimenter notre méditation pendant toute notre vie et nous observons que tout cela est extrêmement pratique et praticable avec un petit bout de bonne volonté !

Les justes relations humaines sont une loi divine parce que tout ce qui vit dans le grand Tout est inter-relié, ce qui se passe en un point du monde se répercute sur l'ensemble du fait de cette relation.

C'est par une décision délibérée et une ferme volonté soutenue, que nos relations humaines peuvent devenir justes. La volonté intérieure en nous, est par essence bonne, car elle est un principe de vie.

La vie vient de Dieu et elle n'existe qu'en Dieu. Elle est bonne et la Volonté qui l'exprime dans l'espace illimité est la Bonté même, puisque c'est la Volonté de Dieu.

Dans l'homme , en son cœur et sa conscience , se tient le germe vivant de la bonne volonté , issu du cœur même de Dieu .

C'est depuis ce centre inné de bonne volonté, en nous, que nous établissons dans notre entourage immédiat des justes relations, et que les nations entre elles pourront également vivre de justes relations Nous voyons bien que ce principe et cette loi sont fortement à l'œuvre aujourd'hui, et il ne faut surtout pas confondre les débris du vieux monde avec l'émergence évidente de la nouvelle civilisation.

Nous observons aussi que c'est une Loi que de s'efforcer en groupe. Nous ne pouvons faire autrement du fait de notre interdépendance. L'important ici c'est de comprendre que le Groupe, c'est toute l'humanité sans aucune exception, et non pas telle ou telle famille spirituelle, tel ou tel mouvement, tel ou tel parti politique, telle ou telle école de pensée.

Au-delà des inévitables et nécessaires différences de perception des moyens à mettre en œuvre pour l'acte juste, il existe le merveilleux et guérisseur dénominateur commun qui est la quête du Bien pour tous.

Quand cette volonté du bien pour l'ensemble anime les différents acteurs et participants de l'ordre nouveau, on trouve toujours le point de rencontre, le lien, le trait d'union. On ne cherche plus la séparation qui résulte souvent de la volonté d'un meneur de manipuler les autres à sa guise, ce qui n'engendre que le recul, mais chacun, avec sa note, est assuré d'être respecté et accepté avec ses particularités. Dès l'instant, naturellement, où les principes essentiels et communs sont sauvegardés.

Beaucoup trop encore, sous le couvert du mot groupe veulent imposer leur dictat et leur manière de voir, par des manipulations habiles et sournoises. Cela existe en tous domaines c'est vrai, mais le discernement se fait jour de plus en plus et les faux mobiles sont mieux détectés que par le passé.

L'effort de groupe vient de l'âme, et c'est, de toute évidence, l'effort global. Notre groupe, c'est l'humanité, éclairée par la Hiérarchie, dès lors, où pourrions-nous trouver un point de rupture ?

Et l'humanité et la Hiérarchie ne sont-elles pas ces deux Gémeaux célestes dont l'union accomplie sera enfin le point de Paix pour cette sphère céleste qui s'appelle la Terre ?

En Christ vibre la Paix car il en est le Prince.

Christ, ou peu importe le nom que l'on donne à ce principe d'Amour et de Sagesse cosmique est Cela qui permet, de tous temps, l'Approche de la divinité essentielle. *"Nul ne vient au Père que par Moi"*.

L'évolution humaine, le nouvel ordre mondial et la nouvelle civilisation ne pourront que passer par la reconnaissance de l'inévitabilité de l'Approche spirituelle.

Tout homme qui porte dans son cœur quelque goutte d'amour vrai et un brin de sagesse dans sa tête, commence à vivre en Christ et par Christ, même s'il donne à cette merveilleuse qualité de son être un autre nom.

Tous les religieux du monde, c'est-à-dire, tous ceux qui reconnaissent la fraternité innée du genre humain dans la paternité d'une Intelligence Cosmique qui a ordonné les mondes et la vie, sont appelés à découvrir leurs relations d'amour et de sagesse.

Alors des mots comme "guerre sainte" ou "croisade" disparaîtront à tout jamais du vocabulaire humain.

Dans nos enfantillages dangereux, nous nous sommes crus seuls détenteurs des vérités, seuls connaissant des réalités. Seuls capables de les enseigner, de gré ou de force.

Mais l'homme commence à prendre sa taille d'adulte, même si encore beaucoup en sont à la phase critique de l'adolescence.

Et ceux qui ont compris, ceux qui commencent à savoir où se tient le secret de la paix des mondes et du cœur, sans bruit, tout autour de la Terre forment les traits d'union.

Silencieux et discrets, mais présents et radiants, par leur pensée et par leur cœur ils colmatent les brèches :

" L'Ashram palpite de vie. Sa radiation pénètre l'obscurité et les ténèbres extérieures..."

EDNA 2. p. 532 AAB

Dans le silence, ou dans le Verbe, posons un regard de Sagesse, un doigt d'amour et un sourire de paix sur chaque point de rupture rencontré, et tôt ou tard, partout :

"L'union intérieure " triomphera, et "tous les hommes sauront aimer".

Monique 1992

LE RETOUR DU CHRIST

"...Il attend à présent le moment de descendre. Cette descente dans notre misérable monde humain ne doit avoir pour Lui qu'un attrait fort limité. De sa paisible retraite dans la montagne; où il a attendu, veillant sur l'humanité et la guidant, préparant ses disciples, ses initiés, et le Nouveau groupe des serviteurs du monde, Il doit sortir et occuper Sa place prééminente sur la scène mondiale. Il doit prendre part au grand drame qui s'y déroule. Cette fois, Il jouera son rôle, non dans l'ombre, comme précédemment, mais sous les yeux du monde entier.... Il ne vient pas comme le Dieu Tout Puissant, crée par l'imagination de l'homme ignorant, mais comme le Christ fondateur du Royaume de Dieu sur Terre, pour compléter l'œuvre qu'il a commencée..."

(...) Il vient pour corriger les erreurs et les fausses interprétations de ceux qui, par ignorance, ont déformé ses paroles, et pour reconnaître ceux qui, fidèles à son service, ont rendu possible Son retour..."

Le Retour du Christ p. 48 A. Bailey

En ce jour particulièrement propice pour méditer sur CHRIST et tout ce que ce mot peut représenter, à la fois pour chaque être, en tant qu'individu, et pour toutes les nations, il semble que nous n'insisterons jamais assez sur les PRINCIPES fondamentaux qui caractérisent ce RETOUR du CHRIST.

C'est vrai qu'il existe beaucoup de déclarations, ici et là, en tel ou tel pays, proclamant qu'IL est là, entouré de ses disciples !...On le voit partout et sous tous les visages. De multiples petits groupes prétendent pourtant être "le seul groupe élu" au sein duquel Il chemine déjà...

Si nous observons ce phénomène à la claire lumière froide de la Raison Pure qui est Sagesse, et donc, Amour, nous comprenons toute cette vapeur d'eau qui s'élève, comme une spirale d'aspiration à LE REVOIR ENFIN ! Nous comprenons le phénomène psychique qui fait qu'une tête un peu chaude, quelque peu inspirée par sa propre âme, émerveillée de la qualité qui émane toujours de ce monde de l'âme, s'imagine ou bien être le Christ, ou bien être un de ses grands disciples particulièrement choisi.

C'est alors que nous avons toutes ces déviations tragi-comiques, qui font parfois sourire, et parfois pleurer.

Mais la Raison Pure qui est Amour et Sagesse, avons-nous dit, ne sourit ni ne pleure. Elle sait. Elle sait que tout ce remue-ménage, toutes ces déclarations enflammées, et même tous ces drames perpétrés au nom du Christ, sont réellement les signes de l'Antéchrist, des événements qui précèdent immédiatement la révélation mondiale de sa Présence dans le cœur et l'âme de chacun.

Nous savons tous depuis longtemps que :

"(...) Tout ceci (le retour du Christ) ne se produira pas à la suite d'une proclamation ou de quelque événement planétaire, extraordinaire, forçant les hommes à s'écrier : Il est ici, ou Il est là ; voici les signes de Sa divinité. Un tel procédé ne provoquerait qu'antagonisme et railleries, résistance ou crédulité fanatique.

Le résultat sera atteint grâce aux changements dynamiques, mais logiques, intervenus dans les affaires mondiales, et qui témoignent d'une grande puissance de direction, de même que par l'action des masses, jaillie du plus profond de leur conscience."

Retour du Christ, p. 42 AAB

De grands changements dans les affaires mondiales, nous en avons eu ces dernières décennies!

Lorsque l'âme de toute une nation devient assez puissante pour renverser les murailles, opérer la fusion d'un peuple divisé, en un seul, comme ce fut le cas pour l'Allemagne, les êtres conscients attentifs ont VU CHRIST, au-delà de ce grand mouvement d'unification.

Lorsque les chefs de grands peuples, Juif, Arabe, Chrétien, se réunissent pour PRIER ensemble et pour signer des accords de Paix ; l'âme attentive VOIT CHRIST bénissant le monde, debout derrière ces hommes.

Lorsqu'au décès d'un chef d'état, plus ou moins aimé, plus ou moins contesté, un peuple entier se réunit en silence pour PRIER et accompagner le serviteur qui s'élève dans une autre dimension, là encore, nous sentons au cœur de ce grand silence religieux qui plane sur tout un pays, que CHRIST touche les âmes et les cœurs. Un homme, dans la foule rassemblée sur le parvis de Notre Dame, a même déclaré : " *C'est une rencontre avec l'âme* ".

Oui, le retour du Christ c'est bien cela d'abord : UNE RENCONTRE AVEC L'AME, et cela à une grande échelle.

Ceux qui, déjà, avaient vécu la rencontre intime, ceux qui déjà, avaient été soulevés, portés, guéris par Lui, ont depuis si longtemps, silencieusement, discrètement mais de toutes leurs forces, préparé cet avènement mondial !

Tous ces serviteurs, de toutes envergure, en tout milieu social, sont les disciples sur le travail desquels Il s'appuie maintenant pour manifester Sa Présence.

Depuis l'humble infirmière au cœur dévoué à soigner, à soulager, depuis tous ceux qui luttent pour instaurer plus de fraternité, depuis ce sage religieux invitant à l'amitié entre les religions, depuis le grand Chef d'Etat ayant initié le renouveau entre l'Est et l'Ouest, depuis chacun de nous, méditant pour la Paix, s'appliquant à la vivre, depuis TOUS, oui, CHRIST affirme Son Pas.

Cela n'est le privilège d'aucun groupe particulier, d'aucune personne particulière. Cela concerne toute l'humanité, comme une seule et même famille dont Il demeure le Frère Aîné.

Il est dit, certes, qu'il se révélera en une Personne physique particulière, entouré de quelques travailleurs spéciaux. Et quand il est dit encore que "*Tout oeil Le verra*", nous pouvons comprendre que le monde entier LE VERRA, au même moment, et non parce que quelqu'un ou quelque groupe l'aura désigné comme tel. Ce sera encore une fois UNE RECONNAISSANCE UNANIME, un élan du cœur et de l'âme des peuples, comme déjà nous pouvons voir des manifestations de ce genre.

Mais en attendant, la Raison Pure, qui est encore son Lieu de prédilection, l'Etat de Conscience où il rencontre Ses disciples, jour après jour dans la méditation et la prière du cœur, cette Raison Pure nous invite à persévérer plus que jamais dans l'effort entrepris pour favoriser Sa tâche.

Quel Effort ? Quelle Tâche ?

Mais l'effort et la Tâche de tout instant pour instaurer l'ordre, la justice, la vérité, la paix, la beauté, la simplicité, le respect d'autrui, qui sont autant de qualités de ce grand Amour qui Le caractérise Lui-même.

Chacun a sa part dans sa vie quotidienne, même dans les plus petites choses, car c'est bien là qu'elle commence Sa Venue. Si je ne reconnais pas Christ dans la plus humble tâche je ne Le reconnaîtrai pas dans les plus grandes !

Et si nous voulons relier maintenant cette merveilleuse fête de la Présence de Christ au signe des Gémeaux, pour montrer que la science des relations astrologiques n'est pas une fantaisie supplémentaire de quelque cerveau échauffé, nous réaliserons que Christ, en tant que "Lumière du monde", pénètre tout l'Espace, donne Vie à toute planète et toute constellation.

Nous nous souviendrons que les Gémeaux offrent une large et libre circulation au grand Rayon d'Amour qui caractérise Christ. C'est pourquoi, ce moment clé des Gémeaux reste privilégié pour se rendre attentif et sensible à Sa Présence.

Le grand symbole du signe qui veut que le Frère céleste croisse, alors que le jumeau terrestre s'efface, nous dit que c'est bien dans le silence et le recueillement que l'âme se révèle puis resplendit enfin au grand jour.

Quand le sens du sacré saisira à nouveau les peuples sur une grande échelle, quand encore et encore, nous oserons tous prier ensemble, musulman, chrétien, juif, philosophe, méditant, bouddhiste, et autres encore, quand nous oserons nous sourire et nous tendre la main, alors oui, c'est Christ Lui-même qui dira, face à toute l'humanité :

**"JE RECONNAIS MON AUTRE MOI ET, DANS L'EFFACEMENT
DE CE MOI JE CROIS ET LUIS."**

Il est bien certain que la transformation de toute l'humanité jusqu'à ce point là va demander encore pas mal de temps ! Mais qu'est-ce que le temps sinon le déroulement de la grande Vie au sein de la " Lumière du monde " .. ?

Le point de Lumière que chacun est, en Christ, peut-il se soucier des siècles et des siècles ? N'est-il pas destiné à toujours croître, se fortifier, et engendrer sa sphère de vie et de lumière dans des couleurs de plus en plus belles ?

Notre tâche quotidienne pour hâter la Grande Révélation mondiale de la Présence du Christ pourrait se résumer à ces paroles du Maître Tibétain :

"... Dans la ferme adhésion au prochain devoir et la pose ferme du pied pour le prochain pas en avant, s'ouvre la route vers le Maître et le dégagement éventuel de toutes les difficultés. Dans la formulation des concepts mentaux élevés et leur expression sur le plan physique, réside ce développement du corps mental qui permet un influx toujours plus grand de la vie venant d'en haut. Dans la stabilisation des émotions et dans le transfert du désir vers le plan bouddhique (raison pure) vient la faculté de refléter vraiment le point de vue supérieur. Dans le corps physique discipliné et purifié apparaît la capacité d'accomplir ce que sait l'homme intérieur. Si ces trois choses sont prises en considération, la loi peut alors agir et l'émancipation être hâtée " Lettres sur la méditation occulte, p.224 AAB

Monique 1996

CANCER - ☿

LOIS du FEU présidant au travail du Cancer, et mettant en œuvre les énergies des Rayons

Rayon 3 : Loi de réponse expansive
Symbole : un soleil rose flamboyant.

Rayon 7 : Loi de Progrès de groupe
Symbole : la montagne et le bouc.

MOT DE POUVOIR DES RAYONS :

Rayon 3 : "Je suis le dessein même."

Rayon 7 : "Le plus haut et le plus bas se rencontrent."

MOT-CLE DE LA CONSTELLATION :

"Je bâtis une maison illuminée et je l'habite."

La Parole du Maître :

*"Simplement tu prononces les mots de la construction du Temple. Je vois un sourire, j'entends même un rire. Béni sois tu si tu peux poser les pierres et les cimenter avec le rire !
Joie aux mondes ! J'ai dit. "*

Appel - Feuilles du Jardin de Morya, p. 98

COMMENT BATIR LE TEMPLE ?

"JE SUIS LE DESSEIN MÊME." : 3^{ème} Rayon;

"LE PLUS HAUT ET LE PLUS BAS SE RENCONTRENT." : 7^{ème} Rayon ;

"Je bâtis une maison illuminée, et, je l'habite"...

Tels sont les concepts dont nous allons sciemment pénétrer l'essence ; en pénétrant l'essence des mots, nous allons trouver la vie-même, l'énergie-qui-pénètre-tout, pendant ce cycle du Cancer, et alors, c'est nous-mêmes qui seront pénétrés ; vases récepteurs de vie, vases débordants de vie, récepteurs-émetteurs, participants complètement et consciemment à l'ŒUVRE unique, à l'ACTE unique, sur la scène unique, du grand théâtre de la Terre.

Pour que la vie des Rayons cosmiques, à l'état pur, puissent habiter la maison, il faut commencer par la bâtir, cette maison.

Disons mieux : le Temple.

Imaginons ensemble, construisons, imaginer, c'est construire, c'est créer. Nous n'allons pas créer n'importe comment. Nous allons imaginer en fonction des Lois du Grand Architecte. Ainsi, notre acte, dans le Grand Acte, sera juste.

Imaginons tout autour de la sphère de notre planète, que les murs extérieurs du Temple se mettent en place. En fait, ce ne sont pas des murs, nous ne saurions construire des murs ! Ce sont, plus exactement, des parois vivantes, transparentes, bâties dans la substance de nos pensées les meilleures, de nos vœux les plus ardents, pour le Bien Commun.

Nous constatons qu'il existe Sept parois du Temple, Sept façades pétries de feu vivant et généreux, portant Sept fenêtres....

Il en est du Temple planétaire comme du temple de notre corps.

Notre corps éthérique porte aussi sept fenêtres par où veut passer librement le feu du Soleil : soleil de l'âme, en nous, au centre du temple, et soleil de la plus grande vie, hors de nous, et qui est le même que celui qui est en nous : Soleil de la Volonté du Seigneur du Monde, avec qui nous souhaitons coopérer, Soleil de la Volonté Cosmique, s'exprimant par Sirius, cœur du Soleil, pour notre système solaire.

Pour que cette énergie de Vie, pour que ce soleil habite dans le Temple, il faut donc le bâtir avons nous dit.

En bâtissant, en groupe, le Temple mondial, nous constaterons que nous bâtissons, par le fait même, notre temple individuel. Il n'est donc pas besoin de se préoccuper précisément du plus petit, car le plus petit est contenu dans le plus grand et fait à son image.

Pour que la forme du Temple apparaisse, sur le Plan physique, et soit connue de tous, il faut d'abord l'avoir "vue", sur le plan mental, c'est à dire, l'avoir visualisée, imaginée avec soin, ceci se produit dans le Bélier, où tout commence, sur le plan mental.

Avec le pouvoir du Taureau, nous nourrissons, par le désir le plus pur, la volonté plus haute, cette vision, ce but, ce temple.

Avec la vitalité des deux Jumeaux, des deux forces primordiales de notre nature, nous établissons la jonction des courants, nous unissons "les deux", positif et négatif, et voilà que le miracle de la création, le germe, la graine qui contient déjà toute l'œuvre en puissance, jaillit à la surface du monde, de façon tangible, par l'issue du Cancer qui est la porte de la manifestation.

Aujourd'hui, la graine qui contient le Temple du Monde, peut naître.

De quoi est faite cette graine ? De quelle matière est constitué le Temple que nous voulons un jour voir s'ériger de façon harmonieuse et juste sur notre monde ?

Du pouvoir contenu à la fois dans le Feu positif de l'énergie des Rayons 3 et 7 et dans le feu négatif de la substance de l'humanité elle-même substance de sa vie quotidienne, de ses pensées, de ses désirs, de ses attitudes.

Si le pouvoir de l'énergie qui parvient des hauteurs de la Volonté divine est pur, elle n'est certes pas aussi pure la substance de l'humanité chargée de construire le Temple, de donner naissance à une nouvelle Terre !

Mais les bâtisseurs sont là ; ceux qui connaissent les Lois et ont décidé de les appliquer, d'introduire leur feu de vie dans le feu de la conscience de toute l'humanité. Ces bâtisseurs, ce sont nous.

Nous avons à construire en qualité, dans la conscience, et aussi en fait, dans le concret. Nous construisons en qualité en faisant intervenir la qualité des Rayons d'énergie, nous construisons en fait, en visualisant, dans un acte dit "de magie blanche", la forme que nous savons qui est juste et bonne pour le Bien Commun.

Beaucoup de formes justes et bonnes doivent naître sur notre monde. Des formes qui proviennent d'une juste orientation et d'une juste utilisation de l'énergie.

Ce soir, nous allons nous arrêter un peu sur la forme que prend sur notre monde l'énergie du 3^{ème} Rayon, associée à celle du 7^{ème}, dans le monde financier, dans l'économie mondiale, car, nous savons que le 3^{ème} Rayon, concrétisé, devient OR.

Comment sont utilisés la substance et le pouvoir de l'or, sur notre monde ?

A cette question, nous sommes immédiatement assaillis d'une pléiade de visions-éclaircies de l'utilisation erronée de cette force.

Nous allons considérer la plus grosse erreur, celle qui fait le plus de bruit, celle qui est la plus honteuse : l'armement !

L'or divin est changé en plomb, en engins meurtriers, les plus sophistiqués possible par les destructeurs de la Terre. La planète en est truffée, et, sur cette soute à munitions, ceux qui gouvernent le monde osent encore nous faire croire qu'ils oeuvrent aux "nations unies" !...

L'indignation monte à notre cœur, à notre gorge, et nous aurions envie, certes, si nous n'étions pas un peu sages, de faire tout de suite la révolution mondiale et aller porter dans les hauts fourneaux de la refonte toutes les armes du monde ! Mais comment ?

La révolution se fait, partout, et nous y participons. Nous allons y participer encore mieux : avec la Sagesse et le pouvoir occulte qui est l'apanage de la Hiérarchie spirituelle de la planète et qu' Elle seule sait utiliser. Nous sommes des ouvriers dans la Hiérarchie : alors, œuvrons.

Commençons dès ce soir, à AGIR, fermement et délibérément, à la réorientation du pouvoir de l'or, à la réorientation de la force de ce 3^{ème} Rayon. Comment donc ?

C'est bien simple : L'ENERGIE SUIV LA PENSEE et, L'ŒIL DIRIGE L'ENERGIE. Appliquons cette Loi toute puissante.

Chaque fois, chaque jour, puisque cela se produit chaque jour, à notre poste de télévision utilisons le pouvoir de l'image. La télévision est une arme à double tranchant. Les destructeurs truffent l'espace des images surmultipliées de canons, mitrilles, missiles, faces grimaçantes.

Utilisons à notre tour les mêmes armes, mais, à notre façon de constructeurs !

Chaque fois que nous voyons paraître les armes, visualisons un FLEUVE D'OR PUR. Restituons par la pensée, et par notre œil interne, le troisième, le téléviseur le plus efficace et le plus puissant en fait, le pouvoir de l'or à son juste dessein.

Pensons avec tranquillité et fermeté, avec la sérénité de celui qui sait que le pouvoir de la pensée est tout puissant, que les armes du monde se changent en fleuve d'or pour alimenter tous les besoins des constructeurs du Temple, partout.

Ne nommons pas les constructeurs, ne leur donnons pas d'étiquette. Nous savons que ce sont tous des serviteurs du Bien Commun.

Ils oeuvrent pour le juste partage des ressources, ils oeuvrent pour la santé physique et psychique, ils oeuvrent pour la protection de l'environnement, ils oeuvrent pour les justes relations qui sont la vraie religion du monde, ils oeuvrent pour un juste gouvernement mondial présidé par de vraies Nations Unies. Partout, ils se battent pour se faire entendre, partout ils souffrent du manque de ce nerf de la guerre avec lequel ils pourraient AGIR juste.

Alors, au nom de la Volonté-de-Bien qui vient des Très-Hauts, nous pensons que les armes du monde deviennent à nouveau l'Or du monde, le trésor du monde, et cela, pour le bien commun. Nous voyons alors, que les mains dignes d'être des mains, celles des bâtisseurs, en tous lieux, se remplissent de l'or du monde, pour œuvrer.

Nous avons dit : au nom de la Volonté-de-Bien. Oui. Ce faisant, nous faisons nécessairement intervenir le Premier Rayon, celui du Pouvoir. Il nous est enseigné que le 3^{ème} Rayon ne peut justement être orienté que par le pouvoir du Premier Rayon, qui le dirige. Cela nous est démontré par la manière erronée dont les gouvernements du monde, - gouvernements qui sont ceux que les peuples méritent, ne l'oublions pas ! - utilisent ce Premier Rayon qui régit justement le Gouvernement.

A partir de leur volonté personnelle égoïste, ils font des armes pour protéger les petits intérêts nationaux et les grands capitaux du pays.

Eh bien, nous invoquons, car telle est notre tâche, la Volonté la plus Haute sur notre Terre, celle de Shamballa, celle du Seigneur du Monde et de ses Associés, qui ne peut être invoqué qu'en groupe et nous disons avec force ensemble :

"Toi, le Pouvoir, qui peut faire toute chose nouvelle, touche, en tous lieux, le cœur des hommes, afin qu'ils consacrent aux œuvres de la Hiérarchie ce qu'ils ont jusqu'ici voué aux satisfactions matérielles. Le nouveau groupe des serviteurs du monde a besoin de beaucoup d'argent. Nous sollicitons pour lui les grandes sommes dont il a besoin. Puisse, cette considérable énergie qui T'appartient, être mise au service des Forces de la Lumière !"

(Extrait d'un mantram donné par le Maître Tibétain)

Ce faisant, pour accompagner cette pensée de Pouvoir qui va entraîner l'énergie, nous visualisons l'armement mondial se transformant brusquement en fleuve d'or pur et généreux où tous les constructeurs peuvent puiser.

Ainsi nous accomplissons l'Acte Magique ; ainsi nous accomplissons le GRAND ŒUVRE alchimique qui convertit : " le plomb, en or ".

Un point reste à préciser. Nous avons fait intervenir le premier Rayon. Il n'est pas, apparemment actif dans le Cancer. Mais il est pourtant présent et disponible par son opposé polaire, le Capricorne. N'oublions pas que rien n'est séparé sur Terre et dans les Cieux. Tout, toujours, est déjà là : DIEU SEUL EST ...

Nous observerons donc, si nous faisons délibérément ce travail pendant, au moins les six mois qui suivent, à titre d'expérience, jusqu'à la pleine expression du Premier Rayon dans le Capricorne, la graine vivante de la nouvelle forme, grossir, s'épanouir prendre poids et place. Et, au Capricorne, nous la libérerons définitivement dans le monde afin qu'elle accomplisse son œuvre de rédemption. Le fleuve d'or sera créé, à partir du potentiel où, actuellement, il est dévié. Et dès cet instant, en vérité des vérités nous l'affirmons, plus rien au monde, ne pourra arrêter son cours ; car, en vérité, rien au monde ne peut arrêter la Volonté de Dieu dès l'instant où elle touche Terre.

Alors amis, dans la sérénité et la joie que procure l'acte juste, ayant relié la Volonté la plus haute, à la volonté inférieure, dans le Silence du Temple transparent et vivant, pénétrés de la vie du Soleil rose flamboyant - symbole du Troisième Rayon -, nous entendrons en nous, résonner la Parole, le Verbe, le Son de l'énergie, à Sa Source :

" JE SUIS LE DESSEIN MEME "

Monique 1983

L'AME CONJUGUE AU PRESENT

Si nous observons les douze paroles successives de l'âme, telles qu'elles sont énoncées dans les signes du zodiaque, pour nous apporter la clé des douze ultimes incarnations, nous constatons que l'âme s'exprime au présent.

Dans cette simple réalité tient le secret de la Science de l'âme qui est aussi l'art de guérir la psyché humaine : la nouvelle psychologie.

L'âme conjugue la vie au présent.

Pas au passé ; pas au futur.

Là est le secret du bonheur, de la joie, de la santé.

Nous aurons sûrement l'occasion d'approfondir ce thème précis.

Mais aujourd'hui, pour mieux observer cette vie joyeuse de l'âme, pourquoi ne l'écouterions-nous pas en nous ?

Pourquoi Me dissocierais-je de Moi-même sous prétexte d'observer ? D'étudier ? Je risque gros. Je risque de Me couper de Ma propre réalité ! Je risque de m'identifier seulement à un aspect de Ma constitution : l'intellect analytique, et de voir seulement la vie défilier devant Moi sans y participer vraiment!

Alors, non ! Pour COMPRENDRE MON ACTE d'âme, je le vis, pleinement, totalement, dans toutes ses séquences qui se développent comme un mouvement harmonieux et rythmé qui défie les mesures du Temps pour mieux remplir l'Espace.

Oui, parce que, l'Acte d'achèvement de l'âme qui est nous, se déploie en douze séquences imprégnées de signification et du pouvoir de l'Esprit ; porteuses de la Haute Volonté Unique qui a décidé de manifester son emprise totale sur la matière-substance de l'espace.

L'âme est une graine de cette Haute Volonté Unique. Une graine déposée avec amour dans la Matrice cosmique. Une graine-pensée chargée d'accomplir le vouloir de Dieu.

Soixante milliards de monades humaines ! Soixante milliards de graines-pensées de Dieu sont dispersées dans l'espace-mère pour accomplir la part humaine de Son Dessein !

Chacune de ces graines de Feu, dès qu'elle touche la Matrice de l'Espace, l'Aether immaculé, devient une âme.

C'est à dire, quelque chose d'autre que le Feu électrique pur ; quelque chose d'autre que la substance éthérique cosmique pure ; quelque chose qui est les deux à la fois, avec ,en plus, la conscience d'être ces deux-là, unis.

Et l'achèvement de cette conscience se fait dans cette ultime séquence de douze HEURES COSMIQUES, qui sont seulement des mouvements de Feu, dans l'Eternel Présent.

Et, aujourd'hui, à l'heure du Cancer, l'âme achève la beauté de Sa Robe. Elle affirme son acte de parfaite construction de Son Lieu.

Pour révéler le vouloir originel qu'elle porte, elle a besoin d'une Maison.

Et c'est elle qui la construit, conforme au Dessenin du Grand Architecte de toutes les sphères, cosmiques, humaines, et subhumaines.

Son premier geste, au cycle de ces douze heures cosmiques, pour bâtir Sa Demeure, est de s'envelopper de substance mentale : de cette substance ignée qui forge la PENSEE, laquelle porte la décision, le vouloir, le pouvoir.

Quand l'horloge cosmique sonne l'heure du Bélier, l'âme s'approprie le pouvoir de l'Esprit contenu dans la Croix Cardinale des Cieux. Elle a besoin de toute la force pleine de l'Esprit pour accomplir son acte.

Dans le Taureau, elle s'approprie tout l'amour qui illumine l'Espace de la Croix Fixe des cieux, car il s'appelle Vérité !

Dans les Gémeaux alors, elle peut descendre d'un cran dans l'échelle vibratoire de la substance cosmique pour affirmer que dans cette croix mutable de l'éthérique dense, le "Moi" qui œuvre à ce niveau, c'est encore Elle, l'éternelle conscience !

Alors, dans le Cancer, elle éclate au grand jour de la Terre (- il ne s'agit évidemment pas de la nature de l'élément du signe du Cancer, signe d'eau, mais du monde physique dense -) pour affirmer le Grand Jour du Ciel. Sur la Terre des hommes, elle bâtit la Demeure de Dieu.

Et cela est beauté.

Et si, maintenant, amis, frères des hommes de la Terre, notre maison terrestre n'est pas encore beauté, c'est seulement, bien sûr, que l'âme n'a pas fini !

PATIENCE !

Notre âme, à nous tous, l'âme de tous ensemble, unis en cet acte de beauté, c'est la Hiérarchie spirituelle de la planète.

Son accomplissement dans l'Espace dense de la séquence actuelle du Grand Travail, demande beaucoup de ce que nous appelons le Temps !

Au fur et à mesure qu'une graine humaine réalise ce qu'elle est, sa mission et son pouvoir, la Hiérarchie avance d'un cran et une pierre de plus est posée pour le Temple.

L'important, l'important, ce n'est pas de pleurer parce que la Matière encore partiellement en chaos est couverte de plaies et de bosses !

Ce n'est pas de pleurer parce que des graines humaines semblent prises de folie plus que de raison !

La folie est une séquence infinitésimale momentanément "ratée" par la graine de feu, mais qui s'efface et recommence, inlassable, jusqu'à la réussite.

Jusqu'à la Raison !

L'important c'est quoi alors ?

L'important, c'est que nous, MAINTENANT, à toute heure qui mesure les séquences du rythme de l'Esprit dans notre quotidien, nous vivions au Présent la vie pleine de l'âme.

Et son mot aujourd'hui c'est : Beauté !

Beauté, par la Lumière.

Si mon geste est lumière, l'œuvre sera beauté.

Et Mon geste est lumière, parce qu'il est AMOUR : caresse de Respect sur le voile infini de la Mère du Monde , la substance matière de tout mon quotidien :

"JE BATIS UNE MAISON ILLUMINEE ET JE L'HABITE."

Monique 1988

LE SENTIER DES CONSTRUCTEURS

La parole du Maître :

"...C'est la vie du plan physique qui prépare et sépare la matière devant par la suite servir à construire le Temple de Salomon, le corps égoïque, grâce à l'action de la vie égoïque, le deuxième aspect. Dans la carrière de la vie personnelle se trouvent les pierres préparées pour le Grand Temple. Dans l'existence du plan physique et dans la vie personnelle objective est cueillie l'expérience qui deviendra faculté dans l'Ego. Ce qui est suggéré ci-dessus serait fructueux si nous y prêtions toute notre attention et déboucherait sur de vastes idées qui devraient aboutir à une plus sage compréhension, à un jugement plus sûr et à un plus grand encouragement à l'action."

Traité sur le Feu Cosmique, p. 62 AAB

"...Un tourbillon levé par des crimes étouffe la Terre chenue. Des fumées s'évalent obscurcissant le mental. La pluie de fer dépasse l'endurance. Il faut être prudent. Prenez garde - le succès ne réside pas dans la hâte, mais dans la compréhension des temps. La main du destin conduit vers l'échéance inévitable. Désirez la manifestation du Monde Nouveau. Ce n'est pas Nous qui secouons les empires ; Nous ne faisons que balayer la décadence. Il est important de comprendre le rythme de la marée : tantôt la joie élevée de la compréhension, tantôt la destruction."

Les feuilles du Jardin de Morya, 2 - , p. 52

Lorsque, montrant de la main à ceux qui l'entouraient, le Temple de Jérusalem, Jésus-Christ dit : *"Détruisez ce temple, Je le rebâtirai en trois jours."*, sa parole avait certes une portée immédiate concernant la proche destruction de son corps physique, mais cette parole avait encore une portée universelle.

Pour le Maître Jésus il s'agissait de la destruction à la fois du corps physique, par la crucifixion, mais aussi de la destruction du corps de l'âme, le corps causal, le temple de Salomon véritable dans l'homme fils de Dieu.

Quand la conscience de l'homme, l'âme, est devenue parfaite, grâce à l'expérience accumulée sur terre, au long des incarnations, la robe de l'âme, le corps causal lui-même, temple magnifique s'il en est, devient inutile. Car l'homme enfin est véritablement devenu Fils de Dieu, pleinement conscient du Père, et capable de vivre et d'œuvrer dans la maison du Père.

Il passe alors par l'initiation de la crucifixion qui dissout le corps causal dans un jaillissement de flamme alors que sa conscience même, sa vie, se transfèrent immédiatement et pleinement totalement et de façon irréversible, dans le Père.

Le Fils de Dieu devient alors réellement un Maître Maçon, par le pouvoir et la Volonté de l'Esprit, et, en trois jours, autrement dit, en trois phases, il peut reconstruire le Temple si besoin est.

Ces trois phases, nous les connaissons. Nous nous entraînons cycliquement à les vivre, à les comprendre, à en extraire l'essence de l'expérience, pour un jour, devenir nous aussi, en notre temps, des Maîtres Maçons, car telle est notre destinée.

Pour toute manifestation concrète, nous trouverons toujours la phase initiale de la construction dans le mental, la pensée : le Bélier ; puis la phase du désir de propulser la pensée et la connaissance du Plan architectural que la vision a nourri : le Taureau, puis, la phase de précipitation de l'énergie dans la substance éthérique, les Gémeaux, où elle dessine dans les courants vitaux la forme qui devra apparaître sous peu, concrète, tangible, dans le Cancer.

Vie après vie, nous nous entraînons ainsi, individuellement, à construire une forme concrète parfaite, c'est à dire à acquérir une expérience de vie noble juste et belle en tout point, de sorte qu'elle soit l'écrin parfait de l'esprit.

Et ce sont les fruits de cette expérience, les qualités développées au cours du travail terrestre qui sont les matériaux mêmes qui servent à construire parallèlement le corps de feu de l'âme, le corps de gloire, le Temple de Salomon.

Ce Temple dont Christ a montré qu'il était indestructible, car même après sa dissolution dans le feu de l'Esprit à la 4^{ème} initiation, le Maître Maçon peut le reconstruire, en trois phases quasi immédiates, pas plus longues dans le temps que trois jours, pour réapparaître aux yeux de tous dans ce corps fait de lumière pure.

Jésus montrait donc ainsi une grande étape individuelle sur la route de l'Infinité qui est le chemin de vie des enfants des hommes devenus des Fils de Dieu.

Mais la conscience de Jésus et son expérience étaient doubles, Il vivait à l'échelon humain rendu parfait, ce que Christ Lui-même vivait à l'échelon cosmique.

Il voulait ainsi démontrer que l'être humain est véritablement le diapason de Dieu, autrement dit : le microcosme du macrocosme.

Lorsque Jésus a dit : "*détruisez ce Temple, Je le reconstruirai en trois jours*", Christ, en lui, prononçait cette parole sur une longue portée. C'était une parole cosmique qui pourrait s'adresser à la Terre entière, et à toute l'humanité.

Dans cette humanité une, véritablement une, chacun de nous est lié à la fois à ceux qui détruisent et à ceux qui construisent. Chacun de nous peut librement porter ses forces du côté de la destruction ou du côté de la construction.

S'il est vrai que c'est parce qu'il y a les destructeurs que les constructeurs sont exaltés, parce qu'il y a les ténèbres que la lumière devient visible, parce qu'il y a Judas que Christ est révélé, il n'en reste pas moins vrai qu'il est préférable de choisir tout de suite le sentier des constructeurs.

"Laissons la destruction à nos ennemis" déclare même le Maître Morya.

C'est donc par chaque constructeur, par chacun de nous si nous le voulons, que Christ lui-même, au centre de l'humanité bâtit son Temple, celui qui restera impérissable, alors même que l'œuvre des destructeurs puisse courir bon train.

Il est clair aux yeux de tous que c'est ce qui se passe actuellement dans le monde. Nous observons à une vitesse accélérée, ceux qui s'acharnent à détruire le premier temple, la première robe de l'Habitant divin, notre belle terre. Et il y a ceux qui s'efforcent, sang et eau, corps et âme, pieds et mains, à colmater les brèches, à soigner, à guérir, à sauver.

Des étudiants demandent : "*Quelle est ma mission dans cette incarnation ?*"

La réponse est limpide et coule vraiment de source, de La Source :

" Viens, suis -Moi "

Construis, mon Frère, ton corps de lumière impérissable, de sorte qu'aucune destruction n'ait d'emprise sur lui.

Bâtis-le chaque jour, chaque heure, par la pensée, la parole et l'acte juste. Recherche la justice du royaume en tout acte.

Chaque pensée, chaque parole, chaque geste juste, sont pierres de lumière pour le corps de l'âme, le temple de Salomon.

Ta mission est seulement la mission de toute l'humanité. C'est un devoir, c'est une tâche, c'est un effort permanent pour que tu sois toi-même, tout entier, une pierre de lumière dans le temple du Christ.

Il a été dit que l'humanité est la cité carrée. Qu'elle soit mieux que la cité ! Qu'elle soit authentiquement le Temple, la Maison illuminée pour Celui qui veut l'habiter à jamais.

Nous savons bien que cela dépend de chacun.

Pleinement conscients de notre totale solidarité et interdépendance, affirmons-nous, nous-mêmes, en silence, au nom de toute l'humanité, comme des constructeurs volontaires et consacrés.

N'hésitons pas non plus à invoquer en nous le pouvoir de la Parole de Christ qui guérit. Avec la confiance totale du centurion qui demandait à Christ d'entrer dans sa maison pour sauver sa fille :

*"Seigneur, je ne suis pas digne de Te recevoir, mais **dis seulement une Parole** et elle sera guérie."*

La fille du centurion, c'est la matière, c'est la terre, c'est toute notre conscience humaine, individuelle et collective.

Quand nous demandons : "*Dis seulement une parole et **je** serai guéri*" ; nous invoquons en nous La Parole, le Verbe, Christ.

Les apprentis maçons, que tous nous sommes, à genoux sur le sol douloureux de notre temple, pouvons immédiatement entrer à l'école du Maître Maçon, le Christ, et retrouver ainsi la Parole que nous avons perdue au temps où nous étions des destructeurs ignorants ; retrouver le Verbe et lui permettre de résonner à l'unisson, en tous, tout autour de la terre et jusque dans les étoiles lointaines.

Monique 1991

DE L'AME GROUPE AU GROUPE D'AMES

"La religion guérit efficacement le sentiment humain d'isolement idéaliste ou de solitude spirituelle. Elle fait admettre le croyant comme Fils de Dieu, comme citoyen d'un univers nouveau et significatif. La religion certifie à l'homme que, s'il suit la lueur de droiture discernable dans son âme, il s'identifie par là-même avec le plan de l'Infini et le Dessein de l'Eternel. Une âme ainsi libérée commence immédiatement à se sentir chez elle dans ce nouvel univers, son univers. Quand vous subissez cette transformation par la foi, vous cessez d'être une partie servile du cosmos mathématique et vous devenez plutôt un Fils affranchi volitif du Père Universel. Ce fils ne lutte plus seul contre le destin inexorable mettant fin à l'existence temporelle ; il ne combat plus toute la nature avec des perspectives irrémédiablement hostiles ; il ne chancelle plus sous la peur paralysante d'avoir peut-être mis sa confiance dans une chimère sans espoir ou engagé sa foi dans une erreur d'imagination ... (...) Ces fils affranchis par la foi se sont certainement engagés dans les batailles du temps du côté des forces suprêmes et des personnalités divines de l'éternité ; même les étoiles dans leur course combattent maintenant pour eux..."

Cosmogonie d'Urantia, fascicule 101.

"Je bâtis une maison illuminée et je l'habite."

Tel est le mot clé du signe du Cancer prononcé par l'âme selon la connaissance des Sages.

Dans la recherche de la signification du message porté par les mots clé, notre intelligence terrestre personnelle reste parfois perplexe.

Il y a de grandes beautés dans les phrases ésotériques mais l'homme risque de les considérer comme des objets d'art raffinés n'ayant aucune valeur pratique et dont la seule place serait dans l'armoire à vitrine avec les livres aux belles reliures qu'il ne lit jamais.

Dans le désert il préfère un verre d'eau plutôt que des paroles et nous le comprenons.

Pourtant toute la lumière, la beauté et la puissance de ces mots-clés peuvent se révéler en décodant leur symbolique. Après quoi leur valeur pratique pour traiter les problèmes peut être vérifiée dans le réalisme de la vie au quotidien quelles que soient les épreuves auxquelles l'aspirant-disciple doit faire face.

D'abord puisque ce sont des paroles de l'âme il est indispensable que la personnalité soit suffisamment assouplie pour leur faire écho.

Elle ne doit pas se contenter de répéter le mantram comme un perroquet mais accepter de vibrer au message dans une ouverture délibérée.

C'est comme une fenêtre qu'on vient d'ouvrir permettant à la lumière solaire extérieure d'illuminer la maison.

Cette compréhension vivante n'est possible pour l'intelligence personnelle qu'après une certaine transformation naturelle qui vient simplement à la suite de l'assimilation des expériences de la vie.

Autrement dit il est indispensable d'avoir atteint l'âge adulte et de laisser l'enfance derrière soi.

Il faut être passé par des crises de croissance qui bouleversent les valeurs acquises de l'intelligence en transmutation constante.

Cette modification se traduit par un épanouissement de la conscience qui va jusqu'à englober spontanément les valeurs du mental supérieur, là où chantent les paroles de l'âme.

Avant cette étape, qu'en était-il pour la personnalité coincée, incapable d'une résonance avec le murmure de l'âme ?

Quelle était sa parole lorsque la lumière de l'âme ne pénétrait pas dans les circonvolutions de son mental rationnel ?

Que disait-elle avant l'amorce de l'union ?

Elle disait : "*Que l'isolement soit la règle, et cependant la foule existe.*"

Cette parole semble encore plus sibylline que celle de l'âme.

Et pourtant il y a une nécessité de se ramasser en soi, de s'intégrer et de bien naître dans la conscience personnelle cohérente avant de se "présenter" à la lumière de l'âme, c'est pourquoi en cette étape "l'isolement" est une règle.

Il se fait au milieu de la foule existante mais qui est totalement inconnue et qui doit l'être pour permettre l'intégration de soi.

Nous devons nous souvenir que nous venons de l'âme-groupe qui est un collectif matériel et qu'avant de nous insérer naturellement dans le groupe d'âmes qui est un collectif spirituel nous devons naître à nous-mêmes en tant que personne.

Ce passage entre l'âme-groupe et le groupe d'âmes se fait par le "sas" de la personnalité. Le passage est difficile et souvent douloureux car l'homme, dans cette période, n'appartient plus à l'âme-groupe et n'appartient pas encore au groupe d'âmes.

Nous sommes nés dans le Cancer avec et dans l'âme-groupe ; nous nous personnalisons dans le Lion en nous isolant comme individu et nous amorçons notre "pénétration" dans la vie de notre groupe d'âmes dans la Vierge.

Alors la parole de l'âme est comprise par la personnalité et sa subtilité est rendue pratique. Cela veut dire que l'homme axe désormais sa vie centrale dans le monde de l'âme et règle ses problèmes de personnalité à partir de sa nouvelle patrie.

Il s'agit d'une posture dans l'âme qui va en s'amplifiant et qui devient avec le temps la véritable demeure.

Ce n'est qu'à ce degré de réalisation que l'homme participe à la construction de sa maison avec des matériaux de lumière auxquels il a accès maintenant.

La maison est illuminée parce que les matériaux sont de lumière.

Avant d'atteindre ce degré de maturité qui le rend "bâtitteur conscient" il bâtissait inconsciemment dans la mesure où ses décisions de personnalité étaient conformes, d'instinct, aux desseins de son âme.

La construction était forcément lente et les répétitions étaient son lot.

Mais lorsqu'il participe consciemment à l'œuvre, la longue période d'expériences vient à sa fin et il lui suffit de vivre quelques dernières épreuves intenses pour se libérer des trois mondes et s'assurer, de sa survie d'abord, puis de sa vie éternelle.

Nous bâtissons tous une maison illuminée par notre vie de service et d'hommes de bonne volonté.

Au début et à l'aide des matériaux que sont nos justes actions personnelles, l'âme travaille seule en tant que maçon constructeur de la maison de lumière ; ensuite elle accueille la personnalité apprenie devenue compagnon, lorsque sa purification lui permet d'être participante comme aide qualifiée.

Il nous faut donc passer de la salle de l'ignorance à celle de la connaissance.

L'âme est le bâtisseur et aussi l'habitant de sa maison.

Cette maison est aussi celle de la personnalité puisque les deux commencent à fusionner.

Mais qui est donc l'Architecte et d'où vient-il ?

Où est son plan ?

Chacun de nous, au niveau du disciple, a plus ou moins amorcé la fusion avec l'âme.

Fini le temps de la personnalité "isolée".

Forts de notre quota de lumière et conscients de notre pouvoir de participation personnelle en tant que compagnon du maçon-âme, d'où nous vient l'impulsion à bâtir ?

La réponse est qu'elle nous vient de notre esprit, l'architecte. C'est lui l'architecte qui "porte" le plan.

Notre esprit vient du Père des esprits et le matériau de lumière vient de la Mère du Monde.

Lorsque nous réfléchissons sur ces questions philosophiques nous ne manquons pas de tester immédiatement et dans le vif, en nous-mêmes, la validité, la viabilité et la puissance pratique de tels concepts.

C'est très bien de partir de l'universel mais encore faut-il retomber sur ses jambes, sur terre, dans le particulier.

L'étude de la doctrine sans son immédiat aboutissement ne serait que pur vagabondage mental.

L'homme du monde qui pense peu et qui "se contente d'être" ne va pas plus loin, malgré les apparences, que l'érudit philosophe se complaisant dans les abstractions stériles.

Alors l'expérience suprême qui nous tente et qui nous appelle est d'être ENTIER d'instant en instant dans un permanent ICI ET MAINTENANT, tel qu'on est et comme on peut.

Cette réalisation sans dimension que certains appellent fusion âme-personnalité nous rend participants à la lumière de Dieu.

Par cette lumière nous voyons la lumière voilée par les mots-clés mais surtout nous voyons la lumière de la vie qui sous-tend tous les événements.

Dans cette rencontre du plus haut et du plus bas en nous, réside une Joie infinie et éternelle.

Gilbert 1993

LION - ♌

Lois du Feu actives dans le signe du Lion :

- Loi de Répulsion : L'Ange à l'épée de feu. Rayon 1
- Loi d'Union éthérique : Une forme féminine et une forme masculine, dos à dos. Rayon 5

Mots de pouvoir des Rayons :

- Rayon 1 : J'affirme le fait.
- Rayon 5 : Les trois aspects du mental s'unissent.

Mot-clé de la constellation : "Je suis Cela , Cela c'est moi."

Un mot du Maître :

"La Hiérarchie est le Centre qui illumine le commencement de toutes vos œuvres. Impétuosité et créativité vous sont dispensées par ce Centre. Combien la déviation de l'humanité est évidente ! Aucun effort n'est tenté pour prendre le sentier supérieur. Celui qui pense n'avoir pas besoin de l'instructeur reste dans l'ignorance. Celui qui rejette la Main tendue du Guide reste dans l'erreur. Celui qui a peur de perdre son individualité n'en possède pas. Méditez sur la Hiérarchie elle est la loi révélée."

Hiérarchie, p. 96

DE LA CONSCIENCE PERSONNELLE A LA CONSCIENCE DE GROUPE

Beaucoup d'hommes, aujourd'hui, sont de fortes personnalités, bien coordonnées, bien unifiées, et c'est un progrès dans l'évolution ; mais assez peu encore, parmi ceux-là, sont éclairés par la lumière de l'âme. Ils n'ont pas encore ce qu'on pourrait appeler un idéal de groupe ou un véritable esprit de fraternité. S'ils parlent de groupe, et ils peuvent le faire abondamment, on observera qu'en dernière analyse, ce sera pour rehausser leur personne, leur "je suis". Ils briguent le poste de "chef de groupe". Ce sont de fortes personnalités, des "lions", éclairés en quelque sorte par la lumière de la matière-Mère et non encore par la lumière solaire animique du Fils.

Cependant, il y en a parmi les fils des hommes qui peuvent dire du plus profond de leur cœur : "Je suis Cela et Cela, c'est moi".

Ils ont passé le cap difficile et pourtant nécessaire de l'illusoire isolement individuel en ayant su découvrir la "technique de l'élargissement", jusqu'à atteindre la conscience de groupe.

C'est une expérience personnelle, authentique, vivante, intérieure, dont la seule marque extérieure se révèle par les fruits.

"Tel l'homme pense en son cœur, tel il est" et donc, tels sont ses fruits.

C'est une expérience personnelle car c'est la personnalité qui s'élargit en conscience jusqu'au groupe. Elle est toujours : "Je suis, " mais en plus, elle est Cela." ; "Je suis Cela".

Quelle est la différence fondamentale entre le "Je suis" personnel et le "Je suis cela", ou conscience de groupe ? Dans les deux cas, n'y a-t-il pas le même EGO-ISME à la base ?

On pourrait avancer une amorce de réponse en disant que le "Je suis" personnel est la conscience de la personnalité, et le "Je suis cela" est la conscience de la personnalité élargie à la conscience de l'âme. L'âme, ou égo, est un "Je suis" de groupe, éprouvé dans la conscience d'une personne. L'âme, ou égo, est donc encore une limitation.

On ne dépasse ces limitations de groupe, si grandioses soient-elles, que par l'expérience ultime exprimée par le mantram :

" JE SUIS CELUI QUI EST "

Cette apothéose, qui est conscience universelle, ou vraie conscience de groupe, et non plus d'un groupe distinct, nous attend tous et sera peut-être prémices à de nouvelles expansions encore plus grandioses et inconnues dans l'éternel futur.

Revenons avec réalisme à nos moutons ; non pas ceux du troupeau d'antan ; mais à ce qu'ils sont devenus après individualisation dans le Lion, visant la montagne de l'initiation pour le service dans le Verseau.

Comprendre les choses intellectuellement est un premier pas nécessaire qu'il faut dépasser dans et par l'expérience.

Tant que le discernement entre ce qui est conçu intellectuellement et ce qui est vécu intégralement, expérimentalement, n'est pas manifesté, la confusion peut s'en suivre, et c'est ainsi qu'apparaît le risque de vivre dans un mirage permanent en prenant ses rêves pour des réalités.

Or, c'est justement le manque de discernement qui caractérise les fortes personnalités du Lion enfermées vivantes dans la prison de leur "Je suis". Il en est ainsi jusqu'à ce qu'elles soient éclairées par la lumière christique, l'Esprit de Vérité. L'Esprit de Vérité est effusé sur toute chair mais toute chair ne le laisse pas s'exprimer.

La seule manière de sortir de cette prison nous a été donnée par le Maître des Maîtres, exemple vivant et éternel d'une personnalité humaine épanouie dans une personnalité divine. Il nous suffit de nous référer à ce modèle en laissant parler en nous l'Esprit de Vérité.

Il y a un rapport entre le discernement et la lumière au point que les deux mots sont interchangeables. C'est le discernement inné en nous qui nous conduit à un plus grand discernement ; comme c'est la lumière innée en nous qui nous révèle la plus grande lumière.

Dans cette recherche nous aboutissons au mot-clé du Rayon 2 : "Je vois la plus grande lumière.", or les trois régents du Lion sont précisément le soleil transmetteur du Rayon 2 d'Amour-Sagesse.

Les énergies de rayon transmises par le Lion sont celles du Rayon 1 : volonté-pouvoir, dont le mot-clé est : " j'affirme le fait " et celles du rayon 5 , science concrète , dont le mot clé est "les trois aspects du mental s'unissent."

Devant cette avalanche de mots-clés, de pensées-semences, de rayons, la question se poserait peut-être de savoir où nous en sommes si un véritable esprit de synthèse, d'unification, de clarté, de simplicité, ne nous donnait pas immédiatement la "tonalité" ou note unifiée ; une compréhension vécue du moment présent tel qu'il est. La clé de la connaissance est dans la capacité de vivre l'instant présent au point que les séquences du temps se fondent dans un "éternel présent."

En fait, dès maintenant et pour chacun d'entre nous ; c'est à dire pour nous tous, ensemble, il peut être relativement aisé d'aborder toutes choses à partir d'un point d'être silencieux et, en conséquence, de VOIR avec des yeux nouveaux. Plus rien ne limitant. Plus rien n'enfermant. Et de savourer enfin un avant-goût de ce qu'on appelle "la glorieuse liberté des Fils de Dieu" ;

Commençant ici, maintenant, et à jamais, la vie nouvelle du Lion lorsqu'il s'accomplit dans la vie élargie du Verseau en tant que membre du nouveau groupe des serviteurs du monde.

Gilbert 1983

DE BHAKTI YOGA A AGNI YOGA

La vie qui souffle depuis la constellation du Lion et s'en vient toucher, éclairer et vivifier la conscience et le cœur de tout être, est particulièrement propice à nous faire concevoir, vivre et parler de l'Agni- yoga.

Alors, concevons, vivons Agni-Yoga, et parlons-en, car tel est l'ordre juste pour le temps présent.

Pourquoi disons- nous que le Lion favorise Agni-Yoga, plutôt que tout autre signe, alors que nous savons bien que, dans chaque signe, on peut retrouver chez un initié, les marques du Yoga du Feu ?

Oui, chez un initié, car le Yoga du Feu vient nécessairement après le Yoga de la terre, le Yoga de l'eau, le Yoga de l'éther primaire, généralement appelé "air" bien qu'en fait le Yoga de l'Air est encore autre chose : un Yoga très lointain et qui ne nous concerne nullement.

Déjà pour atteindre à l'Agni-Yoga, il faut avoir maîtrisé la terre : le plan physique dense ; c'est à dire avoir passé la première initiation, la naissance du Christ dans le cœur de la Matière.

Il faut aussi avoir maîtrisé l'eau, le plan astral, le Bhakti Yoga, ou Yoga de la dévotion. De nos jours, la plupart des aspirants de l'ésotérisme sont des bhaktis yogis en entraînement pour devenir des rajah yogis. Ils se préparent à la deuxième initiation qui confère la maîtrise du plan astral. Cette maîtrise signifie non pas l'inhibition des sentiments et émotions, non pas le rejet dédaigneux de la dévotion, non pas le tabou effrayé que l'on place souvent devant les phénomènes psychiques, mais, la maîtrise du plan astral signifie ceci :

- Elévation des sentiments et émotions, depuis le niveau égocentrique, personnel, jusqu'à l'aspiration ardente et le sentiment universel. Cela se manifeste chez les aspirants par un ardent désir, empreint souvent de souffrance, de soulager la douleur du monde.
- Elévation de la dévotion personnelle que l'on peut porter à un Instructeur ; depuis l'étape initiale où l'on découvre l'existence des Maîtres, cherchant tous les petits détails personnels de leur vie qui pourraient nous les rendre plus proches, croyant naïvement que le Maître passe sa vie à nous regarder grandir, respirer, et l'adorer... jusqu'à l'étape de la vraie dévotion. C'est à dire, le plus bel aspect du sixième Rayon, qui s'élargit et se fond dans la dévotion et la consécration au Travail, au service du Bien Général. Les détails personnels concernant l'Instructeur ne présentent alors plus d'intérêt : seul compte son travail et la part que l'on peut prendre dans ce travail.
- Elévation du psychisme. Pour cela, il faut d'abord, naturellement, l'avoir vécu, pour le connaître : on ne peut maîtriser que ce que l'on connaît. (Ces expériences peuvent s'étendre sur plusieurs vies) Il faut donc traverser ce plan astral, yeux grands ouverts, sans rien en rejeter, oui, mais SANS JAMAIS S'IDENTIFIER AUX PHENOMENES OBSERVES, aux expériences psychiques, quelles qu'elles soient. Ayant observé, connu pour ce qu'ils sont tous ces phénomènes, sans crispation affective, on s'aperçoit que l'on pratique alors avec succès le Rajah Yoga.

Le Rajah Yoga est effectivement le Yoga du mental concret, de l'éther primaire du plan physique cosmique (gaz). En fait, cet éther est déjà un aspect du Feu. C'est pourquoi il présente tous les avantages du Feu et aussi tous les dangers.

Les apprentis en Rajah Yoga qui commencent à discerner entre le Soi et le non Soi, sont souvent destructeurs en voulant à toute force éliminer ce qu'ils reconnaissent pour être le non Soi. Le fanatisme qu'ils ont connu sur le plan astral s'est seulement élevé d'un cran, et maintenant, ils répudient avec violence ce qu'ils avaient naguère adoré. La critique se fait virulente, on croit lever l'épée, et, en fait, c'est le poing qui est levé. Au pire, on s'en ira insulter ceux qui déjà travaillent avec succès dans le champ du service mondial parce que, quelque part, "on n'est pas d'accord" !

La solution là encore n'est pas dans l'inhibition du mental, dans la violence pour le faire taire à tout prix, en s'abrutissant à réciter des mantrams auxquels on ne comprend rien. C'est vrai que réciter comme une litanie un mantram finit par assommer et endormir l'instrument de la pensée. Alors l'apprenti, atteignant un relatif silence, se croit libéré ! Il est tout simplement drogué. Il joue à détruire l'instrument de la dignité humaine, l'appareil qui doit être son outil de service dans la Hiérarchie !

Le véritable rajah yogi utilise savamment le mental, en pratiquant le discernement entre le Soi et le non Soi, dans l'innocuité. La meilleure façon de pratiquer le Rajah Yoga, c'est donc d'utiliser la pensée, de l'orienter dans l'altruisme, de la diriger. C'est ce que nous appelons "méditation occulte". Méditation consciente et délibérée sur tout ce qui peut servir le Bien Commun.

Alors, l'éther igné du mental concret se maîtrise et l'on approche de la Troisième Initiation qui, pourtant, ne sera réalisée, accomplie totalement que dans l'Agni Yoga.

Nous voyons déjà ce qu'implique l'Agni Yoga.

Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs et parler d'Agni Yoga lorsqu'on en est à se débattre dans les affres du plan astral, les mirages les plus divers, ou dans les révolutions fiévreuses de la pensée concrète.

Et pourtant, nous dirons que le germe de l'Agni Yoga est déjà dans le cœur de l'initié du premier degré. Le cœur aimant tourné vers l'extérieur, est l'échelle d'ascension du futur Agni Yogi.

Parce qu'il a du cœur, il traversera sans encombre le plan astral, discriminant le vrai du faux, découvrant avec bon sens et une quasi immédiateté ce qui est d'origine universelle, impersonnelle, servant le Bien Général et remettant à sa place ce qui flatte et grossit son petit égo.

De même, il ne pourra tomber longtemps dans les pièges du mental concret. Son cœur ouvert lui inspirera à la fois discernement des idées justes et bonnes pour l'ensemble, et la tolérance et la compassion, ou bien la compréhension pour ceux qui ne font pas forcément la même expérience que lui.

C'est pourquoi le Maître Morya qui donna les préceptes de l'Agni Yoga insiste constamment sur le cœur. "*Celui dont le cœur est ouvert franchit avec fougue les échelons de la Hiérarchie.*", dit-il.

Ainsi donc, cultivons le feu du cœur, qui est en soi le feu de la synthèse (compréhension la plus large, la plus élevée et la plus essentielle et non pas : addition de détails) alors ce feu du cœur nous emportera en conscience jusqu'au plan mental que nous allons connaître en plénitude et utiliser. Et surtout pas l'inhiber ou le rejeter ce qui serait se couper des plans supérieurs, car le plan mental est le divin intermédiaire entre les mondes concrets et les mondes spirituels.

La pensée concrète étant désormais bien orientée, dans l'innocuité et l'oubli de soi, au service de l'ensemble, nous constatons que c'est déjà la Présence de l'âme qui se manifeste. L'âme représente un autre feu du plan mental, un éther un peu plus élevé que le mental concret. L'âme, c'est cet aspect de nous-mêmes qui se reconnaît comme étant "celui qui ne meurt pas", ou "celui qui demeure", dans la sérénité, imperturbable, alors que tout ce qui est formel autour de nous bouge et se transforme. Au delà de la pensée, Celui qui pense, Celui qui veut, Celui qui décide, en toute liberté, c'est l'âme, la conscience.

Le Rajah Yoga, dont nous trouvons une haute démonstration dans les Yogas Sutas de Patanjali (Lumière de l'âme, AAB) ou dans le Védanta et les textes de Camkara Charya, le Rajah Yoga nous place dans la posture mentale nécessaire et suffisante pour appréhender la conscience de l'âme, le Témoin silencieux. Les Ecoles de méditation sérieuse entraînent au Rajah Yoga pour déboucher inévitablement sur l'Agni Yoga.

Lorsque la conscience de l'âme, dans sa parfaite innocuité qui est sa nature même, dans sa lumière éclatante qui est sa nature même, et dans son amour qui est inévitablement la nature de l'innocuité et de la lumière-vérité, affirme son emprise sur le disciple serviteur, il s'aperçoit qu'un autre aspect du Feu se révèle progressivement en lui.

Le chemin initiatique qu'il parcourt lui révèle les méthodes , les techniques scientifiques conscientes, délibérées, à utiliser pour accélérer ses prises de conscience. Tout en construisant scientifiquement l'anthakarana, le pont de lumière entre ce Feu supérieur qu'il perçoit et sa conscience d'âme incarnée, il réalise qu'il pratique déjà l'Agni Yoga. Il œuvre à la fusion consciente des feux, car c'est cela l'Agni Yoga, le Yoga du Feu.

Le feu- éther du mental abstrait, celui où s'imprègnent les idées-semences issues de la Hiérarchie spirituelle de la planète, et qui portent le PLAN pour le Bien de notre monde, commence à circuler, par l'intermédiaire du Feu de l'âme, jusqu'au mental concret du disciple qui FORMULE alors, en pensées claires et ordonnées ce qu'il perçoit du Grand Travail. IL en fait "sa part " de service , il l'extériorise autant qu'il peut dans le monde des hommes.

Un Agni Yogi est né, un serviteur inspiré et conscient du Monde Ardent, dans sa plénitude et son dessein parfait. Le Plan Mental est ce monde si peu connu, si mal connu, où la Sagesse est Amour et l'Amour, la Sagesse, et où la Volonté du Père commence à être connue. Et pourquoi donc tout ce discours sur le Yoga du Feu en ce moment de pleine lune du Lion ? Pourquoi dire que le Lion est le signe le plus favorisé par rapport à l'Agni Yoga ?

Parce que, dans le Lion, pour un initié, trois soleils se fondent en UN. Les trois étapes de la conscience sont achevées et unifiées en un grand soleil resplendissant, un Maître.

L'étape de la conscience pleinement développée de la personnalité, indispensable, est accomplie. Le premier soleil de l'homme fortement conscient de lui, fortement égocentrique et indépendant a rempli son œuvre. Il a brillé de tout son éclat.

Au cycle suivant, après avoir parcouru tous les signes, il vit d'abord la reconnaissance, dans les Gémeaux, du Soleil de l'âme, jusqu'à ce que ce soleil, grandissant dans tous les signes à son tour, vienne affirmer sa brillance et sa domination dans le Lion.

La personnalité achevée fusionne avec l'âme, et l'Individualité s'affirme dans l'état du disciple accompli, étendant ses bras sur la Croix Fixe des Cieux. Lion, Scorpion, Verseau, Taureau, ouvrent la porte au feu supérieur de la Croix Cardinale.

La Croix Cardinale des grands commencements a d'abord projeté l'homme dans l'incarnation dans le Cancer.

L'évolution de la conscience a commencé, et c'est alors tout l'immense travail sur la Croix Mutable, celle des grandes transformations.

Le Lion, à deux reprises a fixé (Croix Fixe) la conscience dans l'individualité développée : d'abord la personnalité égocentrique puis l'individualité fusionnée dans le feu de l'âme du serviteur du monde.

Pour servir, l'initié va se projeter à nouveau dans la Croix Mutable, son champ de service. Mais ...il demeure. Il reste fixe. Comme le Père, il *"donne une part de lui-même, et pourtant, il demeure."* (B. Gîta)

Ayant démontré son efficacité dans le service, il a ainsi développé l'aspect supérieur de la conscience du SOI, la conscience du Maître, capable de servir brillamment "sous n'importe quel signe"...

L'individualité la plus haute se révèle, le Troisième Soleil du Lion brille de tout son éclat, et "les Trois se fondent en UN".

La conscience est transférée sur la Croix Cardinale, la Croix de la conscience et de la Vie qui tourne dans toutes les dimensions, la swatika cosmique. L'Agni Yoga est achevé... Les centres de feu dans le corps de l'initié tournent aussi dans toutes les dimensions.

Un autre Yoga commence, le Yoga des Sentiers Cosmiques, le Yoga de l'Air, peut-être, puisqu'il se réfère à la maîtrise des éthers supérieurs cosmiques, lesquels reçoivent l'impression des constellations les plus élevées de la Grande Ourse, Sirius et les Pléiades. C'est le Yoga des Maîtres ; Indra Yoga, certes... mais, Silence, il n'est pas encore pour nous de toute évidence.

Ainsi donc le Lion, par le Soleil qui régit les trois étapes de la conscience développée, est le signe de l'Agni Yoga. La conscience de l'homme se reconnaît comme le Soleil de Lumière-Amour-Pouvoir, et affirme : " JE SUIS CELA ET CELA C'EST MOI." C'est un fait.

Nous reconnaissons bien là la vie du Premier Rayon qui caractérise la conscience léonine.

Par ailleurs, dans son expression chaleureuse et rayonnante nous constatons la présence du Deuxième Rayon, l'Amour-Sagesse qui se répand au travers du Premier Rayon, grâce au Soleil qui est pétri du Rayon d'Amour .

De plus le 5^{ème} Rayon se projette du Lion pour venir fertiliser le mental des hommes et faire fusionner entre eux ses trois aspects : "Les Trois aspects du mental s'unissent" dit l'Ordre de ce Rayon.

Alors l'Intelligence vraie gouverne les affaires de la Terre, les Hommes accomplissent leur rôle de médiateur dans la grande Hiérarchie des Vies, la grande Paix, l'Age d'Or peut commencer....

Pratiquons donc l'Agni Yoga !

Il est bien temps de commencer....

Inscrivons-nous dans ce grand processus cosmique de fusion des feux, dans cette grande volonté d'inclusivité qui régit tout notre système solaire. Cela est dans le Plan, cela est juste et bon et cela commence dans le sourire du cœur.

Monique 1984

DE L'HOMME ANIMAL A L'HOMME DIVIN

Le mot-clé prononcé par l'âme, dans chaque signe du zodiaque, condense un enseignement très révélateur. C'est pourquoi nous méditons et REFLECHISSONS intensément sur ce mot lors du moment privilégié de la pleine-Lune.

La réflexion ne serait-elle pas le pouvoir donné à l'homme par DIEU, de "faire sien", ou autrement dit de comprendre et de vivre à sa mesure, un concept, qui, autrement, resterait une abstraction ou une belle phrase à répéter ?

Le Maître DK dit :

"L'action de la réflexion est un puissant moyen de révélation."

Astrologie ésotérique, p. 263

Nous savons que toute réflexion est précédée d'un temps de silence attentif et concentré. Réfléchir c'est refléter. Nous ne confondrons jamais ce temps d'expectative ardente avec ce qu'on appelle le vide mental.

Le vide n'existe pas parce que DIEU EST et IL EST PLENITUDE.

L'homme éveillé est plénitude du fils, EN LA PLENITUDE DU PERE.

C'est pourquoi dans la réflexion contemplative, qui est méditation, DIEU nous invite en notre présence dans sa Présence et non en notre absence, dans sa Présence.

C'est dans cet esprit que nous allons tenter de réfléchir sur le mot clé du signe du LION qui est :

" JE SUIS CELA ET CELA C'EST MOI "

Que signifient ces deux mots : JE SUIS et CELA ?

JE SUIS, est l'homme individualisé, parfaitement unifié et coordonné en tant que PERSONNALITE.

CELA, est plus difficile à REALISER, parce que, si beaucoup d'êtres humains aujourd'hui sont de fortes personnalités bien intégrées en forme de "JE SUIS" ; seul un petit nombre pénètre consciemment dans le mystère de CELA.

Le CELA ne serait-il pas l'immédiatement plus grand tout, dont le JE SUIS ne serait qu'une cellule ?

Si le groupe s'appelle CELA, alors chaque cellule JE SUIS pouvant dire : "JE SUIS CELA ET CELA C'EST MOI", est éveillée à la conscience du groupe et, bien sûr, seule une âme a la conscience de groupe.

L'organisation de la texture divine dont nous sommes tous est stupéfiante.

Chaque "Je suis" est différent des autres par l'apparence, et pourtant, la conscience de chacun d'eux, à ce stade d'évolution, se reconnaît dans l'unique CELA.

Ceci a été dit autrement :

"Toutes les âmes sont UNE dans la super-âme."

Dans la réalité, et avant ce merveilleux aboutissement qu'on pourrait appeler "nouvelle naissance", l'homme, parfaitement conscient de lui-même en tant que personnalité bien intégrée et "bien née dans le Lion", se trouve devant une croisée de chemins et va devoir être "contraint" de faire un choix :

- ou bien il va continuer de se centrer sur lui-même et de ne penser qu'à "se servir" comme il l'a fait jusqu'à ce jour ;
- ou bien il va se décentrer de sa personne et regarder autour de lui, avec une tendance nouvelle qui le portera à "servir" les autres.

Continuera-t-il sur le sentier de la personnalité ou bien s'engagera-t-il sur celui de l'âme ?

Va-t-il poursuivre dans la ligne de moindre résistance de la brute solitaire, ou commence-t-il à prendre conscience qu'il appartient au délicat réseau d'un "plus grand tout " en acceptant par anticipation la voie étroite donc nécessairement plus difficile, qui se présente ?

A ce stade il a la conscience parfaitement claire d'être entièrement responsable de la décision qu'il va prendre et des lourdes conséquences qui vont s'ensuivre et dont il a la prescience.

Quelles sont ces conséquences ?

La voie de gauche et l'égaré ; la voie de droite et la vie éternelle.

Il voit ainsi, car maintenant, il est lucide et se connaît libre, autonome, non-influencable, il ne peut plus tricher, ni se forger une conscience comme il l'a fait jusqu'à ce jour pour se justifier à ses propres yeux.

C'est le jour de la vérité.

Sa conscience personnelle reflète la valeur humaine qui lui est si familière et elle commence à vibrer à la valeur divine.

Il lui faut opter, décider, trancher, car il ne peut pas vivre les deux à la fois.

C'est là, qu'est la nouveauté. Il ne peut plus vivre comme avant. L'appel est trop fort. C'est la fin des compromis.

Alors il opte.

Le mauvais choix c'est de continuer comme avant. Le bon choix c'est le nouveau sentier, la voie de droite.

Le nouveau est toujours le meilleur.

S'il prend la bonne option, la vie de son âme va progressivement se "**substituer**" à la vie de sa personnalité ; et c'est là qu'il prend conscience d'un changement considérable qu'il ne pouvait pas concevoir avant car il n'est VECU qu'après l'option ; ce changement est que SA NOUVELLE VIE EST PLUS ABONDANTE.

Il vit comme une âme dans un corps de personne !

La conscience de sa personnalité s'est TRANSMUTÉE de vibration animale-humaine, en vibration humaine-divine.

D'un Lion centré sur lui-même, il est devenu un serviteur épanoui dans le Verseau, pour parler en termes symboliques.

Il s'est dépassé lui-même, et, dans cette extension, il émerge dans la vastitude aérée du Verseau. Il respire enfin.

Son petit "fini", qui se servait lui-même, se revêt de "l'infini" qui maintenant sert les autres.

Son corruptible se revêt de l'incorruptible et devient incorruptible.

Il ne dit plus "Je suis", mais "JE SUIS CELA ET CELA C'EST MOI".

La beauté de la condition humaine parachevée est d'être une individualité aux pouvoirs personnels puissants et coordonnées comme dans le Lion, tout en possédant SIMULTANEMENT une parfaite conscience du plus vaste tout comme dans le VERSEAU.

Ce concept de la conscience finie, vibrant simultanément et unitivement avec la conscience plus vaste, est magnifiquement exprimé dans le § 91 du livre AGNI-YOGA par le Maître MORYA :

"La prise de conscience de la limitation de l'univers, combinée avec celle de l'infinité de l'espace, font partie de ces questions que l'élève doit résoudre par lui-même. C'est là ce qu'on appelle "Summa Summarum".

*Pour aider à la compréhension de ces conceptions de l'espace, les jalons sont posés. Mais la formule doit être prononcée en toute indépendance. Elle correspond au degré du "**Lion du Désert**".*

Elle démontre l'arrachement à la terre, et à ses possessions.

Pour comprendre la séparation des sphères, il faut découvrir le secret de cette formule.

Dans la mesure où l'infini seul ne peut offrir de solutions concrètes, le fini seul, aura tendance à diminuer la conception.

La corrélation de ces deux antipodes apportera la solution correcte du problème cosmogonique.

Ainsi on peut calculer le fini sans minimiser la grandeur du Cosmos. ‘

Gilbert 1989

DE LA CHENILLE AU PAPILLON

Le mot du Maître :

*"(...) Déposée sur l'autel du cœur, la pensée reçoit son pouvoir divin. Les lecteurs du livre **Cœur** peuvent se demander si ce message a répondu aux exigences du cœur, ce Seigneur de Vie. Il est évident qu'aucun message n'éveillera les énergies d'amour si le cœur est hermétiquement clos. Peut-être que pour certains, mettre une pensée dans son cœur est une absurdité. Il est certes déjà difficile de clarifier une pensée si le mental lui-même reste dans la confusion. Mais celui qui a compris et appliqué les disciplines de l'esprit trouvera le chemin qui conduit à cet Autel. Nous adressons cet Appel du Cœur à tous les amis qui se rencontrent au carrefour de l'Orient et de l'Occident. Cet appel s'adresse à tous ceux dont le cœur est déjà pénétré de la majesté de l'Infinité..."*

Cœur, p. 216

(livre de la série **Agni-Yoga**, Enseignement présenté par le Maître Morya et sa grande disciple Héléna Roerich)

Pour avancer fermement, solidement et avec lucidité sur l'étonnant sentier de la Grande Transformation, en adoptant l'aide des significations de l'Astrologie de l'Ame, il est important de saisir d'emblée une grande vérité :

Quel que soit notre signe de naissance et notre thème astrologique, du point de vue de l'âme chacun est pleinement concerné par tous les signes.

L'Ame, que nous sommes, voit, comprend, entend et vit les significations, à partir d'une vision globale, d'un sens de la synthèse, "au-dessus", si l'on peut dire, de la roue zodiacale.

Notre personnalité matérielle, issue de l'argile, vit et cherche à comprendre les forces astrales de façon analytique, séparative, par "en-dessous".

Notre sentier évolutif, à nous, 4^{ème} règne, règne qui marche en-dessous des étoiles, consiste justement à nous transférer dans le cinquième règne, celui de l'Ame, lequel navigue hardiment dans et au-dessus des étoiles !

Nous disons que le Lion nous donne à tous la force et le pouvoir de faire un grand pas, un joli saut, dans le bon sens, pour peu qu'on en ait l'audace.

Par le pouvoir du Lion, l'Ame en nous, l'Ame qui est le lieu de conscience du Fils de Dieu que nous sommes, progresse par **affirmations**.

"L'Agni Yogi procède par affirmations" dit quelque part le Maître de l'Agni-Yoga. Et dans le Lion, toujours du point de vue de l'Ame, il s'agit bien de l'Agni-Yoga.

Ce Yoga de Feu, ce Yoga de Synthèse, parvient à son aboutissement, à sa réalisation complète et glorieuse lorsque "les trois feux du mental sont unis".

Les trois soleils qui gouvernent le Lion aux trois principales étapes du développement de la conscience, en sont l'éclatant symbole : conscience de la personnalité, conscience de l'Ame conscience de la triade spirituelle.

Il est donc clair que l'Agni-Yoga est l'achèvement du Rajah Yoga, le yoga du mental proprement dit, puisque c'est dans le plan mental que ces trois aspects fondamentaux de l'Etre se rencontrent et s'unissent.

Nous ne pouvons commencer à vivre l'Agni-Yoga quelque peu que si nous avons progressé dans la maîtrise du mental, si nous savons l'utiliser, travailler avec, à partir de la posture symboliquement au-dessus, dans l'identité de l'Esprit ; et non pas, de toute évidence, à partir de la position en-dessous, laquelle dit pour éviter tout effort :

"Il ne faut surtout pas penser ! "

Mais chaque unité de ce quatrième règne de la nature, dit l'Humain, est libre de son choix : rester en-dessous, continuer à se traîner lourdement sur le sol en évitant le véritable effort de l'évolution auquel tout le Cosmos nous invite ; ou bien, courageusement, avec audace et confiance, s'élancer en avant, vers le haut, pour devenir pleinement cette Ame resplendissante cet Etre de Feu dont la graine vivante a été déposée au creux du cœur et de la tête, en ce Jour divin lointain où les Fils du Mental, les Seigneurs de la Flamme sont venus **habiter** l'animal humain.

En vérité, nous sommes tout-à-fait comme des chenilles qui sont invitées par la Volonté et l'Amour de la grande Vie, à devenir des papillons.

Il existe la multitude des chenilles qui ne cherchent qu'à se préoccuper de la feuille de chou qu'elles vont manger demain et qui disent que notre langage n'a rien de pratique pour l'immédiat et qu'il est même rêve mystique ou folie...

Pourquoi pas ? C'est leur droit de vouloir rester chenilles et de penser la vie en termes de feuilles de chou.

Mais il existe aussi le nombre toujours croissant des chenilles qui entendent, écoutent, considèrent avec joie, amour, gratitude, le témoignage des papillons lesquels, au lieu de s'en aller jouir tout simplement de leur privilège acquis de haute lutte, restent là, au-dessus, juste là, tout près, pour enseigner dans le Yoga du Feu et de l'Espace "ceux qui ont des oreilles et des yeux ".

Celles-là comprennent volontiers qu'il faut beaucoup de courage, d'effort, de continuité, pour développer l'appareil, l'organe qui fera d'elles l'être nouveau qu'elles ont décidé d'être.

D'abord la confiance, l'acte de Foi dans la Parole des Agni-Yogis instructeurs qui expliquent comment procéder avec sûreté. Ensuite, le grand Acte de renoncement à l'état de chenille.

Cela implique qu'il faut cesser de penser chenille, certes, mais qu'il faut **commencer à penser "papillon" !**

Il ne s'agit pas de la méthode Coué qui proclame qu'il fait chaud quand il fait froid. Sinon on se déshabille d'un coup et on attrape une broncho-pneumonie !

Il s'agit de vraiment **PENSER** comme si on était déjà papillon, ce qui forge l'organe embryonnaire, qui existe vraiment latent dans la chenille. Les ailes du Mental sont programmées, elles existent, à nous de les développer et de les utiliser pour révéler à nous-mêmes et à tous que le "comme si" est en définitive "**comme c'est**".

En s'entraînant à Penser en tant qu'Ame, ce qui est un acte positif, créateur, dynamique, nous effaçons, "sans y penser", les anciens programmes de l'état de la chenille.

Et ceci se fait, comme chacun sait, dans le cocon silencieux, discret, de notre lieu de méditation.

Ce lieu de méditation, inutile de le faire dépendre d'un espace extérieur physique, car une circonstance fortuite pourrait nous en priver et le cocon serait détruit. On serait perdu.

Ce lieu secret, protégé, où s'élabore la vraie pensée créatrice de l'Ame, c'est le Cœur, et chacun le porte en Soi. Même dans le métro, je peux méditer dans le Cœur.

Nous plaçons vraiment la Pensée créatrice choisie, sur l'Autel du Cœur ; alors les ailes du mental commencent à frémir. Au début, laborieusement, mais fermement puisque nous l'avons ainsi décidé, nous commençons à balbutier des paroles de feu, des mots chargés de vie. Mais cela se fait en silence, en secret. Si nous voulions trop tôt sortir du cocon et nous proclamer Agni-Yogi, peut-être que ce serait tragique que de montrer au monde des chenilles quelque chose qui n'est plus chenille mais qui n'est pas encore papillon et qui, ce faisant, court à sa ruine.

Non. L'aspirant papillon décide d'abord de n'être plus rien, - du point de vue de la forme et au regard des Hommes.- Avant d'être ce soleil éclatant de l'Ame Rayonnante, il accepte le grand silence, le grand secret ; le grand travail.

Dans le livre **CŒUR**, il est dit encore à propos de l'Agni-Yoga, cette haute discipline des Ames Solaires :

*"Parfois les hommes sont prêts à admettre le pouvoir de la pensée mais quels sont ceux qui l'expérimentent ? Ils aspirent à de nobles pensées mais laissent leur mental encombré de futilités. Toute activité créatrice commence par la discipline de la pensée, elle ouvre la porte aux plus grandes possibilités. L'importance de cette discipline doit être acceptée car la purification du mental est préliminaire à la beauté créatrice de la pensée. Ne vous perdez pas dans les considérations des différents pranayamas. **Le sentier de l'Agni Yoga passe par la discipline de la pensée** ; il est la voie de synthèse où la conscience et le cœur fusionnent. Les pensées désordonnées sont comme des vers qui corrodent la substance, quand elles ne sont pas porteuses de poison mortel. Si l'élimination de certaines pensées n'intervient pas, celles-ci peuvent devenir obsédantes et constituer le principal obstacle à l'établissement des rapports que l'on souhaite créer avec le Monde Supérieur et avec son groupe. Comment se persuader et convaincre son entourage de la nécessité de surveiller ses pensées si ce n'est par la prise de conscience des responsabilités qui incombent à chacun ? "*

Cœur, p.270

Dans la lumière intérieure, chaude et vivifiante du cœur, pensons encore et toujours : **Bienveillance**, et nous deviendrons Bienveillance ; pensons **Bénédition** et nous serons Bénédition, pensons **Bienfait**, et notre Acte de Vie sera le Bienfait. Et les ailes de l'Ame se déploieront d'elles mêmes, "sans y penser" car en Vérité : **"Je suis Cela et Cela, c'est Moi"**.

Monique 1993

VIERGE - ♍

Lois du feu présidant au travail de la Vierge :

- Loi d'Union polaire : deux boules de feu reliées par un triangle de feu (2^{ème} rayon)
- Loi de Service : une cruche sur la tête d'un homme (6^{ème} rayon)

Mots de pouvoir des rayons :

- Rayon 2 : "Je vois la plus grande lumière."
- Rayon 6 : "La plus grande lumière domine."

Mot-clé de la constellation : "Je suis la Mère et l'Enfant, moi Dieu, je suis Matière."

Un mot du Maître :

" Les sphères de l'énergie psychique pénètrent tous les obstacles. Aucun phénomène physique et mécanique n'a de valeur en comparaison de l'énergie la plus fine puisque l'avenir tout entier repose sur les énergies les plus subtiles, sur le retour de la Matière grossière dans le domaine de la lumière ! "

Agni yoga, p. 382

LA CHAMBRE DU ROI...

"Je suis la Mère et l'Enfant , Moi, Dieu, je suis Matière."

Si nous prenions simplement comme leit-motiv de méditation cette seule pensée, pour chaque jour de notre vie, nous aurions trouvé la voie d'accès directe au cœur d'amour de toute vie.

Donc, au cœur de la Source de la santé de la Terre et de la santé de l'homme, santé, sur tous les plans de l'être.

Cette Parole, c'est l'âme qui l'affirme, à l'intérieur de nous. L'âme c'est notre conscience la plus profonde. Et notre conscience la plus profonde résonne en accord parfait avec la conscience christique cosmique dont elle est le diapason microcosmique.

Remplissons pleinement notre oreille du Son de ce diapason. Permettons-lui d'emplir notre espace quotidien. Alors, les résultats seront à la mesure de ce Verbe : glorieux.

La conscience profonde se proclame comme partie intégrante de Dieu. Et elle connaît les Aspects de Dieu, qui sont les siens, et qu'elle est venue mettre en œuvre sur la Terre. Mettre en œuvre les Aspects de Dieu sur la Terre, c'est sans doute cela : participer à l'établissement du Royaume.

Existe-t-il quelque chose qui puisse nous empêcher de participer pleinement à l'établissement de ce Royaume ?

Non.

Dès l'instant où nous levons notre corps le matin, nous pouvons être pleinement imbus de la réalité du fait que nous nous levons sur Terre pour établir le Royaume de Dieu, que nous en avons le pouvoir, le droit et le devoir.

Chaque âme humaine porte en elle-même ce pouvoir, ce droit, ce devoir.

Et la meilleure clé, peut-être, pour fortifier cette réalité en soi, c'est justement la méditation sur cette Parole, clé du Royaume.

Dieu, c'est :

- au centre de nous-mêmes, le pouvoir de la vie elle-même. Le pouvoir d'engendrer, de créer, conformément à la Vision centrale. Dans quelle mesure savons-nous mettre en œuvre ce pouvoir dans notre vie ?

Dieu, c'est :

- au centre de nous mêmes, la parfaite qualité de la Lumière du Monde, de la Lumière de la sagesse qui donc est amour véritable. Cette Lumière qualifiée par l'amour est le fruit de l'état de l'union, le Fils. La voilà, la clé : l'état d'union.

L'union de qui, l'union de quoi ?

L'union consciente et totale des trois aspects en Un.

Et le troisième Dieu, en nous, c'est :

La Matière.

Le monde des hommes meurt de ne pas avoir su aimer la Mère !

Il ne s'agit pas d'aimer et de s'attacher aux formes multiples, instables, éphémères, que prend la matière. Il s'agit de l'aimer elle, pour ce qu'elle est, en réalité.

Donc il s'agit de la connaître, de la comprendre, de lui permettre d'exercer son réel pouvoir, son réel devoir, son droit réel.

Et le pouvoir, le devoir, le droit de la matière en nous, c'est justement de fournir tout ce qu'il faut pour créer la forme utile qui servira aux valeurs du Royaume de Dieu pour toucher Terre.

Il faut apprendre à travailler avec la Mère ! Il faut savoir nous-mêmes être à la fois Père, Mère, Enfant.

Si l'un de ces trois termes manque à notre réalité, nous ne sommes pas complets, et nous avons besoin des psychologues, des neurologues, des médecins, des astrologues, des voyants, des devins et de toute la panoplie plus ou moins compétente de nos homologues.

Si nous savons nous-mêmes déceler en nous quel Aspect divin est le moins en fonction, ou quel est celui envers lequel nous ne savons pas nous comporter, nous devenons par là notre propre psychologue, notre propre médecin, notre propre pédagogue. Car, connaissant où est la

source des éventuels problèmes de notre vie, nous connaissons en même temps le remède : il s'agit de modifier notre attitude et notre comportement afin de rétablir l'union triple pour fonctionner de manière juste et équilibrée. Pour établir le Royaume de Dieu en nous. Alors, nous serons des artisans du Royaume de Dieu autour de nous.

Et si nous voulons aujourd'hui parler un peu de la Mère puisqu'elle est tant en souffrance sur notre Terre, rien ne nous empêche ensuite de parler aussi du Père et de l'Enfant. Chacun au fond de lui prolongera à son gré la parole de notre méditation.

Connaître, aimer, travailler avec la Mère, ce n'est pas forcément connaître, aimer, travailler avec les formes.

Le vivant de l'union procède de la cause, toujours. C'est dans le monde des causes qu'à lieu l'union : **dans la chambre du Roi.**

Pharaon, dans la chambre du Roi, ne travaille pas avec les formes extérieures. Mais il donne les ordres aux exécutants.

La conscience profonde, en nous, c'est l'âme-pharaon. De par sa connaissance sagesse , elle donne ses ordres aux éléments de la matière divine qui s'en iront créer les formes justes pour le Royaume

.Je commence chaque jour par méditer dans l'union , dans l'âme pharaon , en moi , en toute connaissance de la matière à Ma disposition. Non pas comme une servante dont j'exige le service, le dû. Non, car, là, les exécutants seront sourds.

Les exécutants de la grande Mère répondent à l'appel du cœur du Roi.

Dieu est amour, dit-on. Si cela est vrai, Dieu-Matière est pétri d'amour et ne peut répondre qu'à l'amour.

C'est l'amour pour la Mère qui nous La fait connaître.
Elle même m'enseigne le nom, la qualité et le pouvoir de chacun de Ses exécutants.

Et le pouvoir du mage de Dieu, de celui qui peut œuvrer juste dans la matière, vient de la connaissance parfaite qu'il a des différents éléments de la Matière et de son aptitude à les appeler pour l'Acte.

Et tout dépend du Yoga. De l'union. Totale. En soi.

Libre de toute forme possible et imaginable, même des plus belles et des plus grandioses, le Yogi alors peut créer dans la conformité.

C'est l'union des principes qui est le Yoga et non l'union des formes.

C'est la fusion des qualités divines qui est le Yoga. La fusion consciente en soi des qualités des grands Dévas qui sont les différents degrés de la substance-mère cosmique.

Chaque plan de substance matière est gouverné par un grand Déva.

Quand le cœur du Roi en nous vibre en synchronisation avec la qualité de chacun de ces grands Dévas, leur matière se donne pour permettre à la forme conforme de s'agencer et devenir fonctionnelle pour servir le Royaume.

Appelons cela Déva Yoga, si nous voulons. Mais peu importe le terme qui n'est qu'une forme. L'important c'est de vivre le Yoga avec toute la Mère, dans la pleine Lumière du Fils connaissant qui est alors le Père.

C'est l'état d'union qui entraîne la révélation des méthodes, des techniques et la science des lois pour un Acte juste.

On pourrait étudier toutes les méthodes du monde ; mais si l'on n'est pas dans l'union, elles resteront vaines.

Il n'est point de méthode pour vivre dans l'union.

Il nous faut simplement prendre place dans **la chambre du Roi**.

Monique 1989

"CHRIST EN NOUS..."

Un mot du Maître :

"Lorsque la Terre frémit, l'armure de l'esprit doit être renforcée. Les montagnes peuvent-elles être dans l'effroi et les arbres dans l'épouvante ? Certes, cela est possible si leur esprit est en contact avec les pensées destructrices de l'homme. Le lac peut-il se réjouir et les fleurs s'épanouir ? Certes, cela est possible si leur esprit est en contact avec la conscience développée de l'homme. La corrélation existe entre toutes les chaînes de diverses hiérarchies Seul un esprit très raffiné trouve en lui l'écho de sa fraternité avec un rocher."

Hiérarchie, p. 243

"Et voici comment Jésus Christ fut engendré. Marie sa mère, était fiancée à Joseph : or, avant qu'ils eussent mené vie commune, elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint. "

(Mathieu 1-18)

Ce fait historique est un mystère, mais nous savons qu'il est toujours souhaitable de sonder les mystères car c'est ainsi que le mental s'exerce et que l'esprit s'éclaire.

Certains disent, pourtant, qu'il ne faut pas chercher à approfondir les mystères du royaume de Dieu. Nous préférons nous référer à notre Maître à tous, le Christ, qui a dit :

" Cherchez et vous trouverez. "

Ce mystère de l'immaculée conception, peut être quelque peu éclairé, par l'analogie ou la correspondance, dans le microcosme que nous sommes, lorsque nous vivons la vibration Christique dans notre cœur et dans notre conscience, à un certain moment béni de notre évolution.

Nous voyons une similitude avec le mystère de la divine conception en étudiant les conditions qui ont permis la naissance de cette vibration Christique dans notre cœur.

Cela a été possible le jour où notre personnalité purifiée, nettoyée et rendue "comme vierge" par un certain mode de vie consciemment choisi et longtemps entretenu, a pu accueillir notre esprit-saint qui attendait depuis si longtemps. C'est ainsi que furent engendrés les premiers tressaillements sensibles de l'âme fils dans notre cœur-conscience.

"Christ en nous, espérance de la Gloire.", selon les paroles de Saint-Paul.

Ainsi, comme en Marie, un fils s'engendre en nous, par "le fait" de notre saint-esprit. Aucun Joseph ni aucune âme sœur, ou partenaire humain, n'intervient dans cette conception spirituelle et en cela elle est " immaculée".

C'est une opération verticale. Une affaire de Dieu avec nous et en nous, car telle est Sa volonté. Sa volonté devenant exécutive avec notre préparation et par notre consentement. C'est une présence spirituelle qui vient en l'homme pour engendrer celui qui sera fils de Dieu et fils de l'homme et non pas une création faite exclusivement de main d'homme.

Nous n'avons pas à chercher en dehors pour cette naissance mais simplement, oui simplement à nous préparer en tant que personnalité-mère, à accueillir notre esprit-père, dont l'union engendrera notre âme-fils, dans sa plénitude.

On peut dire de l'âme qu'elle est plénitude car c'est elle qui est faite à l'image de Dieu. Les deux ascendants forment un groupe de trois avec le fils-âme. Cette trinité manifestée est l'image dans le monde de la Trinité non manifestée, qui n'est pas du monde.

Et ainsi nous serons ENTIERS, faits à l'image de Dieu, Trinité-Une. Esprit, âme et corps en une personne.

Même si une personnalité est restée longtemps dans des zones "ordinaires" de début et s'y est complue, elle pourra toujours, si elle le DECIDE un jour, à cause, ou grâce à la lassitude et à la désespérance provoquée par cette situation sans Joie, changer de style de vie ; elle préparera un "lieu secret et calme" en elle-même, en vue de la consommation de l'union bénie pour la conception de ce fils pressenti et tant espéré dans le secret du cœur.

Il est évident que la préparation doit être parfaite. Nous ne pouvons être à la fois trouble et pur, mais le seul fait de DECIDER de vivre autrement nettoiera ce qui doit l'être et préparera les conditions favorables à la conception mystérieuse.

Une décision, suivie d'une vie nouvelle dans la lumière, et une conception s'ensuit.

TOUT SE PASSE DANS LA CONSCIENCE.

Ce qui était mystérieux avant, devient alors clair, et nous devenons des participants aux mystères.

Le mot clé est DECISION et tout les êtres humains peuvent décider, s'ils le veulent.

Dieu nous a donné tous les moyens. Il nous appartient d'en user en toute délibération, car en plus il nous a donné ce joyau suprême : le LIBRE ARBITRE.

C'est pourquoi il n'y a pas de place pour le désespoir dans la création.

Il faut avoir la sincérité de reconnaître que le désespoir n'est que la conséquence, dont nous assumons l'entière responsabilité, de n'avoir pas eu encore le courage d'utiliser notre pouvoir divin de prendre la grande décision.

C'est tout simplement une mauvaise conscience.

Il n'y a de place que pour l'espoir et la JOIE dans le cosmos de DIEU et l'espoir c'est la FOI et la FOI c'est déjà la PRESENCE. Tout se tient et le cercle se boucle.

SOYONS CE QUE NOUS SOMMES.

Le désespoir est, en quelque sorte, un péché contre le Saint-Esprit, mais un péché n'est jamais, après tout, que l'ignorance et l'ignorance peut être vaincue.

Nous ne sommes pas malheureux à cause des autres, comme on le pense souvent, sans doute pour se forger une conscience, mais à cause de nous-mêmes, qui ne prenons pas, ou tout au moins reculons sans cesse le moment de prendre la décision.

Lorsque cette décision est prise, même nos maladresses ou chutes inévitables du début nous permettent de prendre conscience et d'apprécier notre prompte et puissante aptitude à nous relever.

Il en est ainsi jusqu'au jour de la MARCHÉ ASSURÉE.

Le SERVICE entre en action à partir de notre décision de changer, comme si le fait de décider était déjà en soi une forme de service. Et c'est bien le cas.

Ceux qui décident de changer, servent déjà de cette manière, même s'ils l'ignorent. Ils l'ignorent parce que ce type de service ne prend pas la forme convenue selon l'idée qu'ils s'en étaient faite.

Qu'en est-il du service avant la grande réorientation ?

Avant, on demande à être servi, voir à exiger le "service dû" et même parfois à exiger que l'autre décide pour nous, ce qui est le comble de l'exigence.

Avant, nous sommes des aveugles qui ont besoin d'être guidés et qui le demandent quelquefois bien, avec la volonté de changer, quelquefois mal, avec la volonté que les autres nous changent.

Que s'est-il donc passé de si radical pour nous transformer d'aveugles en voyants, à la suite d'une simple décision ?

Il s'est passé que la décision, **en soi**, est acte de vision, de lucidité et de pouvoir.

C'est alors que NOUS VOYONS LA PLUS GRANDE LUMIÈRE, parce que nous la devenons et nous la devenons parce que nous la sommes déjà.

C'est pourquoi nous répétons que tout se passe dans la conscience.

C'est dans la conscience que toutes choses se font nouvelles.

"Sous le soleil il n'y a rien de nouveau."

Après tout, celui qui ne voit pas, c'est celui qui n'a pas ouvert ses yeux et il ne les a pas ouverts parce qu'il n'a pas voulu.

Il pressent qu'il y aura tant de changements à faire ou qui se feront dans sa vie, qu'il préfère pour l'instant laisser les choses dans leur état.

Seul, l'insupportable l'aiguillonnera et le poussera à décider de changer.

DES QU'IL DECIDERA, IL VERRA.

Alors, et seulement alors, LE VOYANT, pourra servir.

Il n'aura pas besoin de décider de servir car le service est l'état naturel de l'âme qui vient de naître dans la conscience de l'Initié, par le fait du rapprochement de son esprit avec sa personnalité.

Il comprendra et vivra la phrase la plus mystérieuse de toutes :

"JE SUIS LA MÈRE ET L'ENFANT, MOI, DIEU, JE SUIS MATIÈRE."

Gilbert 1990

DISCIPLINE ? VOUS AVEZ DIT "DISCIPLINE" ?

Un mot du Maître :

*"La loi du changement englobe tout, il n'y a rien dans le Cosmos qui ne soit touché et toutes choses s'intensifient mutuellement. La créativité de l'esprit est également contrainte de varier ses efforts ; l'expansion de conscience conduit sur le sentier de l'évolution et l'amélioration de la vie sur la planète dépend de cet élargissement de la conscience ; le progrès se manifestera principalement dans la direction de la **pensée**. Le plus grand espoir de l'humanité réside dans le progrès de la pensée. Lorsque ce gouvernail de direction sera compris et maîtrisé, il lui sera possible de participer à la création dans la matière cosmique."*

Infinité, vol 2 p. 67/ 68

"J'étais dans la Pensée de Dieu de toute éternité."

C'est en ces termes que Marie s'adressait un jour, à Paris, dans la petite chapelle de la rue du Bac, à Catherine Labouré.

Nous restons impressionnés, subjugués par cette parole qui résonne comme un mot de pouvoir, aimant et ferme, qui montre au disciple sincère La direction.

Le disciple sincère est celui qui rassemble toutes ses forces pour maintenir **la discipline** dont il sait qu'elle seule le fera progresser dans La direction.

La direction est unique. Il n'y en pas trente six ou mille ou des milliers. Les manières d'avancer sont sans doute multiples, mais La direction est unique.

La ronde des mots-clés, des mots de pouvoir, des Livres des vrais Sages, sont autant de manières solides et claires que le disciple peut utiliser pour avancer sur Le Chemin.

Aujourd'hui nous adoptons la parole de la Mère.

Marie, nous le savons, est la manifestation moderne de la réalité cosmique autrement appelée la Mère du Monde.

C'est dans la pensée de Dieu qu'Elle était. C'est depuis la pensée de Dieu, qu'Elle œuvre.

La Mère-Matière, qui donne sa substance vivante pour offrir un corps de manifestation à la Conscience-Fils, conçoit, entre en gestation et accouche dans le Mental. Dans et par le pouvoir de la Pensée de Dieu.

Là, tout commence.

Là, tout finit et recommence pour révéler l'Eternité.

C'est en ce sens que l'étudiant de la science de l'âme découvre encore que le Bélier **sert** la Vierge, car le Bélier est la graine de la pensée de Dieu, porteuse de son Pouvoir créateur, ensemencée dans la substance mentale qui est la vie même de la grande Mère.

Le disciple qui se sait Fils du Mental, et non pas fils de l'astral, fils du rêve, ou fils de la forme concrète, rassemble toutes ses énergies pour travailler, créer à son tour, dans la maison du Père qui est le monde de la Pensée.

C'est dans la compréhension profonde de sa qualité de Fils du Mental que l'homme devient vraiment le créateur du nouveau monde, le participant et collaborateur conscient de l'évolution.

Toute la discipline de ceux qui veulent **servir** les forces de l'évolution du monde se situe ici, au sein de la substance mentale vivante de la Mère du Monde.

Mais alors, dirons nous, qu'est-ce que tout le reste ? Cela existe bel et bien pourtant, et cela est bien vivant : notre affectivité, nos rêves, nos désirs, nos peurs, notre corps physique, ses maux ou sa beauté charmeuse ? Et le corps de la Terre si séduisant pour les amoureux de la nature ? Et les animaux, et les plantes, et les cailloux diamants réflecteurs de lumière ?

Oui, bien sûr cela existe. Qui le nie ?

Oui, bien sûr, il y a là dedans tant de choses attrayantes, séduisantes, attachantes, ligotantes, emprisonnantes, étouffantes, pour les enfants de la terre que nous sommes aussi.

Le Maître Morya qui a le génie du raccourci résume toutes ces choses en ces termes poétiques : "*L'ourlet du vêtement de la Mère du Monde.*"

Eh oui. Ce n'est que l'ourlet du vêtement de la grande Mère cosmique.

A nous de savoir si nous voulons rester enfouis dans un repli de son ourlet, ou si nous voulons, avec respect, avec amour, avec vénération, avec audace, avec ardeur, nous élever jusqu'à son visage pour soulever délicatement son voile et plonger dans ses yeux pour y découvrir la Réalité.

Dans ses yeux flambe la flamme issue du Feu central cosmique, du Foyer de la pensée de Dieu.

Dans les yeux des hommes flambe le feu du Foyer de leur pensée.

Si ta pensée est noble, élaborée au sein de la pensée divine, tes yeux seront splendides, porteurs de vie et de vérité.

Si ta pensée est veule, enroulée dans les replis du désir personnel pour la poussière qui vole sur l'ourlet du vêtement de la Mère, tes yeux deviendront ternes, porteurs de tout le poids du monde.

Certes les festons de l'ourlet de la Matière peuvent être chargés de beauté. En ce cas, ils nous invitent à réfléchir sur la source de la beauté et, par elle, à remonter toujours vers le centre de vie.

Il y a la manière de respecter le vêtement de la Mère, de s'y enrouler dedans sans s'empêtrer, pour se vêtir et pour agir, pour créer les supports indispensables à la révélation de l'Esprit et du Royaume de la vraie Vie.

Les disciplines arides de l'ère qui est en train de mourir à grand bruits, nous disaient : "*Tue le désir.*"

Et si nous prenions cela à la lettre, nous nous fustigions, nous flagellions, nous-mêmes et les autres, tous ceux qui brûlaient de désir pour un quelconque grain de sable accroché à l'ourlet du vêtement de la Mère du Monde.

Et le cours de l'évolution nous montre que là n'était pas la juste discipline. Pour échapper au grain de sable, c'est toute la tête que l'on s'est mis dans la terre, pour ne plus le voir cet objet de désir, exactement comme fait l'autruche !

Mais si seulement nous avons osé aller regarder dans les yeux de la Mère, de la divine Matière, la Lumière du Monde qui s'y trouve nous aurait instruits plus tôt dans la vraie discipline qui ne tue pas le désir, mais l'élève, lui donne sa juste direction. Sa direction créatrice.

Sans le désir du Père pour la Mère, le Fils de Lumière n'aurait jamais été. Le Fils du Mental n'aurait jamais existé et nous ne serions pas là en train de méditer.

Mais le Désir du Père est d'un amour si pur, issu d'une Pensée si parfaite, que tout ce qui vient à la vie à partir de ce Désir là ne peut être que beauté.

Le disciple de maintenant qui veut participer à la création du monde, rassemble toutes les forces de son désir dans l'intention d'un acte juste pour **SERVIR**.

Son désir pour une forme de beauté particulière, nécessairement éphémère, destinée à périr, comme toutes les formes du vêtement de la grande Mère, se transfère progressivement, par le pouvoir de sa pensée juste, dans la volonté pour le Bien de tous.

La force de désir, qui est la force astrale, n'entraîne plus l'aspirant dans les marécages de l'illusion, dans ce que le Maître Tibétain appelle "le vagabondage astral", mais elle devient pouvoir d'élévation, de transformation, de réalisation.

Il suffit de vouloir qu'il en soit ainsi. Il suffit de le décider. Ensuite, naturellement il faudra travailler sans cesse, car la décision qui se prend dans l'instant n'a de sens que si elle est suivie de l'exécution, qui elle porte sur des années de travail.

On ne remonte pas en un seul jour à la Source de l'eau limpide qui coule des yeux de la Mère du Monde. Cette eau-lumière, cette eau-vie qui est aussi Vérité.

Le pouvoir qui donne au disciple l'endurance au travail lui vient de Vulcain qui forge l'âme, la modèle, la trempe dans l'eau froide du discernement. Vulcain œuvre derrière la lune, derrière les formes, les vêtements, les bijoux, les apparences.

Nous sommes notre propre forgeron; notre propre créateur ; la pensée la plus noble, chaque jour trempée dans l'eau vive de la méditation se révèle enfin comme notre outil le plus précieux pour participer à l'Acte qui nous invite. Et chacun dans son cœur saura donner à l'Acte le nom qui sied au mieux pour désigner sa propre vie.

Monique 1991

"MOI DIEU, JE SUIS MATIERE..."

"La Mère du Monde déploie l'éventail d'arc-en-ciel de la substance dans le grand espace-temps où s'épanouissent les galaxies, les constellations, les soleils, les systèmes, les planètes, et... notre Terre.

L'amour du Père et la gratitude du Fils, plus l'offrande perpétuelle de la Mère perpétuent constamment dans le cosmos la vision d'un monde de beauté et d'harmonie.

Faisons descendre cela à notre niveau, ici et maintenant.

Par l'amour qui est l'essence même de notre être, par la gratitude de notre cœur et par la substance de nos pensées, maintenons dans notre conscience la vision d'un monde de beauté et d'harmonie. Voyons la plus grande lumière partout autour de nous, dans tous ceux qui nous entourent."

Approche mentale de la Hiérarchie spirituelle, p. 144 Salvin.

Dieu est celui dont rien ne peut être dit.

Il est Celui duquel tout procède et auquel tout retourne.

Il est tout en tout.

Il est l'unique.

Dieu seul EST.

Dans ce mystère de l'unité, l'être humain qui réfléchit pourrait se demander où il se situe, lui, petite chose ; mais aussi qu'est-il vraiment et quelle est sa destinée ?

Car si Dieu seul est, tout serait illusion y compris l'homme !

Mais ce n'est pas le cas car l'homme est une étincelle personnalisée et vivante du Dieu vivant, Père de toutes les personnes.

L'homme réel est une étincelle de la flamme.

Nous disposons d'indications pour nous éclairer et ainsi nous permettre de nous engager dans cette recherche si vitale, si essentielle, si passionnante et si pratique de la connaissance de soi. Une des plus importantes révélations est ainsi formulée :

"Dieu fit l'homme à Son image et à sa ressemblance."

Nous pouvons nous en servir comme phare dans l'étude de nous-mêmes mais aussi pour la compréhension des phrases-clés et des pensées-semences qui foisonnent dans les enseignements des Maîtres et sur lesquels nous sommes invités à méditer.

Tous ces mantrams sont des paroles de vérité prononcées par l'âme ou par la Hiérarchie et, de ce fait, proviennent du Père des lumières.

Elles sont quelque peu voilées en tant que symboles mais sont décryptées par le chercheur ardent qui tend l'oreille et se sensibilise à la voix du silence du monde des concepts.

Ainsi, dans cette période de la Vierge, Dieu parle et dit :

"JE SUIS LA MERE ET L'ENFANT, MOI DIEU JE SUIS MATIERE."

Nous pouvons découvrir en nous-mêmes, la correspondance ou l'image de ces facteurs constitutifs de la Divinité.

Notre personnalité c'est la Mère en nous.

Notre âme c'est l'enfant en nous .

Dieu en nous, qui est nous, et qui dit "*Je suis Matière*", c'est le Père esprit en nous.

La Matière, c'est Dieu Lui-même, l'unique, avant qu'Il ne devienne, et toujours en nous, le Père de l'Enfant porté par la Mère.

La Matière qui est Dieu, c'est l'ensemble qui transcende ses constituants et qui pourtant n'est rien d'autre qu'eux.

Cette matière vivante, est aussi bien la Mère, que le Père, que le Fils.

Lorsqu'elle est connue comme telle, dans la conscience personnelle de l'homme lors de la réalisation, c'est la perfection finale de notre état de Fils.

L'image "infidèle" ou le Fils prodigue que nous étions à l'origine de notre projection, se réalise dans la ressemblance parfaite au modèle divin en tant que Fils fidèle, le jour du retour.

Dieu réalise son dessein dans la perfection finale de son image et ainsi nous donne la vie éternelle soi-consciente en Lui, et pour Lui, car telle est sa volonté.

Dieu s'est fait homme et l'homme a trouvé le Dieu qu'il était.

Le cercle est bouclé.

Cette finalité de perfection en Lui, par Lui et pour Lui est réalisable malgré que ce soit inconcevable au stade actuel de l'évolution en général.

C'est réalisable car le Maître l'a dit :

" DEVENEZ PARFAIT COMME NOTRE PERE EST PARFAIT. "

Le perfectionnement est progressif et nous sommes tous quelque part sur ce chemin de vérité et de vie.

Quand cela est réalisé pour l'image, Dieu est toujours Lui-même l'éternel inchangé, l'éternel :

" JE SUIS CELUI QUE JE SUIS. "

" MOI DIEU JE SUIS MATIERE. "

Du commencement à la fin Il n'a pas bronché, Il demeure.

Quand Dieu veut, cela EST et c'est tout.

Pour nous manifester Il donne une partie de Lui-même et cependant Il demeure.

Il y a là un grand mystère mais le plus grand des mystères c'est que nous sommes des PARTICIPANTS actifs et responsables , en Lui-même, comme si nous étions Lui-même.

Dans la perfection finale, notre personnalité-Mère a fusionné avec notre esprit-Père, et le Fils que nous sommes atteint sa dimension glorieuse et peut dire :

" LE PERE ET MOI NOUS SOMMES UN. "

La vérité c'est que Dieu Lui-même frémit en nous et par nous. Si Dieu cessait ce geste, nous cesserions d'être.

Nous sommes Lui et Il ne cesse pas d'être ce qu'Il est. Dieu merci.

Nous sommes des participants parce qu'Il le veut et Il nous a donné tous les moyens pour cela, y compris et par dessus tout, la liberté de la personne, l'autonomie, la responsabilité.

Il nous a fait confiance, ayons confiance en Lui.

Par cette liberté nous ne sommes pas obligés de nous insérer dans son dessein tant IL respecte "l'homme à son image" qu'il a créé.

Mais alors que devient l'homme, ce "nous" dont nous venons tant de parler lorsqu'il refuse ce destin glorieux, cette offre unique ?

Sans aucun doute il ne peut pas persister dans Celui qui est Persistance.

Si le temporaire ne décide pas de collaborer avec l'éternel, il ne peut aller bien loin.

S'il persiste dans son impersistance après de nombreuses offres de miséricorde, alors il se dissout et il en est pour lui "comme s'il n'avait jamais été".

L'homme temporaire ne peut pas "tenir" sans le Père éternel.

Ce cas de gommage du livre de vie est rare et le plus grand nombre aboutit.

La victoire de la Lumière est assurée mais il faut un beau jour, prendre le train, au moins avant le dernier d'un cycle, si possible, sinon il faut attendre très longtemps un nouveau passage.

Nous en arrivons à un stade d'éveil si réel que les écoles des mystères préparent leurs centres sur terre, simultanément avec l'extériorisation de la Hiérarchie.

Des vibrations préparatoires abordent les sphères éthériques et projettent déjà quelques manifestations dans le monde tangible et beaucoup en sont parfaitement conscients.

Les Maîtres ont toujours été sur terre, certes, mais leur nombre et leurs pouvoirs d'influence se multiplient.

Ils descendent en force et leur radiation stimule ceux qui sont prêts et qui veillaient, comme elles secouent ceux qui rêvaient.

Certains des rêveurs se réveilleront par ces sons de trompette mais d'autres s'endormiront encore plus profondément pour mieux être sourds.

En vérité c'est la Terre et ses occupants qui changent ; et ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas suivre, devront nécessairement attendre une prochaine vague.

La responsabilité de chacun est nettement engagée puisque l'homme peut participer à l'Oeuvre ou l'ignorer. C'est vraiment un choix de vie qui est possible parce que la vision se développe à un certain degré de maturité.

Que montre la vision ? Une série de valeurs présentées et qui appelle et oblige à une option.

Il vient le temps où l'on ne peut plus retarder en disant : "peut-être demain" et où le candidat disciple doit faire le saut.

Le réflexe du rêveur mal réveillé est de demander aux autres d'opter pour lui de manière à ce qu'il puisse continuer à rêver éveillé c'est à dire à dormir.

L'inconvénient c'est que l'éveil qui est demandé concerne exclusivement le dormeur lui-même et que personne, même un Maître, ne peut faire la chose pour lui.

Ainsi nous pouvons tous profiter de la vague actuelle en nous laissant délibérément toucher par elle, ce qui implique une ouverture et ensuite en répondant volontairement et personnellement à son influence, ce qui implique une décision personnelle.

La grande décision.

Laissons nous toucher par la grâce, acceptons le mouvement de foi qui pulse dans notre cœur et dans notre mental et retournons enfin en toute conscience personnelle dans l'éternité de Paix de Lumière que nous avons quittée un jour pour nous enrichir de l'indispensable expérience de vie afin de mieux servir dans la matière, cette matière qui est Dieu.

"Moi, Dieu, Je suis Matière."

Gilbert 1992

BALANCE - ♋

Loi du feu mise en œuvre par le Troisième Rayon agissant dans la Balance :

Loi de réponse expansive; symbole: soleil rose flamboyant.

Mot-clé du signe : "Je choisis la voie qui mène entre les deux grandes lignes de force."

Mot de pouvoir du Rayon 3, dominant en Balance : " Je suis le Dessen même."

Un mot du Maître :

"La pensée matérielle est le cadre dans lequel les personnalités humaines vivent, sont conscientes d'elles mêmes, prennent des décisions, choisissent ou abandonnent Dieu, se rendent éternelles ou se détruisent elles-mêmes. (...)

*L'évolution matérielle vous a procuré une machine vivante, votre corps. Le Père lui-même vous a doté de la réalité spirituelle la plus pure que l'on connaisse dans l'univers, votre **Ajusteur de Pensée**. (L'étincelle divine, l'esprit)*

Mais la pensée a été remise entre vos mains, elle est sujette à vos propres décisions, et c'est par la pensée que vous vivez ou mourez. C'est à l'intérieur de la pensée et avec elle que vous prenez les décisions morales qui vous permettent de devenir semblables à l'Ajusteur, c'est à dire semblables à Dieu. "

Cosmogonie d'Urantia, fascicule 3

LA VOIE DE L'AME

Lorsque nous pesons le pour et le contre avant de prendre une décision, il est certain que notre mental doit être bien souple et bien en main; sinon comment pourrions nous "apprécier" les valeurs de ce pour et de ce contre, avant de donner l'ordre d'option ?

Ce calcul préalable pourrait donner l'impression d'un manque de spontanéité et aller à l'encontre de la "fraîcheur " de l'âme. Il n'en est rien et la fraîcheur de l'âme est précisément la réalité de Sa présence rendue effective par Sa Puissance de domination sur le mental-serviteur et sa suite, à savoir la sensibilité aiguë et l'instrument physique compact.

Ne confondons-nous pas souvent la rudesse du réflexe de la mécanique de notre mental avec la spontanéité vivante de l'âme ? La bête se prenant pour l'ange ?

Cette indulgence vis-à-vis de nous-mêmes est le fait de notre ignorance.

En vérité le mental dompté ne s'interpose pas par ses réflexes inconsidérés mais tout au contraire se prête et se "soumet" à la lumière de son Maître, son utilisateur.

Toute la question est de détecter, sans s'égarer, donc à coup sûr, en chacun de nous, cet utilisateur, c'est à dire le facteur maîtrisant, ce Maître du mental ou fils du mental, l'âme.

Ce n'est pas si évident parce que l'utilisateur, qui, en fait, est la conscience de l'homme, est toujours plus ou moins "identifié" à l'un de ses instruments, avant l'initiation de la naissance. Cette identification de début de carrière, qui rend l'homme si imbu de lui-même, si dramatique, et si fragile, l'empêche d'avoir cet humour qui est précisément l'apanage de celui qui est détaché, donc relativement libéré.

Le fait de dire "relativement libéré" peut surprendre car le réflexe de la pensée mécanique, celle qui ne pense pas, dira péremptoirement: "*Je suis libéré ou je ne le suis pas : une prison, même plus grande est toujours une prison.*"

C'est la logique rationnelle du mental orgueilleux et séparatif qui tourne sur lui même sans pouvoir se transcender et qui refuse de "faire le pas", c'est à dire de "se laisser entourer par plus grand que lui."

Et pourtant si l'on déborde cette conception mécanique et donc intellectuelle, n'expérimente-t-on pas des degrés de libération ou d'initiation, si l'on considère les sphères ou les plans au fur et à mesure qu'on se dégage de leur emprise ?

En dernière vision DIEU seul est libre absolument.

L'homme, lui, se libère progressivement du quatrième règne en passant dans le cinquième.

Peut-on dire que le cinquième soit une prison ?

Nous sortons de la prison initiale qui en était vraiment une du fait qu'un corps du troisième nous était prêté.

Mais, en naissant en Christ, en sortant du quatrième et en prenant possession du corps de l'âme, nous sommes libres pour l'éternité.

Il nous reste à grandir.

Où sont les prisons pour les corps purifiés ?

Les sept Esprits devant le Trône ne sont-ils pas "habillés" chacun pour ce qui le concerne, de l'une des sept couleurs diaphanes ?

Ne peut-on pas être habillé et CONNAITRE DIEU ?

C'est certain mais à une condition ; l'habit doit être translucide.

Et justement nos décisions journalières vont, ou bien opacifier, ou bien clarifier nos vêtements.

Certes, notre Esprit éternel est toujours dans la lumière puisqu'il est Lumière.

Ces questions ne le concernent pas LUI mais concernent la conscience qu'Il a de Lui-même dans le monde.

Nos corps ont besoin de s'éthériser et c'est notre personnalité qui peut le faire en faisant pencher le plateau de la balance du bon côté lors de chaque décision.

On dira ; "*Mais comment peut-on savoir quel est le bon côté alors que nous sommes aveuglés par identification, manque d'humour et dramatisation ?*"

La réponse est claire : "*Trouve la fraîcheur de l'âme et laisse la pénétrer dans tes corps*".

Il semble qu'il faille un certain "laisser faire", mais cette souplesse n'est pas laxisme. Elle est ADAPTABILITE.

Ne nous y trompons pas ; il est relativement facile de trouver l'âme puisqu'elle est déjà au fond de notre cœur, mais il n'est pas du tout facile de changer de style de vie, de se purifier et de CONSTATER alors, mais alors seulement, que cette fraîcheur de l'âme vivifie tout notre royaume sans discontinuer.

Il existe une vision claire qui se situe entre, ET AU DESSUS des deux pôles et qui est la seule à partir de laquelle une décision juste peut être prise.

Comme nous venons de le voir ce point médian est , et ne peut être que l'âme.

Nous choisissons la voie de l'âme qui se situe entre et au dessus des deux grandes lignes de force.

Il fallait bien le dire de cette manière car la voie en question n'est pas une sorte de mélange tiède à vomir, du chaud et du froid des deux extrêmes.

C'est le regard serein et aimant de Celui que nous sommes en réalité, l'AME, Notre Majesté adombrante, Notre Sérénité.

Ce n'est pas nous qui l'avons trouvée mais c'est Elle qui attendait patiemment, oh combien patiemment, notre signal d'ouverture, notre consentement, notre acquiescement, mais surtout, évidemment toutes ces choses démontrées par nos ACTES EN CONFORMITE.

Alors le signal étant donné, la vie plus abondante afflue et pénètre en force jusqu'à fusionner avec nous en transfigurant nos enveloppes.

Cela apparaît toujours par une volonté de droiture, de beauté, de justice, de vérité et de bonté serviable, selon nos possibilités et en rapport avec tout ce qui vit, donc avec tout ce qui est.

C'est un peu comme si nous faisons fonctionner notre âme dès le début de l'entreprise, à partir toutefois du moment de l'accueil, donc de sa présence effective et ensuite, progressivement, au fur et à mesure de l'expérimentation croissante et de la pratique.

Cette précision restrictive montre les degrés d'éveil ou de libération : les initiations.

Tout se passe dans notre conscience de personne, tout d'abord par notre volonté de nous subordonner délibérément aux "commandements" de l'âme, et ensuite en découvrant les voies et moyens de les exécuter.

Ce phénomène stupéfiant est autant le résultat d'une descente de l'âme que celui d'une montée de la personne

L'embrassade, au lieu de rencontre, fait sauter les derniers remparts collants des trois mondes par une déflagration de feu.

Alors l'esprit que nous sommes se donne libre-cours parce que TOUT EST ACCOMPLI à cet endroit là.

"JE SUIS CELUI QUE JE SUIS" à cet endroit là.

Dans les trois mondes mais pas encore dans les autres.

Il est probable que ce processus n'a pas de fin.

Pendant cet éternel pèlerinage, une partie de nous mêmes reste immuable. C'est l'étincelle divine.

C'est sans doute réel pour l'étincelle divine elle-même, mais qu'en est-il pour nous, dans notre conscience de personne ici et maintenant quel que soit notre degré d'éveil ?

Un brin de réalisme devrait nous ramener constamment ici et maintenant dans la conscience qu'on a et qu'on peut. Celle qui est.

C'est la seule technique qui ne nous couperait plus jamais de l'étincelle centrale et qui nous ferait vivre dans l'âme, en conscience, avec les moyens matériels de la personnalité.

Avant son perfectionnement l'âme est un mixage de personne et d'esprit et c'est pourquoi Elle est la seule voie d'accès à l'esprit. C'est donc bien ici et maintenant, dans l'âme, que se trouve la porte des mystères.

Nulle personnalité ne peut trouver l'esprit qu'en passant par l'âme.

Un rappel constant et devenu habituel dans le maintenant, nous installe à demeure dans l'éternel présent, qui inclut nos trois constituants en une unité . Cette conscience nouvelle dirige nos corps dans une action éclairée dans quelque sphère que ce soit. La confusion entre l'esprit directeur et les corps dirigés cesse.

La vie de chaque instant nous met en mesure de traiter tout ce qui se présente et d'engager tout ce qu'on sait qu'on doit engager.

Notre conscience est littéralement mariée à l'esprit pour la commande des actes.

La réalisation unifiée de notre trinité fondamentale est un fait et l'on devient vraiment fait à l'image de Dieu.

Vie, conscience et forme, en une seule entité-fils, pour le service et l'exécution du plan de Celui qui nous a envoyés, Notre Père céleste.

Puisse notre Joie demeurer dans cette réalisation, au milieu même des constants bouleversements du monde en sachant que l'harmonie générale est proche car si les appelés sont nombreux aujourd'hui, les élus le sont également.

Gilbert 1991

SEULE LA CONSCIENCE DE L'AME PERMET UN JUSTE DEVELOPPEMENT DES CHAKRAS

"Je n'ai aucune intention de fournir des règles ou des renseignements qui permettraient à l'homme de vivifier les centres (chakras) ou de les mettre en action. Je donne ici un avertissement solennel. Que l'homme s'adonne à une vie hautement altruiste, à une discipline qui affînera ses véhicules inférieurs et les subjuguera, à un effort acharné pour les purifier et les contrôler. Lorsqu'il aura accompli cela, qu'il aura élevé et stabilisé sa vibration, il s'apercevra que le développement et le fonctionnement des centres s'est poursuivi parallèlement et, qu'en dehors de toute participation active de sa part, le travail s'est accompli dans la direction souhaitée."

Traité sur le Feu Cosmique, p. 136 AAB

Note : Nous souhaitons préciser que lorsque nous mettons en garde contre toute manipulation des centres éthériques, nous ne parlons pas naturellement des pratiques purement mécaniques sur le corps physique lui-même, comme l'ostéopathie, kiné, etc... qui sont souvent précieuses pour aider le corps. Pour bien comprendre les lois des centres, il faut étudier "Guérison ésotérique" d'Alice Bailey.

"Bien des dangers et de terribles calamités attendent l'homme qui éveille ses centres par des méthodes contraires à la loi et qui expérimente avec les feux de son corps sans la connaissance technique nécessaire. Il pourra peut-être, par ses efforts, éveiller les feux et intensifier l'action des centres, mais il paiera le prix de son ignorance par la destruction de la matière ; il brûlera des tissus du corps ou du cerveau, il pourra devenir fou et ouvrira la porte à des courants et des forces indésirables et destructeurs. Ce ne sera pas être lâche, en ces matières, que d'agir avec soin et précaution ; c'est avoir du jugement."

Traité sur le Feu Cosmique, p. 136 AAB

Il est dit que tout le mal du monde provient de l'ignorance. Un axiome populaire dit encore: *"nul n'est censé ignorer la Loi."*

Ceci est valable naturellement sur tous les plans de la vie humaine, et non seulement sur le plan de la vie sociale et matérielle.

D'ailleurs, pour avoir le goût de respecter la Loi sur le plan physique, il faut d'abord avoir reconnu et compris la Loi de l'Esprit, de sorte qu'on la trouve si bonne que l'on ne puisse plus jamais vivre en dehors de la Loi.

Toute Loi juste vient de l'Esprit, car le monde de l'Esprit n'existe et ne se manifeste que dans l'ordre, la beauté, le rythme, la justesse.

Les énergies de la Balance qui sont la vitalité d'un grand Centre Cosmique, sont chargées d'exprimer dans notre ciel, toutes les vertus qui sont données par la connaissance des Lois. L'homme, à l'école de la Balance, est appelé à ouvrir son mental à la réalité des Lois qui gouvernent l'équilibre, donc, la santé, la beauté, la justice, qui sont aussi les dons généreux de l'Esprit de Vérité.

C'est le Seigneur d'Uranus qui a la charge de faire résonner dans le centre de la tête de l'homme, la vibration de l'âme de la Balance, laquelle titille la conscience de l'homme pour lui infuser le goût, la soif de la Vérité.

Dans la Vérité, plus d'ignorance possible. Notre cher Monsieur de La Palice n'aurait pas dit mieux.

Nous sommes tous, quelque part dans nos centres humains, qui sont la réplique-diapason des centres cosmiques, concernés par le dessein de la Balance.

Nous sommes tous ardemment appelés à la quête de la Vérité pour qu'en elle, et par elle, plus jamais nous ne puissions nous laisser prendre à la maladie de l'ignorance.

Lorsque nous nous tenons tout seul, en silence, face à l'Ame-Vérité, en nous, nous voyons bien que tout développement authentique ne peut provenir que de l'effort personnel pour vivre juste.

Vivre juste, c'est vivre selon les Lois libératrices du Royaume de Dieu; autrement dit, selon les valeurs de l'Esprit que les enseignements des Sages révèlent abondamment.

Nous observons que les centres éthériques, dans le corps humain, ne peuvent prendre leur juste dimension leur vraie qualité et leur véritable pouvoir qu'à la suite du développement intérieur de la conscience.

Quand l'âme en nous vibre et rayonne dans l'Esprit de Vérité, l'énergie juste commence à circuler dans les centres et peu à peu transmet la juste force, la véritable orientation et une meilleure santé.

Les centres du corps éthérique de l'homme sont les témoins de sa conscience. Ils en sont le résultat.

Aucune force extérieure, apportée par une tierce personne, même apparemment bien intentionnée, ne peut remettre un chakra dans l'ordre. Pourquoi ?

D'abord, tenter de manipuler un centre dans le corps d'un frère, c'est déjà en soi, faire preuve d'ignorance des lois du feu et des forces éthériques.

Car l'action horizontale, au niveau même du centre, par la main ou par la volonté dirigée sur ce point particulier ne peut que véhiculer la force du feu par friction de la matière et accroître la force du centre visé, tel qu'il est avec ses problèmes. Ce n'est pas, ce n'est jamais, par ce genre de pratique, l'énergie de l'âme qui circule.

Ce n'est qu'une force de coercition qui s'impose et ne peut qu'engendrer à plus ou moins brève échéance des dégâts pire que ceux préexistants dans le centre.

Tout praticien guérisseur qui œuvre à partir de la conscience de l'âme **ne vise jamais le point particulier d'un centre**. Il œuvre seulement comme une **présence** de la qualité d'amour pur qui est en essence la nature de l'âme.

C'est la présence diffuse de l'âme qui, en évoquant l'âme du patient, aide à guérir l'aura éthérique et jamais une volonté-désir, ou une manipulation exercée au niveau d'un centre.

Quand un guérisseur de l'âme "impose" les mains, ce n'est pas non plus dans le désir de forcer les centres. Les mains ne sont là que pour transmettre de façon diffuse et générale dans l'aura ambiante l'énergie de l'âme, à condition bien sûr que le Guérisseur soit ancré dans la vie de l'âme. A condition qu'il soit transparent totalement lui-même dans cet acte.

Dès lors, il n'a même plus besoin des mains. Sa présence, son regard, éventuellement, le Verbe qui émane tranquillement de son être suffisent à favoriser la guérison si toutefois la guérison est le but de l'âme du malade.

Les instructeurs de la Sagesse mettent constamment en garde les étudiants en les incitant à "ne pas confier leur dos et leurs centres" à des manipulations extérieures. Les centres de notre corps vital sont un mécanisme précieux, le diapason, nous l'avons dit, des foyers cosmiques de la vitalité universelle.

Notre tâche est de les harmoniser et d'en faire des vrais diapasons fonctionnels, et pour cela, il n'existe qu'un seul moyen : **acquérir dans notre conscience les qualités qui justement émanent de la vie des centres cosmiques, constellations et planètes.**

Ces qualités divines qui vont transformer notre conscience humaine, s'écouleront jusque dans nos centres de feu et les transmuteront par la qualité de notre pensée qui transporte le feu de l'âme. C'est le feu solaire de l'âme qui transmute le feu inférieur, dit le feu par friction de la substance des centres.

C'est notre effort continu, jour après jour, pas après pas, pour être une intelligence lumineuse connaissante et équilibrée, un cœur généreux et compréhensif, et pour assumer l'acte quotidien placé devant nous par la vie, qui assure peu à peu la juste circulation des énergies dans les centres.

Quand la qualité de la lumière ouvre les pétales de la connaissance dans l'âme, grâce à l'étude appropriée qui nous libère du fléau de l'ignorance;

quand la qualité de l'Amour ouvre les pétales de l'amour-sagesse dans l'âme, par l'élan du cœur et le dévouement attentif à autrui;

quand la qualité de la Volonté spirituelle ouvre les pétales de la Volonté par le sacrifice généreux et la consécration joyeuse au Bien de tous, ce qui ancre en nous la ferme détermination inébranlable;

alors, le corps éthérique devient réellement comme le lit d'une rivière pour l'eau de la vie plus abondante qui jaillit de la Source-âme et se répand tout à l'entour, exactement selon la Loi et l'Ordre de l'Esprit.

Alors le serviteur de la Loi vivante que nous sommes commence à vivre consciemment la glorieuse transfiguration qui est inscrite de tout temps dans le programme de la destinée humaine.

Sois Lumière, sois Amour, sois Volonté-Sacrifice, nous dit le monde de l'âme, et tout le reste, oui, tout le reste, en vérité, te sera donné en surcroît.

Entre les deux grandes lignes de force, entre les courants incohérents de l'ignorance aveugle et la Sagesse absolue du monde de l'Esprit, Moi, l'âme, Je chemine et de ma robe lumière, de mon tissu amour, de mon état sacré, sortent les vertus qui s'en vont guérir ce qui doit être guéri.

Monique 1992

COMMENT "INTEGRER" LES RAYONS

"Le mot procède de l'âme vers la forme: Reste immobile. Apprends à demeurer silencieux, calme et sans crainte. Je, au centre, SUIS. Regarde le long de la ligne et non le long des nombreuses lignes qu'au cours des âges sans nombre tu as tissées. Ce sont elles qui te retiennent prisonnier. Sois immobile .Ne te précipite pas d'un point à un autre , et ne sois point trompé par les formes extérieures et par ce qui disparaît. Derrière les formes, le Tisserand demeure et silencieusement il tisse. "

Psychologie ésotérique, p. 336 vol 2 AAB

"On dit d'une manière occulte que: le pentagramme est ouvert et constitue un lieu de danger lorsque le disciple ne fait pas régner l'ordre dans sa propre existence, lorsque le rite de l'âme n'est pas imposé et que son rythme n'est pas observé. Le pentagramme est fermé lorsque l'ordre est restauré et que le rite du Maître est imposé."

Psychologie ésotérique, vol 2 p. 352 AAB

Lorsque nous voulons bien utiliser dans notre méditation les symboles fondamentaux communiqués par le Maître Tibétain et Alice Bailey, dans la Psychologie ésotérique et prendre ces symboles comme des graines vivantes au creux de notre conscience aimante et à l'écoute, alors, ils deviennent d'authentiques révélateurs de réalité divine.

Le symbole qui présente la Loi de feu d'un Rayon ou le mot, un seul mot qui porte le pouvoir d'intégration d'un Rayon, ont en eux-mêmes tout le pouvoir initiatique qui conduit pas à pas notre conscience jusqu'au cœur vital du Rayon en cause. Jusqu'à la Source créatrice universelle dont l'Esprit, en nous, est le point révélateur.

Chaque symbole, chaque mot-clé, ainsi médité, nourri, choyé par notre cœur et notre pensée, comme une graine de vie, nous conduit à l'authentique conscience de groupe d'un Rayon parce qu'il nous fait partager peu à peu, à la fois, la Vie et la connaissance de toutes les entités cosmiques et humaines qui ont leur existence sur ce Rayon.

Nous voyons alors, dans le ravissement de la révélation du moment, que, malgré un cerveau physique nécessairement limité, épais, il existe en nous, de façon indéniable, ce point de conscience étonnant qui a le pouvoir d'entrevoir l'illimité, l'Infini. Car, pour parvenir à PARTAGER en totalité, la Vie et la Conscience active d'un Rayon, d'un Souffle primordial de Dieu, nous sommes bien obligés d'envisager l'Éternité ! Une éternité de méditation à l'écoute de Dieu et de Ses œuvres, une éternité d'effort dans la tentative d'appliquer ensuite ce qui a été révélé !

Cette perspective d'éternité a peut-être le don de nous couper le souffle...

Méditons un moment aujourd'hui sur deux symboles choisis, l'un pour le Troisième Rayon qui anime la vie de la constellation de la Balance, et l'autre, pour le Septième Rayon, qui anime la vie de la planète Uranus. Car c'est par Uranus, plus particulièrement, que l'Ame peut faire connaître sa Volonté lorsqu'elle entre en incarnation dans ce signe et lance son mot d'ordre, à l'heure précise de la naissance, quand la Balance se lève à l'Orient de notre ciel et qu'elle ouvre la porte de la première maison donnant accès à la terre.

Dés lors, en possession seulement de ces deux symboles-clés, nous sommes stupéfaits de la richesse apportée par cet enseignement de la PSYCHOLOGIE ESOTERIQUE, ou psychologie de l'Âme, car nous voyons que nous avons une grande quantité de clés en or, à utiliser, à tourner dans les serrures de la conscience pour y découvrir les réalités de la Vraie Vie en Dieu !

Le premier symbole que nous prendrons sera un mot, un tout petit mot de rien du tout, et pourtant un mot qui a, dit-on, le pouvoir de nous aider, nous infime point de l'Espace, à **intégrer**, donc, à connaître pour mieux le VIVRE, ce Rayon troisième qui est celui de l'Intelligence universelle en action ! Rien que cela. Il est bien certain que si nous parvenons à devenir enfin INTELLIGENTS, dans notre minuscule sphère microcosmique, ce sera un magnifique accomplissement, car la Volonté de Dieu est bien que nous vivions et agissions dans une parfaite intelligence des Lois de la Vie. Car c'est par nous, humains de la terre qu'il a bien prévu, LUI, de bâtir Son Royaume sur cette planète encore en souffrance.

Ce mot, très curieusement, est "IMMOBILITE", nous dit le Tibétain.

Cela nous laisse un instant pantois. Comment ce Rayon d'Intelligence active dans la Matière, peut-il être connu, compris, intégré et donc vécu, dans l'immobilité, par l'immobilité, alors qu'il est lui-même, à lui tout seul, le grand Acte Créateur de Dieu ?

Justement parce que Dieu engendre son Acte, "*en donnant une part de Lui-même, et pourtant, Il demeure...*" dit la Baghavad Gïta .

Ce mot a pour but de nous faire remonter jusqu'à notre point Solaire fixe, notre Source d'énergie, pour entrevoir là la Source Unique, Immobile, Immuable, et pourtant créatrice des mondes et des sphères de tous ordres. Bâtis à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous, points de Lumière et d'énergie, Immobiles et Immuable, mais vibrants d'intensité de La Vie, nous voici en résonance et diapason avec le Verbe Créateur.

Un seul point de Lumière est tout autant la Lumière que Toute la Lumière. Il n'existe pas de point de lumière en dehors de Toute la Lumière du Monde.

Dans le silence immobile et, ô combien attentif, à l'écoute, de la méditation aimante et accueillante, répétée de façon rythmique, jour après jour, en accord avec le rythme même du souffle qui nous fait vivre, peu à peu, le grand Rayon Créateur nous instruit de ses Lois.

Alors, nous changeons, Jour après jour, et un peu plus chaque Jour, nous devenons plus experts à vivre conformément aux Lois de la Vie, parce que notre intelligence humaine devient consciemment partie intégrante de l'Intelligence Universelle.

Nous ne pouvons vivre juste, aider juste, aimer juste, que si nous CONNAISSONS les Lois, si nous les re-connaissons et décidons de les appliquer.

Le mot "IMMOBILE", n'est qu'une clé offerte. A chacun, librement, d'ouvrir ou non la porte sur la Voie initiatique de l'Intelligence créatrice. C'est une suggestion, à nous de développer et d'agir, à l'infini....

Notre deuxième clé, aujourd'hui, offerte à notre entendement, se rapporte à ce Rayon d'Uranus, qui, pour une âme qui se focalise dans la Balance, le temps d'une incarnation

donnée, se révèle d'importance capitale, car c'est par l'énergie et la force de ce Rayon 7, que cette âme s'approchera le mieux, remontera le mieux jusqu'à la Source de l'Intelligence divine, en son propre centre spirituel.

Le Rayon 7 est encore bien mal reçu par les hommes de la terre, actuellement. Si son vouloir est celui de l'Ordre et du Rythme, parce qu'il a le pouvoir d'introduire le souffle de Vie dans chaque graine destinée à prendre forme, pour le moment, sa force puissante est reçue au niveau créateur le plus inférieur du corps humain, sans aucun éclairage du niveau supérieur, celui de l'Intelligence divine où il a sa Source. L'homme ne veut pas encore connaître la Loi juste de Dieu. Il se complaît dans l'utilisation abusive et déréglée de la force qui bouillonne au centre sacré, celui qui gouverne les organes génitaux créateurs, et il veut seulement et uniquement retirer du plaisir, sans contrainte aucune, de ce feu par friction.

Quand le centre sacré ne remplit pas son rôle sacré, le feu devient "noir" et il brûle. Ce n'est certes pas Dieu qui châtie l'homme, car Dieu est vraiment " INFINIMENT BON". Si nous sommes capables d'entrevoir ce que peut être la Bonté, c'est bien parce qu'elle existe quelque part, qu'elle a une source, et que cette Source est Bonté absolue. La Bonté ne peut qu'être absolue, sinon elle n'est pas !

C'est sans doute pourquoi Jésus Christ a dit : " Dieu seul est bon " .

C'est bien notre liberté, quand nous la défigurons dans l'anarchie, qui nous fait mésuser des énergies créatrices universelles ! Pourquoi s'étonner alors des maux et des fléaux qui découlent de cette fausse utilisation ? La grande force qui engendre les mondes et les êtres, mal connectée, faussement utilisée, éclate en courts-circuits dramatiques.

Pourquoi ne pas enfin comprendre que nous avons à vraiment éduquer les enfants, non pas dans la façon de se protéger pour s'amuser en toute licence, en nous faisant croire que c'est de l'éducation sexuelle, mais en leur apprenant, avec Amour, respect, et dévotion, oui, dévotion, comment fonctionnent les grandes Lois de la Vie ? Education spirituelle ou éducation sexuelle ? Les deux évidemment, qui ne sont que la seule éducation possible, celle là même qui concerne notre propre souffle de Vie qui traverse de part en part le corps, de la naissance à la mort et en-deçà, et au-delà !

Actuellement nous utilisons des méthodes et des procédés qui ne sont que des soins palliatifs, utiles à une société moribonde en phase terminale.

Mais pour ceux qui ont soif d'une vraie Vie nouvelle et juste, l'Intelligence spirituelle révèle d'autres attitudes et d'autres comportements.

Le symbole à méditer, clé d'or s'il en est, pour favoriser l'intégration indispensable de ce Rayon 7 si puissant aujourd'hui, est une IMAGE.. Une image vivante qui respire et à laquelle nous pouvons donner pouvoir, ampleur, dynamisme, par notre souffle, notre amour et notre pensée radiante.

Il s'agit du PENTAGRAMME dont on dit qu'il est SACRE. Il prend naissance et forme au centre sacré cosmique pour naître au centre sacré de l'Homme et englober peu à peu tout le corps éthérique, quand l'énergie du Rayon passe aussi par la tête et le cœur dans la méditation réussie. Le pentagramme d'énergie bleutée donne force et substance nouvelle à ce corps éthérique et relie dans le rythme et la beauté tous les centres de feu, humains et planétaires.

"Je demeure à l'Orient, au centre du Pentagramme fermé, dans le cercle de feu", dit le méditant consacré à accomplir la Volonté de Dieu.

La volonté de Dieu se révèle dans l'Ame, pour tous, par la Balance, pour nous PRIER, nous PRIER, oui en vérité, de bien vouloir enfin admettre dans notre intelligence humaine, que la Vie procède vraiment de l'union sacrée entre le pouvoir positif de l'Esprit, de l'ENERGIE, et la force vitale négative de la substance, de la Matière-Mère. Homme-Femme porteurs de ces deux grands pouvoirs qui peuvent et veulent engendrer l'humanité nouvelle, plus vraie et plus juste, nous prions, de toute notre âme, pour que l'on arrête l'engrenage de la folie et de la décadence, pour que l'on sache enfin se tenir un instant IMMOBILE, à l'écoute de Dieu ...

Monique 1996

SE PRENDRE EN MAINS

"Le problème de tous les disciples reste le même. Ils doivent vivre simultanément la vie intérieure intensément sensible du pèlerin sur le Sentier de la Vie, et la vie de l'être humain associé au monde des événements humains. Ils doivent vivre à la fois la vie de groupe du disciple engagé et la vie de masse de l'humanité. Ils doivent accomplir leur destinée spirituelle au moyen d'une personnalité dominée et, en même temps, participer pleinement à la vie de l'humanité sur terre, ce qui n'est pas une tâche facile."

Astrologie ésotérique, p. 442

Le mot clé de ce signe prononcé par l'âme est :

"JE CHOISIS LA VOIE QUI MENE ENTRE LES DEUX GRANDES LIGNES DE FORCE."

Cette aptitude à **choisir** la voie du milieu est déjà le fait d'une maturité qui révèle que le disciple est entier, c'est à dire en possession de tous ses moyens, et ce, dès le début de quelque action qu'il entreprenne. Ce pouvoir démontre que la personnalité est relativement bien intégrée et prête à être l'instrument de l'âme.

Cette voie qui mène entre les deux grandes lignes de force est celle du Fils issu du Père et de la Mère et elle comporte les pouvoirs conjugués et unifiés des trois.

C'est le Sentier du disciple.

A ce niveau d'évolution il y a plénitude et puissance dans toute action parce que la trinité est en fonction unitive quel que soit le plan et la circonstance où le destin a placé le disciple.

Il expérimente avec reconnaissance et gratitude l'incroyable liberté qui lui est donnée par son Créateur, lorsqu'il peut dire : "**Je choisis la voie.**"

Il pouvait en effet choisir toute autre voie ou n'en choisir aucune en s'immobilisant sur place. La responsabilité est lourde mais en même temps vivifiante et joyeuse. L'homme prend conscience de sa dignité c'est à dire de sa divinité.

C'est donc en pleine conscience de veille dans le cerveau physique que se focalise le pèlerin à ce stade de son évolution. Il prend ses décisions ici, sur terre, et elles sont éminemment pratiques et réalistes quoiqu'elles ont leur source dans l'Esprit et qu'elles cheminent par l'âme, la voie du milieu, avant de devenir un fait tangible dans la vie personnelle, celle de tous les jours.

Les décisions de l'âme dominant la personnalité et entérinées par cette dernière se matérialisent nécessairement sur terre puisque l'homme s'y trouve.

Un grand mouvement unitif s'opère de haut en bas.

Ainsi la voie du milieu n'est pas une vague indécision ou une tiédeur et encore moins un compromis entre les deux extrêmes, mais tout au contraire c'est celle qui porte la vie de l'Esprit, conjointement au pragmatisme de la matière. Elle conduit entre ces deux grandes lignes de force en les mariant et en produisant les fruits de l'esprit, qui sont les créations ici-bas du Fils de Dieu conscient de sa filiation et de sa participation au plan du Père.

L'homme timoré et trop prudent se croyant de surcroît modeste, dira que cet aboutissement n'est pas pour lui, qu'il est trop petit, que sa vie actuelle ne lui permet pas de

songer à de tels programmes et que pour le moment il a déjà fort à faire en s'occupant de sa famille, de son travail, de ses loisirs et de ses amis. Il dit : "on verra plus tard".

C'est déjà bien et il a partiellement raison mais ce n'est pas assez ; c'est même trop peu. Son programme ne correspond pas à son potentiel actuel qui, en vérité, est immense et à l'image de celui de Dieu.

Une personne aux pouvoirs d'action trinitaire.

En vérité cet homme n'est pas modeste mais il est orgueilleux !

Il a décidé plus ou moins consciemment de ne pas chercher quelle est la volonté de son esprit c'est à dire celle de Dieu, afin de ne pas avoir à s'y subordonner et ceci parce qu'il veut vivre celle de sa personnalité.

Moi d'abord, Dieu après, tel est son état d'âme.

C'est vraiment le comble de l'ignorance et de l'orgueil. Ce reniement de sa divinité frise le blasphème.

Pourtant cet état de conscience n'est pas très éloigné du jour de l'éveil et il suffit souvent du déclenchement d'un choc douloureux et persistant, de lassitude ressentie comme une dépression insupportable au fond du cœur, pour aller enfin vers la grande décision consistant à **se prendre en main et à réorienter sa vie dans le sens de la gouverne du mental illuminé par l'âme.**

La transformation qui s'ensuit n'est pas spectaculaire et l'entourage du néophyte ne voit rien de changé dans l'immédiat mais le retournement est intensément vécu par le disciple qui s'éveille ainsi et opère maintenant du centre à la périphérie dans ses gouvernes et non plus, comme avant, en manière de réaction automatique et instinctive du rêveur qu'il était.

C'est alors que les pratiques de méditation prennent un nouveau sens et sont d'une efficacité remarquable car elles font partie de cette zone d'emprise de haut en bas ou du centre à la périphérie, qui est devenue la nouvelle manière d'être de la personnalité, agent de l'âme cette fois-ci, et non plus agent du soi inférieur.

L'homme **conduit** sa méditation comme il conduit tous les événements de sa vie et la confirmation de son état d'homme nouveau lui est donnée parce qu'il vit consciemment d'instant en instant dans cet état de "méditation constante" ou "état spirituel constant" dans un éternel maintenant. Il parvient à ce qu'on appelle : "l'état éveillé". Il a le sentiment d'être né à nouveau.

Cette maîtrise des événements du temps n'abroge pas le temps mais le transcende, et le discernement se fait tout naturellement entre le temps qui passe et le temps transcendé de l'éternel maintenant.

L'expression "la vie éternelle" prend un sens.

Cette conscience nouvelle est persistante, et la vie chaotique d'antan, avec ses hauts et ses bas, fait place maintenant et éternellement à une ligne sans fin. C'est la conscience continue.

Le disciple ne rampe plus sur terre mais il vole et plane au dessus, dans le ciel, tout en gardant ses positions et son emprise sur terre où il a sa place et son dharma tant qu'il lui reste à apprendre.

La nouvelle et troisième voie est empruntée, celle qui mène entre les deux grandes lignes de force de la dualité qui est enfin unifiée et dominée. Il est remarquable que rien n'a disparu mais que pourtant tout est nouveau !

Cette nouvelle manière d'être correspond à une conscience qui se focalise naturellement et sans effort, en surplomb, parce que c'est sa place et elle rend l'homme maître-responsable du monde de la dualité où se situent les événements du temps dans l'espace, c'est à dire sa vie de tous les jours.

C'est pourquoi ce corps, notre corps actuel sur terre est si important car c'est par lui et avec lui que nous expérimentons et apprenons à vivre.

On ne peut pas y échapper et son utilité est démontrée tant qu'il existe.

Certains ont voulu artificiellement raccourcir le temps des épreuves en le supprimant, mais malheureusement pour eux, ils n'ont pas su qu'ils devront retrouver leurs difficultés et même bien davantage, dans les mondes intérieurs et devront reprendre leurs travaux à partir du point où ils se sont "arrêtés" en voulant ainsi braver le plan de Dieu qui les concernait.

On retrouve encore l'orgueil qui décidément va à l'encontre de tout progrès.

Ces expériences par lesquelles l'homme doit passer ne sont pas des théories ou des formulations issues du mental et stationnant dans le mental mais elles relatent un vécu que rien ne peut remplacer.

L'expérience du contact divin n'a pas de substitut et ce qui caractérise l'état de disciple est précisément ces plongées de vie dans la Vie, jusqu'à n'en plus sortir jamais.

C'est vrai que l'expérience vécue peut être relatée mais on ne peut pas confondre un vécu avec sa description.

L'homme qui un jour prend la grande décision de vivre la vie intégrale bouleverse complètement son être et accède à une harmonisation et identification avec la Vie de Celui en qui, précisément il a la Vie le Mouvement et l'Etre.

Le temps antérieur de l'isolement, de la rupture, de la distance, et de la séparation d'avec l'UN est révolu, et le sentiment vivant d'être un participant au plan est devenu un fait qui s'accomplit d'instant en instant dans tous les événements du temps.

La vie véritable de plénitude commence maintenant et se poursuit dans l'éternité dans la Joie du Service sans fin.

Gilbert 1997

SCORPION - ♏

LOI du FEU présidant au travail du Scorpion :

Loi de Sacrifice (Rayon 4)

Symbole : La croix rose et l'oiseau doré.

MOT de POUVOIR du Rayon 4 : " Les deux se fondent en un."

MOT CLE de la CONSTELLATION : "Je suis le guerrier et je sors triomphant de la bataille."

La parole du Maître :

" Parmi les concepts de courage, le plus invincible est le courage d'un cœur enflammé; alors, résolument poussé vers l'action, le guerrier ne connaît que le sentier qui conduit en avant. A cette forme de courage ne peut se comparer que celle engendrée par le désespoir. C'est avec promptitude que le cœur embrasé saisit le futur. C'est animé de ce courage à toute épreuve que le guerrier remporte la victoire dans une grande offensive. Le courage ne souffre pas la demi-mesure. Il y a le courage ou la lâcheté et vous n'ignorez pas que la lâcheté est sœur de la trahison. "

Hiérarchie, p. 175

LE LACHER PRISE ET LA TENSION JUSTE

Le Maître Morya déclare :

"Ce n'est que par la tension de toutes vos forces que vous vaincrez. Ceci doit être rappelé et appliqué. Nous avons décidé une victoire totale, la réalisation dépend de vous. Tout le jardin des doutes, suspicions, peurs, offenses, condamnations doit être rejeté. Si vous désirez contribuer à la victoire, toute trahison doit être évitée. Les conséquences du doute et de la trahison sont lourdes, elles brisent tous les liens avec la Hiérarchie. Lorsque le bateau est retenu par une ancre, n'est-il pas stupide de vouloir en changer la chaîne pendant la tempête ?

Préservez vos fondations, appuyez-vous sur elles. Je ne me lasserai pas de parler de la Hiérarchie, jusqu'à ce que vous la réalisiez pleinement. Il ne suffit pas de hocher la tête, il est temps de penser à l'application. J'ai de sérieuses raisons de répéter cela."

Hiérarchie p. 80

Il serait vraiment intéressant de bien comprendre ce que le Maître entend par l'expression : *"La tension de toutes nos forces."*

En effet, il est souvent recommandé à l'aspirant de lâcher-prise et de se relaxer.

La compréhension, devant ces indications apparemment contradictoires, devient possible lorsque nous sommes suffisamment lucides et perspicaces pour détecter à quel étage de notre constitution occulte elles se rapportent.

Le lâcher-prise permet à l'âme incarnée qui se cramponne et s'identifie au corps, de se retrouver en elle-même, dans sa réalité.

Par contre, "*la tension de toutes nos forces*" exprime la décision puissante et réalisatrice de l'âme sur son plan de pénétrer la vie personnelle pour la transmuter en y substituant ses propres valeurs.

Le lâcher-prise de la vie personnelle et la tension naturelle qui est présence d'âme s'exercent simultanément.

Lorsque cela est quelque peu accompli, l'homme s'identifie de moins en moins aux modifications actives de ses corps et, en conséquence, il n'a plus besoin de lâcher une prise qui n'existe plus ou qui est nettement en voie de disparition. Tout au contraire, il observe en lui-même l'irruption de la pure et naturelle tension des forces de l'âme unifiante qui est son véritable "Je suis", ou "l'Ange de la Présence".

Dans cet état nouveau, le disciple réalise que ses lâchers-prises anciens étaient encore effort. Ils étaient effort de non effort. Maintenant, dans la naturelle et spontanée tension des forces de l'âme, il est tout simplement l'Ange de la Présence utilisant les matériaux rédemptés de son ancienne vie de personnalité aveugle.

Le nouvel homme prend place dans la gaine de l'ancien, mais, comme par miracle, il la régénère. Alors, l'ancien régénéré peut contenir le nouveau. Même si une telle réalisation se situe au niveau de l'état appelé "transfiguration", il est sage d'en apprécier les premières vibrations ressenties dès le début du sentier.

Non pas pour s'en délecter égoïstement, ce qui ne serait d'ailleurs pas possible à ce niveau, mais pour s'en servir comme d'un marche-pied pour les expansions qui doivent suivre, tant en ce qui nous concerne, que dans le service que nous pouvons rendre aux autres.

C'est une victoire et l'homme n'a plus à se battre avec lui-même ni avec les autres. Il sort de la bataille et se reconnaît comme un guerrier triomphant. C'est la PAIX.

Cette réalisation dépend de nous. Comment cela ? Simplement, parce que nous sommes qualifiés nous-mêmes pour délier ce que nous avons lié nous-mêmes.

Il est évident que nous sommes parfois estourbis au milieu des bruits, des cris et des fumées de la bataille et il nous semble impossible à ce moment-là de découvrir par quel cheminement nous en sommes arrivés à cette extrémité.

Et pourtant, dans le cœur de la tourmente, il existe des moments d'accalmie où la lumière de l'âme peut nous toucher et nous permettre de découvrir non pas comment nous en sommes arrivés là, mais comment nous pouvons en sortir.

C'est cela qui est important.

Dans ces moments d'opportunité, une solide planification, avec les moyens dont on dispose, en vue d'une construction pour le futur, a le pouvoir de balayer le passé.

L'ACCEPTATION des conditions présentes, telles qu'elles sont, est la seule posture qui donne le moyen d'agir ici et maintenant pour la préparation d'un futur meilleur. C'est une grande sagesse qui annule une bonne partie du poids du karma et, de ce fait, libère l'homme.

Voilà le Yoga, l'habileté dans l'action qui mobilise l'âme comme si elle ne s'était jamais éloignée.

C'est par l'âme que nous retrouvons l'âme.

C'est par l'âme retrouvée que les liens avec la hiérarchie se renouent.

L'humour du Maître est certain, et légèrement attristé, lorsqu'il dit qu'il ne suffit pas de hocher la tête, mais qu'il est temps de penser à l'application.

L'enseignement est donné et souvent, il convient ; les conférences, les séminaires stimulent et parfois élèvent, mais, pour certains encore, il faut le constater, les têtes opinent et, tout de suite après, ces têtes-là retournent à leur vie bien à part, bien étanche, dans laquelle la Doctrine n'a plus sa place.

Comment est-il possible qu'une vie puisse être coupée en deux ?

Il n'y a qu'une vie.

Si le spirituel ne sous-tend pas le matériel, et si le matériel se cabre et refuse la transmutation du spirituel, ne risquons nous pas de perdre beaucoup de temps et de confirmer nos souffrances et nos maladies ?

Le problème, c'est que beaucoup de personnes sont encore tout-à-fait inconscientes du fait qu'elles sont elles-mêmes la cause de leurs difficultés. C'est tout à fait observable dans leur comportement qui est toute demande aux autres, mais aucune à eux-mêmes.

Elles ne disent pas : "Que puis-je faire pour m'en sortir ?"
Mais elles disent : "Que pouvez vous faire pour m'en sortir ?".

L'aide pour les autres existe bien et notamment sur les plans physique éthérique et même émotionnel, par la psychologie, mais il faut y ajouter l'aide suprême; celle d'une âme thérapeute par nature qui a l'aptitude innée de faire vibrer l'âme du frère en peine, de manière à ce que la loi agisse. Alors sa propre âme l'éclaire, lui montre son sentier, et l'harmonie se réinstalle à tous les étages comme une simple conséquence.

L'harmonie est l'état naturel de l'homme.

Puissions nous être de plus en plus nombreux à vivre la vie de l'âme pour que l'humanité tout entière sorte le plus rapidement possible de sa difficile période actuelle de transition.

Nous terminerons avec une pensée extraite toujours de "Hiérarchie " page 222 :

"Si la supériorité de l'esprit ne se manifeste pas sans efforts, la pensée doit aller au-delà de l'état transitoire de l'heure terrestre et réaliser l'immuable de l'Infini. L'Agni Yoga est inséparable de la Hiérarchie, donc de l'Infini. Transportez-vous dans le microcosme du cœur qui réfléchit les mondes lointains. Comme il est captivant de ressentir en soi les rythmes qui guident la planète ! Dans cette époque de perturbations et de difficultés, renforcez le lien qui vous unit au Cosmos."

Gilbert 1988

LA FERMETE DE L'AME POUR VAINCRE L'ILLUSION

La parole du Maître :

"(...) Voyez la réflexion du Cosmos dans le grand Principe de Construction et de Fusion. Lorsque Nous, Frères de l'Humanité, constatons l'image fausse que l'humanité se fait de Nous, Nous ne pouvons que dire : "Vous construisez des hypothèses sur des apparences fantomatiques. Pour vous, Nous ne sommes que des fantômes. Mais pour l'esprit qui affirme Notre existence ardente, alors, au lieu de fantômes, Nous sommes les Guerriers du Feu."

(Hiérarchie p. 14)

Dans tous les signes, nous le savons bien, existent au moins trois degrés principaux de conscience humaine. Des paliers, si on peut dire, à partir desquels s'échelonnent toutes les variations possibles des aptitudes de la conscience, toutes les graduations les plus subtiles.

Mais, de façon globale, l'humain va de la conscience des plans personnels terrestres, qui englobent l'intellect, l'astral et le physique, au plan de la conscience de la Hiérarchie Spirituelle, qui commence au niveau du mental abstrait, en passant naturellement par la conscience médiane, celle dite de l'âme, de l'Ego illuminé qui fait le lien entre le mental concret et le mental abstrait.

Cette âme, qui est le principe qui se réincarne maintes et maintes fois dans les mondes illusoire de la conscience purement terrestre, porte en elle le pouvoir d'introduire la perception de la Réalité au sein de l'humanité enfouie dans les fausses valeurs.

Et justement, nous pouvons dire que l'axe Scorpion-Taureau est celui par excellence qui donne à l'âme le pouvoir de dissiper les mirages et les illusions. Dès que l'aspirant à la vérité entre en contact conscient avec l'âme qu'il est en réalité, avec Son principe réincarnant, il est saisi par l'urgente nécessité de dissiper en lui tout ce qui est faux, dans le but de devenir d'abord un disciple participant à sa mesure au travail de la Hiérarchie, puis un Initié pleinement responsable dans l'Acte Hiérarchique. Ce qui impliquera alors qu'il participera à la dissipation du mirage mondial, car il aura affirmé sa victoire sur ses propres mirages.

Chaque aspirant est concerné quelque part par le rayon d'énergie du Scorpion et du Taureau. Il ne faut pas oublier que la conscience de l'âme puise ses ressources dans tous les signes. Et chaque aspirant est invité d'urgence par les vrais Instructeurs à dissiper les mirages et les illusions de sa vie avant de pouvoir espérer toute collaboration avec la Hiérarchie.

La flamme ardente de l'Esprit de Vérité flamboie haut dans le ciel du Scorpion, et l'aspirant est invité à l'invoquer et à plonger dedans pour que tout ce qui est faux en lui soit dissout.

C'est une lutte incessante et sans merci, une confrontation permanente qui, pour être victorieuse, nécessite d'éliminer toute complaisance envers soi-même. Il faut donc bien l'ouvrir, l'œil, pour regarder en face toute chose et la voir telle qu'elle est. Que ce soit en soi, ou autour de soi.

Regarder en face sa propre réalité. A la fois sa réalité divine, certes, mais aussi, les véritables aptitudes ou les vrais manques qui font que l'on exprimera cette réalité avec fidélité, ou qu'on la chargera des oripeaux du mirage.

Combien veulent mettre la charrue avant les bœufs ! On veut travailler avec la Hiérarchie, on veut être un collaborateur, on veut être un disciple, et un grand, bien sûr, de préférence !

Et une pichenette renverse le téméraire. On veut porter le monde et on ne se porte pas soi même On prétend connaître le Logos planétaire et tous les Maîtres à bord du vaisseau Hiérarchique, on connaît le dessein mondial, mais quand il s'agit de diriger sa propre barque on se heurte au premier écueil venu.

Cela n'est pas étonnant que les braves gens dotés de bon sens se méfient de tout ce qui touche à ce monde de l'ésotérisme. Ce sont les aspirants et les apprentis disciples qui font le plus de tort à l'enseignement de la Hiérarchie, par leurs comportements et leurs prétentions.

Alors l'urgence est à la bataille, oui, à la dissipation des mirages dans la vie de l'aspirant à l'état de disciple.

Pour cela, les forces martiennes s'associent la lumière de l'intelligence mercurienne. Mars donne le courage de regarder en face les petites vérités quotidiennes mises en lumière par Mercure.

Et Mars ne nous invite pas à aller combattre les mirages des autres avant d'avoir vaincu les nôtres.

Et quand nous avons vaincu les nôtres, la Hiérarchie de Mercure qui gouverne au plan de l'intuition, nous instruit dans l'art et la manière de la lutte pour dissiper le mirage autour de nous. Et ce n'est plus par la violence, la rage, ou la soi-disant épée de feu que l'on va brandir sur la tête de ceux qui ne partagent pas nos visions, nos fantasmes ou nos idées fixes, que l'on dissipe le mirage du monde.

C'est par la connaissance juste de la stratégie des forces de Lumière qui utilisent les énergies avec sagesse. C'est au sein de la Sagesse que l'on découvre la vraie épée de feu !

Et le Scorpion, doublé du Taureau ,par le pouvoir de Mercure, nous invite à utiliser avec sagesse l'énergie du 4^{ème} rayon. C'est-à-dire à **l'intégrer** d'abord, en soi, pleinement, à **fusionner** ensuite consciemment avec la Hiérarchie qui en est Maître sur le plan bouddhique, et alors, tout naturellement nous saurons l'utiliser dans la bataille du monde.

Intégrer en soi cette énergie qui porte d'abord le conflit quand elle est mal reçue, mais qui est facteur d'harmonie véritable quand on a vaincu.

Curieusement, le mot d'intégration de cette énergie dans la conscience et la vie du disciple est : **fermeté**.

IL s'agit, bien sûr de la fermeté de l'âme, et non pas de l'autorité de la personnalité égocentrique de l'aspirant.

La fermeté de l'âme puise en direct dans l'Esprit de Vérité qui affirme le juste dans l'innocuité.

La fermeté de l'âme permet de prendre l'attitude juste reconnue dans la lumière, en face de quelque situation que ce soit, et de conserver cette attitude.

Le disciple doit apprendre à demeurer ferme dans la vérité, en tout et pour tout, quelles que soient les pressions de la vie.

C'est l'aptitude à demeurer ferme dans la lumière de l'âme qui révélera alors au disciple la méthode de la fusion dans le cœur de la Hiérarchie.

La manière de mettre en œuvre la fermeté de l'âme, et non pas l'autorité de la personnalité, nous le répétons, est, naturellement, la méditation. Puisque **l'énergie suit la pensée**.

L'une des manières de méditer dans la posture "au Centre" qui va nous fortifier à la fois dans l'esprit de vérité et dans le pouvoir de dissipation des mille et un mirages du quotidien, les nôtres où ceux des autres qui veulent envahir notre sphère, est celle-ci : nous l'appelons la méditation sur les 3 B, **Bienveillance, Bénédiction, Bienfait**.

Que le disciple médite sur l'état de **Bienveillance**. Qu'est-ce que la bienveillance ? Autrement dit : l'état de celui qui **veille pour le Bien**. Elle n'est certes pas mollesse ou lâcheté . Il n'y a pas de bienveillance sans fermeté de l'âme .Il n'y a pas de bienveillance sans vérité .

L'état de bienveillance donne au centre ajna son juste fonctionnement : voir bien, beau et vrai ;il entraîne le pouvoir de la parole de **bénédiction**. Dire le Bien. Dire le beau. Dire le vrai. Existente-ils le bien et le beau sans le vrai ? Le centre de la gorge fonctionne alors dans le juste sens créateur.

Par voie de conséquence, le centre sacré se trouve rédempté, progressivement se met à tourner dans le juste sens, et de foyer récepteur des feux noirs de la terre qu'il était au commencement, il devient le foyer dispensateur du vrai courage, de la vraie fermeté, de la juste paix.

L'aspirant en lutte au sein de la Maya du monde, devient le guerrier triomphant dans la Bienveillance, la Bénédiction, et tout son acte de vie devient le **Bienfait**. Le juste faire.

Le long de sa colonne vertébrale s'écoule l'énergie de la Lumière imprégnée de qualité de la vie-amour qui est celle de l'éther bouddhique.

Alors seulement l'Instructeur de la Hiérarchie lui insufflera dans sa conscience les réalités de la collaboration au grand Travail. Sans tambour, sans trompette, sans fantasme, mais dans le silence de Paix d'un lieu secret et calme que rien ne peut troubler.

Monique 1989

LA LUTTE POUR LES QUATRE LIBERTES

La parole du Maître :

"L'effort des hommes se mesure toujours dans le service qu'ils consacrent soit à la Lumière soit aux ténèbres. La destinée de leur vie est ainsi clairement définie. La demi-mesure en pensée et en action est la pire chose. La demi-mesure n'est pas le fait du constructeur. Il n'y a rien de plus triste qu'un demi serviteur qui se cache derrière un travail à demi fait. Nous préférons un ennemi avoué de la Lumière. Nous n'admettons pas dans la grande bataille qui se livre, les petits vermisseaux qui rampent dans le brouillard. Evitez la demi- mesure, évitez également de cheminer avec les tièdes. La tiédeur chez le disciple, le rejette en arrière pour des temps illimités. Sachez comment affirmer votre conscience. Le serviteur de la Lumière ne peut tolérer la faiblesse."

Hiérarchie p. 168

Pour le cas où nous oublierions la bataille qui fait rage dans le monde, tournons le bouton de la télévision et nous serons renseignés.

Dans cette guerre mondiale ultime entre les valeurs de vie et les forces de destruction, chacun de nous est nécessairement engagé, que cela lui plaise de se battre ou non.

Les forces de la Lumière, de la Sagesse, de la Vérité, qui cherchent à introduire les justes relations humaines en tout lieu, nous mobilisent, nous appellent et nous invitent à chaque instant à donner le meilleur de nous-mêmes pour aider le guerrier humain à marcher vers sa propre victoire.

Notre action, nous aimons à le répéter, se situe sur le plan de la cause, là où l'on cultive la juste pensée qui engendre inévitablement l'acte juste sur le plan physique.

Il faut bien choisir son action, car aucun homme ne peut tout faire; le travail est partagé, les commandos sont diversifiés.

Cette année nous avons choisi de mettre l'accent sur la Paix et les 4 libertés fondamentales. Cela ne veut pas dire que demain nous cesserons d'y penser, d'en parler et de nous appliquer à les vivre. Sans doute qu'au contraire: à force d'y avoir pensé cette année, nous serons mieux amenés à les vivre demain.

Alors, pour l'amour de la construction du nouveau monde, pour ce nouvel ordre mondial cher au cœur de tout serviteur, parlons encore de la Paix et de la Liberté.

La liberté est le premier des Droits de l'homme ; mais elle n'existe que grâce au devoir et à la responsabilité qu'elle porte dans ses ailes.

Quand le grand disciple Roosevelt a dressé la vision des Quatre Libertés, comme plan d'ensemble à remplir par les nations, il voyait loin. La preuve en est que nous sommes encore éloignés de l'accomplissement de ce programme, bien que nous ayons progressé de toute évidence en de nombreux points douloureux de la planète.

La première est la liberté de parole et d'expression partout dans le monde.

Le fleuve Liberté ne peut s'écouler qu'entre les rives de l'instruction et de l'éducation.

La liberté ne peut pas être l'anarchie. La liberté de parole invite à la parole juste et constructive, non pas à l'agression, la dérision, le mensonge. Lorsque dans les pays dits libres, nous voyons les serviteurs, de quelque bord qu'ils soient, traînés dans la boue pour le plaisir du rire gras de l'homme sans éducation, nous affirmons que la Liberté est menacée.

Car si la liberté de parole devient agression, elle n'est plus liberté, elle est violence, elle est anarchie, elle est le commencement de la mort.

Certes le nouvel ordre mondial verra le triomphe de la démocratie. Mais le débat démocratique constructif ne peut être que le dialogue conduit dans le respect et non l'échange d'invectives. Les idées différentes sont appelées à se rassembler et à s'unir dans l'idée supérieure de la collaboration urgente pour le bien de tous.

Dans toute action de groupe, où qu'il soit, il devra bien en être ainsi. L'ordre et le respect d'autrui sont les premiers garants de la liberté pour tous.

La deuxième est la liberté d'adorer Dieu chacun à sa manière, partout dans le monde.

Cela coule de source. Mais si les hommes ne placent pas la Sagesse au sommet de leur religion, laquelle est l'art de la juste relation, avec Dieu et avec les autres hommes, là aussi, la religion deviendra grimace et source de conflits.

Chacun a le Dieu de son choix. Mais nous doutons que le Dieu qui a engendré la magnificence de l'univers ordonné, soit un Dieu anarchique.

Et la meilleure façon peut-être d'adorer Dieu dans tous les coins du monde, ce sera peut-être de commencer par instruire les enfants porteurs d'espoir dans l'art et la manière de vivre les justes relations. Car la juste relation entre les hommes sera la preuve de la juste relation avec Dieu, le Père de tous les hommes.

La troisième est l'affranchissement du besoin...

C'est le travail qui affranchit l'homme de ses besoins. Quand l'homme sera éduqué dans l'art et la manière de respecter Le Travail, il découvrira qu'il y a sur la Terre du travail pour chacun et le problème du chômage disparaîtra.

Lorsque chacun de nous, là où il se trouve, commence par respecter son travail, par faire bien le peu qu'il a à faire, et quoi que ce soit qu'il ait à faire, il porte déjà une victoire pour tous.

Qu'il soit député, balayeur ou ménagère, son travail est indispensable car il est un service à la communauté. Quelle communauté ? Celle du village, de la ville et du monde entier.

C'est la qualité qui compte, non la quantité, ou l'étiquette !

Si, dans la pensée des peuples, on inscrit le goût et le respect du travail, chacun alors aura "une vie saine et dans la paix, partout dans le monde".

La quatrième est l'affranchissement de la peur, ce qui, traduit en termes mondiaux, signifie réduction mondiale des armements...

Certes, l'objectif du désarmement mondial nous est cher. Nous lançons des cartes et des paroles, de toute confection, pour que le plus grand nombre y pense ! Puisque **penser c'est créer**.

Mais nous savons bien que le désarmement mondial ne pourra être possible que si l'on éduque le monde, en commençant par les enfants, à cultiver la paix dans le cœur.

Cela ne servirait à rien de détruire les missiles et les bombes si l'on continue à laisser les enfants taper sur la table, exiger du chocolat, et claquer les portes.

Cela ne servirait à rien de détruire les chars pour défendre les libertés d'un pays soi-disant libre, si on laisse les enfants voler dans les armoires ou dans le verger du voisin. Le vol d'un morceau de sucre est déjà le vol d'un territoire.

Mais si l'on éduque les enfants dans le respect de toute vie, si on fait de nos écoles des écoles de Sagesse, de sorte que la Sagesse accompagne aussi l'arithmétique, alors peut-être que la paix fera naître ses bourgeons dans le cœur de l'enfant.

Si l'enfant d'aujourd'hui a la paix dans son cœur, l'homme de demain instaurera la paix dans le monde.

La paix est le résultat du travail, de l'effort, de la bonne volonté permanente. Chacun, à chaque instant du jour peut être un artisan de la paix.

Et nous disons à chacun de prendre sa vie à bras le corps et de la bâtir sans défaillance, dès l'instant où il a compris que le trésor du monde se trouve en lui. Ainsi, il le fait fructifier pour le donner au monde.

Laissons l'Instructeur de la Sagesse, le frère Tibétain, conclure nos propos :

*"Il n'y a aucune raison de vous décourager. Aujourd'hui, en cette heure de tension et de besoins mondiaux, nous sommes à la recherche de disciples qui peuvent vivre joyeusement et sans être préoccupés de leur habileté à se montrer à la hauteur des circonstances. Nous recherchons ceux qui ne sont ni troublés ni angoissés par leur échec à ne pas parvenir à vivre comme le voudrait leur propre vision du discipulat. Vivez comme l'indique **notre** vision frère de longue date, et sachez que le temps n'a pas d'importance, que l'âme croît et développe sa fleur de vie alors qu'elle tend vers le soleil. Elle envoie sa beauté et son arôme dans le monde des âmes, et, de là, dans le monde des hommes."*

Etat de disciple dans le nouvel âge, vol.1 p. 260 A. Bailey

Monique 1991

LA STRATEGIE DE L'AME - GUERRIER

La parole du Maître :

" (...) Il est nécessaire de comprendre l'importance de l'énergie psychique dans l'évolution prochaine, et d'en étudier scientifiquement les manifestations. Il n'est pas nécessaire de l'éprouver au moyen de tours spectaculaires. C'est avec sollicitude et pleine responsabilité, que l'on devra aborder la découverte du trésor de l'humanité.

Il ne faut pas beaucoup de temps pour changer bien des opposants en utiles collaborateurs. Il est certain que si vous les abordez avec des menaces effrayantes, cela manquera de finesse, et sera indigne de véritables membres de la communauté. La lumineuse et victorieuse pensée sera totalement conforme à la venue de l'Ere nouvelle de collaboration.

Pensez vous que ce qui précède soit une utopie ?

Alors atteignez-Nous, et soyez convaincus de la manière dont la pensée humaine consciente opère !"

Ere nouvelle Communauté § 219

La vie n'est pas un long fleuve tranquille mais elle ressemble plutôt à un champ de bataille tonitruant.

C'est vraiment dommage car elle pourrait et devrait déjà commencer, en cette fin de siècle, à être une majestueuse et harmonieuse extériorisation terrestre des valeurs de l'esprit, compte tenu de l'âge de l'âme de notre règne.

Est-il vraiment obligatoire de passer par ce stade de violence et d'inharmonie ?

Sans doute que l'émergence de l'humanité doit passer par les maladresses du début mais on devrait pouvoir écourter ce stade pénible, alors qu'il semble se prolonger indéfiniment.

Il est certain qu'un retard s'est installé par rapport aux plans des superviseurs planétaires.

L'homme du monde qui ne connaît pas encore suffisamment dans sa conscience, son assise spirituelle, se demande comment et quand il pourra sortir de cette bataille dans laquelle il lui semble avoir été engagé de force et dont il ne supporte plus la vanité et l'horreur.

Il tue ses frères et il pleure.

Cette lutte fratricide semble ne pas avoir de fin tel un problème insoluble ; la violence s'escalade elle-même et apporte encore plus de violence.

Il voudrait couper la spirale à la base mais il voit que c'est un acte réalisable en groupe ; mais l'esprit de groupe ou de communauté n'est pas encore formé !!!

Il a envisagé la technique de la fuite, certes, mais il s'est vu rattrapé très rapidement. On n'échappe pas à son destin lui semble-t-il.

Lorsqu'on cherche les raisons qui veulent justifier ces combats, ces frictions, cette hargne, on découvre vite avant toutes les autres hypothèses ou explications qu'elles résident dans le sens de la possession, tant individuel que de groupe.

Pourtant le sens de la propriété a quelque chose de parfaitement légitime apparemment.

Mon corps est bien à moi, habitant de ce corps, et je ne permets pas, avec raison, qu'un autre l'envahisse, sinon ce serait l'obsession et la confusion.

Je ne trouve comme défense légitime que le combat.

Alors qu'est-ce qui est mauvais dans ce sentiment de possession et qui nous contraint à nous battre alors qu'on voudrait tant la paix et l'amour ?

La réponse est que ce n'est pas le sentiment de possession en soi qui est mauvais mais l'illusion tragique qui consiste à se prendre pour la chose possédée ; l'erreur est dans l'identification à la chose possédée.

Jusqu'à ce que l'homme découvre dans la lumière de son âme qu'il possède un corps, certes, mais qu'il n'est pas ce corps, cette erreur se perpétue même pour les objets extérieurs au corps.

Il se dit : "*que dois-je faire devant l'envahisseur car il y en a toujours un, ou plusieurs, parfois insidieux, parfois même géant ?*"

Quelle est la défensive inoffensive qui me rendrait inattaquable sans qu'il soit nécessaire de me battre comme un sauvage ? Quelle est la dissuasion ?

Ou bien faut-il obligatoirement détruire l'adversaire ?

La solution est dans la mise en œuvre d'une force déjà existante et familière. Elle ne peut être activée que par une concentration de tension.

Moi, qui ne suis pas mon corps, mais qui suis dans mon corps, je peux tendre ou condenser mon énergie psychique par le pouvoir de mon esprit.

L'homme véritable n'est pas dans le champ de bataille mais au dessus en tant que puissance spirituelle et psychique et cette puissance, lorsqu'elle est détectée et condensée, transfigure le corps-guerrier qui sort immédiatement victorieux de la bataille qui n'a pas eu lieu.

En vérité il n'y a pas eu bataille mais invulnérabilité du guerrier immédiatement réalisée.

L'ennemi terrifié fuit en courant devant la vibration intense du guerrier-triomphe qui semble croiser ses bras sur son torse puissant en regardant l'adversaire avec bienveillance.

La conscience personnelle guerrière qui croyait qu'elle allait combattre sort triomphante de la bataille qui n'a pas eu lieu en découvrant son identification avec l'âme.

C'est à ce moment béni qu'elle dit :

"JE SUIS LE GUERRIER ET JE SORS TRIOMPHANT DE LA BATAILLE ."

La bataille n'a pas eu lieu là ou on l'attendait et l'ennemi n'était pas celui qu'on croyait mais la véritable VISION a déporté le regard vers la REALITE DE L'ETRE FONDAMENTAL: l'âme, le Maître du guerrier, LE MAITRE GUERRIER là ou règne l'harmonie et où l'on ne se bat jamais.

Dans les arts martiaux, on apprend à se servir de son corps comme d'un levier, pour désarçonner l'adversaire, et c'est la force vive de l'autre qui le fait s'écraser à terre.

La véritable bataille consistait donc à découvrir le maître-guerrier-âme, celui que nous sommes en réalité et qui commande à la force psychique de rendre le reflet terrestre invulnérable.

Cela fait penser à une force de dissuasion entre les mains de l'âme, qui a le pouvoir de vitaliser le guerrier-reflet-terrestre et de paralyser l'ennemi, sans violence.

C'est bien l'âme qui est le guerrier et c'est bien l'âme qui dit : "*Je suis le guerrier et je sors triomphant de la bataille*".

C'est la parole de l'âme et non pas celle de la personnalité.

Ainsi l'âme, cessant de s'identifier à la forme prête à combattre sur terre, se retrouve Elle-même et peut dire : "*je sors triomphant...*"

En même temps tel un mouvement unique et simultané, la personnalité, reflet du vrai guerrier se trouve transfigurée ; elle est l'âme sur terre et c'est en cela qu'elle apparaît INVULNERABLE à l'ennemi qui en est paralysé et se trouve dans l'incapacité de poursuivre son entreprise d'envahissement.

Ces idées sont à la base de la doctrine de la non-violence; mais entre le concept et la réalisation il y a un pas.

La non- violence gratuite sans être sous-tendue par la lumière, l'amour, et la puissance de l'âme est vouée à l'échec.

Devant ce guerrier triomphant qui est une âme marchant sur terre, on voit souvent l'ennemi vaincu d'avance entraîné à une imitation inconsciente et cet aspect de son élévation et de sa transformation est tout à fait remarquable.

A cet égard nous recueillons pour finir une pensée du Maître MORYA dans le livre, Ere Nouvelle-Communauté §138.

"A propos d'encouragement à l'ennemi.

L'enseignement de la communauté envisage avec sollicitude l'élévation des ennemis.

Pour ce faire, on ne devrait pas harceler les ennemis de propositions directes.

Mais l'aspiration personnelle à des tâches mondiales, peut atteindre une telle tension qu'inévitablement, l'ennemi est entraîné dans la même direction.

Nous ne devons pas oublier que, par son inimitié même, l'ennemi est déjà en relation avec nous. Dans ce lien se trouve la faiblesse de l'ennemi.

En nous détestant l'ennemi commence à remplir son être de notre image, enchaîne à nous sa conscience, et finit par n'être, souvent, qu'un simple imitateur, fait qu'il n'admettra d'ailleurs jamais.

L'ennemi imitera d'abord en apparence, et ensuite, lorsque sa haine l'aura conduit jusque-là la grandeur cosmique de la tâche pourra le tenter intimement.

Lorsque nous savons que l'ennemi nous est attaché, nous pouvons le considérer comme un membre insensé de la famille.

Ainsi, pénétrez la nature essentielle des ennemis, et vous trouverez une place pour eux. Ils peuvent magnifiquement servir de pieds à votre établi. En dehors de l'obstination de l'ignorance, ils intensifient leurs forces pour s'attacher à vous.

Mais vous n'avez rien à cacher puisque vous travaillez pour l'humanité, et l'ennemi doit, ou devenir un imitateur, ou périr. Certes, cette mort ne vient pas de votre main, mais d'une étincelle de l'organisme du monde.

Par conséquent j'insiste sur la lutte ardente."

On voit dans cette pensée que le mauvais doit concourir au bien ou disparaître. Il est même merveilleux et impressionnant de voir se dissoudre par la force de l'organisme du monde ce qui doit ne pas être.

En réalité dernière et première il n'y a que la Lumière. Force psychique et lumière sont identiques.

Gilbert 1993

SAGITTAIRE - ↗

Lois du Feu actives dans le sagittaire :

- Loi de Sacrifice : La croix rose et l'oiseau doré. (Rayon 4)
- Loi d'union éthérique : une forme masculine et une forme féminine dos à dos. (Rayon 5)
- Loi de Service : Une cruche sur la tête d'un homme (Rayon 6)

Mots de pouvoir des rayons :

- Rayon 4 : "Les deux se fondent en un."
- Rayon 5 : "Les trois aspects du mental s'unissent."
- Rayon 6 : "La plus grande lumière domine."

Mot clé de la constellation :

"Je vois le but, je l'atteins et j'en vois un autre."

Le mot du maître :

" Laissez-Nous le passé et ne pensez qu'au futur. Du passé, ne gardez rien d'inutile. N'encombrez pas votre conscience. Moi, Je me souviendrai de ce qui a de la valeur. Laissez le déroulement des événements vous propulser vers le futur. Considérez la Hiérarchie comme l'Ancre de salut et considérez de même le signe de la Mère du Monde. Dans l'oreille de celui dont le cœur faiblit, proclamez le nom de la Hiérarchie. L'enseignement est donné à l'heure prévue et il faut être affligé de surdité pour ne pas entendre le bruit du tonnerre. Il est urgent de porter ses pensées vers le futur."

(Hiérarchie, p. 193)

RETROUVER LE BUT DE L'AME

Lorsque l'homme est accablé par les difficultés de la vie, au point que les soucis, les problèmes, les épreuves et les contraintes le poussent, jour après jour, à se recroqueviller sur lui-même jusqu'à se trouver coincé comme dans un carcan, il lui semble qu'il n'y a aucune possibilité d'en sortir et qu'il ne verra plus le bout du tunnel.

Il ne voit plus rien, sinon uniquement son infortune.

Et pourtant, s'il pouvait seulement se souvenir, ou simplement croire encore, qu'il existe, en vérité, une partie de lui-même, absolument imprenable, invulnérable, inattaquable et dont il s'est "coupé" par un manque de vigilance ; alors le redressement serait facile et immédiat. Mais il ne voit pas les choses sous cet angle et il se rebelle contre la dureté de la vie.

Malheureusement, à ce stade de douleur, cette partie éternellement libre de lui-même ne résonne plus dans sa conscience de veille du cerveau physique ; et c'est là qu'est le problème.

A l'origine de son état, il a existé un "commencement" de dérapage où un redressement était encore possible avant la glissade. N'ayant pas veillé et réagi à temps lorsqu'il le pouvait encore, il ne trouve plus en lui, aujourd'hui, la force de se ressaisir.

La vérité, c'est que le fil de jonction entre la partie emprisonnée et la partie éternellement libre est momentanément occulté dans son entendement. Ce phénomène d'emprisonnement et d'isolement est une réalité indéniable pour sa conscience et bien mal venu serait celui qui lui dirait que c'est une illusion.

Pourtant, la jonction existe toujours mais c'est sa conscience qui ne la perçoit plus, et ce n'est pas une illusion.

Comment aider un frère dans cette épreuve et à ce stade ?

Il ne servirait à rien de dire à un prisonnier qu'il fait beau dehors et que la liberté est une belle chose.

Comment l'aider alors à se libérer ?

C'est d'autant plus difficile que les "conseils" bien intentionnés et même judicieux, en provenance de l'extérieur, ne sont pas recevables à ce degré de prostration.

Pourtant, en réalité, rien n'est vraiment cassé et tout est réparable. Comment s'y prendre ?

La guérison est basée sur la vérité fondamentale que DIEU n'abandonne jamais ses enfants ; même si ceux-ci l'ont abandonné.

Ce que l'homme ne peut plus faire, DIEU peut le faire encore et toujours ; il suffit de le lui demander.

Pour cela il existe la prière, qui seule, est capable de toucher et de fortifier cette partie restée éternellement libre de l'être.

Dès que la prière est formulée par une aide extérieure, un travail de guérison s'amorce à la condition que l'homme dans l'épreuve, utilise de son côté son LIBRE ARBITRE en demandant, lui aussi l'aide, du fond de son cœur.

Cette action du libre arbitre est toujours possible et dans les situations même les plus éprouvantes.

Alors DIEU, qui est CHRIST en lui, répond par son âme.

Son âme, cette partie immortelle de lui-même dont il s'est momentanément coupé, par la préséance qu'il donnait au sensoriel.

La guérison n'est possible qu'à cette condition supplémentaire : il doit reconnaître qu'il donnait la préséance aux valeurs sensorielles et il doit mobiliser encore son libre arbitre ; mais cette fois-ci pour changer de cap.

Toute l'erreur est là. Les valeurs sensorielles existent, certes, et ont leur utilité, mais elles ne sont pas seules. Sa sincérité doit lui faire reconnaître que "l'homme ne se nourrit pas que de pain".

C'est son libre arbitre qui l'a éloigné de DIEU ; c'est son libre arbitre qui le rapprochera de DIEU.

S'il fait "ce geste ", conjointement avec l'aide extérieure, il constate que la jonction consciente se restaure en lui à partir du haut, en réponse à la demande du bas. La seule aide de l'entourage ne suffit pas. Il doit participer à son redressement.

Alors la vision et les buts réapparaissent dans son mental. Il est réinstallé dans la réalité de son être et de ce fait, émerge à nouveau dans la lumière de la vie.

Un afflux de vitalité, de santé et de pouvoir, envahit sa conscience. Il a l'impression de revivre et c'est bien ce qui se produit. La vie revient. Elle circule à nouveau dans ses corps. Il a l'impression de NAITRE A NOUVEAU.

Là où il n'y a pas de vision, l'homme, ou les nations, meurent. C'est connu.

Sa vision revient ; les buts se profilent ; il respire, il ne suffoque plus. Il peut aimer ; il peut aider. Il peut ADORER.

Sa parole est :

"Je ne ferai plus jamais rien qui puisse me couper de cette SOURCE DE VIE".
Pour lui, maintenant et à jamais : " LA PLUS GRANDE LUMIERE DOMINE. "

Nous avons pris ce cas extrême pour essayer de montrer la puissance insoupçonnée pouvant être mobilisée par une vie humaine qui retrouve un but à la suite de sa prière invocatoire ou DECISION DE VIVRE DANS LA LUMIERE.

Or si cela est si efficace pour un cas extrême de "dépression"; ce le sera d'autant plus pour le cas d'un homme de bonne volonté qui veut TOUJOURS ET DE MIEUX EN MIEUX VIVRE EN DIEU, PARCE QU'IL A TROUVE DIEU.

Nous parlons de ce chemin merveilleux avec ses buts successifs entrevus et atteints, qui mène toujours plus près de la grande source éternelle, DIEU ; et par conséquent qui nous introduit de mieux en mieux dans la connaissance et dans l'exécution de son dessein qui est notre service à SON SERVICE.

Les buts successifs dans le temps et dans l'espace apparaissent spontanément devant la vision de celui qui s'est fixé à tout jamais le grand, unique et inaltérable But qui consiste à faire la volonté de DIEU.

Il y a donc LE BUT et les buts.

Le BUT éternel et invariant, qui représente dans notre conscience la décision soutenue et persistante de faire la volonté de DIEU, ressenti comme "conscience d'être" hors du monde; et les buts de nos entreprises manifestées qui représentent notre éternel devenir dans le monde.

C'est en cela qu'il a été dit : "Dans le monde mais pas du monde". Le devenir est inclus dans L'ETRE comme les buts sont inclus dans le BUT.

Alors la joie intérieure est confirmée et goûtée d'instant en instant, au milieu même des vicissitudes de la vie avec ses hauts et ses bas.

Il est difficile et même impossible de concevoir qu'un homme "né deux fois" puisse exulter dans la félicité divine tout en étant dans le monde de la douleur ; et pourtant c'est une réalité qui peut être expérimentée par tous ceux dont la conscience acquiert le pouvoir de vibrer en accord synchrone avec la plus grande lumière en eux.

La dualité des valeurs du monde est constamment dominée et RESOLUE par le regard unitif et l'action maîtrisée de l'homme nouveau en DIEU, maintenant prêt à l'ascension de la montagne de l'initiation dans le Capricorne.

Ainsi l'énergie spécifique du Sagittaire peut servir à l'homme où qu'il soit, et à quelque niveau d'évolution qu'il se trouve.

Après les épreuves du Scorpion il avance dans le Sagittaire en acquérant l'habileté de prendre des décisions et des déterminations puissantes et sans failles, en réponse à sa claire vision, pour atteindre, de but en but, sa destinée de FILS DE DIEU QU'IL SAIT QU'IL EST.

Gilbert 1989

PARTICIPATION DU DISCIPLE A L'EFFORT DES NATIONS VERS LE BUT

Le mot du Maître :

"A tous, Nous disons: *"Il est nécessaire, nécessaire, nécessaire de trouver des voies nouvelles !"*

La capacité de découvrir de nouvelles voies est précieuse. Par conséquent, Nous jugeons un disciple par son habileté d'adaptation à des conditions inhabituelles. L'apparition de nouveaux courants étonnera l'humanité. Comme toujours, ces courants seront bénéfiques dans les mains de ceux qui savent mais dans les mains des ignorants ils seront un fléau."

Infinité 2, p. 53

Il n'est un secret pour personne que les temps actuels sont riches, prometteurs, saturés d'espérance pour tous ceux qui veulent bien regarder la concentration des énergies de vie qui sous-tendent les événements mondiaux.

Certaines déclarations du Maître Tibétain peuvent nous aider à mieux comprendre ce qui se passe et aussi à mieux savoir quelle peut être notre attitude face à tous ces remue-ménage.

Citons :

" (...) Ces trois nations, - La Russie, l'Amérique et la Grande Bretagne, - constituent les trois pointes d'un triangle mondial d'énergie extrêmement puissant ; quand seront établies entre elles la libre circulation et la véritable compréhension, alors la paix du monde sera assurée et le Christ pourra venir. Cette compréhension et cette libre harmonie découleront de ce que chacune de ces trois nations arrivera à une véritable mesure d'harmonie interne résultant de son conflit particulier et poursuivra un effort d'harmonisation avec les deux autres et avec le reste du monde."

Traité sur les Sept Rayons, vol 5 p. 508 A.Bailey.

" (...) Il faut se souvenir de cela et l'enseigner ; partout les hommes de bonne volonté devraient travailler à une relation plus étroite entre ces trois peuples. Les trois pointes de ce triangle divin d'énergie ne devraient pas être des pointes isolées, chacune maintenant son propre point de tension ; ces pointes devraient être reliées , chacune distribuant aux autres une énergie fortifiante et permettant une libre circulation entre les trois pointes du triangle."

Id, p.509

" (...) Le critère crucial des nations et de l'Assemblée des Nations Unies gît dans les décisions qu'elle a prises ou qu'elle pourra prendre concernant la Palestine."

Id, p. 512

Et citons encore, tant il est vrai que les paroles d'un Maître portent loin et restent d'actualité :
'...Aujourd'hui les conflits sont nombreux , vitaux et inévitables ; ils existent dans la conscience de l'individu et dans la conscience de masse ; ils présentent des points constants de crise et engendrent aujourd'hui un point de tension mondiale qui semble presque insupportable .Mais , en avant du disciple , comme individu, et en avant de l'humanité , il existe un point d'émergence.'

"Que doit faire le disciple pendant que ce point de tension le domine, lui et ses frères ? La réponse est simple. Que chaque disciple et tous les groupes de disciples cultivent l'aptitude à penser sainement, selon une bonne orientation et avec un point de vue large ; qu'ils pensent vraiment, en n'esquivant aucun problème, mais en s'en tenant toujours à une compréhension sans passion et aimante ; qu'ils fassent preuve dans leur entourage, des qualités qui établiront de justes relations humaines et indiquent, à une faible échelle, la conduite qui un jour caractérisera l'humanité éclairée ; qu'ils ne se découragent pas, mais s'en tiennent fermement à la conviction de l'inévitable destinée spirituelle de l'humanité."

Id p. 513

Le disciple, initié par l'expérience, l'étude, la méditation, à la réalité de l'unité humaine et cosmique, se souvient en permanence qu'il est le microcosme du macrocosme.

Autrement dit chacun de nous est fidèle diapason de toute l'humanité, comme de la planète, comme du système solaire.

A l'intérieur de nous, le triangle divin : Russie, Amérique, Angleterre, prépare son bienfait. Si nous voulons.

Chacun de nos centres vitaux est le réceptacle sacré d'une énergie cosmique. Si nous voulons.

Si nous ouvrons la porte dans l'acte de consécration irréversible que le 6é Rayon insuffle dans le Sagittaire.

Ce 6é Rayon d'idéalisme et de dévotion fouaille le plexus solaire pour mettre au clair toute la force astrale et la débarrasser des mirages de l'affectivité, de la sentimentalité bouillonnante égocentrique de l'homme en cours d'évolution.

Ce qui se passe en nous se passe dans le monde.

Celui qui se consacre sans retenue au Bien Commun, constate que cette énergie finalement transcende et élève toute la force astrale pour en faire un élan puissant et généreux, courageux et concentré dans Le Travail.

Mars, qui d'abord nous rendait la vie difficile, devient l'adjoint dynamique du Seigneur de Neptune qui éveille alors au centre de synthèse, dans la tête, le diapason du plus haut idéal.

C'est pourquoi Mars est régent hiérarchique en Sagittaire. Ici, après avoir été le guerrier triomphant de lui-même en Scorpion, il se fait le guerrier Sauveur de la Terre.

La Terre, régente ésotérique du signe, gouverne ici l'âme du disciple, parce que c'est au service de la Terre que d'abord il se consacre. Alors le Seigneur de notre planète insuffle son inspiration et guide progressivement le disciple jusqu'au sommet de la montagne en Capricorne où, à une certaine initiation, pour la première fois, le Seigneur du Monde est vu, face à face.

C'est alors le 5^e Rayon qui œuvre pleinement sur la Terre de l'homme, pour l'initier à la Science divine et lui permettre de **connaître Dieu**. Vénus, au centre ajna, ouvre l'œil de l'homme et l'œil des nations ; Vénus, alter égo et instructrice de la Terre.

Quant au 4^{ème} Rayon, de l'Harmonie par le Conflit, nous le voyons tellement à l'œuvre partout en nous et autour de nous, qu'il est une évidence.

Ce qui est moins évident, c'est que c'est justement le Conflit qui mène à l'Harmonie.

Le conflit à le pouvoir de révéler les points d'erreur pour nous permettre de rectifier. Si nous le voulons. Si notre volonté est suffisamment bonne !

Si la bonne volonté souffle de son vent généreux sur le monde et en nous, rien ne pourra empêcher l'accomplissement de ce Rayon Et nous verrons et vivrons l'Harmonie.

Nous comprenons dès lors que c'est bien par Jupiter au cœur que grandit la bonne volonté des hommes et des nations, Jupiter, régent exotérique dans le Sagittaire, signe du disciple consacré, individuel et mondial ; Jupiter qui ouvre le cœur et l'expande dans le don de soi à l'Oeuvre.

Pour participer pleinement à l'œuvre de paix dans le monde, il faut bien sûr, pleinement réaliser l'œuvre de paix en soi.

Il n'est ni nécessaire, ni souhaitable de concentrer sa volonté sur les centres humains. Il est même néfaste de chercher à les manipuler.

Ce n'est pas la volonté personnelle, le désir ou la coercition de la manipulation qui introduisent la juste énergie dans les centres de l'homme.

C'est seulement le pouvoir de son cœur aimant consacré à l'acte juste.

Jupiter au cœur ouvre toutes les portes, oriente l'énergie, transmute la matière et la force, si seulement nous savons dire sans restriction :

"Ma volonté est de faire Ta Volonté, Seigneur !"

Car le disciple est positif.

Il a une volonté et il s'en sert. Il l'engage toute entière dans l'acte qui est juste.

Et c'est l'acte juste qui réoriente, élève et dynamise correctement la vie des centres.

Ainsi, **progressivement** et sans danger, le diapason humain parvient à résonner en harmonie avec la Vie cosmique.

Tel est le But.

Telle est l'Infinité de beauté qui se déploie devant nous.

Là est la Joie du monde.

Monique 1990

DE BUT EN BUT, DE JOIE EN JOIE

"Un Etat durable est fondé sur la culture, dominé par des idéaux et motivé par le service. Le but de l'éducation devrait consister à acquérir de l'habileté, rechercher la Sagesse, réaliser l'autonomie et atteindre les valeurs spirituelles.

Dans un Etat idéal, l'éducation continue tout au long de la vie et la philosophie devient parfois la principale visée de ses citoyens. Les membres d'une telle communauté recherchent la Sagesse pour élever leur perspicacité au niveau où ils verront clairement le sens des relations humaines, les significations de la réalité, la noblesse des valeurs, les buts de la vie et les gloires de la destinée cosmique."

Cosmogonie d'Urantia, fascicule 71.

Il existe une grande Joie intérieure, un état de félicité, pour celui qui, ayant ouvert les yeux, voit enfin quel est son but, le but du moment, celui que l'âme lui révèle et qu'il sait d'une manière certaine comme étant le sien.

La connaissance de son propre "dharma" a quelque chose de vivifiant pour lui, alors même qu'il est parfaitement conscient des difficultés et des efforts à faire pour atteindre son objectif.

Sa joie réside aussi bien dans la vision du but que dans la perception immédiate de la voie illuminée qui y mène.

Tout véritable but dévoile la route qui y conduit, comme si Dieu nous donnait à la fois, la vision de l'objectif et la manière de l'atteindre, la fin et le moyen.

Pour cet aspirant devenu disciple par le fait qu'il s'engage délibérément en acceptant la discipline, il est alors possible d'avancer avec conviction, puissance et sérénité sur ce sentier éclairé.

Mais il existe pour lui une Joie encore plus grande et qui le transfigure ; c'est celle qu'il vit et qu'il devient lorsqu'il atteint le but. Lorsque la flèche qu'il est, atteint la cible.

Alors, après avoir goûté pendant un temps la légitime satisfaction de l'accomplissement, il contemple avec un frémissement de gratitude et une Joie renouvelée, l'émergence et l'apparition d'un autre but.

Il en est ainsi, de but en but, de Joie en Joie.

La vie de ce disciple éveillé et actif est passionnante du fait QU'IL SE DIRIGE LUI-MEME consciemment, délibérément, et éternellement dans la lumière, parce qu'il se réfère constamment et en toute liberté à la volonté de Dieu.

Pourrait-il y avoir une présence veillante, un veilleur silencieux, un libéré vivant, une conscience de soi, une vie en Dieu, sans action dirigée ?

Il s'agit pour chacun d'entre nous d'un mouvement éternel, de notre être éternel, éprouvant la joie éternelle, au sein de L'ETRE ETERNEL.

Nous sommes de Dieu, et un fragment de Son Dessein nous est accessible en tant que plan et nous savons, par dessus tout, que notre "raison d'être" est de servir ce plan.

Mais avant d'accéder à cet état de connaissance et de vision il nous faut bien constater qu'il existe une période difficile et douloureuse pour beaucoup d'hommes qui s'interrogent encore anxieusement non seulement sur le but de leur vie personnelle, mais aussi et tout autant, sur le but de la vie en général.

Alors ceux-là se posent les éternelles questions qui sont celles de ceux qui approchent de l'éveil :

"Comment faire pour passer de l'état de douleur, d'anxiété et de difficulté de la vie assombrie actuelle, à cet état de joie de la vie lumineuse annoncée par certains ?

Comment faire partie du groupe des serviteurs du monde ?

Comment ne pas être exclu de la communauté des Fils du Père, conscients de leur filiation ; comment ne plus être seul ? "

Nous voyons bien autour de nous toute cette multitude de chercheurs individuels et de nations qui ne voient pas de but ou de sens réel à leur vie et qui pourtant cherchent.

Mais cherchent-ils vraiment la lumière du monde en eux, pour eux, et pour le monde, ou cherchent-ils à assouvir la lumière illusoire de leurs désirs et appétits séparatifs personnels ou nationalistes du moment ?

Il ne faut pas se tromper de lumière. Il y a celle de la lune et celle du soleil.

La plus grande lumière, celle de l'âme, doit dominer et éclairer la plus petite, celle de la personnalité, jusqu'à ce que les deux se fondent en UN.

Parmi les buts possibles du moment présent il y en a toujours un et un seul qui nous concerne et qui se présente spontanément. Il domine tous les autres par sa transcendance et son impératif. Il s'impose par sa lumière inclusive et sa simplicité. On ne peut pas s'y tromper à moins qu'on se cache la face.

Il nous est révélé par notre lumière d'âme car seule la lumière révèle et traite avec la lumière.

Alors nous comprenons qu'il s'agit d'un objectif ayant sa source dans l'âme et que son aboutissement ne peut être que sur terre ici et maintenant.

Ce but est toujours très simple et non spectaculaire. Il concerne l'accomplissement du quotidien et cela commence au foyer et au travail, sans bruit, mais nous le voyons bien, avec une constante possibilité d'élargissement du champ de l'action dans la mesure où nous réalisons.

C'est le sens croissant de la responsabilité dans la vie de tous les jours que nous devons découvrir et auquel nous devons nous référer.

Notre conscience profonde qui est "âme" nous éclaire sur ce que nous devons faire et comment nous devons le faire.

C'est ici qu'apparaît l'importance du contact conscient d'âme.

Que pourrions-nous sans ce contact ?

Nous tournerions en rond autour de notre personne, avec toutes les souffrances que ce comportement égocentrique ne manquerait pas d'amener.

Et c'est cependant la personne qui doit contacter l'âme !!!
 C'est pourquoi nous nous gardons bien de mépriser ou d'annihiler notre personnalité ; sinon qui contacterait qui ?

Ce n'est pas l'égo personnel en soi qui est un danger mais le fait que cet égo peut s'abuser en s'identifiant aux corps et à leurs modifications actives, au lieu de se subordonner à la lumière de l'âme, reflet de notre esprit.

La personnalité ne doit pas disparaître mais elle doit CHANGER en se subordonnant à plus grand qu'elle. Elle ne doit pas mourir mais au contraire elle doit s'éveiller à la Vie.

La beauté dans ce point de réalisation c'est que la conscience personnelle reflète l'intelligence de l'âme qui traduit les gouvernes de l'esprit.

Cette distinction est fondamentale et implique l'engagement de notre responsabilité, par nos décisions, nos choix.

En effet, en usant de notre liberté personnelle, nous avons le pouvoir d'intervenir en volonté pour refuser cette identification aux corps.
 Grâce à cette posture, nous pouvons découvrir notre véritable nature.

Au commencement, l'homme est maladroit et tâtonnant et il est normal qu'il fasse des erreurs de jugement, mais l'évolution aidant, il parvient à discriminer jusqu'à ce point de discernement et de réalisation où l'erreur ne trouve plus sa place.
 L'homme nouveau ne sème que du bon grain.

L'âme en tant que reflet de l'esprit dirige, et la conscience personnelle exécute au moyen du corps rendu docile et soumis. Il en résulte l'épanouissement de l'âme incarnée. Ce phénomène de croissance résulte de la convergence et de l'unification dans le mental, des trois aspects fondamentaux :

L'esprit, ou triade spirituelle.

L'âme, ou "fils du mental".

Le corps, ou vie consciente se focalisant dans le mental concret, souvent appelé conscience personnelle ou personnalité.

Alors nous nous apercevons par expérience vécue, que la personnalité a un potentiel inné de coordonner et d'unifier ces trois facteurs constitutifs.

Lorsque les trois aspects du mental s'unissent dans la conscience personnelle, la vie réelle est expérimentée, et, d'une certaine manière, on peut dire que tout commence pour l'éternité.

Qu'est-ce qui commence ainsi et qui ne finit jamais ?

La joie, l'éternité de l'être, l'étude, la méditation et le SERVICE.

LA JOIE DU SERVICE. LA JOIE DE L'ACTION. LA JOIE DE L'ÊTRE.

Gilbert 1992

LA ROUTE DE L'INFINITE

" La découverte du chemin vers la sphère supérieure est une tâche dont chacun est investi ; mais si l'humanité croit que le travail désigné pour la transmutation de l'esprit et de toutes les accumulations peut procéder du dehors, le levier du Cosmos ravagera alors l'accumulation. Ce n'est que de sa propre main, par sa propre volonté, par ses propres efforts, par son propre travail que l'esprit deviendra un travailleur coopérant consciemment avec l'Infinité. Le levier descendra sur l'horizon obstrué pour dévaster ce qui entrave le cours de l'évolution. Mais le levier des actions de la vie pleine manifestée comme une union avec la sphère supérieure, descendra sous forme de Feu régénérateur."

Infinité ; p. 50 (Série Agni Yoga)

Tout étudiant sincère de la Sagesse fait l'expérience étonnante et riche suivante :

Il prend une pensée de l'Enseignement d'un Maître et il sent, il entend, il voit que cette pensée, à elle toute seule, ouvre la porte de la réalité de l'Esprit, avec son Infinité et son Eternité.

La pensée d'un vrai Maître, tout comme la Parole de l'Ame quand elle résonne à partir de l'intérieur, porte le pouvoir du Verbe Créateur, de CHRIST. Car il est bien vrai que l'âme vit **en** Christ et **par** Christ et qu'elle contient le Maître, en nous.

Ainsi, tout autour de la Terre, comme une spirale de Feu, comme un courant élévateur et initiateur, la chaîne de la Hiérarchie des Ames œuvre, agit.

La Parole du Maître, ou de l'Ame, résonne juste, ferme et sans équivoque. Elle ne berce pas d'illusion, elle ne caresse pas le petit égo pour le flatter, mais au contraire, elle décape, si on veut bien l'accepter, et délivre de tout mirage et de tout miasme.

Il est possible qu'elle secoue parfois, mais la secousse provenant de cette Source d'Amour, ne peut qu'être ressentie dans l'amour du cœur par le disciple qui accepte. C'est pourquoi elle libère et donne joie.

Mais quelle infinie tendresse aussi dans cette grande force aimante, chaque fois que, sur le chemin qui monte, le cœur se met à saigner sous le coup des blessures du monde de la Terre.

Cette immense tendresse du Rayon d'Amour universel, qui porte tous les Rayons, touche le cœur, par le Verbe, et le guérit.

Chaque fervent de Réalité vit cela, et que ce soit sous la flamme décapante de l'Esprit de Vérité, ou sous le frais coulis de l'eau vive du Rayon qui guérit, il s'affirme chaque jour davantage sur le sentier dont on dit qu'il est étroit comme la lame d'un rasoir.

La flèche du Sagittaire qui pointe vers les innombrables buts de l'Infinité, nous invite à faire confiance au déroulement des processus dans le temps.

Il y a toujours déroulement, développement dans le temps, pour tout ce qui doit se revêtir d'une forme matérielle, que ce soit notre propre corps de l'âme, ou instrument igné du Moi Supérieur, que ce soit le corps physique de tout être vivant, ou que ce soit la forme d'un travail consacré au Bien Commun.

Mais il est quelque chose qui échappe au déroulement du Temps. C'est le sens justement de l'Eternité de l'Esprit et de l'Infinité de l'Espace.

C'est un sens qui se révèle dans et par l'Ame, dans **la Présence de Dieu**.

Dans un seul élan, d'un seul coup, par le pouvoir du Verbe, le cerveau limité peut percevoir l'Eternel, baigner dans la Réalité Infinie, au-delà des mesures terrestres, et, en même temps, vivre le déroulement laborieux du quotidien matériel qui cherche ses formes.

C'est bien pourquoi la vie d'un disciple sur terre est si difficile. Il est sans cesse écartelé entre la Vision de la Réalité qu'il vit intensément à l'étage supérieur, et les douleurs de la vie terrestre qui n'en existent pas moins intensément.

Le plus étrange, c'est que lorsqu'il maintient fermement le cap envers et contre tout, il sent émerger de tout cela une authentique joie que rien au monde ne pourra lui enlever.

Elle vient cette joie, du partage conscient de la Vie dans l'Eternel, avec tout ce qui existe.

Très curieusement, c'est souvent au moment le plus douloureux, au moment de la nuit la plus obscure de l'âme, quand le cœur craque et que l'on pense que l'on n'en finit pas de mourir, c'est là, juste là, que le murmure de Dieu se fait entendre et laisse dans le cœur sa trace indélébile.

Nous précisons que, si la personnalité encore égocentrique pleure sur elle-même, l'âme elle est comme Christ pleurant sur Jérusalem ; car l'âme souffre de la douleur du monde et de la couronne d'épines maintenue sur la tête de Christ par l'inconscience des hommes.

Ayant vécu cela, symboliquement, dans les sombres abysses du Scorpion, l'âme disciple peut alors avancer gaillardement ensuite vers les accomplissements successifs de la Vision, sous les feux du Sagittaire.

Et l'on pourrait dire que l'un des premiers buts ardents de l'âme aimante c'est justement de vouloir enlever la couronne d'épines du front sacré. Comment cela ?

En se battant pour restaurer les valeurs perdues. C'est Mars, régent hiérarchique du signe qui donne à l'âme ce pouvoir. Car elles existent ces valeurs absolues qui ne souffrent point de contraire et qui veulent être restaurées.

Chacun interrogeant l'âme et le cœur saura bien les nommer.

Toujours, toujours, il y aura lutte, car la vie sur Terre est une lutte et l'âme disciple sait qu'elle est ici pour se battre. Plus seulement pour elle, pour trouver "sa sortie" comme a pu le dire autrefois, mais elle se bat pour tous et avec tous, à partir d'un ferme ancrage dans la "chaîne de la Hiérarchie".

C'est cela qui la nomme "disciple" et lui donne sa place, dans cette Hiérarchie spirituelle qui ne porte aucune étiquette et qui ne se voit pas à l'œil de terre.

Nous lisons dans *Infinité*, p. 65 :

"(...) Il est indispensable de se rendre pleinement compte de notre ligne d'évolution. Tout commencement dépend de la compréhension de l'affirmation de l'évolution cosmique. Seule une acceptation en pleine conscience peut octroyer la couronne du succès. Le levier de la confiance rendra possible la pénétration dans l'esprit de l'homme. On ne peut accéder à l'infinité qu'au moyen du levier de la confiance. Ce grand levier aidera l'esprit à trouver son chemin. La confiance indique l'effort pour atteindre l'Instructeur. Prenons, par exemple, l'enfant qui, en esprit, a réalisé l'amour de l'Instructeur. La foi transforma l'enfant en un guerrier de l'Esprit, et le chemin de solitude fut changé en un chemin rayonnant de joie..."

Tous les cœurs qui battent vrai, toutes les âmes authentiquement aimantes, sentent couler en eux et par eux cette Vie de la Hiérarchie de l'Esprit qui relie entre eux tous les mondes et tous les degrés de conscience, le degré supérieur élevant et guidant tout naturellement celui qui le suit.

"Le cœur est le lien qui unit les mondes.", dit encore le Maître.

Et ce que l'on croyait loin se révèle tout près, et même mieux que près. Car c'est dedans le cœur qu'on trouve le plus Haut comme le plus éloigné.

Écoutons encore à ce propos une pensée extraite de *Infinité*, p. 64 :

"Que les mondes lointains vivent dans la conscience des hommes, tel un royaume merveilleux ! Ils sont un fait aussi indiscutable et aussi réel que le fait voulant qu'une semence, en grandissant, donne naissance à une fleur. Les mondes lointains ne sont réputés tels que pour illustrer le concept de distance. Mais, contemplons les mondes lointains : la vie s'y affirme dans la beauté et dans l'effort vers la réalisation ; là, sont les feux de l'esprit ; là est le feu de l'amour ; là, ce qui semble être des excroissances terrestres est transformé en création de Feu. Les feux de l'esprit véhiculent la connaissance ; l'écoulement du présent, et l'effort vers un meilleur avenir, forment l'échelle sur laquelle nous devons monter. Nous, les Frères de l'Humanité, faisons retentir l'appel vers les mondes lointains ! "

Monique 1993

CAPRICORNE - ♄

Lois du Feu présidant au travail du Capricorne :

- Loi de Répulsion : Un Ange avec une épée de Feu - Rayon 1
- Loi de Réponse expansive : Le soleil rose flamboyant - Rayon 3
- Loi de Progrès de groupe : La montagne et le bouc, Rayon 7

Mot de pouvoir des rayons :

- Rayon 1 : " J'affirme le fait "
- Rayon 3 : " Je suis le Dessein même "
- Rayon 7 : " Le plus haut et le plus bas se rencontrent "

Mot clé de la Constellation :

" Je suis perdu dans la lumière supérieure et je tourne le dos à cette lumière "

La parole du Maître :

"Rien n'est détruit sans raison.

Chacun est destiné à recevoir son appel.

Mais les trompettes des anges sont inaudibles aux oreilles paresseuses.

Les structures de la trivialité sont plus résistantes que les murs de Jéricho.

Tes oreilles sont-elles libres de poussière ?

Je parle ! "

Les feuilles du Jardin de Morya, 1 p. 84

LA JOIE CRITERE DU BON CHEMIN

Les initiations, ou expansions de conscience, sont des étapes comparables à celles de la poussée naturelle d'une plante.

La différence est que la plante humaine participe à sa propre croissance au niveau du plan spirituel.

Les conséquences, ou effets secondaires, sont observables dans le plan physique, dans notre corps et dans le monde tangible.

Seul l'homme participe à son expansion, et il en est ainsi parce qu'il appartient au règne où il est possible d'être conscient qu'un fragment de Dieu habite dans le cœur du mental.

C'est en cela que les initiations ne peuvent être ni données ni reçues.

Elles se gagnent.

L'éclosion de la rose de l'âme appartient à l'unité humaine concernée et non pas à l'unité voisine.

Par contre les conditions qui favorisent cette croissance sont communicables. C'est en cela que la vie de groupe et donc d'intercommunication, est dans le plan de Dieu.

On peut toujours montrer comment défricher, comment nourrir et comment arroser.

Les difficultés de relations, dans les groupes émergents, révèlent "l'état des lieux", si l'on peut dire, et stimulent la volonté de bien qui résoudra les problèmes.

Il s'opère un échange des valeurs dans le groupe, sans en détruire l'unité. Ce mouvement naturel correspond à une libre circulation d'énergie lumineuse et s'appelle unité de groupe.

L'expression "les secrets de l'initiation" indique le fait de l'impossibilité du transfert de l'état initié d'un homme, à un autre homme ; que ce soit dans un groupe ou hors d'un groupe.

L'initié peut dépeindre les étapes d'aboutissement pour "encourager", mais cette tentative de description des paliers est moins importante que la communication des techniques permettant de les atteindre.

L'initié s'initie lui-même et le Hiérophante s'appelle LA VIE. La cérémonie vient après, en ponctuation. Elle a l'importance d'une confirmation à laquelle s'ajoute une fortification de l'état nouveau, mais rien de plus.

Celui qui dit de tout son être, "*Je suis perdu dans la lumière supérieure et je tourne le dos à cette lumière*" est un initié.

Il a gravi une montagne et, du sommet, il regarde en bas pour aider ceux qui escaladent et qui lui demandent conseil. Alors il leur communique les techniques de l'escalade puisqu'il est passé par là. Il ne peut rien faire d'autre.

Le Maître ne peut pas faire à notre place mais il veille avec Amour et bénit depuis l'invisible.

Mais revenons à l'aspirant. Il y a au début une certaine difficulté et comme un cercle sans fin : Il dit: "*Si je ne vois pas clair, je ne peux pas reconnaître à coup sûr celui qui pourrait m'aider, et si je vois clair, je n'en ai pas besoin car je sais que je peux m'aider moi-même!!*"

C'est un constat fort "sage", et celui qui en est capable pourra faire bien davantage et notamment "flairer", spirituellement parlant, la bonne technique, d'une part, et "considérer" pour ce qu'il est, d'autre part, celui qui la lui présente.

Ce stade est précurseur de la vision et de l'éveil.

Reconnaître à la fois l'Instructeur et la méthode présentée comme étant bons, c'est le discernement.

Ensuite il faut tout simplement "pratiquer" ou plus simplement : "essayer".

Cette pratique met en rapport réel l'aspirant avec son âme. Mais c'est l'avenir qui le confirme; au début on demande un grain de foi.

Cet essai se traduit par une sorte d'APPEL ou invocation spontanée de l'aspirant vers l'initié qui dort en lui et qui est son véritable être : l'âme, agent de l'Esprit; Christ en lui, envoyé du PERE.

La technique de l'appel c'est la MEDITATION.

Et l'âme touchée répond toujours avec amour.

L'âme est le premier Maître contacté.

C'est l'âme qui nous donne le discernement car Elle connaît les plans de Dieu et nous inspire des actes en conformité.

La vie par l'âme ou "état initié", donne le sentiment merveilleux d'un esprit libéré pour l'action dans le monde et pour le monde. C'est le premier signe. Il se manifeste par une ardente volonté d'aider et de servir.

C'est cette libération dans l'acte et en acte qui donne en surcroît LA JOIE, signe infaillible de l'engagement sur le bon sentier.

La joie est une conséquence de la vie dans l'âme, même à son tout début.

Dans les circonstances de la vie où nous sommes conscients de pouvoir traiter les choses comme nous le pensons et comme nous le voulons, en accord avec notre conscience profonde alors nous agissons en "maîtrise" donc d'une certaine manière dans l'état initié et joyeux. Il y a des temps et des lieux, donc des circonstances, où nous pouvons être vraiment "NOUS-MEMES". Dans ces moments là, nous goûtons la réalité grisante de la Vie et nous constatons une aptitude toujours grandissante de POUVOIRS et donc d'efficacité dans le SERVICE joyeux.

Vivre l'Esprit de Vérité, dans l'état initié, n'est pas une transcendance inaccessible, mais plutôt la capacité progressive d'agir avec l'intégralité de notre être.

C'est assez simple puisque nous sommes bâtis de telle manière que notre Oméga est notre Alpha, même si nous ne pouvons pas encore dire : *"Je suis l'Alpha et l'Oméga."*

La conscience que nous avons de nous-mêmes doit "s'expanser" jusqu'à réaliser cette vérité et se fondre en elle. Alors : *"Le plus haut et le plus bas se rencontrent"*.

C'est l'état partiel qui nous mine, lorsque nous sommes coupés en petits morceaux notamment en voulant trop faire ou tout faire. Cette dispersion est incompatible avec la Présence consciente de l'âme et correspond à "rien faire".

L'être entier fait ce qu'il fait et va jusqu'au bout; ensuite il fait autre chose.

Etre présent à ce qu'on fait, pendant qu'on le fait est un acte d'éveillé et révèle bien que la concentration est primordiale. La concentration, ou attention délibérée et soutenue, est le premier exercice de yoga ; c'est le premier stade de la méditation.

Le plus important au début de la recherche de la vie intégrale et unifiée, c'est de repérer notre sphère d'action ; là où l'on excelle. Chacun a sa spécialité. Pourquoi viser l'impossible ?

Arrosions nos fleurs et ne les laissons pas mourir en cherchant vainement à arroser celles du voisin.

Il y a toujours des circonstances qui réunissent les conditions permettant l'application de notre maîtrise. Ce sont des circonstances qui appartiennent à notre sphère.

Souvenons nous que la sphère d'un autre est pleine de dangers.

Il y a beaucoup d'illusion et de mirage dans l'affairement et cette dépense d'énergie "à côté" peut être un véritable gâchis n'apportant rien d'autre, en fin de course, qu'un sentiment de futilité et d'impuissance.

L'aspirant éclairé, graine de disciple, détecte très vite cette erreur et se reprend avec un peu plus de calme et de vision quant à ses actes.

Le calme sous-tend la puissance d'action et n'entrave pas la lumière de l'âme.

Rien de plus regrettable que l'action fébrile, le "faire à tout prix" qui aliène la liberté, qui tue le temps, et qui remet forcément à plus tard, l'action juste qui attendait.

Au lieu d'agir à partir de leur sphère d'habileté, beaucoup d'aspirants courent après l'impossible et ratent leur possible. Il en est ainsi au début, à cause du vertige de la réalisation goûtée, même si elle est relative.

Ce manque de calme et de pondération seront vite dépassés , heureusement , grâce aux épreuves de la vie et aux rectifications courageuses et lucides du néophyte enfin réinstallé dans ses rails.

La beauté et la merveille de la Vie c'est que tout concourt au BIEN. Le résultat final, qui est la réalisation de la VOLONTE DE DIEU est inéluctable.

Toute la question est la suivante : "*Est-ce que je participerai à ce résultat où est-ce que j'en serai absent ?*"

Notre liberté fondamentale, donnée par le Père nous laisse le choix.

Nous avons choisi les voies de DIEU.

Gilbert 1990

Pour terminer aujourd'hui, nous soumettons à votre réflexion un extrait du livre Etat de disciple dans le Nouvel Age, d'Alice Bailey ; p. 28 vol. 1:

*"Vous serez également guidés dans votre travail par votre état de santé et les conditions de votre existence, et vous vous souviendrez toujours que c'est en atteignant la maîtrise que l'on devient des Maîtres et non pas en obéissant à qui que ce soit. Vous garderez présent à l'esprit que moi-même, votre instructeur, je ne suis pas constamment conscient de votre état physique ni de ce que vous faites journallement. **Je ne m'intéresse pas aux affaires de la personnalité.** Les aspirants égarés qui prétendent que les Maîtres leur disent sans cesse ce qu'ils doivent faire et les guident pour la conduite de leurs affaires personnelles se trouvent encore bien loin du degré de disciples acceptés.*

(...)

Vous vous souviendrez que la lumière brillera dans un mental qui se maîtrise et ne dépend pas de la domination mentale d'un autre mental. "

Le Tibétain.

LES ETAPES PROGRESSIVES DE LA VIE INITIATIQUE

Parole de Sagesse :

" (...) *Au-delà de toutes les formes, seule l'Existence est.*

Il n'y a que la Vie, le Père, le seul et unique sans forme et qui pourtant les habite toutes.

Le Père éternel, le Juge unique.

Sa grande Loi a ordonné AMOUR.

Et se mot a la mission de pénétrer au fin fond des formes les plus denses et les plus éloignées de la Source de Vie.

*L'aboutissement est **inévitabile**, car le Mot a été dit et rien au monde et dans l'univers ne pourra empêcher son accomplissement.*

C'est pourquoi nous affirmons le droit à l'espoir et le droit à la Joie. Il est fondé sur la plus exacte des réalités.

Le Jugement de la Terre, Salvin p. 190

Etant donné que nous n'en finirons jamais avec la Vie, il serait sage de faire avec, de tout notre cœur ; de mieux la comprendre en tant que participants, mieux encore, en tant qu'étincelles-fragments de cette Vie-Flamme.

Etre de son côté et l'aider, étant donné qu'il s'agit de nous mêmes, plutôt que de se braquer, de faire poids et la contrer, serait pour le moins intelligent, puisque nous en faisons partie, PUISQUE NOUS SOMMES CETTE VIE.

Pourquoi certains se coupent-ils en deux ?

Aimer la vie, c'est aimer DIEU, aimer les autres et s'aimer soi-même. Il ne peut pas y avoir de différence entre ces trois amours qui sont UN.

La vie est unique et éternelle.

Après la vie, il y a la vie, n'est-ce pas ?

Il est urgent d'acquérir, et c'est faisable, un état d'esprit nouveau qui ne juge plus mais qui accepte le fait de la vie éternelle, en cherchant, de plus, à découvrir les Lois de cette Vie inévitable, si éternellement abondante, pour en user, pour s'en prévaloir, tel un héritage, afin d'agir en conformité et enfin, RESPIRER.

Pour ce faire il suffit d'opter pour cette partie de notre intelligence qui veut faire la volonté de Dieu, puisqu'elle la reflète en tant que fragment, au fur et à mesure que notre entendement personnel y accède.

On ne fabrique pas Dieu mais on le découvre.

La gangue tombe et le diamant resplendit.

Au début, quand la sagesse n'est pas installée à demeure, quand les scories voilent encore la lumière diamant, nous sommes bien obligés de prendre acte et d'accepter les choses telles qu'elles sont, plaisantes ou déplaisantes.

La beauté de l'acceptation c'est qu'elle ne juge pas, et, cette mentalité est déjà la sagesse active.

L'acceptation donne le courage de L'ACTION.

La crainte du Seigneur est peut-être le commencement de la sagesse, comme il a été dit, mais ce commencement devra disparaître avant que la sagesse soit.

Le commencement d'une chose n'est pas la chose.

C'est la sagesse lumière que nous sommes au centre qui fait se dissiper les ombres périphériques de la peur, du refus et de la souffrance.

L'acceptation, elle, est une valeur d'éternité qui appartient à la sagesse. L'acceptation CONSIDERE sans juger et c'est déjà l'amour en œuvre et l'unité réalisée.

Dès le début c'est comme à la fin, dans l'esprit, mais les pouvoirs doivent croître progressivement.

L'étincelle de l'illumination précède la lente acquisition des pouvoirs, mais le principe de joie est déjà en place et donne la force et la patience pour les transformations corporelles qui suivent, avant d'aboutir à l'habileté dans l'action, ou maîtrise.

Dans la crainte il y a une répulsion, un rejet, qu'ils soient conscients ou inconscients et c'est déjà un jugement.

Si la vie est éternelle et qu'on ne puisse d'aucune manière y échapper il va nous falloir découvrir et vivre sa beauté, c'est à dire goûter en nous-mêmes ce qu'elle est en réalité.

La réalité de la vie, ou la vie réelle est BEAUTE , VERITE et BONTE.

Au delà des apparences, c'est ce qu'elle est et que nous allons découvrir.

Les souffrances actuelles démontrent à l'homme non-éveillé qu'il n'a pas découvert la vie telle qu'elle est en réalité mais qu'il virevolte à côté sans le savoir.

Il fausse la vie inconsciemment.

Il doit prendre conscience qu'il la fausse inconsciemment.

Cette prise de conscience ne laisse plus de place à l'erreur et c'est alors qu'il voit que l'amour sous-tend les événements du temps.

Les événements peuvent refléter l'amour mais souvent ils ne le reflètent pas.

Pourtant l'amour sous-tend tout ce qui est.

Pourquoi certains événements sont ils "déviés" en caricatures grimaçantes ?

Parce que l'homme enfant intervient malencontreusement avec son libre arbitre et dénature la beauté originelle sous-jacente qui est, et qui devrait apparaître.

L'homme s'interpose maladroitement entre l'amour impulsant de son esprit et la concrétisation de sa personnalité.

Le facteur, en nous, qui connaît ces choses, est un fragment de la vie elle-même. Si nous cessons de le fausser dans sa trajectoire, alors il se matérialise en beauté, vérité et bonté, de haut en bas ou du centre à la périphérie, dans notre conscience.

C'est l'amour, se dégageant comme résultat de la rencontre de la Puissance et de la Lumière.

Lorsque nous partons de ce point central, nous marchons droit et les chemins de traverses qui sont toujours susceptibles de se présenter sont vus, mais non empruntés.

Nous sommes dans la lumière, comme perdus, tant elle est infinie, et, en même temps, une partie de nous- même se retourne et crée dans le monde.

C'est alors que nous disons en tant qu'initié :

"JE SUIS PERDU DANS LA LUMIERE SUPERIEURE ET JE TOURNE LE DOS A CETTE LUMIERE."

Les initiations sont les étapes progressives de pouvoirs qui se révèlent sur ce chemin de précipitation qui part du centre de nous-mêmes, qui est infinité, et nous soutient dans le monde qui est fini.

"LE PLUS HAUT ET LE PLUS BAS SE RENCONTRENT."

Un voyage à partir du centre de nous-mêmes, l'âme, là où la rencontre a lieu, nous fait découvrir ou connaître simultanément, notre CIEL INFINI et notre TERRE FINIE.

Du point de vue pratique, que doit faire l'aspirant ici et maintenant avec les moyens dont il dispose, tel qu'il "apparaît", pour être enfin ce qu'il est en réalité ?

Le simple bon esprit de l'acceptation sera suivi d'une décision d'agir.

Quel agir ?

L'agir est un état qui transcende nettement "les faire" et qui doit les précéder et les soutenir.

Dans l'agir, la conscience est immédiatement identifiée au point central de vie. Alors l'action, les faire, qui suivent et qui en découlent sont éclairés et CONFORMES.

Vouloir faire avant de voir clair c'est aller à la perte.

La vérité c'est que chacun de nous est sa propre lumière parce que chacun de nous est un fragment de la Lumière.

Nous devons puiser, par identification, à l'unique Lumière.

Pouvons nous puiser à la lumière d'un autre ?

Sans doute mais à une condition. Il faut que nous reconnaissons qu'il est une Lumière. Or nous le pouvons sous réserve que nous ayons allumé la nôtre si peu que ce soit.

Pourquoi tant de frères se fourvoient ? Parce que n'ayant pas allumé leur lampe si peu que ce soit, ils misent aveuglément sur la supposée lumière d'un autre.

Nous ne pouvons reconnaître la lumière de l'autre que par notre propre lumière reconnue.

Nous nous initiions nous-mêmes, en nous mêmes, par nous mêmes, qui est LUI.

C'est alors que l'aspirant devenu disciple puis initié reconnaît les frères aînés et qu'il est reçu dans leurs cénacles, comme l'un des leurs, et à sa juste place.

A ce stade, il partage leur connaissance et l'inter-échange est la Loi.

Tous ces degrés de sagesse se démultiplient en la puissance ashramique unifiée et chaque membre, ou cellule constituante qui représente une unité du "personnel" bénéficie de cette émulation de groupe pour le bien du monde dans le service rayonnant.

Il est apte à cette COMMUNION parce qu'il vient de prendre place à la périphérie de la HIERARCHIE.

Cet aboutissement appartient à chaque homme à partir du jour de la Grande Décision ainsi formulée dans le mantram :

" Que ta volonté se fasse, Père, et non la mienne."

Un cercle de plus dans l'Ashram fait dire à l'initié:

"Ma volonté est que Ta volonté se fasse."

On voit alors deux personnes et une seule Volonté.

Dans l'état final et éternel, la parole dit:

"Le Père et moi sommes UN." C'est le mystère de l'Unité.

Gilbert 1992

NE TE FIE PAS AUX APPARENCES !

Parole d' Ange :

*"Le soleil se lève. Il est au zénith. Il descend. Il meurt.
L'apparence est trompeuse. Le soleil est immobile.
Immobile est celui qui DONNE.
Sa place ne change qu'en apparence.
Son rayon pénètre partout.
Pourquoi le soleil se lèverait-il ? Dans quel but ?
Voilà que ses rayons ont pénétré le manque.
Celui qui DONNE - DONNE - et reste immobile.
Le soleil est le maître d'un univers.
L'univers et le soleil ne sont qu'images.
Le tout gravite sur un petit cercle encore plus grand.
Il n'y a pas grand et petit.
Le plus humble qui DONNE est aussi grand que le soleil
Et que l'Eternel - PARCE QU'IL DONNE.
Tout le reste n'est qu'apparence trompeuse ;
Illusion, matière périssable."*

Dialogues avec l'Ange, p. 224 /225

Depuis le cœur de Dieu, exactement comme depuis le cœur de l'homme, la Vie afflue, au rythme du souffle, jusque dans les cellules les plus denses.

Cette vie est perceptible et tangible dans toute sa qualité d'amour, mais on est tellement **habitué** à la vivre que l'on ne se rend compte de sa réalité que lorsqu'elle n'est plus là !

Lorsque nous touchons du doigt la mort d'une forme : d'une planète entière, d'un océan, d'un cours d'eau, d'une forêt, d'un être humain, ou d'un animal, il semble que ce soit le moment justement de la révélation de la Vie.

On se sent tellement intensément vivant, face à la mort de la nature matérielle, que cela devrait être le moment de la plus grande joie.

Notons que la vie du Capricorne qui focalise le plus grand pouvoir initiatique, qui ouvre la porte de la conscience supérieure, de la révélation de la lumière la plus élevée, trouve justement son point culminant à l'époque de l'année où la nuit est la plus longue sur notre terre matérielle !

La nuit est la plus longue ; le jour est le plus court.

Et pourtant, c'est l'époque de la révélation de la lumière supérieure.
Pourquoi ?

Parce que la volonté de Dieu, qui se propage depuis son cœur jusque dans le plus petit cœur vivant, dit à qui veut bien voir et entendre :

"Ne te fie pas aux apparences !"

Le cœur bat dans le corps de la terre, oui. Mais s'il bat dans le corps physique, qui est seulement la septième partie de l'être, la plus dense, la plus concrète et aussi la plus périssable, c'est parce qu'il bat d'abord, dans le corps d'énergie le plus subtil, le plus fin, le plus élevé, le corps de feu.

Pouvons nous dire : le corps de l'esprit ?

Le corps de feu est si transparent, si ardent, que l'on peut confondre le feu lui-même, la Vie elle-même, avec son support: le corps igné.

Ce corps là, dont on ignore l'existence lorsque l'on est encapuchonné dans le corps le plus grossier de la terre, est pourtant lui aussi un septième de notre être.

Si nous ne considérons que le corps de terre, si l'on croit que la vie existe seulement dans cette forme physique, c'est alors le désastre, le désarroi, la peur, au moment de la plus grande nuit, quand la vie semble s'échapper à jamais.

Mais si nous entendons la voix sonore du Dieu vivant:

"Ne te fie pas aux apparences !"

alors nous fermons les yeux à la nuit de la terre pour les ouvrir à la lumière du jour de l'esprit et nous voyons soudain la Lumière supérieure, celle qui ne disparaît jamais.

C'est la lumière de la Vie. C'est la Lumière du monde.

Il est vrai que tout corps doit périr; toute forme se dissout quand elle a cessé de servir; cela peut être notre corps physique, cela peut être une race humaine tout entière, cela peut être tout un peuple, cela peut être un océan, un continent, et même toute la terre.

Combien d'étoiles meurent chaque jour dans le cosmos ?

Combien d'étoiles nouvelles naissent chaque jour pour apporter la Vie dans la matière ?

Pour dire que la Vie est Lumière éternelle qui brille même dans les ténèbres de la matière dense !

Même notre corps le plus obscur peut transmettre la Lumière de la Vie !

L'initiation que le pouvoir de Vie du Capricorne veut donner aux consciences humaines est précisément celle-ci :

La libération totale du monde des apparences, du monde des formes périssables, pour entrer définitivement dans le courant de la Lumière vivante.

C'est de la victoire sur la mort qu'il s'agit !

C'est de la révélation de la Vie qu'il s'agit !

Nous pouvons remarquer que tout être qui s'approche du **sommet initiatique** en lui, du seuil ultime où il entre pleinement dans la Vie continue, que ce soit en pleine conscience de veille ou que ce soit au seuil de la mort physique, **voit** la lumière supérieure.

A partir des témoignages divers de ceux qui ont touché au seuil de la mort physique nous voyons que leur vision est identique à celle du méditant initié qui voit au sommet de sa tête la lumière vivante de l'âme.

Quand la conscience est sur le point de s'échapper du corps grossier, au seuil du sommeil, ou au seuil de la mort, ou au seuil de l'initiation libératrice, l'œil voit le "passage", le semblant de tunnel qui n'est que le lien entre les deux centres supérieurs de la tête, ou l'anthakarana, que l'on appelle aussi le sentier de lumière.

Celui qui vit l'expérience se sent libre, heureux, imprégné de cette merveilleuse qualité d'amour-vie si difficile à dépeindre par des mots.

Et si, à ce moment, il fait plein jour sur la terre, le jour de la terre semble la nuit à côté de cette éclatante lumière supérieure de la Vie !

Nous sommes à une étape merveilleuse de l'évolution humaine où il est enfin permis à l'homme de vaincre la mort.

De révéler à lui même et à tous que le temps de la mort physique n'est que le moment où s'ouvre le sentier vers la plus grande Vie.

Il semble à tout œil ouvert que la mort touche actuellement toute la planète. Des nations s'effondrent ; des races disparaissent ; qu'elles soient humaines, animales ou végétales et même minérales.

Le processus de dissolution est certes déroutant. Tout ce qui résiste souffre et geint.
"Ne te fie pas aux apparences !"

Fermement, fermement, fermement, l'homme est invité à regarder au-delà du tunnel de son cerveau de terre pour découvrir la VIE.

C'est sur notre terre, maintenant, un seuil de mort et de délabrement du physique dense.

Mais c'est aussi la grande Porte qui s'ouvre au Sommet du vivant que nous sommes.

Chacun de ceux qui prennent place un jour en ce sommet illuminé se croit un bref instant perdu.

Perdu, certes, pour le monde de la mort, car ce monde n'est plus ! Il était l'illusion ! La plus grande illusion de tous les temps.

Dans l'allégresse calme de la lumière de la Vie, le vivant que nous sommes se souvient ensuite de la multitude de frères, de tous les règnes de la nature, encore engloutis dans la nuit de l'illusion.

Alors simplement, en souriant, il se vêt à nouveau de sa robe de terre, avec ses maux ses limitations, ses usures ici ou là.

Il tourne le dos à la grande lumière et tend ses mains vers l'ombre.

Alors se produit ce qui de tout temps est inscrit dans le grand dessein :

La lumière sort de lui, de ses yeux, de ses mains, de ses pieds, et touche l'ombre qui recule.
Là où il se tient, l'ombre ne peut plus être.

Avance vers les ténèbres, et ne crains point, car à chaque pas que tu fais vers l'ombre, mains tendues, poussé par la Vie-Amour, la lumière jaillit.

Monique 1993

INCLUSION, INTEGRATION

"Le mot procède de l'âme vers la forme: lève-toi, sors vite dans la vie. Atteins un but. Pour toi, il ne doit pas y avoir un cercle, mais une ligne. Prépare la forme. Que les yeux regardent en avant et non de côté. Que les oreilles soient fermées à toutes les voix extérieures, les mains crispées, le corps tendu et le mental vif. On n'emploie pas l'émotion pour promouvoir le Plan. L'amour prend sa place.

Le symbole d'un point lumineux mobile apparaît au-dessus des sourcils. La note-clé de la vie, bien que non énoncée, est pourtant nettement entendue : je me meus vers le pouvoir. Je suis l'Unique. Nous sommes une Unité en pouvoir. Et tout est pour le pouvoir et la gloire de l'Unique."

Psychologie ésotérique, volume 2, page 328. Alice Bailey

Les énergies, dans le Capricorne, sont extrêmement puissantes puisqu'elles réunissent trois Rayons sur la ligne de la Volonté et du Pouvoir, les Rayons 1, 3 et 7.

Tout ce qui vit sur notre planète se trouve dans la nécessité d'INTEGRER ces énergies, mais le règne humain a lui, la grande et difficile tâche d'intégrer la qualité et la vie de ces Rayons, **DANS LA CONSCIENCE.**

Exactement comme un individu trouve son équilibre, sa joie de vivre et sa raison d'être lorsqu'il a intégré les trois éléments constitutifs de sa personnalité en un seul tout, l'humanité doit trouver son équilibre et son juste fonctionnement par son intégration consciente en un seul tout.

Cette intégration de l'humanité en une seule famille, est donc loin d'être un rêve ou une utopie réservée à des mystiques irréalistes, mais elle est bien un processus en marche, elle est bien réellement en train de se faire, bon gré mal gré, et les individus ou groupes récalcitrants tôt ou tard, seront absorbés dans la grande marche en avant de l'évolution mondiale.

Le Capricorne par ses trois rayons de pouvoir souffle très fort dans les consciences et porte donc une grande force d'intégration qui agit de façons multiples.

Nous avons vu comment, ceux qui servent par la méditation et la compréhension du Plan peuvent activer les processus d'intégration des Rayons 3 et 7, œuvrant dans la Balance. Aujourd'hui nous allons particulièrement méditer dans la vie du Rayon 1 afin de l'intégrer aussi dans notre conscience, tout en gardant à l'esprit l'unité de ces grandes énergies qui sont **TOUT CE QUI EXISTE.**

Notons en passant, qu'avec ces trois Rayons, nous sommes plongés dans tout ce qui constitue la vie sur la croix cardinale des cieux, et que cela signifie, synthétisé en quelques mots, la Croix du Christ ressuscité. C'est la croix de l'Esprit victorieux de la forme emprisonnante, c'est la croix de la conscience libre et capable d'AGIR en toute connaissance des réalités.

Mais pour en arriver là, la conscience humaine doit parvenir à toutes les intégrations indispensables, et celle du Rayon 1 qui embrasse le ciel par le Bélier et le Capricorne, en passant d'abord par un total épanouissement dans le Lion qui éclabousse de sa lumière ardente la croix fixe de l'âme, n'est pas la plus facile.

Les événements mondiaux qui brutalisent toute la planète et n'épargnent personne aujourd'hui, nous montrent à quel point nous avons besoin de méditer et de comprendre pour la vivre enfin, cette INTEGRATION de l'humanité dans un seul tout.

Le mot magique qui aide le mental des hommes de bonne volonté à s'acclimater à cette nécessité est : INCLUSION, nous dit le Maître Tibétain. INCLUSION, INTEGRATION ...

Ces mots résonnent dans tous les peuples, dans toutes les nations. Ils sont la véritable clé de ce Nouvel Age dont beaucoup encore ignorent la réalité parce qu'ils n'ont pas pris la peine d'ouvrir l'œil et de voir vraiment ce que cela veut dire.

Mais lorsqu'on regarde le futur qui se profile à l'horizon à la lumière de ces mots clés, alors on VOIT naître la nouvelle humanité, intégrée, et consciente de son unité. On voit les races et les couleurs se fondre en une seule couleur, et ô curieux miracle du mélange, voilà que nous serons tous des métis dans la peau, et porteurs au cœur et dans l'âme, de l'étincelante lumière blanche du Christ ressuscité !

C'est bien cela le nouvel âge qui commence, malgré les grincements de dents et les vociférations des récalcitrants.

Quand on regarde toujours vers ce futur inévitable et l'évolution en marche, on le voit ce fédéralisme mondial, absolument incontournable, car ce n'est pas la tête de l'homme qui veut le fabriquer, le calculer en remuant des tonnes de papier, c'est le grand Rayon 1, issu du centre cosmique et qui englobe en Lui-même tout ce qui est VIVANT. Depuis l'Esprit, et dans la conscience de l'âme, le premier rayon ne lutte pas "contre" l'exclusion, il lutte POUR l'INCLUSION, car il ne peut pas faire ou être autrement. Il est l'origine qui contient tout, et qui, en s'élançant dans l'espace pour engendrer LA CONSCIENCE, voit toujours l'ensemble, et l'affirme : "DIEU SEUL EST, RIEN D'AUTRE N'EXISTE."

Au centre vivant de l'homme, le long de cette ligne droite qui va du cœur à l'Esprit en passant par l'âme, cette vérité résonne, et tout ce qui n'est plus apte à la porter, à la révéler, à vibrer en accord avec elle, se brise, s'efface, ou se transforme.

Il s'agit d'un renouveau total des formes, de tous les corps, de celui des hommes, oui, mais aussi du corps, de la forme de toutes les anciennes institutions.

"On ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres" a déclaré Celui qui vit le Nouvel Age d'instant en instant. Tout ce qui est faux craque et s'écroule. C'est bien pourquoi il est important et vital, pour quiconque VEUT VIVRE, de bien s'ancrer dans le courant du Vin nouveau, de la vie abondante, car c'est ce courant même qui fera naître les corps et les formes utiles. Cela vient de l'intérieur, de l'Esprit, et celui qui s'attache solidement aux valeurs de l'Esprit ne périra point.

Pour que les nations parviennent à leur intégration, pour que l'inclusion se produise et qu'une seule humanité saine et fraternelle apparaisse, il faut bien que chacun décide de les reconnaître ces valeurs de vie, en commun, en relation, en "communion" pour les privilégiés du cœur.

Depuis que le monde est monde, des sages se sont levés pour proclamer les Valeurs de l'Esprit. Il n'existe pas un seul endroit au monde où elles n'auraient pas résonné.

Depuis la sagesse antique, en passant par les Dix Commandements, en continuant par l'Evangile, en poursuivant par la voix de l'âme qui parle en quiconque reconnaît Dieu, en quelque point du monde, les Valeurs de la vraie vie nous indiquent la voie à suivre.

Ancien Age, Nouvel Age, il n'existe en fait qu'un seul grand mouvement en avant de la conscience humaine pour toujours mieux connaître et intégrer le BIEN, LE BEAU, le VRAI qui SONT LA VIE.

En chacun, la conscience dit ce qui est BIEN. Il s'agit seulement de le choisir ce bien, d'en parler, de le vivre, de le faire croître. Il n'est pas un seul homme qui ne sache pas qu'est-ce qui est bien et qu'est-ce qui est mal. Et toute nation, et tout gouvernement sait ce qui est Bien et ce qui est mal.

Méditons pour le BIEN, ce BIEN COMMUN, pour qu'il triomphe dans les choix et décisions de chacun et de tous.

En chacun, l'oeil, éclairé par la notion du Bien, voit aussi ce qui est Beau et répudie la laideur. Optons décidément pour le Beau, car la beauté est le vêtement de toute forme adaptée au Vin Nouveau.

Il existe aussi en chacun cet Esprit de Vérité qui permet de déceler le mensonge et la tricherie partout où ils se soulèvent. A choisir entre le mensonge où la Vérité, on s'aperçoit vite que c'est bien la vérité qui rend libre et joyeux, tandis que le mensonge et la tricherie enchaînent dans des liens de plus en plus lourds et suffocants.

Ce sont ces valeurs fondamentales énoncées de mille et une façon qui nous feront croître tous **comme un seul homme** vers un meilleur futur.

"Les voies du cœur sont les voies ardentes qui conduisent au Grand Sommet, à la Perle du Monde. Affermissez la flamme du cœur et le merveilleux fil d'argent qui unit les mondes. Conquérez, créez, par le merveilleux fil d'argent...!"

Hiérarchie , p. 253

Monique 1996

VERSEAU - ♊

Loi du Feu président au travail du Verseau :

Loi d'Union éthérique ; une forme masculine et une forme féminine, dos à dos ; Rayon 5

Mot de Pouvoir du Rayon 5 : " Les trois aspects du mental s'unissent."

Mot clé de la Constellation : "Je suis l'eau vive versée pour ceux qui ont soif."

Un mot du Maître :

"Grande est la Lumière donnée par Notre Enseignement. Rien que du neuf pour les nouveaux."

Illumination, p.30 Feuilles du Jardin de Morya.

L'AQUARIEN

Le Maître D.K. dit :

"Le Verseau gouverne le système sanguin et la circulation du sang. La force vitale est distribuée au travers de l'organisme humain entier, au moyen du sang. Et ceci illustre par conséquent la tâche de l'Aquarien libéré qui dispense la vie spirituelle au quatrième règne de la nature. "

Astrologie Esotérique p. 34

Ces paroles donnent une certaine lumière sur le mot-clé :

"Je suis l'eau vive versée pour ceux qui ont soif."

Comme à l'habitude, nous nous posons des questions :

- Que signifie être un Aquarien et mieux encore un Aquarien libéré ?
- L'Aquarien non encore libéré n'a-t-il rien à dispenser ?
- Les libérés de chaque signe n'ont-ils pas ce même rôle de dispensation ?

C'est en cherchant à répondre à de telles questions que nous affinons notre instrument mental pour qu'il devienne apte à recevoir la lumière de l'âme en permanence et avec aisance.

Cet étonnant instrument mental, avec ses trois faces dont l'une reçoit, l'autre fixe et la troisième distribue, est réellement la pièce maîtresse des constituants humains.

Lorsque ces trois aspects du mental s'unissent dans un fonctionnement triangulaire, simple et spontané, alors l'homme est vraiment ce qu'il est en réalité, L'Homme - L'AUM.

En quelques lignes, Patanjali raconte cette histoire dans les trois premiers sutra du livre 1 des Yogas Sutras, que nous rappelons ici :

"Sutra 1 - AUM. L'enseignement suivant concerne la science de l'union.

Sutra 2 - Cette union ou Yoga s'accomplit par la sujétion de la nature psychique et la répression de la chitta (substance mentale)

Sutra 3 - Lorsque cela est accompli, le Yogi se connaît tel qu'il est en réalité."

Extrait de la Lumière de l'Ame p. 23 AAB

Nous pouvons voir la beauté et la simplicité de cette réalisation. Mais revenons à nos questions :

" Que signifie être un AQUARIEN ?

Sans doute et entre autres possibilités, cela signifie avoir l'état de conscience d'un serviteur du monde.

"Cet état de conscience peut-il vibrer chez les natifs de tous les signes lorsqu'ils commencent à fusionner avec la lumière de l'âme ?"

Certainement Oui, pour la simple raison que tout est dans tout.

Lorsque nous cesserons de cloisonner notre œil verra.

Par ailleurs, nous pouvons ajouter qu'aujourd'hui, l'humanité en tant que règne s'approche de la conscience Aquarienne, non seulement du fait de l'émergence de cette énergie dans notre système parce que c'est l'heure, mais comme résultat inéluctable de tout un long et difficile passé de préparation par l'évolution.

Le mot "libéré" quant à lui pourrait être compris comme la "posture" nouvelle d'un être surplombant et maîtrisant une certaine sphère dans laquelle il était coincé . On peut être libéré ici et pas encore là.

On peut être libéré des trois mondes, ou encore d'une planète mais peut-on imaginer la signification de la libération d'un signe ?

Ne nous étonnons pas qu'un Aquarien libéré dispense la vie spirituelle à tout un règne : le quatrième.

Mais redescendons chez nous. Nous avons demandé :

"Que peut faire un être non encore libéré, et nous préciserons, non encore libéré des trois mondes de la personnalité ? "

La vérité est toujours simple.

Nous affirmons qu'à quelque niveau d'évolution qu'on se trouve, il y a toujours suffisamment d'acquis chez un être humain pour qu'il puisse, s'il le veut bien, utiliser ce trésor pour aider ceux qui n'ont pas encore atteint cette plage.

Même le plus petit d'entre nous peut aider un encore plus petit.

Pourquoi attendre d'avoir une certaine dimension pour commencer à servir ? Sur quel critère nous baserions-nous pour décider que telle hypothétique dimension serait celle d'un commencement possible de rayonnement ? Alors que nous rayonnons déjà à notre mesure ?

Nous savons bien, par expérience personnelle, que le service accroît le rayonnement et que le rayonnement accroît le service. On comprend alors pourquoi il a été dit que le service était une technique d'épanouissement de la conscience.

Il existe en chacun de nous un pouvoir d'équilibre, de Joie et de santé lorsque nous décidons de rayonner ce qu'on "est" déjà, sans chercher à vouloir l'impossible. Nous précisons que l'impossible d'aujourd'hui est le possible de demain mais c'est une autre question. Ce que nous voulons dire est simple. En cherchant le possible de demain, nous oblitérons le possible d'aujourd'hui et nous ratons toutes nos entreprises ; tant celles d'aujourd'hui que celles de l'avenir.

L'erreur la plus monumentale qui nous amène misère, maladie et guerre est de tabler sur un futur qui n'existe pas encore, en reniant un présent qui, Lui, Existe. C'est comme si nous ne voulions pas du bonheur. Ni maintenant, ni plus tard.

Non pas que nous ne devrions plus planifier mais que nos planifications ne doivent pas obscurcir la réalité de la VIE PRESENTE .

Il y a là une habileté psychologique, un retour au vrai que chacun doit découvrir, et cette action s'appelle : Yoga. C'est le yoga de l'action.

Ce Yoga ou Union dans le présent, est aussi Union dans l'éternité.

Soyons ici et maintenant ce que nous sommes de toute éternité :

AUM

Gilbert 1988

VOUS AVEZ DIT: "NOUVEL AGE" ?...

La parole du Maître :

"Qui peut comprendre les exigences de l'évolution ? Qui peut rassembler les fils vitaux ? L'esprit ! Seul l'esprit comprend la manière dont l'invisible s'entrelace au visible. Seule une conscience élargie comprend comment esprit et action sont étroitement liés. Cette conscience peut transmettre à l'humanité la connaissance des énergies supérieures. Ainsi toute pensée de vérité imprégnant l'Espace confère à l'humanité la connaissance du Cosmos. Lorsque la pensée d'un Porteur de feux sature l'Espace, elle se mêle aux énergies supérieures. Entrelacements des courants vitaux, entrelacements de toutes les consciences. Le grand passé et le grand avenir sont tissés en un rayonnement échange de vies."

Infinité, p.190

Lorsque nous mesurons le temps de la vie pour l'humanité, celui des civilisations, ou bien seulement les périodes diverses d'une vie individuelle, nous pouvons toujours parler en termes d'ancien temps et de temps nouveau, de passé et d'avenir, de vieil âge et de nouvel âge.

A chaque changement de cycle, que ce soit une ère, un siècle ou n'importe quelle période, on trouve toujours dans l'Histoire, la querelle des Anciens et des Modernes, la bataille des mots, la chicane des étiquettes.

Et, puisque dans le temps présent, lequel est fait à la fois des reliquats du passé et des prémisses du futur, il se glisse un courant de propos insidieux voulant faire du Nouvel Age une étiquette péjorative, nous allons aujourd'hui parler du Nouvel Age.

Comme toujours, nous en parlerons avec le cœur, avec la tête et avec joie, car, que cela plaise ou non, Nouvel Age il y a sur le monde ; aube nouvelle, et vie nouvelle et tous ceux qui ont quelque peu l'intelligence progressiste se trouvent quelque part impliqués dans cette grande affaire.

Chacun y va du mot "nouveau" pour qualifier son acte, en quelque domaine qu'il se situe : la santé, l'éducation, la politique, les arts et autres. Et pourquoi pas puisque nouveau vraiment il y a, quoique la Sagesse dise : "Il n'y a rien de nouveau sous le soleil".

A nos yeux qui décidément choisissent de voir le positif en l'homme, tout cela est réjouissant ; et comme nous voulons être de la fête, nous parlons allègrement de la nouvelle " religion mondiale", de la " nouvelle astrologie" et de la " nouvelle psychologie ", laquelle trouve précisément sa place sous les auspices des énergies du 5^e Rayon qui coulent jusqu'à nous grâce au sourire du Verseau.

Et nous concéderons volontiers à la Sagesse qui veut que rien de nouveau il ne soit, parce que nous savons bien que ce qui est nouveau pour l'homme c'est seulement sa façon de voir et comprendre la vie, les choses et les êtres.

En fait, c'est la conscience de l'homme qui se rend nouvelle grâce à ses expériences dans l'espace, car il est bien connu que le temps n'est qu'illusion.

Ceux qui nous feraient donc grimace à propos du Nouvel Age se laisseraient piéger à l'illusion et à la forme des mots, car la Sagesse a bien raison, il n'y a ni vieil âge ni nouvel âge ; mais il y a peut-être bien un éternel progrès pour celui qui veut bien s'élancer en avant, *sans se préoccuper des déchets du passé*, ainsi que nous y invite le Maître Morya, aussi bien que tout Sage qui veut le bonheur de l'homme.

Et c'est là que nous touchons à la nouvelle psychologie que nous appellerons psychologie de progression laquelle tourne délibérément le dos à la psychologie dite de régression.

Cette dernière comme son nom l'indique, ne peut rien apporter de bon à l'homme puisqu'elle veut le faire régresser ! Jusqu'où ? Devrait-on demander. Peut-être jusqu'au singe ? Ou bien à la grenouille ? Ou bien à la mollusque ? Suivant les goûts ou les croyances.

Certes chacun est libre de progresser ou de régresser.

Libre, de se dilater dans la joie en s'élançant vers le futur et les expériences toujours nouvelles qui enrichissent et font grandir ; ou bien, de regarder en arrière et de se changer en statue de sel comme la femme de Loth, Edith, lorsqu'ils sortirent des villes condamnées et que l'envoyé de Dieu leur avait enjoint de ne surtout pas regarder en arrière.

Edith représente aujourd'hui la psychologie de régression qui s'applique à déterrer le passé et ne fait qu'enfermer l'individu dans un égocentrisme de plus en plus épais où il finit tôt ou tard par étouffer.

Loth représente la psychologie de progression qui est celle de l'âme dans l'homme et qui veut l'entraîner à prendre conscience de sa réalité de Fils de Dieu.

Dès que l'homme retrouve sa filiation divine et ses aptitudes à œuvrer pour implanter sur Terre les valeurs du Royaume de Dieu, il ne peut qu'aller de l'avant et, en ce sens, la mesure du temps pour lui reste toujours le Nouvel Age !

Cette psychologie de l'âme n'est certes pas nouvelle aux yeux de la Sagesse, car il y eut toujours sous le soleil des êtres Fils de Dieu pouvant guérir les âmes en rappelant seulement à l'homme sa réalité.

Mais ce qui est nouveau, c'est que le nombre de ceux qui se savent Fils de Dieu a considérablement augmenté et qu'il est destiné à augmenter sans cesse jusqu'à ce que tous soient réhabilités en leur vraie nature divine.

Si le principe est simple, la psychologie de l'âme reste pourtant une science ; la science à la fois du cœur et de l'esprit, de la terre et du ciel , car l'âme humaine participe à la fois de la Terre et du Ciel .

La psychologie de progression fait appel à toutes les ressources mentales de l'être humain, car la conscience de l'âme se développe dans le mental.

C'est à dire qu'il convient de développer :

- 1) L'intellect qui est apte à l'étude et à la connaissance ;
- 2) La conscience du Soi qui est apte à la reconnaissance de tous "les soi" ; autrement dit, l'âme fille de Dieu qui reconnaît en tout être rencontré son âme- sœur et peut alors seulement établir de vraies relations humaines ;
- 3) Le mental dit abstrait qui a le pouvoir en nous d'instiller jusqu'au cerveau physique des aperçus des mondes lointains ; qui nous fait penser large, vaste, un peu plus loin que le bout de notre nez.

La science de l'âme relie donc entre eux les trois aspects du mental humain qui doivent bien se relier et fonctionner comme un seul pour que l'homme cesse d'être schizophrène, coupé en deux ou plus, malheureux et donc fauteur de malheur.

Et l'on ne peut établir le lien entre nos composants qu'en y pensant avec amour, car c'est la pensée aimante qui crée les liens harmonieux entre l'homme et Dieu, entre les humains et en l'homme lui-même.

Et qu'est-ce donc penser si ce n'est **méditer** ?

La psychologie de l'âme révèle à l'homme ses réelles aptitudes et le rend entier. Elle commence par lui décoller le nez de son nombril pour l'inviter à regarder la vie et son entourage autrement qu'en se croyant victime de circonstances malchanceuses. Elle l'invite à ses choix et décisions, lui révèle sa liberté et sa responsabilité. Elle le pose à sa place et lui met ses outils dans les mains car le travail est grand et chacun a sa part. Il faut bâtir le nouveau monde et les tâches sont nombreuses et variées.

Alors, plus de temps pour reculer au fond de son nombril pour chercher à savoir comment on est sorti du ventre de sa mère ou si d'aventure on a été un grand personnage ou un vilain coquin dans une vie antérieure.

Car l'important n'est pas de redevenir un fœtus ou un ectoplasme mais de se tenir debout maintenant et de se mettre à l'œuvre.

La science de l'âme vit une aube nouvelle, c'est vrai, et les nouveaux psychologues émergent lentement, difficilement, mais sûrement.

Ils sont soutenus par une confiance indéfectible en l'à-venir, car ils savent le futur et le voient.

L'âge nouveau qui est demain et pour lequel aujourd'hui de toutes nos forces nous travaillons est pourtant déjà là, puisque nous y pensons, nous en parlons, nous le vivons.

Sous l'œil de l'Eternel qui efface les âges pour en faire un seul fleuve de Vie, plongeons dans le courant et nageons avec lui, car c'est dans cet effort pour aller de l'avant que l'on trouve la joie, la liberté, le respect, la noblesse et l'amour.

Monique 1991

"L'EAU DE LA VIE QUI EFFACE LES PECHES DU MONDE..."

"Tous ceux qui aiment les fleurs sont sur le sentier du Cœur. Tous ceux qui connaissent l'effort vers les sommets sont sur le sentier du Cœur. Tous ceux qui pensent beauté et pureté sont sur le sentier du Cœur. Tous ceux qui reconnaissent les Mondes Supérieurs sont sur le sentier du Cœur et tous ceux qui sont sur le sentier du cœur sont prêts pour l'Infinité. Tous les cœurs sont appelés, à un moment donné, à identifier La Source car il est juste de comprendre que l'essence du cœur appartient à la fois aux Mondes Subtils et aux Mondes Ardents. La perception de ces Mondes se fait, en premier, par le cœur. Ainsi l'intuition s'impose à l'intellect."

Cœur, p. 215

Nous rappelons que le livre **Cœur** fait partie de la série de l'Agni Yoga, donnée par Hélène Roerich et inspirée par le Maître Morya et Christ pour ouvrir réellement le cycle de l'ère nouvelle. Ceux qui méditent ces ouvrages réalisent La Source d'où ils émanent, reconnaissent La Vibration sans équivoque possible et se trouvent puissamment fortifiés en eux-mêmes, dans l'Esprit de Vérité, par Christ en eux.

"Je suis l'eau de la Vie versée pour ceux qui ont soif."

Nous avons souvent médité sur cette parole de l'âme, qui est aussi le Mot de Christ, en nous posant des questions à propos de "ceux qui ont soif" et de "ceux qui n'ont pas soif".

Nous souhaitons aujourd'hui mettre l'accent, non seulement de notre réflexion, dans la lumière de l'âme mais surtout de notre sentir intérieur, de notre écoute, de notre partage, sur les mots : *"Je suis l'eau de la Vie."*

Après tout, la réflexion, qui est méditation, porte fort bien son nom : elle est le reflet, dans notre substance mentale attentive, de la Réalité vivante de l'Esprit en nous.

Ce reflet, vu par l'œil de l'âme, notre Moi conscient, observateur silencieux de cela qui est en Haut, comme de cela qui est en bas, peut être exprimé, révélé par la parole, dans la mesure où notre instrument d'expression, le mental, a été entraîné à la parole juste.

Observons donc la Réalité merveilleuse évoquée par l'affirmation de Christ, l'Ame universelle, et l'âme que nous sommes :

"Je suis l'eau de la Vie."

La grande source de Vie, l'origine des origines, est Feu.

Souvent le Maître Sage nous invite :

"Imaginez la Vie dans le Monde Ardent, là où les corps ne sont pas admis." (Monde Ardent)

Nous voilà bien en peine devant cette injonction, nous, humains de la terre, tellement habitués à être enfermés dans un corps d'argile, que nous en arrivons presque à croire qu'il n'y a que cela qui existe !

L'invitation du Maître semble, en un premier temps, impossible à suivre. Et pourtant, si on essaie, si on fait un peu confiance à l'Instructeur qui sait bien, Lui, pourquoi Il nous invite ainsi, il se passe en nous quelque chose de très nouveau.

Notre attention silencieuse, notre écoute aimante et confiante, notre Cœur, lequel est de la nature du Feu, permettent peu à peu à la Réalité de se révéler. Alors, ce n'est plus de l'imagination, c'est la Vision qui se déroule ; ce ne sont plus des mots fabriqués par l'intellect, c'est la Parole qui résonne.

Depuis l'Origine de Feu, la double Origine, le Père-Mère Eternel, la Vie s'élanche dans l'Espace illimité, porteuse du Vouloir unique de Dieu pour créer les mondes.

La substance de Feu, dans les Mondes supérieurs, permet aux Monades, aux Fils divins, de vivre à la perfection la conscience de l'unité, tout en connaissant la relation dans la diversité. Il existe, dans ces mondes ignés, une immédiateté de contact-relation-fusion.

Et nous sentons bien, par le pouvoir du Cœur, au centre de nous-mêmes, que cette Réalité sublime veut s'exprimer et se vivre jusque sur Terre, jusque dans et malgré nos corps épais qui dressent constamment des barrières entre l'homme et l'homme, entre le frère et le frère.

Si, dans le Feu et l'Air, la conscience voyage à la vitesse de la Lumière, nous sommes stupéfaits de la lenteur que nous pouvons éprouver à communiquer, en toute vérité, de l'un à l'autre, des uns aux autres, à partir de notre vie terrestre.

Pour que la communication vraie, dès l'instant d'un contact, puisse s'établir, pour que relation juste il y ait, et peut-être, ensuite, ô merveille, union, fusion, nous avons besoin de l'intervention d'un élément précieux, sans lequel la terre brûle sous le feu du ciel.

Cet élément c'est l'Eau. L'Eau sacrée, le Lien d'Amour qui permet au Feu de Vie de pénétrer au cœur de la Terre sans l'abîmer.

Christ s'est révélé Lui-même comme Porteur d'Eau et Il nous a invités à être nous aussi Cela pour la simple et bonne raison qu'il n'existe pas d'autre vie possible.

Si d'aventure, alors que nous sommes encore enfermés dans un corps de terre, nous voulions n'être que feu, nous voyons bien que ce serait la catastrophe, non seulement pour nous, mais aussi pour tous ceux avec lesquels nous serions en contact.

L'Agni Yoga ne nous invite pas à être seulement et uniquement Feu dans ce Monde Ardent, d'où nous risquons de perdre le sens de la vie terrestre.

L'Agni Yoga, parce que c'est le Yoga du Feu, l'Union dans et par le Feu, nous invite à porter cette union sacrée dans et au travers de la terre, grâce à l'Eau de Vie, laquelle est une Eau si pure qu'elle peut trans-porter le Feu !

L'eau qui est l'univers du sentiment est l'élément plénipotentiaire de Dieu chargé de véhiculer l'Amour dans le monde des hommes.

Alors, jusque sur la Terre des hommes peut commencer à s'établir entre les frères que nous sommes, la vraie relation, puis l'union. La circulation de l'Eau de la Vie se réalise bien sûr par le Cœur.

Le symbole physique est éclatant en ce sens : n'est-ce pas le Cœur qui distribue et fait circuler le sang-eau de vie de tous les organes ?

N'est-ce pas le même sang, la même "eau de vie" qui circule entre le foie et les reins, entre la tête et les pieds ?

La terre des humains guérira de ses maux lorsque nous, les organes chargés de la circulation de l'Eau de Vie, accomplirons notre fonction.

Pour que chacun remplisse bien sa fonction si naturelle, ne suffirait-il pas qu'il sache affirmer parce qu'il en est ainsi : " Je suis l'Eau de la Vie " ?

Bien sûr, nous sommes l'organe de terre qui permet à l'eau de circuler, mais nous sommes aussi l'Eau elle-même, la Vie elle-même, le Feu lui-même.

L'organe de terre n'existe que parce qu'il est imbibé de l'Eau de Vie. Pourrait-il exister autrement ? Sans cette libre circulation en lui-même et vers l'extérieur de l'Amour vrai, pur et simple ?

"Celui qui vit En Moi vit éternellement." a t'Il dit, le Porteur d'Eau de Vie.

Qu'est-ce qui nous empêche de reconnaître notre réalité en Lui ? Quel est le bouchon ? Quel est l'obstacle ? Quelle est la cristallisation ? Quel est le mirage ? Quel est le péché ?

"Je suis l'Eau de la Vie qui efface les péchés du monde ." Nous répond-Il encore.

C'est dans la plus extrême simplicité, dans une transparence totale, dans une confiance absolue, dans un abandon total en Lui, que toutes les obstructions se mettent à fondre, à s'effacer et que le miracle de l'Identité a lieu.

Voici que, doucement, doucement, au centre de la Source, je me sens vivre, exister, et n'être que Cela. Il n'est pas possible d'être autre chose. Autre chose, cela n'existe pas.

"Je suis l'Eau de la Vie versée pour ceux qui ont soif. "

Je suis Cela, Cela c'est Moi ; cela est la Vie abondante, et toute demande qui vient à la Source reçoit, exactement dans la même mesure et même qualité qu'elle présente.

Si le vase qui demande n'est pas propre, l'Eau versée ne sera pas reconnue... on pourra même la confondre avec un vulgaire bouillon de culture !

Si le vase qui demande a la mesure d'un dé à coudre, il recevra la mesure d'un dé à coudre.

Si le vase qui demande est un Cœur ouvert qui ne souffre aucune limite, aucune interférence entre la Source et lui, il recevra l'Eau en abondance et se sentira vivre éternellement par ce qu'il se reconnaîtra lui-même pour être l'Eau de la Vie, source à son tour.

Laissons notre sphère terrestre s'imbiber comme une éponge de cette Eau de Vie cosmique. Laissons l'Eau couler, c'est notre seule tâche : Lui permettre de couler. Alors la terre se fait nouvelle, le monde se fait tout neuf, le miracle tant attendu se réalise: Christ touche Terre.

Monique 1994

"POUR CEUX QUI ONT SOIF..."

"Les hommes doivent se libérer de toute arrogance envers ce qui leur est inconnu. Vous pouvez observer continuellement que les ignorants s'expriment avec agressivité sur tout ce qui leur est inaccessible. Il est indispensable que les meilleurs savants deviennent de dignes représentants de largesse d'esprit. L'évolution est totalement exclue lorsque les hommes ne reconnaissent pas les possibilités de connaissance infinie. Je le répète, le succès de la perfection commence par la perfection de soi.

Celui qui veut s'engager dans le Grand Service doit se libérer de toute arrogance."

" A U M " § 211

"Je suis l' Eau de la Vie versée pour Ceux qui ont Soif."

Parole Christique pouvant devenir notre parole par Christ en nous.

Celui qui a un problème à résoudre dans sa vie du quotidien, et Dieu sait si nous en avons tous, ne peut pas toujours dire : *"Je suis l'Eau de la Vie versée pour Ceux qui ont Soif."*, tout simplement parce qu'il fait partie de ceux qui ont soif et a donc besoin lui-même de la lumière désaltérante et guérissante de l'eau de la vie.

Il fait partie de ceux qui ont soif, à ce moment là, et par rapport à ce problème là, car il faut quand même observer qu'il peut ne pas en être ainsi face à d'autres types de tension qu'il sait déjà "traiter".

Ce n'est pas un mal en soi que d'être ainsi confronté par les souffrances si nous savons les aborder dans le bon sens et non à rebrousse poil.

Cette perplexité pénible devant les événements cuisants est l'état nécessaire, le passage obligé, soulignant positivement l'éveil de la sensibilité d'un être humain qui transcende déjà amplement les réflexes de l'animalité; il démontre donc un point atteint dans l'évolution de la conscience et le chemin du retour vers la Divinité, le Père-Source.

Il n'est pas question de chercher ou d'aller au devant des difficultés pour s'exercer à les résoudre mais beaucoup plus simplement de faire face courageusement à celles qui se présentent et elles ne manquent pas.

Tous ces problèmes sont des révélateurs de la présence de l'âme et appellent forcément ce qu'on appelle des "états d'âme".

Il n'y aurait pas de problèmes s'il n'y avait pas d'états d'âme et il n'y aurait pas d'états d'âme s'il n'y avait pas d'âme.

A ce stade, le bon réflexe serait justement de se souvenir qu'au centre du cœur de chacun se love une source d'eau de la vie qui jaillit en permanence et ne demande qu'à être captée dans la coupe de l'intelligence personnelle et rationnelle du fils de Dieu que nous sommes.

Bénédissons nos états d'âme et gardons nous de faire comme ces politiciens d'aujourd'hui qui affirment avec bravache : "Je n'ai pas d'états d'âme."

Naturellement nous comprenons qu'ils veulent montrer ainsi la fermeté de leurs décisions et surtout leur "irrévocabilité".

Quel dommage ! Et quel manque de souplesse que de se braquer ainsi dans une cristallisation alors qu'il serait encore temps de "moduler" en fonction de l'évolution des circonstances ou d'informations nouvelles et plus éclairées.

Ce rejet de la présence de l'âme la fait souffrir et elle pleure littéralement sur son propre plan et nous le saurions si nous pouvions mieux la sentir.

Lorsqu'on commence à vivre la vie de l'âme dans la conscience personnelle du cerveau physique, on discerne la différence qu'il y a entre l'âme elle-même et son mécanisme.

La conscience causale sait faire la part des choses.

Cette distinction entre le Soi et le non-Soi est réalisée par l'identification de l'homme intérieur avec l'âme et non plus l'identification avec le mécanisme de ses corps comme jusqu'à maintenant.

C'est alors que la phrase : "*Je suis l'eau de la vie versée pour ceux qui ont soif.*" prend un sens nouveau et le passage : "ceux qui ont soif", est compris comme visant la multitude des éléments formant notre non-soi, appelés "les vies", notre corps.

Alors tout se passe en nous-mêmes :

Dans un premier temps notre conscience de chaque instant s'épanouit jusque et dans l'âme, par ce qu'on pourrait appeler "l'union", et dans un deuxième temps, qui est d'ailleurs simultané, nos moyens d'expressions du "non-soi" sont irrigués par la lumière de la vie de l'âme nouvellement révélée.

C'est alors et alors seulement que nous pouvons nous verser nous-mêmes pour ceux qui ont soif autour de nous.

Il est intéressant ici de chercher à voir comment ce service nouveau peut s'effectuer dans la réussite ou du moins avec un minimum d'efficacité.

Il est facile de comprendre qu'on ne pourrait pas présenter aux assoiffés quoi que ce soit de désaltérant si nous n'étions pas nous-mêmes étanchés, mais surtout si nous n'étions pas devenus nous-mêmes la Source et l'Eau de la Vie.

On ne peut pas donner ou distribuer ce qu'on n'est pas, ce qu'on n'a pas. Ici l'être et l'avoir ne se distinguent plus.

Par exemple pour communiquer la paix, je dois être la paix. C'est parce que je suis la paix que je peux la donner.

Il y a une spontanéité dans la distribution, qui, de ce fait, semble automatique tel le soleil d'amour irradiant ses rayons de lumière et de chaleur dans son système.

Mais cette distribution n'est pas automatique et l'intelligence aimante intérieure dirige l'épanchement. C'est pourquoi il y a efficacité.

L'intelligence dirigeante est amalgamée à l'énergie distribuée.

A ce stade, l'humain ne fait plus de distinction entre l'élan du cœur et le pouvoir énergétique du don.

C'est l'union réalisée.

L'union est réalisée à un certain niveau du cosmos manifesté et à commencer dans les trois mondes de l'activité humaine.

Cela veut dire que cette réalisation a des degrés de manifestation que nous appelons : "initiations".

On pourrait se demander comment ce déversement de l'eau de la vie touche et impressionne celui qui est visé.

Il se passe là un phénomène incroyable : le donneur semble se substituer momentanément à l'âme défaillante du récepteur, tel un don de sang.

Le bénéficiaire qui a eu le mérite initial de demander, se trouve désaltéré par l'eau de la vie versée par le frère "réalisé".

Cette entreprise opère jusqu'à un certain réveil de celui qui reçoit de manière à ce qu'il reprenne lui même et à son compte l'opération par sa propre âme stimulée.

L'aide est obtenue par un appel initial et, lorsqu'il y a réponse effective du donneur, et il y a toujours réponse, non seulement il y a étanchement mais réactivation de l'âme du receveur qui peut reprendre le flambeau.

Ces phénomènes de vie transcendent largement les lois mathématiques de la nature qui ne sont que des conséquences, car ils sont la mise en œuvre directe des lois de Dieu le Père par ses Fils, les âmes, dans les mondes spirituels. Les conséquences bénéfiques sont des retombées dans le plan physique.

Toutes ces considérations nous encouragent à "devenir ce que nous sommes" dans la réalité profonde de notre être un.

La vérité nous libère et la vie prend un sens nouveau qui est une véritable révélation ou initiation se profilant dans l'éternisation glorieuse de notre conscience d'être.

Les circonstances pénibles, et quelquefois plus encore, peuvent être abordées avec courage et devenir le tremplin de la confirmation joyeuse que nous sommes les immortels Fils vivants de l'éternel Dieu vivant.

Gilbert 1996

POISSONS - ☿

Lois du Feu présidant au travail des Poissons :

- **Loi d'Union Polaire** : deux boules de feu et un triangle de feu.
- **Loi de service** : Une cruche sur la tête d'un homme.

Mots de pouvoir des Rayons :

- **Rayon 2** : "Je vois la plus grande lumière."
- **Rayon 6** : "La plus grande lumière domine."

Mot-clé de la constellation :

"Je quitte la maison du Père, et, en revenant, je sauve."

Un mot du Maître :

*"Le doute est le destructeur de la qualité. Le doute est le destructeur de la beauté. Le doute est le tombeau du cœur. Ne laissez jamais le poison du doute s'infiltrer. Que feriez-vous sans les qualités du cœur ? Qu'atteindriez-vous sans les ressources du cœur ? (...)
L'aide sacrée ne doit pas être détruite par le doute. La qualité du pouls d'un homme qui doute, baisse au moment de l'effort consacré."*

Cœur, page 13

"EN REVENANT, JE SAUVE"

"Je quitte la maison du Père et en revenant je sauve."

Une réflexion contemplative pourrait révéler la signification de cette affirmation, ou, tout au moins une partie. Ce mantram a sa source dans le monde de l'âme et c'est pour cela qu'il a une puissante vibration qui élève, éclaire, et donc initie la personnalité qui cherche à comprendre.

Il est possible qu'une approche intellectuelle nous en donne une compréhension de surface, donc limitée; mais quelle est la valeur d'une compréhension limitée par rapport à la connaissance-sagesse ? C'est pourquoi nous abandonnons l'approche intellectuelle.

Dans la chambre secrète de notre cœur, il est en notre pouvoir de distiller l'essence de ce mantram jusqu'à ce qu'il devienne notre parole. Il suffit que nous "laissions" inonder notre personnalité de la connaissance qu'à l'âme de la valeur de la signification de cette formule.

"L'âme sur son propre plan est un initié de tous les degrés." dit le Tibétain .

Chez toute personne humaine normalement pensante et volitive, existe le "pouvoir d'un certain laisser faire", ou capacité d'ouverture silencieuse et éveillée, qui permet à la lumière de l'âme de noyer la personnalité et de mettre ainsi fin à l'éventuelle naissance de mirages astraux et d'illusions mentales.

Lorsqu'il en est ainsi, la dualité âme-personnalité est résolue dans l'expérience de fusion des deux. Cette expérience de fusion a pu se réaliser parce que l'unité humaine, qui était à son

commencement identifiée à la forme, s'en est désidentifiée. Alors, la forme "vidée" est devenue une coupe et s'est remplie de l'âme. En fait, rien n'a disparu, mais tout s'est transformé. Tous les éléments constitutifs sont toujours là, mais, pourrait-on dire, en bonne présentation, en bonne place. La partie mortelle s'est offerte à la partie immortelle et elle est devenue immortelle.

Le grand initié Saint-Paul a dit : "*Lorsque le corruptible se revêt de l'incorruptible, il devient incorruptible.*"

Ici est la première étape du retour, et c'est à partir de ce point que nous pouvons dire en vérité :

"En revenant je sauve."

De l'identification à la forme, nous sommes passés à l'identification à l'âme. Nous avons sauvé la forme. De corruptible qu'elle était, elle est devenue incorruptible; le corps nouveau.

Plus tard, par l'identification à l'esprit, une nouvelle étape nous fera passer de l'immortalité de l'âme à l'éternité de l'esprit. Alors, le Père-esprit et le Fils-âme seront Un.

Forme ou corps; conscience ou âme; et vie ou esprit, sont l'éternelle clé trinitaire du retour en Celui de qui nous sommes venus.

"Je quitte la maison du Père, et, en revenant, je sauve."

Pourquoi ce présent: "Je quitte", alors qu'en tant qu'esprit, ou monade, nous avons quitté, nous semble-t-il, dans le passé ?

A ce niveau de la réalisation, l'esprit et l'âme sont un. Le Père et le Fils sont Un. Pour l'esprit éternel, le passé, le présent et le futur sont l'éternel présent, l'éternel " Je suis" qui EST, avant, pendant et après toute manifestation. Cet état est si clairement formulé dans cet autre mantram : "*Avant qu'Abraham fut, Je Suis.*"

Peut-on comprendre jusque dans notre cerveau physique que l'action de quitter, de revenir et de sauver est éternelle ? De la nature même de Dieu, ne représentant qu'un seul mouvement ? Donc aussi, de la nature de l'homme fait "à l'image de Dieu" ? L'âme sait cela sur son propre plan et a le pouvoir de projeter cette connaissance, par le mental, dans la conscience physique.

L'expression "je sauve" vise évidemment ce qui a besoin d'être sauvé, réhabilité. Mais justement, sauver quoi, qui, pourquoi ?

Nous n'en finirions jamais d'approfondir les mystères du dessein de Dieu, et pourtant, nous devons le faire, inconsciemment d'abord, par la poussée évolutive qui est déjà la volonté de Dieu, puis consciemment , avec notre participation qui est la volonté de Dieu ,en nous. Chaque étape gagnée l'est pour l'éternité.

Sur cette planète, et dans certaines autres, il s'est passé quelque chose qui allait à l'encontre du Dessein de Dieu. Ce quelque chose nous en a momentanément séparés, et, nous sommes en cours de "réconciliation". Sur ces planètes, de Grandes Entités responsables ont "refusé la Hiérarchie" et beaucoup d'habitants ont été entraînés. (Ces habitants étaient les cellules de ces Entités Cosmiques.)

Sauver, c'est: "retrouver le chemin" pour chacune de ces cellules, c'est à dire pour chacun de nous.

Sur d'autres planètes, où la vie évolutive est nécessairement laborieuse, ce refus des Grands n'a pas eu lieu et l'ascension est plus aisée pour tous. Pour nous, qui fûmes coupés des circuits cosmiques, les Guides de l'humanité ont ré-aménagé des circuits et l'intercommunication cosmique recommence à fonctionner. Le Christ a entrepris ce sauvetage il y a deux mille ans et il se poursuit actuellement.

Le Rayon 2 d'Amour-Sagesse, dont le mot de pouvoir est: "Je vois la plus grande lumière." est ici dans le signe des Poissons, très significatif de l'unité retrouvée. En effet, voir la plus grande lumière, c'est être la plus grande lumière. La dualité est résolue : celui qui voit et celui qui est vu sont Un. La conscience et l'esprit sont Un.

La forme manifeste la conscience du Fils et les deux manifestent l'esprit du Père. Et les trois sont la manifestation du "Mystérieux des Mystérieux", "Celui dont rien ne peut être dit".

La transcendance non qualifiable, et l'immanence triplement qualifiée sont Un. Notre chemin est tracé....

Nous retrouvons jour après jour ce qui Est de tout temps, et c'est pourquoi l'aboutissement glorieux est inévitable.

Gilbert 1983

D'UN POISSON A L'AUTRE, LA SAGESSE !

La vie spirituelle, voulue, décidée, entretenue, alimentée par la lecture des livres des Sages et par des méditations spécifiques, TRANSFORME l'être d'une manière si fondamentale qu'il vient un temps où les problèmes du quotidien sont abordés spontanément d'en "haut" par le soleil de l'esprit.

Avant cette naissance consciente dans l'esprit, les problèmes sont abordés de biais, à l'horizontale, à partir du niveau même où ils naissent et l'individu ne les résout pas mais se "tortille" avec eux, en les amplifiant.

Il faut prendre l'exemple particulièrement difficile et douloureux de la séparation d'un être cher puisque ce problème s'est posé, se pose, ou se posera à toute créature et dans toute vie.

Dans cette circonstance je peux, donc je dois trouver la ressource de m'examiner moi-même en me posant la question:

"Qu'est-ce qui alimente ma vie ?"

Et la réponse de l'âme résonne dans ma personnalité:

"Mon esprit éternel qui est en DIEU alimente ma vie." et j'ajoute tout naturellement: "Que craindrais-je ?"

Alors je constate que la douleur pourtant toujours ressentie, est LOCALISEE et ne détruit plus la conscience de l'être réel que je suis.

Mais si la vie est alimentée par "ce qui doit passer", alors elle devient insupportable. Sa précarité et sa fragilité sont désespérantes. L'esprit est comme "oblitéré", ABSENT.

La question peut se poser d'une autre manière:

"Le poisson de ma personnalité s'alimente-t-il de lui-même ou d'un semblable à lui même, un autre poisson personnalité ?

Ou au contraire la seule unique et bonne source provient-elle de la vie du poisson de mon âme donc du Père de toutes les âmes ?"

De telles questions et leur réponses justes nous RECONSTITUENT IMMEDIATEMENT DANS LA REALITE DE NOTRE ETRE et nous rappellent à la JONCTION entre la personnalité et l'âme pour ne faire de nous qu'une ENTITE LUMIERE dans la LUMIERE.

Et justement, la vie spirituelle pratiquée, construit et entretient la JONCTION.

Ce n'est pas l'âme qui risque de se perdre ; c'est la JONCTION avec l'âme dont nous pouvons nous couper et ainsi nous disloquer en trois éléments séparés : l'esprit, l'âme, et la personnalité abandonnée, alors que dans la réalité les trois sont Un.

Lorsque la LUMIERE DE LA VIE inonde notre conscience personnelle, les relations avec les autres sont vécues pour ce qu'elles sont en vérité et à leur juste place de "relations corporelles" dans le sens large du mot corporel.

Il ne leur est pas donné cette valeur ultime, surestimée et donc illusoire au détriment de la véritable et unique valeur : celle de l'âme reflétant l'Esprit dans l'unité divine d'une personnalité correctement intégrée.

C'est la cessation de cette confusion qui nous rend nobles et forts en nous-mêmes ; c'est à dire en LUI, tout en gardant le temps que cela doit être, la relation personnelle avec ceux que nous croisons.

Les corps se croisent mais les esprits sont UN dans L'ESPRIT.

Ceux que nous croisons peuvent être aussi en JONCTION de leur vie d'âme et en cela, comme nous-mêmes, ils vivent éternellement.

Mais nous ne confondons pas la vie de leur corps transitoire avec la vie éternelle de leur âme puisque nous ne faisons plus cette confusion en nous-mêmes.

Ils quittent un corps, nous ne les voyons plus, mais ils en prennent un autre et ILS DEMEURENT.

Si la retrouvaille doit avoir lieu, alors, elle aura lieu lorsque nous-mêmes quitterons ce corps et en prendrons un autre, bien meilleur, au niveau précis de la sphère de la retrouvaille.

Alors pourquoi pleurer sur ceux sur lesquels il n'y a pas lieu de pleurer ?

Il est vrai et il faut le savoir: la relation dans ces plans supérieurs ne sera pas celle que nous croyons. Ce sera une relation de "frères en service" dont chacun d'eux sera éternellement en jonction d'esprit au sein du PERE ESPRIT.

Il n'y a plus de crainte lorsqu'on vit dans la LUMIERE DE LA VIE .

C'est cette Lumière de la Vie que nous pouvons voir et "être" dès maintenant en cherchant et en trouvant la jonction.

Ne nous laissons plus prendre aux mirages et aux illusions mais prenons simplement l'habitude de nous souvenir de celui que nous sommes.

Qui sommes nous ? Un poisson âme incorporé dans un poisson personnalité pour ne faire qu' UN dans L'ESPRIT.

Tout se passe ICI ET MAINTENANT sur notre planète et dans ce corps.

Pourquoi attendre ? Même la sublime espérance est transcendée dans cette relation ICI ET MAINTENANT .

Si nous le voulons, si nous le décidons, c'est ici et maintenant que la confusion prend fin et que la vie éternelle se "goûte ".

C'est possible parce que nous sommes déjà cette Vie au centre. Alors distinguons entre le centre et les mouvements ex-centrés. Ceux qui ont la finesse de découvrir où ils divergent au moment où ils divergent sont récompensés sur-le-champ.

Mais comment "acquérir" cette finesse alors que nous la possédons déjà dans l'âme où elle s'appelle SAGESSE ?

Il ne s'agit donc pas de l'acquérir mais de la retrouver par la cessation de ce qui lui fait obstacle. Et comment ?

Il faut repérer nos lourdeurs. Ce sont elles qui font écran à la finesse. Mais nous ne sommes pas toujours disposés à, accepter de voir nos lourdeurs.

La clé, comme souvent et pour beaucoup de choses est dans le mot: ACCEPTATION.

L'acceptation n'est pas l'approbation mais la LUCIDITE et la SINCERITE par rapport à un état de fait.

Nous voulons dire que si par hasard notre douleur persiste dans son effet insupportable c'est que nous ne sommes ni lucides ni sincères et donc toujours lourds et sans sagesse.

Cette dernière affirmation est la plus difficile à accepter. D'autant plus qu'il existe le piège de la fausse repentance, de la fausse humilité qui est le comble de l'hypocrisie c'est à dire L'IGNORANCE.

Pour sortir de l'ignorance et se connaître soi-même il n'est pas obligatoire de nous confesser aux autres.

Il n'y a de véritable confession que devant soi-même, c'est à dire que devant LUI, dans le secret et le mystère de Sa Compassion infinie.

Tous ces mots : humilité, repentance, confession doivent être redécouverts quant à leur véritable signification ésotérique dans l'expérience personnelle, tendant à la connaissance de soi ; la connaissance de soi est une autre manière de parler de la démarche vers la redécouverte de NOTRE PERE.

Tout a été dit mais peu encore a été fait.

Alors parlons moins et faisons plus.

Les affirmations, les explications tombent court si elles ne sont pas "vécues". Cela ne veut pas dire qu'il faut rejeter les explications, les philosophies, la Doctrine ou les révélations.

Elles sont comme des marchepieds pour atteindre quelque chose. On ne peut pas s'en passer Mais pour s'envoler il faut quitter le marchepied. La vérité c'est que la philosophie accompagne la Sagesse comme la raison accompagne le Cœur.

La vraie raison lumineuse, bien sûr, pas celle dont on a dit que le cœur a ses raisons que la raison ignore.

Il existe une vraie raison qui se marie à l'élan du cœur. C'est la raison des SAGES, des Maîtres. Une raison commandée par le cœur. Alors que la fausse raison veut commander au cœur.

Dans ce cas le résultat est la stagnation, voire même le recul, puisque comme il a été dit : "*Qui n'avance pas recule*".

Pour VOIR, la plus grande lumière, il faut tout simplement ouvrir les yeux. En cela c'est sans doute le courage qui manque le plus; c'est pourquoi un véritable spiritualiste, celui qui a pris la grande décision, se caractérisera toujours par son courage et le réalisme dans ses œuvres.

Gilbert 1990

AGIR

"Quelle que soit l'ampleur des nécessités ou l'importance des mobiles, jamais le Christ ou la Hiérarchie spirituelle n'enfreignent le droit divin qu'ont les hommes de prendre leurs propres décisions, d'exercer leur libre arbitre et de parvenir à la liberté en combattant pour elle, individuellement, nationalement ou internationalement. Quand la véritable liberté s'épanouira sur la Terre, nous verrons la fin des tyrannies politiques, religieuses et économiques. Je ne veux pas dire qu'elles seront remplacées par la démocratie moderne, car celle-ci n'est, jusqu'à présent qu'un idéal irréalisé. Je pense à cette période qui viendra certainement et où le pouvoir sera confié à un peuple éclairé qui ne tolérera l'autoritarisme d'aucune église ni le totalitarisme d'aucun système politique. Il n'acceptera ni ne permettra qu'aucun groupe d'hommes entreprenne de lui dire ce qu'il doit croire pour être sauvé, ni quel gouvernement il doit accepter. Quand la vérité sera enseignée aux peuples et qu'ils pourront juger librement et décider par eux-mêmes, alors nous verrons un monde meilleur."

Le Retour du Christ, p. 134 A Bailey

Le grand Rayon d'Amour-Sagesse qui est la Vie de tout ce qui Maintenant existe, dans les Cieux et sur Terre, résume Sa Réalité par ces mots :

"JE VOIS LA PLUS GRANDE LUMIERE."

Ce mot dont on dit que c'est Sa Parole de Pouvoir, révèle pour nous Son Dessein, Son Intention, Sa Volonté.

Nous, atomes de vie, nous existons seulement parce que nous sommes imprégnés, portés, contenus dans ce dessein, cette intention, cette volonté.

Ainsi, quand nous nous demandons comment faire pour accomplir la volonté de Dieu, Lui, le Père de tout Amour, répond :

"Je Vois la Plus Grande Lumière."

Je, Moi, le Vivant, de l'atome au grand Tout, Je vois la plus grande Lumière.

Voir la plus grande Lumière, c'est voir le plus grand que Moi dans lequel Je vis.

Et le plus grand Tout manifesté Voit sans nul doute l'Infinité...

Si je ne vois que Moi, je suis hors de la Volonté de Dieu. Il n'y a plus de lumière et je meurs comme la goutte d'eau hors de l'océan se dessèche immédiatement.

Il n'existe qu'une seule Lumière et c'est : La Lumière du Monde.

"Celui qui croit en Moi vivra éternellement." (Christ)

Nous **croions** en Lui et nous **croissons** en Lui. En Lui nous vivons. Hors de Lui nous mourons. Comme les Poissons hors de l'eau.

"Je suis l'eau de la Vie qui efface les péchés du monde." A-t-il dit .

Si maintenant, et toujours maintenant

"Je Vois La Plus Grande Lumière." Je suis toujours dans le courant de l'eau de la Vie qui efface les tares du temps de l'oubli et de l'aveuglement."

Cette " vie plus abondante", en nous, porte le pouvoir de "faire toutes choses nouvelles".

Et c'est CELA qui SAUVE.

La seule volonté :

Voir toujours en tout, partout, La Plus Grande Lumière, et cela c'est : **A G I R.**

Le vivant dans la lumière sauve le gisant dans les ténèbres, car le vivant A G I T.

Contraire du gir, Agir ressuscite le gisant car Agir est le fait de la Lumière du Monde qui dissout les ténèbres parce qu'elle Est là.

A-GIR. Regarder les ténèbres et Voir la Lumière.

Et les gisants se dressent dans la Vie.

Sauvés.

Chaque douleur sur le chemin qui revient vers le Père est un gisant qui demande la vie.

Chaque regard que le cœur porte sur la douleur c'est le Rayon d'Amour qui touche et qui guérit.

Qui sauve.

L'œil de chaque vivant est empli de Lumière et transmet la lumière. La seule lumière. La plus grande lumière.

Même les yeux d'un chien sont remplis de lumière et guérissent le cœur de ceux que touche son regard.

Lorsque nous regardons la Terre essoufflée de douleur, Voyons la toujours dans La Plus Grande Lumière.

Car il en est ainsi :

Christ porte la Terre dans Ses mains et sur Son Cœur, comme il porte ainsi chacun de nous qui le veut bien.

Pour vouloir bien il faut Voir.

Pour voir, il faut ouvrir l'œil :

Dessiller les paupières, arrêter de dormir,

Se lever du gisant

Agir.

Chaque instant est un Acte,

Un souffle qui circule, qui écoule l'Eau de la Vie;

Celle qui est Lumière parce qu'elle Est Pensée.

La plus grande Lumière Est La Pensée de Dieu

Qui a créé les mondes en leur donnant la Vie.

Dans la Pensée Lumière, tu vis, tu crées, tu sauves, tu Agis.
Et la Loi d'Union polaire qui gouverne dans le Rayon d'Amour, comment œuvre-t-elle dans les Poissons ? demande l'Apprenti, en nous, au Maître -Lumière, en nous.

Tout atome vivant a son pôle opposé: de la fourmi à l'homme et de l'homme à la sphère planétaire.

Tout atome vivant est en quête d'union avec son opposé polaire.

Mais l'atome de vie prisonnier d'un voile de matière cherche l'union de voile en voile, de forme en forme.
C'est Le Leurre.

Quand tu es dans le voile.
Tu es la Lumière dans la matière.
JE suis la lumière dans l'Esprit.

Toi, en Moi, et Moi, en Toi, sommes La Lumière.

Il n'y a plus toi, il n'y a plus moi.

Seule existe La Lumière du Monde.

C'est l'UNION

Les formes sont symboles sur Terre pour révéler la route qui, au-delà des formes, mène à l'Union.

La petite lumière enfouie dans la terre de son voile est appelée à se fondre dans l'Unique Grande Lumière.

Quand tu n'es que Lumière,
Dans la Lumière,

Tu n'es plus le Poisson qui retourne à sa source, ni la Vierge qui protège la Flamme d'un pan de son manteau ni le Jumeau en quête de son frère, ni le Sagittaire qui vole après son but.

Tu Es
Dans l'axe central des Trois Croix de L'Espace
Le Pêcheur.

Le pêcheur est le lien entre les deux lumières, la grande et la petite.

Il est Uni dans la Seule Lumière.

Parce qu'il est Uni lui-même, il est Uni à Tout;
Alors il est Celui qui Sauve.
Par le toucher aimant de Sa Lumière vive, Une avec l'Ame-Lumière en nous, Christ nous fait pêcheurs d'hommes.

Monique 1993

A L'ECOUTE DU "FIAT LUX !"

"Lorsque le monde est plongé au plus profond des ténèbres du refus, alors il faut s'attendre à la destruction des anciennes fondations inadaptées au temps présent; la régénération du monde ne peut se faire autrement. L'humanité ne peut émerger du chaos qu'en détruisant tout ce qui s'oppose à la voie de l'évolution. Ce n'est que lorsque l'humanité réalisera que les nouvelles structures doivent s'appuyer sur les grands principes affirmés par la Hiérarchie, qu'il lui sera possible d'assurer son salut. C'est avec force que Nous dirigeons les hommes vers ces principes, pour la sauvegarde de la planète. La perte des concepts supérieurs doit être compensée. Chaque principe perdu entraîne des bouleversements cosmiques. C'est dans l'établissement des concepts supérieurs que l'humanité opérera sa transmutation."

Hiérarchie, p. 227

(Nous rappelons que le livre Hiérarchie fait partie de la série de l'Agni Yoga, donnée par Madame Héléna Roerich en début du siècle.)

La note qui résonne clairement aujourd'hui même est la note du salut ; la sauvegarde de notre planète, - oui -, et le salut de toute âme qui vit à sa surface et se nourrit de sa vie, présente en quelque degré de substance ou de matière que ce soit.

Le salut du corps de la planète - ce bon vieux sol sur lequel on aime tant poser ses pieds le matin, au réveil, d'une façon si naturelle que l'on OUBLIE à quel point il est menacé - dépend totalement du salut des âmes qui vivent d'elle.

Nous voyons bien que les décisions et le comportement des hommes, constructifs ou destructifs, dépendent de leur état de conscience, de la qualité de leur âme.

C'est bien pourquoi la Hiérarchie spirituelle de la planète, œuvrant sous la gouverne du Christ avec tous les degrés de conscience et de capacité de ses ouvriers, s'attache principalement à SERVIR l'évolution des consciences.

Pour cela, elle fait résonner dans l'espace, et, par tous les moyens possibles, les grands principes de la Vie juste bonne, généreuse, abondante, telle que Dieu, le Père de tous, la veut pour chacun.

Pour celui qui a l'oreille vraiment attentive, le VERBE résonne aujourd'hui comme jamais encore cela ne fut possible.

Des âmes consacrées à ce service s'expriment un peu partout, dans la "beauté, la simplicité et l'absence de crainte ", et "ceux qui ont des oreilles, entendent".

Ceux qui entendent sont, évidemment, ceux qui savent ECOUTER.

L'Ecoute véritable vient du cœur, car elle procède d'un authentique désir de comprendre ce qui est dit ou ce qui se présente à l'extérieur de soi.

Vouloir COMPRENDRE, c'est vouloir "prendre avec soi", prendre dans son cœur, dans sa conscience. C'est déjà la volonté d'établir le lien sacré entre les cœurs et les âmes, ce lien sacré qui ne peut se manifester que dans une écoute totale, absolument disponible, silencieuse.

Alors, le cœur ouvert reçoit le Verbe et l'âme résonne en diapason, car l'âme en chacun est vraiment le diapason du Verbe incarné, de Christ qui s'est véritablement effusé sur toute chair, ainsi qu'il a été dit.

Chaque fois qu'une âme s'éveille par le son du Verbe, à la Présence de Christ, en elle-même, elle est SAUVÉE. Pourquoi ?

Parce que cette reconnaissance intime de CHRIST à l'intérieur de soi est absolument irréversible et que toute la vie, toutes les décisions, tout le comportement, vont maintenant chercher à s'aligner sur les grands principes énoncés par ce grand Instructeur, celui des Anges et celui des Hommes.

Il ne peut en être autrement.

Le mécanisme de la conscience cérébrale humaine fonctionne vraiment comme un ordinateur. La matière cérébrale a été fort bien élaborée, chacun le sait, pour fonctionner comme un révélateur de la Connaissance contenue dans l'âme incarnée. Elle est le moyen de l'intelligence individuelle.

Pour que cette intelligence fonctionne il faut d'abord brancher l'ordinateur sur le circuit d'énergie ; il faut que la "lumière soit" et, dans la lumière présente, il faut énoncer son programme, son intention, son vouloir.

Alors, si l'on touche là où il faut, là où cela est prévu depuis la naissance de l'ordinateur, la révélation a lieu, la connaissance contenue dans le programme initial se déroule.

Il en est absolument de même avec notre mécanisme de conscience.

Beaucoup, encore déçus par de fausses interprétations religieuses du nom et de l'Acte du Christ, proclament qu'ils ne veulent plus en entendre parler !

Quel dommage !

Car le mot Christ est pourtant le mot exact qui désigne cette vaste conscience Solaire universelle qui ILLUMINE l'Espace, donne Vie, non seulement aux sphères physiques, mais encore touche la conscience et lui révèle sa propre appartenance à la Lumière originelle.

C'est d'ailleurs un très heureux événement que d'entendre des médecins reconnaître que la lumière solaire est indispensable au bon fonctionnement de la glande pinéale et à l'équilibre psychique de l'être humain car elle crée une hormone particulière qui favorise l'oxygénation du sang.

Et comme nous savons que c'est la glande pinéale qui est dans le corps physique, le lieu d'ancrage de la conscience de l'âme, nous nous réjouissons une fois de plus du rapprochement de la science et de la religion.

Quand la lumière solaire touche la glande pinéale, nous avons la santé physique et psychique et même le vieillissement est ralenti !

Quand la Lumière de l'âme touche **consciemment** la glande pinéale, dans la méditation, nous avons non seulement la santé, l'équilibre, mais la joie de vivre qui même transcende la mort !

Car le lien CONSCIENT de lumière fait passer d'un monde à l'autre, d'un corps à l'autre, de porte en porte, et l'on demeure CONNAISSANT du fait que l'on est fils vivant du Dieu vivant.

Celui qui est déjà né dans la Lumière, celui qui déjà intimement connaît CHRIST, n'a pas forcément besoin d'aller écouter le Verbe porteur de la Lumière du monde, quand il parle, ici ou là, puisqu'il l'écoute en lui-même.

Mais s'il lui arrive pourtant d'écouter quiconque parler ainsi, dans l'âme, il se crée alors un renforcement du lien sacré, une intensification de la lumière, et comme la lumière toujours rayonne, tout l'environnement et l'entourage en bénéficient. D'où l'intérêt vital de ces petits groupes d'âmes, discrets et sereins, encore très rares, qui se rencontrent pour PARLER des réalités de l'expérience divine. La parole de l'âme, exprimée par chacun, s'élève comme une spirale d'oxygène et c'est toute la collectivité de la conscience humaine qui en bénéficie.

Mais nous disons que celui qui résonne pour la première fois, au diapason du Verbe, parlé ou écrit, est déjà sauvé.

Il a goûté à l'éternité ; il a bu l'élixir de jouvence spirituelle et sa soif devient intarissable. C'est pourquoi il se lève du rivage lointain où il s'était échoué, triste et malheureux, et s'écrie comme il est encore dit dans la parabole de l'Évangile : "Je retourne vers mon Père."

Il est sauvé et, en même temps qu'il s'efforce de faire la route du retour le plus promptement et le plus fidèlement possible à la vision perçue, il sauve. Lui aussi devient sauveur; Pêcheur d'hommes.

Cela n'est certainement pas spectaculaire, et Dieu merci ! Car si c'était spectaculaire cela serait sans doute faux.

Mais le "Fiat Lux" de Dieu, qui résonne déjà en son cœur et en son âme, touche à l'extérieur d'autres cœurs en peine, d'autres âmes prêtes à écouter et à ENTENDRE.

Et comme l'homme n'a pas que des oreilles, ou des yeux, et qu'il a de plus un SENTIR, la qualité d'Amour qui transperce toutes les sphères, inhérente à la Lumière même, se loge au creux de son cœur, le dilate, le retourne, le fait tout autre !

Un Yogi disait même que les médecins en viendraient à constater que les stries des muscles du cœur d'un yogi ne sont pas les mêmes que celles du cœur d'un homme ordinaire endurci ou aigri.

La Lumière de l'âme, de Christ, en nous et dans le monde entier, porte l'Amour de Dieu jusqu'au noyau central de chaque cellule, de chaque atome: la plus petite sphère.

C'est tout cela qui sauve.

Quel que soit le langage employé, le cœur prêt à l'écoute du Verbe entend et comprend, reçoit en plénitude pour donner à son tour: résonner, rayonner, irradier.

C'est la grande Volonté, le grand Dessein inscrit dès le Commencement dans le cœur du Soleil, quand Dieu a dit :

FIAT LUX ! QUE LA LUMIERE SOIT !

Cette parole vibre tout autour de la Terre. Aucun bruit, aucun charivari qui monte des zones obscures, ne peut empêcher ce Son de transformer les consciences humaines.
C'est Josué sonnant du cor autour des murailles de Jéricho, la cité fermée !
Et les murailles s'écroulent.
La cité polluée des hommes, brusquement, respire un air nouveau et pur.
Tout, maintenant, peut enfin COMMENCER.

Monique 1996

POUR CONCLURE

Il serait maintenant judicieux de donner quelques indications pratiques à ceux qui voudraient expérimenter ces méditations pour le Bien Commun, en petit groupe d'amis.

Il est vrai que bien des précisions et explications sont données dans le livre "Approche mentale de la Hiérarchie"; mais nous allons rappeler quelques nécessités.

D'abord, il est important d'être parfaitement logique et conscient des réalités quand on souhaite méditer avec succès, en groupe.

Le travail mental est comme le travail scolaire; on ne peut mettre dans une même classe des élèves de Cours Moyen et des élèves de Première, cela va de soi et c'est intelligible par tout le monde.

Il en va exactement de même pour un groupe de méditation. Il est absolument indispensable que les participants à ces méditations mensuelles, suivent eux-mêmes, chez eux, chaque jour leur propre entraînement individuel, en tant qu'étude des ouvrages qui traitent des Rayons et des constellations, et en tant que méditation individuelle.

Pour l'étude, nous avons souvent mentionné Alice Bailey pour la simple raison que l'on trouve chez cet Auteur toute la science et la sagesse les plus complètes sur ce thème. Un groupe de méditation créatrice ne peut réussir dans son acte créateur mental que si chacun connaît bien ce qu'il fait, pourquoi il le fait et comment fonctionne ce mécanisme d'énergies solaires et humaines. C'est pourquoi; un bon groupe ne peut pas être nombreux en ses membres. On trouve encore très peu de Penseurs en ce domaine en un même endroit. Mais nous l'avons dit, nous pouvons fonctionner à distance, il suffit de respecter les horaires de la pleine lune, c'est-à-dire que l'on peut méditer ensemble à distance dans une plage de temps qui va des 12 à 18 heures avant le moment de la pleine lune / plein soleil.

Pour la méditation individuelle, nous préconisons, pour être tout à fait conformes à la sagesse, que chaque membre du groupe, tout en ayant sa propre orientation, ses goûts particuliers, ses aspirations pour telle ou telle forme de méditation, se préserve en plus, un moment privilégié au cours de la journée pour pratiquer une méditation commune à tous les membres. C'est une méditation quotidienne d'intégration de groupe qui entraîne chacun et tous à la télépathie de groupe, à l'inspiration de groupe, au travail de groupe.

Nous avons bien remarqué au cours de toutes ces années qu'il est bien difficile de faire accepter cette discipline qui pourtant est indispensable si l'on a l'ambition spirituelle de réussir l'acte de groupe.

Dans les livres "Etat de disciple dans le nouvel âge" d'Alice Bailey, il y a de nombreux exemples de formules de méditations individuelle où chacun peut puiser lui-même des indications profondément utiles et l'inspiration pour sa propre discipline.

Il y a dans le second volume de cet ouvrage, des indications précieuses pour la méditation quotidienne d'intégration de groupe. Nous avons privilégié cet entraînement pendant des années, pour nous mêmes et pour certains de nos amis et nous en sommes bien portés. Nous ne pouvons que recommander aux aspirants sérieux de s'atteler à cette tâche, à cette magnifique discipline qui élève la conscience et lui permet progressivement de déboucher sur des horizons nouveaux et vastes qui non seulement les étonneront mais combleront leur âme de joie.

Nous voyons bien avec ce qui précède que les réunions mensuelles d'un petit groupe de ce genre sont très sérieuses; elles éliminent toute sensiblerie ou sentimentalité à savoir que l'on accepterait par exemple de faire participer un débutant tout simplement parce qu'il le demande ou parce qu'il est le fils d'un ami ! En tout domaine de notre vie humaine et sociale existe une hiérarchie des aptitudes et des compétences. Il y a toujours l'apprenti, puis l'apprenti entraîné peut devenir compagnon, et enfin, plus tard, un compagnon confirmé, expérimenté finit lui-même par démontrer ses qualités de maîtrise.

Ce sont là des nécessités que l'on ne peut pas nier. Et nous insistons parce que dans la plupart des grands groupes ou mouvements spirituels existe un grand mysticisme, beaucoup d'exaltation et d'émotivité, et, bien que cela puisse avoir souvent de jolis aspects, cela n'a pas de place dans un groupe de Penseurs créateurs. Le travail de méditation créatrice doit se poursuivre au-delà du monde des sentiments et des émotions, dans une sereine tranquillité et liberté intérieure, motivé et mis en œuvre par la sagesse-connaissance. C'est un travail spécifique, exactement comme nous l'avons dit, existent diverses spécificités dans les universités et les écoles.

Quand nous avons enfin un bon petit groupe prêt à travailler, et l'on peut commencer à deux personnes, car il ya déjà là un groupe, nous suggérons notre méthode à titre indicatif.

Le groupe se rassemble donc dans les heures précédent le moment culminant de déversement des énergies, dans une paisible détente, une authentique tranquillité d'esprit. Il est important d'abandonner toute préoccupation personnelle et de se sentir intérieurement libre. On voit bien que cette aptitude pour être acquise ne peut qu'être déjà le fruit d'un rigoureux entraînement personnel.

Nous commençons parfois par un peu de musique classique ou des chœurs, ce qui permet de conforter la détente et la disponibilité d'esprit.

Nous réalisons que nous nous plaçons en communion d'idée, de motif, d'aspiration, avec de nombreux méditants tout autour de la Terre. Car cela est une réalité quasi tangible pour ceux qui, bien entraînés, sont devenus sensibles à ce contact intérieur subjectif.

Nous réalisons que nous sommes aussi, sur Terre, des récepteurs, médiateurs et transmetteurs des énergies qui suivent tout un processus de descente et d'imprégnation des différents plans de conscience et de substance. Nous nous sentons en alignement avec les règnes spirituels supérieurs et toute la Hiérarchie spirituelle de notre planète et au-delà...

L'un des membres du groupe peut alors lire un des textes soigneusement élaboré à cet effet et qui font l'objet de ce livre. Nous avons aussi des cassettes de textes et débat que nous avons toujours à disposition des intéressés.

Quand le texte choisi a été lu, lentement, pour bien permettre l'écoute et l'imprégnation, le groupe peut, soit rester silencieux quelques minutes et passer à la formule de distribution des énergies que nous indiquons ci-dessous, soit se lancer posément dans un débat sur le sujet avant de pratiquer la formule.

On comprend qu'il ne s'agit pas d'un débat contradictoire et de polémique ou les intellects se bousculent et s'affrontent.

Il s'agit d'essayer chacun d'exprimer en toute quiétude et liberté, les pensées, idées, que le texte a pu inspirer, soulever, et cela de façon impersonnelle, sans attachement à sa propre idée ou expérience du sujet, avec le plus profond respect et la plus parfaite écoute pour chacun.

Il nous est arrivé ainsi d'avoir des échanges médités extrêmement fructueux, tellement bien enchaînés et spiralés les uns aux autres que le petit groupe se trouvait toujours en fin de débat quasiment transfiguré, régénéré, imprégné d'énergies de lumière et de véritable amour sagesse. L'écoute aimante et respectueuse est le grand secret de la réussite de ce genre de débat.

Il nous est arrivé malheureusement aussi que tel ou tel membre nouveau ou qui n'avait pas bien compris les nécessités de ce genre de groupe, par manque d'étude, manque de motivation, saborde carrément la réunion par ses interruptions intempestives, son goût de la polémique et du "contre" et toute la séance était alors un lamentable échec.

Pour terminer la séance, quand le débat semble s'arrêter de lui-même, la personne qui a introduit le travail termine en lisant posément et lentement, en la vivant pleinement, la formule de dégagement et distribution des énergies rassemblées par le travail mental du groupe. Nous reproduisons cette formule de distribution à la page suivante.

Les étudiants comprendront à la lecture de cette formule qu'elle tient parfaitement compte du cheminement de descente des énergies depuis les sphères les plus élevées de notre conscience planétaire, les sphères des règnes spirituels, jusque dans le corps éthérique planétaire collectif, en passant par les zones médianes de l'âme humaine, où chacun puise sa propre conscience d'âme. On se rend bien compte après tout ceci de la nécessité d'étudier pour comprendre et ensuite participer à cet immense travail mondial qui a pour but d'aider, enrichir, éclairer, soulever, souvent guérir, notre psyché humaine collective, et, par voie de conséquence toute notre vie terrestre.

Ici donc se termine notre tentative d'expliquer ce que sont ces méditations de Plein Soleil fondées sur la connaissance du mécanisme aussi bien humain que cosmique.

L'évolution de la conscience poursuit inévitablement sa trajectoire spiralée et, tôt ou tard, nous verrons fleurir sur toute la planète de magnifiques groupes de penseurs pleinement conscients de leur aptitude à servir de cette manière. Sans être prophètes, mais seulement logiques, compte-tenu de ce que nous pouvons déjà savoir, malgré tout ce que nous pouvons encore avoir à apprendre, nous pouvons dire que les cent prochaines années pourraient être des années de grand progrès spirituel si tous ceux qui ont au cœur le goût d'une vie commune saine, noble, juste, voulaient bien unir leurs efforts, fermement, dans la Pensée juste, la parole Juste, et naturellement, comme conséquence l'acte juste.

De tout cœur, nous saluons les bons entendeurs !

FORMULE DE DISTRIBUTION DES ENERGIES

1 - Affirmation du disciple. (*Il s'agit du disciple individuel et aussi du groupe-disciple, comme un seul.*)

"Je suis un point de Lumière au sein d'une plus grande Lumière ;
Je suis un filet d'énergie aimante au sein du fleuve de l'Amour divin ;
Je suis, centrée dans l'ardente volonté de Dieu, une étincelle de la flamme du Sacrifice ;

Et ainsi, JE DEMEURE.

" Je suis aux hommes une voie de réalisation ;
Je suis une source de force pour les soutenir ;
Je suis un rayon de Lumière éclairant leur chemin ;

Et ainsi, JE DEMEURE.

" Et, demeurant ainsi, je reviens
Et foule ce sentier, celui des hommes,
Et je connais les voies de Dieu ;

Et ainsi, JE DEMEURE "

2 - Pause de quelques minutes de profond silence. Imprégnation.

3 - Phase distribution et diffusion de l'énergie.

- Nous nous tenons au Cœur du LIEU SECRET ET CALME, en union de conscience avec tous nos frères de groupe, dans l'ashram du CHRIST.

- Ce centre de SILENCE de l'Ashram reçoit l'énergie de la constellation via SHAMBALLA (*Centre où la volonté de Dieu est connue*).

Le mot de pouvoir de cette énergie est :

(*Nommer ici le mot de pouvoir du Rayon dominant le mois en cours*)

On réfléchit quelques instants sur ce mot.

- La diffusion de cette énergie dans l'Ame de toute l'humanité se fait par la COMPREHENSION de la parole de l'âme du mois en cours :

(*Enoncer ici la note -clé du signe zodiacal*)

- Réflexion quelques minutes sur cette note-clé.

- Projetons à présent les énergies assemblées par nos pensées unies jusque dans le corps éthérique planétaire, par le pouvoir de la visualisation douce et aimante des cinq grands centres récepteurs :

DARJEELING, GENEVE, LONDRES, NEW YORK, TOKYO,

tout en énonçant ensemble, à l'unisson :

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu,
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes,
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'amour dans le Cœur de Dieu,
Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes,
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du Centre où la Volonté de Dieu est connue,
Que le Dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le Dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour, et Puissance restaurent le Plan sur la Terre !

OM

OM

OM

La simplicité de cette formule sera évidente à l'étudiant attentif; elle colle à la réalité des processus cosmiques, si l'on peut dire ! Simplicité est efficacité, et "*initiation est simplification*" dit le Sage Tibétain.

BIBLIOGRAPHIE

- Tous les livres d'Alice Bailey.
- Tous les livres de l'Agni Yoga transmis par Héléna Roerich.
- La cosmogonie d'Urantia.
- Les Evangiles.
- Dialogues avec l'Ange.
- Les livres Salvin.

TABLE DES MATIERES

MEDITATIONS POUR LE BIEN COMMUN	1
PRESENTATION	1
BELIER - ♈	5
AU COMMENCEMENT LA MEDITATION	5
L'HOMME SE CREE PAR SA PENSEE	9
SHAMBALLA, LA PAIX, LA VOLONTE	12
"VEILLEZ ..."	15
TAUREAU - ♉	19
"LE PRINCIPE DU DESSEIN DIRIGE"	19
LA FETE DU WESAK	23
OUVRIR L'OEIL	26
LES FORCES D'ILLUMINATION	29
GEMEAUX - ♊	32
CASTOR, POLLUX, DUALITE... ..	32
L'AME ET SON MECANISME	36
FETE DU CHRIST ET DE LA BONNE VOLONTE.....	39
LE RETOUR DU CHRIST	43
CANCER - ♋	46
COMMENT BATIR LE TEMPLE ?.....	46
L'AME CONJUGUE AU PRESENT	51
LE SENTIER DES CONSTRUCTEURS.....	54
DE L'AME GROUPE AU GROUPE D'AMES	58
LION - ♌	61
DE LA CONSCIENCE PERSONNELLE A LA CONSCIENCE DE GROUPE.....	61
DE BHAKTI YOGA A AGNI YOGA	64
DE L'HOMME ANIMAL A L'HOMME DIVIN	69
DE LA CHENILLE AU PAPILLON	72
VIERGE - ♍	75
LA CHAMBRE DU ROI.....	75
"CHRIST EN NOUS..."	79
DISCIPLINE ? VOUS AVEZ DIT "DISCIPLINE" ?.....	82
"MOI DIEU, JE SUIS MATIERE..."	86
BALANCE - ♎	90
LA VOIE DE L'AME	90
SEULE LA CONSCIENCE DE L'AME PERMET UN JUSTE DEVELOPPEMENT DES CHAKRAS.....	93
COMMENT "INTEGRER" LES RAYONS	97
SE PRENDRE EN MAINS	101
SCORPION - ♏	104
LE LACHER PRISE ET LA TENSION JUSTE.....	104
LA FERMETE DE L'AME POUR VAINCRE L'ILLUSION	108
LA LUTTE POUR LES QUATRE LIBERTES	111
LA STRATEGIE DE L'AME - GUERRIER	114
SAGITTAIRE - ♐	117
RETROUVER LE BUT DE L'AME	117
PARTICIPATION DU DISCIPLE A L'EFFORT DES NATIONS VERS LE BUT.....	121
DE BUT EN BUT, DE JOIE EN JOIE.....	124

LA ROUTE DE L'INFINITE	127
CAPRICORNE - ♄	130
LA JOIE CRITERE DU BON CHEMIN.....	130
LES ETAPES PROGRESSIVES DE LA VIE INITIATIQUE	134
NE TE FIE PAS AUX APPARENCES !	137
INCLUSION, INTEGRATION	141
VERSEAU - ♈	144
L'AQUARIEN.....	144
VOUS AVEZ DIT: "NOUVEL AGE" ?	147
"L'EAU DE LA VIE QUI EFFACE LES PECHES DU MONDE..."	150
"POUR CEUX QUI ONT SOIF..."	153
POISSONS - ♓	156
"EN REVENANT, JE SAUVE"	156
D'UN POISSON A L'AUTRE, LA SAGESSE !	159
AGIR.....	162
A L'ECOUTE DU "FIAT LUX !"	165
POUR CONCLURE	169
FORMULE DE DISTRIBUTION DES ENERGIES	172
LA GRANDE INVOCATION	173
BIBLIOGRAPHIE	174
TABLE DES MATIERES	175